t York Times, definiment Anct 262 200168 Mailo Jases I Mailo Jases I Mailo Pour Mailo Pour Mailo Jases I Mailo Pour Mailo Pour Mailo Mailo Mailo Jases I Mailo Mai

M. Father to the first to the father to the

a de le consider de la

aïakovski

à Moscou

refer to the dakovski r

the me and ane and the last of the area of

of the control of both

1.1

3473 6

ous !

ondamo

Au deuxième trimestre Les hausses de salaires se seraient fortement accélérées

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F Sigirie, 1,50 UA; Maruc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 lbi; Antriche, 12 sch.; Balgique, 13 fr.; Canada, S 0,75; Damentari, 3,75 fr.; Espaigne, 40 per.; Grande-Straigne, 25 p.; Grieg, 22 fr.; hzm., 50 rfs.; Italie, 400 l.; Ukan, 200 p.; Lexambourg, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Paye, 5az, 1,23 fl.; Partigal, 24 esc.; Saède, 2,80 fr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yanguslavie, 13 dis.

> 5, BUB DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

MORT DU PAPE PAUL VI

Une fragilité pathétique

LIRE PAGE 24

At Chenge & Pour prévisible qu'elle fût, étant donné le grand âge du pape et une complexion fragile qui depuis son addescence faisait craindre total fitting on today to today par the pour ses jours, la mort de Paul VI a surpris et émir une population que la période des vacances incite à l'insonciance et à l'illusion que tout reste en suspens pendant les mois creux de l'été...

La mort d'un pape fait resurgir dans la mémoire d'antiques réflexes plus ou moins enfouis. qui tat aendant de le ratrase de Mañakordi l'He etast agée de los Un souverain pontife préside non seulement aux destinées spirituelles de centaines de millions d'hommes répartis dans le monde entier, mais il passe pour être le successeur direct d'une lignée le successeur direct d'une lignée quasi-minterrompue de pontifes, dont le premier a été désigné par le Christ lui-même. Il y a certes d'énormes différences entre Pierre, premier des apôtres, et l'< homme blanc » qui réside dans le palais du Vatican. Certains peuvent même contester — et ils ne s'eu privent pas — la légi-timité de la plus durable des monarchies absolues de tous les temps, son style de gouvernement et l'enflure considérable de ses pouvoirs, sans parier du dogme tardif de Pinfaillibilité,

> Il n'en reste pas mains que le prestige de l'évêque de Rome repose sur des mobiles religieux authentiques et où la pieté évan-2 2 gélique trouve sa part.

Le «père» des fidèles — tel est le sens du mot pape, « papa » en italien — sécurise par sa présence et par son autorité massive, devenue anjourd'hui, Dien merci! plus respectueuse des personnes. C'est vers lui que les creyants se tournent instinctivement quand ils sont en difficulté et qu'ils ont peur. Le nombre saus cesse crois ant des pèlerins à la cité du 51 Vatican constitue un véritable defl anx humeurs contestataires de certains milieux.

pape, est subjugé par ses responparait actuellement si atteinte dans son unité et dans sa doctrine que la fragilité du rempart opposé par le pape — et singu-lièrement par Paul VI — présente un caractère pathétique.

Chacun sait avec quelle tena cité Paul VI u essayé pendant quinze ans de rénover et de maintenir un vaisseau secouo par tant de tempêtes. Effort pour la paix, le respect des droits de Phomme et en faveur du tiers-monde. Effort pour rompre l'isolement séculaire du Vatican en accomplissant de nombreux voyages aux quatre coins du monde, y compris parmi des populations non chrétiennes, à l'image de saint Paul, premies onnaire. Effort pour mener à bien Vatican II et les réformes voulues par le concile, Effort pour promouvoir une certaine tonomie des églises locales. Effort pour aèrer et rendre plus pastorale une curie solérosée souvent tyrannique.

Le désintéressement de ce pape brile par un feu intérieur, la profondeur de sa foi assumée par une vaste intelligence, sa modes-tie évidente, apparaissaient à tout ebservateur, quelles que soient ses croyances personnelles. Certes, ses scrupules, ses hésita-tions, son anxiété et à la fin de son règne un certain immobilisme ont uni à son image de marque. Beaucord hai un pape plus cutre-prenant et qui ne donne pas l'impression de retenir d'une nain ce qu'il accorde de l'autre Ils sonhaitent aussi que la durée du regne solt fixée afin d'éviter dommages d'un pontificat trop long. Paul VI a songé luinême, pendant de nombreuses à demissionner, Mais il y a finalement renoncé devant : l'instabilité de la situation de l'Eglise.

Le corps sera exposé à la basilique Saint-Pierre Cent seize cardinaux éliront le successeur Mgr Jean Villot, secrétaire d'État, assure l'intérim

Paul VI est mort le dimanche 6 août, à 21 h. 40 (heure locale), dans sa résidence d'été de Castelgandollo. Il de quatre-vingts ans. Il avait été terrassé, vers 17 heures, par une crise cardiaque, compliquée peu eprès d'un codeme puimonaire, alors qu'il assistait, de son lit, à une messe célébrée dans sa chambre. On lui a aussitôt administration de la complique de edministré le secrement des malades, qu'il e reçu avant de perdre connaissance

C'est le secrétaire d'Etat, le cardinal Jean Villot, prélat trançais, qui, en tant que camerlingue, sera chargé de l'edministration des affaires pendant la vacance du siège apostolique. La réunion du conclave pour l'élaction du prochain pape par les cent seize cardinaux du Sacré-

avec les autres prélats, le dete et le déroulement des funérailles de Paul VI, ainsi que le convocation du concleve, qui devrait e'ouvrir entre le 21 et le 26 août. Une première réunion des cardinaux présents à Rome e été convoquée ce lundi 7 eoût par leur doyen, Mgr Carlo Contalenieri, prétet de le congrégation romaine des

évêques. Peul VI avait lui-même modifié et simplifié, Il y e

trois ans, le tonctionnement de le période « sede vacante », eprès le mort d'un pape. Le cardinal camer-lingue doit constater officiellement le décès du pape, apposer les scellés sur ses eppartements privés, faire part de sa mort au cardinal vicaire de Rome, Ugo Poletti, part de sa mort au cardinal vicaire de Rome, Ugo Poletti, qui, à son tour, doil en Informer la populatien romaine. A Castelgandolto, une chepelle ardente e élé dressée dans le palais pontifical, où le dépouille mortelle de Paul VI est exposée aux lidèles. Elle sera transportée vraisemblablement, mardi 8 août, à Rome, pour y être exposée pendant trois jours dans le besilique Saint-Pierre, avant d'être inhumée dans les grottes veticanes, sous l'autai de le confession.

Un pontificat de réforme et de transition

Les fins de règne sont toujours tristes. Celle de Jean XXIII fut l'exception qui confirme la règle : tant de jeunesse à un si grand âge et une agonie si longue, si sersine, qu'elle en devenait édi-fiante et comme auréolée par la

La fin du règne de Paul VI
a été particulièrement morose.
Pour une double raison. Le pape
disparaît à l'heure où la crise
de l'Eglise et de la société bat
son plein sans qu'il soit possible
de distinguer clairement les
signes de décadence des germes
d'avenir. Paul VI s'est usé à la
tâche et ne semble guère avoir tache et ne semble guère avoir réussi à faire front.

Page 3 : Un témolgasge de Mgr Paul Poupard. Page 4 : La vie et l'homme. Page 5 : L'action dans le monde. Page 6 : Les réactions à l'étranger et en

France.

par HENRI FESQUET

Doit-on rappeler d'autre part l'allègresse des années conditaires et de celles qui les ent immédiatement en ivies ? Le contraste est saisissant entre l'allant et le courage des grands leaders d'alors — évêques et théologiens — attelés à des réformes fondamentales et axès sur celles qu'il paraissait utile formes fondamentales et arés sur celles qu'il peraissait utile d'envisager et l'incertimé, pour ne pas dire l'anriété ou la lassitude de l'heure, devant l'ampleur des mutations sociales et la pauvreté des moyens pour y remédier ? Pius que quiemque, Paul VI souffrait de cette situation; depuis quelques années, il était moins écouté : la pontificat était e en état de langueur suber son prédécessent scarf XXIII il a été dit à tort qu'il était in a pape de transition s. Beaucoup auraient certes voulu qu'il le fût. Mais l'histoire ne e'ecrit jamais comme prévu. Le pape Jean fut un prophète par excellence. En un pontificat – éclair, ce vielliard obèse, à la démarche pesante, mène l'Eglise à un tram de chasseur. Couduite avec alsance et

dans une bonne humeur qui tou-che à l'humour, la révolution de Jean XXIII sidère les uns, en-Jean XXIII sidère les una enthousiasme les autres, mais ouvrit
devant elle un avenir vernigineux
qu'il fallait assumer. Mort au
zénith de sa gioire, le successeur
imprévu de Pie XII laissait un
héritage redoutable. Ce fut la
tâche de Paul VI de le monnayer
jour après jour et de traduire
progressivement dans les faits ce
qui fut l'ebjet d'une intuition
initiale.

A peine était-il étu par un
conclave expéditif qui savait où

A peine etait-il em par un conclave expéditif qui savait où allaient les préférences de Jean XXIII, l'ex-cardinal Montini définit immédiatement le but de son pontificat: conduire le concile jusqu'à son terme, puis faire en sorte que ses décrets passent dans la vie de l'Egitse, quels que fussent les obstàcles renontrés. Autrement dit, le nouveau name se faisait l'exécuter testapape se faissit l'exécuteur testa-mentaire de Jean XXIII. Sans marquer aucune rédicence exté-rieure, il promottait de faire pren-dre à l'Eglise romaine, empétrée dans sa tradition post-tridentine, un virage spetaculaire naguere encore inespéré.

(Lire la suite page 3.)

rempiace par personne, einon par...
le pape eulvant. C'est dire que l'intérimaire ne dispose que de pou-veirs très limités. L'intérim est assuré par le camerlingue de l'Egisse, à ne pes confondre evec le camerlingue du Sacré-Collège, qui, lui, fait fonctien d'éconeme permanent.

Le camertingue de l'Eglise se français, le cardinal Jean Villet, secrétaire d'Etat. A le mert du pape, Il e la garde et l'edministration de tous les biens tempereis du Saint-Siège, il prend possession des palale epostoliques. Il lui appertient de faire le reconnaissance efficiette du décès du pape en présence des prélats de la chambre apostolique. eppartements privés. Il procède à la vérification et à la formation du concleve, Après l'élection du nouvesu pape, il passe l' = enneau du pecheur s'au doigt du pontile et le conduit à ses appartements.

Le réglement du concieve a élé modifié par Paul VI dans le constitution sur le vacance du Saint-Siège, publice le 13 novembre 1975. Ce document, dont on attendalt da profondes réfermee, a meintenu C'est ainsi que le pape a renoncé à

Lorsqu'un pape meurt, il n'est faire participer eu coeciave les emplacé par personne, elnon par... patriarches orientaux et les représentants élus de l'épiscopat que sont les membres du consell permanent du secrétariat du synode

> Le conclave reste donc réservé aux seuts cardinaux, avec toutelo une modification capitale, qui suscité de nombreuses réactio cardinaux admis au conclava, et donc è voter pour le successeur du pape détunt, doivent avoir moins de quetre-vingts ans su mement de comple enjourd'hul cent selze cardineux dans ce cas, sur un effectif total du Sacré-Collège de cent trente. En principe, la majerité des deux tiers plus une volx est requise. Mais cette règle, qui était intangible jedis, e perdu de sa rigueur. Après plusieure ecrutine conclave peuvent décider de s'en en tête, soit engegêr une procédure dite de - compromis -, les concla-

> > H. F. (Lire la suite page 3.)

vistes pouvant, par exemple, confier

leurs pouvoirs à quelques uns d'entre

LES CONVULSIONS DU PROCHE-ORIENT

Plus souvent qu'on ne le croit, l'homme de la rue admire le L'armée syrienne bombarde violemment Beyrouth-Est

sabulités et compatit à sea pro-blemes. L'Egilso cuthellque | • M. Waldheim est sceptique sur les chances de la mission de M. Vance

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance a quitté ce lundi 7 août Israël, en îl était arrivé samedi soir, pour Alexandrie où il dott s'entretenir avec le président Sadate. M. Begin a qualifié d' excellente - l'utmosphère desentretiens, et, selon notre correspondant, aucune pression n'a été exercée par M. Vance sur les autorités israéliennes

Toutefois, sur le fond du problème Cla relance de la négociation entre Le Caire et Jerusalem par l'entremise des Etats-Unis) l'impasse reste totale, et M. Dayan a répété que toute concession, notamment la restitution à l'Egypte de la ville d'El-Arish (Sinal) devait

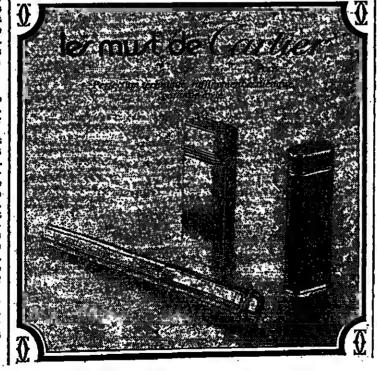
Beyrouth. — Les quartiers conservateurs de Beyrouth-Est et

Dans une interview à la radio autrichienne. M. Knrt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, s'est dit « sceptique » quant aux résultats de la mission de M. Vance.

reprennent & Beyrouth-Est.

De notre correspondant

de sa banlieue ont été soumis, samedi et dimanche soir, à d'im- part des troupes syriennes de la portants bombardements de la FAD (Force arabe de dissuasion).



être précédée d'une reprise de la négociation par Le Caire sans condition préalable.

Au cours de son séjour en Israël, M. Vance e'est entretenn avec M. Begin de la situation au Sud-Liban, où une unité de l'armée libanaise est blequée depuis une semaine par les milices chretiennes avec l'accord de Jérusalem, alors que des bombardements d'une rare violence

> Le premier bombardement e'est arrêté dimanche à 3 h 30 et le second lundi à 1 heure du matin. Selon un rituel désormais bien établi, les matinées sont calmes, la tension s'accroit durant l'après-

la tension s'accroit durant l'après-midi et l'explosion, lorsqu'elle a lleu, se produit en soirée. Un peu partout dans la capi-tale, surtout à partir des quartiers ouest (palestino-progressistes), on voyalt les boules de feu strier le ciel par rafales tirées vers toules les directions : Sioufi. Salfi, Saydé, l'Hôtel-Dieu-de-France, Ain-Remmaneh. De nom-

France, Aln-Remmaneh De nombreux appartements ont été incendèis par les obus.

Le témoignage des habitants se
trouvant sur place sont concordants et formeis. Le pilennage des
demières quarante - buit heures
est plus violent que ceux du
4 et du 5 juillet dernier qui
étaient restés gravés dans toutes
les mémoires comme une nuit de les mémoires comme une nuit de cauchemar. Le nombre de vic-times est relativement peu élevé — pour le samedi soir : une cinquantaine dont une grande majo-rité de blessés, — la population sachant désormais qu'il fallait se terrer à la première alerte dans les abris. La radie phalangiste, sans doute touchée, a brusquement cessé d'émettre dimanche 19 h. 50. Beyrouth-Ret apparaît, certes

depuis un meis comme un quar-tier maudit et désert, soumis à un semi-état de sièce où la via es à la fois dangereuse et éprou-

LUCIEN GEORGE (Lire la sutte page &.)

AU JOUR LE JOUR

Daudet où la nouvelle de la mort du pape est employée un moyen d'arrêter autour de lui le cours de l'histoire, pour s'éviter un juste châtiment.

L'information, en l'occurrence, était fausse. Mais cette fois, elle ne l'est pas. Le pape est bel'et bien mort, mais l'histoire ne fait pas mine pour autant de s'arrêter ni même de ralentir son cours.

C'est peut-être qu'elle a perdu

le sens des proportions. Un homme politique qui de carabins à Paris et surtout la météorologie des vacances occupent l'uttention presque autant que le vieil homme qui vient de s'éteindre à Castel-

C'est peut-être aussi que l'Eglise u changé et qu'elle u retrouvé la vertu perdue

d'humilité. ROBERT ESCARPIT.

LES MISÉRABLES > A AIRVAULT

Hugo sous un cèdre

A Airvault, dens les Deux-Sèvres, on parlero longtemps des « Misérables ». Le vendredi 4 août, comme la veille et la semaine précèdente, il a failu refuser du monde. Trois cents personnes sont restées hors du clos de l'ebbaye. « On leur a donné des places pour dimanche soir », disait, ennuyé et fier à la fois, le père Fauchelevent (M. Maurice Glault, en temos normal); « en pouvoit leur demander de revenir, c'était des gans de par icl ».

Des gens de par là, de ce pays de Gàtine, entre Parthenay, Bressuire, Thouars, Loudun et Mirebeau , venus, et parfois revenus voir ceux d'Airveult jouer Victer Hugo. Les mille trais cents places en gradins ne suffisaient pas. Le bouche a oreille, les on-dit : < Ah! mais vous n'ever pas vu. » La curiosité réveillée. Comme la « Geste paysanne », présentée il y e deux ans, eutour de l'étong de Verruyes, non loin, le spectecle « organisė » par Jean-Pierre Poteuro été un étonnant succès public. Le temps de sept représentations.

On ne dit pas normalemen d'un metteur en scène qu'il erga-I nise. Pourtant, c'est cela : conseiller technique et pédagogique, détaché par le ministère de la jeunesse et des sperts euprès du CARUG (Comité d'omengoement ruro) et urbain de la Gâtine), Jean-Plerre Pottier prépare ses spectacles comme on ergonise une vraie fête, une fête gênêrale. Imaginêe jusqu'au plus minuscule détail, de telle façon que, le jour venu, tout semble aller de soi, couler de source, et que les invités se sentent heureux de tont d'ettentions, même invisibles, qui toutes ensemble creent, sensiblement, une etmosphère.

MATHILDE LA BARDONNIE. (Lire la suite page 13.)

LE MONDE diplomatique

DU MOIS D'AOUT

Au sommaire:

L'IRLANDE, HOUVELLE « ILE AUX PROFITS »

par KARIM PAKRADOUNI (*) politique fixe par elle-même ses croître le potentiel militaire

E Liban, perdu an début de 1976, se perd de nouveau au milieu de 1978. Car la paix, étaborée par le président ilbanais Ellas Sarkis, défendus par le pré-sident syrien Hafez El Assad à la conférence de Ryad et agréée, bon gré mal gré, par les autres Etats arabes à la conférence du Caire, s'avère entlèrement blo-quée. Elle se fondait sur un objectif, une stratégie et une voie. L'objectif : l'unité dn Liban dans son environnement arabe. La stratégie : l'alliance privilégiée avec Damas, et notamment entre la Syrie et les partis chrétiens. La voie : le désarmement des organisations palestiniennes et des milices libanaises, et aurtout chré-

Le président Sarkis avait imaginé une politique de paix, mais n'avait pas préparé une politique de guerre. Son action repose sur deux piliers : d'une part gouver-ner sur la base de l'entente syrochrétienne, d'autre part désarmer progressivement les organisations palestiniennes et les milices chrétiennes. Mais cette

CORRESPONDANCE

Arrêter le massacre

M. Mounir Asmar, professeur au collège Saint-Jean-de-Béthune, à

Versailles, nous écrit : Que veut l'armée syrienne ? Anéantir la dernière chrétienté organisée du Proche-Orient? Je ne le pense pas. Mais alors, pour-quoi cet acharnement? Pourquoi quoi cet acharnement ? Pourquoi cette destruction? Est-elle venue pour ramener la paix ou pour détruire ce que la guerre civile n'avait pu encore faire? Pourquoi ce bombardement systématique qui n'épargne rien, ni civils, ni habitations, ni hôpitaux, ni malades, ni blessés? Est-ce cela qu'on avait demandé à la Syrie lorsqu'elle s'apprétait à pénétrer au Liban? Où sont les roses que les soldats syriens portaient au bout de leurs fusils, et à la bouche, en entrant à Beyrouth, comme le symbole de la paix et de l'amitié? Il est encore temps de se ressaisir et d'éviter le pire. C'est pourquoi nous demandons à tous les Français de bonne volonté de

rêt des bombardements sur la ville de Beyrouth, et le respect de toutes les minorités de ce pays. Nous nous tournons également vers les pays arabes et leur demandons d'intervenir. Ils savent tous que les chrétiens libanais, au Liban et à l'étranger, ont beau-

se joindre à nous et d'exiger l'ar-

coup fait pour la renaissance de l'arabisme et de la langue arabe. Qu'ils aident ce pays à redevenir ce qu'il était : un havre de tolé-rance, de fraternité et de liberté.

le président libanais ne peut pas gouverner avec les partis chrétiens contre la Syrie, ni avec la Syrie contre les partis chrétiens. Elle implique aussi qu'il ne peut pas désarmer les milices chrétiennes avant de désarmer les organisations palestiniennes.

Les conflits interarabes et la politique interventionniste d'Israël ont rapidement dressé les obstacles devant cs plan de normalisation. Au début de 1977, la lutte pour l'hégémonie entre la Syrie et l'Arabie Saoudite a empéché la Syrie de désarmer les organisa-tions palestiniennes. Bien au contraire, la Résistance palestinienne ainsi que les partis chrétiens ont considérablement renforcé leur potentiel militaire. En outre, le rapprochement syro-palestinien, opéré an lendemain de la visite du président Sadate à Jérusalem, a entraîné une crispation des relations syro-chrétiennes, qui a atteint son paroxysme avec les affrontements armés en cours. Enfin, la politique israélienne, interdisant à la force arabe de dissussion d'entrer dans, le Sud du Liban et intervenant directement ou indirectement pour bloquer la renaissance des institutions éta-

risque actuel d'explosion. Cette evolution a entraîné l'affaiblissement de l'Etat légitime et la création de deux Etats illégitimes : l'un, palestinien, dans les régions à prépondérance musulmane, l'autre, chrétien, dans les régions chrétiennes. Les deux derniers ont une autorité de fait dont le premier est dépourvu. La paix sombre de nouveau dans le désespoir.

tiques à Beyrouth, a suscité le

Tout se passe comme si le Liban était condamné à rester en una situation de « déstabilisation permanente » jusqu'à l'éclatement d'une nouvelle guerre régionale ou à l'instauration d'une paix israélo-arabe. Pis encore, tout se passe comme si les Libenais, et surtout les chrétiens, étaient condamnés à choisir entre la boutz israelien». Vollà précisément ce qu'il faut éviter à tout prix. C'est ce que le génie poiltique des Libanais a su éviter en 1975-1976.

En conséquence, il faut s'abste-nir de commettre deux erreurs fatales. La première consiste à penser que l'armée syrienne se ment, pendant la deuxième retirera du Liban par l'effet de la force. Au contraire, les affron-ont refusé d'intervenir contre les

propres limites. Elle signifie que syrien et retarder les échéances du retrait. L'escalade des affrontements risque de transformer l'initiative syrienne de pacification en une entreprise d'occupa-tion. Personne — je dis bien personne - n'acceptera le génocide des chrétiens ou l'annexion du Liban par la Syrie. Je suis persuadé que le président Assad chrétiens ni, peut-être, dans ne cherche ni le génocide ni l'intérêt d'Israël

Syrie. La seconde erreur est de vouloir d'une alliance israélo-chrétienne contre la Syrie. Elle serait suicidaire à terme. Israel ne peut, sn effet, offrir aux chrétiens libanais que de se constituer en kibboutz. L'e israélisation » du Liban n'est ni dans l'intérêt des

du Liban n'est ni dans l'intérêt

du Liban ni dans l'intérêt de la

De la déraison à la sagesse

Ni ceyrianisation ni cisraélisation a mais a libanisation a. Vollà la seule politique visble et possible. Le salut du Liban nécessite le passage de la déraison à se et exige trois conditions : éviter l'affrontement avec l'armée syrienne. Il ne faut pas que la Syrie passe du statut de pacificateur à celui d'occupant : éviter toute alliance avec Israël, car il ne faut pas que les chrétiens du Liban deviennent les nouveaux juifs du monde arabe : enfin, soutenir sans réserve la politique du président Sarkis. Il faut ini donner un second souffle pour reconstruire les institutions étatiques, et, au premier chef,

Le président libanais pourrait — nous semble-t-il — dans des conditions favorables, réaména-du parti des Phalanges.

l'armée libanaise

pourrait s'orienter ainsi : - Installer l'armée libanaise à Beyrouth, les troupes syriennes n'assurant plus qu'un rôle d'appoint dans l'attente d'un désarmement généralisé ;

- Trouver un compromis acceptable et précis entre la Syriè et les partis chrétiens ; - Proclamer les bases de la restauration de la concorde nationale entre les chrétiens et les

musulmans. Si le président Sarkis peut apparaitre aujourd'hui comme l'homme de la paix manquée, il reste le seul espoir de paix. En dehors de lui, la Liban s'achemine vers un combat sans merci. et peut-être, sans issue.

LE DEVOIR DE LA FRANCE

par JACQUES NANTET

🔫 ET eppel est lancé en mon nom personnel pulsque le n'el pu consulter les préside ou vice-préside (comme la Fratemella d'Abraham ou le Comité da solidarité trancolibanaise). Rapidement, parce que, après les terribles jour-nées du début de juillet, depuis fa 21, la situation se dégrada à nouveau, dramatiquement, par escades, dens les quartiers chrétiens da Beyrouth.

Tire evaugles? Certes pas. Les mortiers sont posément instellés dans la rue, visant tel édilice, puis tel eutre (égliee, höpitel, habitations). Mais tirs abeurdes. Dirigés non pas contre ceux qui ont aoutenu iss Kateeb ou la parti libéral nationai, mais contre l'ensemble de is population, qualla qua soit l'opinion de chacun, qui habite un quartier, détruit eojourd'hui, puis un autre qui sera détruit

On e pitié des bébés phoques, qui n'ont pas conscience de ce qui leur errive. Alors, eyons sont au Liban quand il en est dens dee abris insuffisants, lis

ettendent, eux, ja mort. lis sont un-million de chré-tiens eu Liban, dont aucun chef responseble n's jemels réclamé la partition. Tous savent que le

petit Liban ne sereit pas viable.

Tous constatent seulament que la loi - qui est l'expression de l'unité at de la souveraineté na s'étend pes à trevers l'ensemble du territoire, notamment au sud. Et ils sont, ces maronites ou chrétiens des autres confessions, des millions dans la monde. En Afrique noire, en Amérique du Sud, eux Etets-Unia, partout efficaces, présents, estimés. Cartains détie positions politiques de premisr ordre. Aiors. il serait — pour le moins - opportun de comptei evec eux, at d'alder ceux qui sont au Liban quant il en est encore temps. De toute facon, ils ne seront pes annihilés (pas plus que les Pelestiniene), et ile témoigneront.

A HANTISE

On peut être pour les chrétiens libeneis sans être enti-arabe. Lee ilens de la France evec le Liben sont trop anciens - les reeponsabilités que nous avons aseumées, ià-bes, au cours de l'his-toire, trop grandes — pour qu'on leisse dieparaltre ce pays. Hier, uni et pluriconfessionnel, li était un exemple, Sacouru, li peut le redevenir demein. Vollé pourquoi Frence — a'appuyant sui l'Europe - devrait engager d'urgence une ection politico-diplometique an faveur des chrétiens du Liban. Cette ettituda est le seule qui soit à le hauteur des devoire de notre pays,

2001

* C. * *

10.0

41.

.

 $\mu_{-\gamma}$

Un pon

AU SECOURS DES CHRÉTIENS

par ALBERT STARA (*)

H avait faite de na rese qu'il ter avec indifférence au danger d'extermination des chrétiens du Liban, Menahem Begin a lancé un pressant appel au monde civilisé. C'est en particulier à la France, protectrice traditionnelle de cette ethnie dn Proche-Orient, que s'adresse sa dramatique adjuration. Aucun esprit libre ne saurait admettre plus exclure les pires hypo-thèses. dehors des dogmes imposés par

Convient-il de rappeler comla force. An contraire, les affron- ont refusé d'intervenir contre les vivent dans le sud du pays ont qui ont le tort d'être les plus tements armés ne font qu'ac- camps de la mort, alors que les été, naguère encore, en péril faibles. Vac victis!. Mais il

nazis s'acharnaient sur les juifs d'être anéantis par les fedayin dans la poursuite de la « solution finale >? Ou comblen peu s'émouvaient de l'anéantissement hitlérien de la race gitane? Sans remonter jusque-là, et pour rester au Proche-Orient, on se souvient que les Assyrieus - du moins les survivants — n'ons du d'échapper à une immense tuerie qu'à la fulte vers le refuge de la contemplent sans réagir une Palestine, alors mandataire. Les sances occidentales agissent sans telle menace de génocide. Hélas! Kurdes et les Druzes, entre délai pour empêcher que le plan la vision « réaliste » des chancelleries nous a valu tant d'effaen dénombrant leurs cadavres complisse dans un océan de sang. rante passivité qu'on ne peut immolés, combien il est dangereux de professer l'islamisme en

> des populations majoritaires. Pour en revenir aux chrétiens libanais, ceux d'entre eux qui

et leurs alliés « progressistes »! Ce dessein eut sans doute été réalisé si Israël, voisin de fronsonvenir de cette alde efficace confère au grave avertissement de Menahem Begin une portée décisive. Il faut que les puissances occidentales agissent sans dence qu'il pe s'agit pas seuledélai pour empêcher que le plan ment du devoir d'une Eglise sur

téressés, pour défendre la cause des tueurs et rejeter la faute du crime, si monstrueux soft-il, sur les innocents qui succombent et

serait tout de même horriffant que les millions de fidèles dn christianisme, répandus sur la surface de la terre et qui détienment tant de redoutables moyens d'action, se désintétière, n'avait pas apporté aux ressent du sort qui guette an victimes du fanatisme panarabe Liban des centaines de milliers une assistance salvatrice. Le . de leurs frères. Se contenterontils de verser des larmes de regret " " quand il sera trop tard?

En parlant comme il l'a fait, Menahem Begin a mis en évile point d'être décimée. Mais e'est aussi l'impérieuse obliga-Assurément, il y aura toujours tion qui s'impose à tous ceux — des avocats, plus ou moins désin-téressés, pour défendre la cause pour qui la solidarité humaine est le fondement même de la civilisation. Telle est la question à laquelle il est urgent de répon-

> (") Journaliste. 8 AOUT 1978

ANEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

L'enquête menée par le sorgent Ryder et le F.B.L sur le vol de combustible nucléaire avec prise d'otages à la centrale do San-Ruffino progresse leutement. Mais toute la Californie n'est occupée que par « le » tremblement de terre (lèger) qui a seconé les environs de Los Angeles. Les sismologues offi-eleis, réunis sous l'autorité d'Alec Benson, décident de cacher la vérité à la population et déclarent que ce tremblement de terre sans gravité était le fruit de leurs expériences.

S ANS mot dire. Dubols et Morro se levèrent de leurs sièges, se regardèrent, puis allérent examiregarderent, puis aierent extraner la carte toujours déployée sur la
table de Morro.
« Vous êtes tout à fait certain que
a triangulation est juste ? demanda
ce dernier.

— Nos trois signologues la juvent

 Nos trois sismologues le jurent.
 Et ils placent tous les trois l'éploentre à la faills de Garlock, pas à celle du Loup blanc ?

— Ils doivent savoir ce qu'ils disent.

Ce sont des gars extremement experts ; de plus, nous nous tronvons pratique-ment juste au-dessus de cette faille de

reur, d'autant qu'ils travaillent certainement en collaboration? nement en collaboration?

— Ils n'ont pas about; à la même erreur, dit Dubois d'un ton très positif. Nous nous trouvons dans la région du globe où les tremblements de terre sont le mieux surveillés, et les hommes qui travaillent dans ces institutions sont parmi les meilleurs experts du monde.

- Alors, ils ont menti?

- Pourquol mentiralent-ils? — Pourquol mentiralent-üs?
— Je n'ul pas eu beaucoup de temps pour y réfléchir, dit Dubois avec une intonation qui semblait presque quêter des excuses. Je pense qu'il y a à ceta deux raisons. La Californie est hantée par l'appréhension, presque par la certitude, qu'un jour, qui pourrait être

très proche selon certains chercheurs éminents, le Grand Séisme va se pro-duire, celui qui fera paraître par com-paraison le tremblement de terre de San-Francisco en 1906 comme un petit canidant cana importance : il est plus paraison le tremblement de terre de San-Francisco en 1906 comme un petit accident sans importance; il est plus que possible que les autorités de l'Etat tentent d'atténuer cette crainte en annonçant que le séisme de cette nuit a été provoqué par la main de l'homme. D'autre part, il se pourrait bien que tous ces sismologues tellement astudieux vivent, eux, dans une appréhension d'un genre nouveau : celle d'avoir pèché en eau trouble, de ne pas blen savoir ce qu'ils font. Ils se disent peut-être que, en trafiquant les diverses failles comme ils le font, ils peuvent avoir provoqué par inadvertance un accident qu'ils ne prévoyalent pas, dans le cas particulier, un mouvement dans la faille de Gariock, où précisément ils n'avaient pas percé de trou. Mais ils ont tout un équipement de perforation installé au sol de Tejon, sur la faille de San-Andreas; or à Frazier-Park, près de Fort-Tejon, il y a intersection de la faille de San-Andreas et de celle de Gariock.

» Je suppose même que cette appré-

Andreas et de celle de Garlock.

» Je suppose même que cette appréhension de nos savants correspond à une possibilité réelle. Si tel était le cas, l'affaire de cette nuit pourrait se reproduire, peut-être même à plus grande échelle, et je ne peuse pas que cela nous ferait plaisir. »

Ryder ne souriait pas quand il se reveilla : il emit, calmement mals avec une ferreur intense, un juron sonore dont les échos vibraient encore quand il décrocha le teléphone placé à la tête de son lit. C'était Dunne qui l'appelalt.

 ≺ Navré de vous réveiller, Ryder.
 — Pas de quoi. J'ai réussi à dormir presque trois heures.
 — Vous avez de la chance : moi, je ne me suis pas couché. Avez-vous vu l'implestes pas couché. Avez-vous vu l'émission, peu avant trois heures ce

matin?

— A propos de la faille du Loup blanc? Oui.

— Eh bien, il y en aura une autre, encore plus intéressante, d'ici moins de cinq minutes. Elle passera sur toutes

De quoi s'agit-il, cette fois?
 Je crois que l'impression que vons ressentirez sera plus forte si vous regardez vous - même. Rappelez - moi après celle e.

regardez vous interne. Rappelez inoi après cela s
Ryder reposa le récepteur, puis le souleva à nouveau pour appeler un Jeff maussade anquel il annonça qu'une émission intèreasante allalt passer à la télévision. Tout en jurant accurant accurate a la company de la compa paser a televisión. Tout en jurant à nouvean entre ses dents, Ryder passa dans le living-room et alluma la télévision. Le présentateur — c'était le même joyeux drille qu'il avait vu trois heures auparavant — aborda son sujet sans présmbule.

sujet sans préambule.

a Nous avons reçu une nouvelle communication de ce M. Morro, qui, hier soir, avait affirmé être responsable du cambriolage de la centrale nucléaire de San-Ruffino et du vol de combustible atemique. Nous n'avons aucune raison de mettre en doute sa responsabilité, car les quantités d'uranium et de plutonium qu'il prétend avoir volées correspondent précisément à ceiles qui l'ont été effectivament. Notre station ne peut évidemment pas garantir l'authenticité de cette nouveile communication; c'estàd'ire que nous ne pouvons garantir qu'els èmane de la même personne. Il peut s'agir d'un canular. Mais, comme les divers moyens de communication de masse ont reçu ce nouvean message exactement de la même manière que le précédent, nous considérons de prime abord qu'il s'agit d'un message authentique. Quant à savoir si le renseignement qu'il fournit est également correct, il ns nous appartient pas d'en décider. En voici le comienu:

« La population de Calijornie u été

« La population de Californie u été victime d'une supercherie; les auto-rités de l'Etat en matière de sismo-logie lui ont délibérément menti. Le tremblement de terre qui a eu lieu à 1 h. 25 ce matin ne s'est pas produit, I h. 25 ce main he s'est pas produt, comme on l'a faussement prétendu, dans la faille du Loup blanc, ce qu'on pourra aisément vérifier en consultant les propriétaires de sismographes privés qui existent à nombre d'endroits dans cet Était. Aucun d'eux l'acceptions de la completaire n'oserait tout seul remettre en question l'autorité des institutions offi-cielles de l'Etat : mais, si l'on combine tous leurs témoignages individuels, on arrivera à la conclusion claire et nette que ces institutions officielles mentent. Je compte blen que les déclarations de ces personnes apporteront une confirmation massive de ce que f'af-tirme.

sirme.

Si ces institutions ont procédé à une affirmation mensongèrs, c'est d'une part qu'elles espèrent attênuer la peur croissante ressentie par la population à l'égard de l'imminence d'un séisme d'une enveryure sans précédent; c'est d'autre part qu'elles redoutent que les c'itoys n's de l'Etat n'associent l'apparition de nouveaux séismes dans des zones autres que celles où se déroule le programme E.S.P.P. avec les 'tentatives très controversées d'intervenir dans l'activité de l'écore terrestre.

Sur ce dernier point, je muis les

l'écorce terrestre.

2 Sur ce dernier point, je puis les rassurer. Les sismologues officiels ne sont pas responsables de la secousse sismique de la nuit dernière : c'est moi qui le suis. L'épicentre ne s'en trouve pas à la faille du Loup blanc, mais à la faille de Garlock qui, après celle de San-Andreas, est la plus grande de l'Etat comme elle est parallèle à celle du Loup blanc et qu'elle en est tres proche, les sismologues ont pu jacilement croire qu'ils avaient mal lu les données de leurs sismographes ou que leurs instruments étaient déréglés.

2 Pour être honnête, je ne m'attenque leurs instruments étaient deréglés.

» Pour être honnête, je ne m'attendais pas à déclencher cette petite seconsse, car û ne s'était jamais produit, du moins d'après ce que nous apprennent les documents historiques, de tremblement de terre qui aide à expliquer l'existence de cette vaste fracture. Le petit engin alomique que fai fait exploser à 1 h. 25 ce matin n'avait qu'un objectif purement expérimental : il s'agissait de voir s'il jonctionnait ou non. Les résuitats ont été très encourageants.

jonctionnait ou non. Les resultats ont été très encourageants.

» Il est possible que beaucoup de personnes, dans l'Etat de Californie, refusent de me croire. Mais personne, ni dans cet Etat ni dans lout le pays, ne conservera le moindre doute lorsque conservera tentes demain un second Paurai fait exploser demain un second

engin atomique, en un lieu et à une heurs que fannoncerai plus tard. Cet engin est déjà en place; sa puisance est de l'ordre de celle de la bombe qui a détruit Hiroshima. »

» Voilà, conclut le présentateur, qui, cette fois, ne se permit pas le moindre sourire. Il se peut qu'il s'agisse d'un canular. An cas contraire, la perspective est au mieux inquiétante, su pis effrayante. Il serait intéressant de spéculer sur les effets et les intentions de...»

Ryder éteignit la télévision. Il était tout à fait capable de spéculer tout seul. Il prépara du café et en but plusieurs tasses, tout en prenant sa douche, en se rasant et en s'habillant pour ce qui prometiait d'être une très longue journée. Il en était à sa quatrième tasse de café lonsque Dunne téléphons en s'excusant de ne pas l'avoir fait plus tôt.

« Comme vous me l'aviez garanti, dit Ryder, l'impression était forte Mais il y a une question qui me tracasse : est-ce que l'Etat, en l'occurrence nos sismologues, nous a réellement menti ?

- Je n'en ai pas la moindre idée. - Moi, j'en ai une.

wie cordinaux clirant le 9 - Moi, J'en ai une.

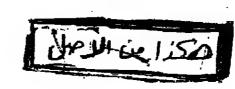
- C'est une probabilité. Je n'ai pas de ligne directe en circuit fermé qui me permette d'en discuter avec Passadena. Mais J'en ai une qui me reile à notre bureau de Los Angeles; il y a là-bas Sassoon, qui paraît très ennuyé — et vous n'en êtes pas la moindre cause. Il veut nous voir. A 9 heures. Venes avec votre file. Aussi vite que possible. vite que possible.

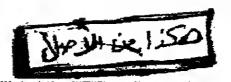
- Maintenant ? Il n'est que 6 h. 46. Jai des choses à vous dire, dont je ne puis pas parier sur une ligne téléphonique ordinaire.

— Des tables d'écoute par-ci, des tables d'écoute par-là, gémit Rydes. Il n'y a plus d'intimité possible, dans cet Etat!»

(A sutore.) C Copyright Librairie Arthème Fayard st le Monde.

Traduit de l'auglais par Paul Alexandre.





La mort de Paul VI

The state of the state of the contract of the

les ne

the second of the second section of the section of the section of the second section of the section of

ce one

The same of the contract of the same of th

To a part

A thought

tieren - Corrait endage

many to estan policy

The first of the state of the

... Comp and we

denote the time part

IENS

ration ee =

14 1475

******* 25:

7.0 . . .

0.00

 $\cdot : \cdot \overset{\circ}{\to} "$

, p. 1722

er . in . Tefrande

Maria a land of the

9 30 34 1 57 QU D

Committee of the State of the S

To a section of the s

men an er bei duet: the terms to be the

1 1 7 2 Control of the State of the Sta

1 1 3 void 186 💳

Alistair

cLean

A Control of the second the court of the

and the same of

 $M\Delta Migr$ de Pie XII, ni la rondeur avenante et la jovialité paysanne de Jean XXIII. Plutôt timide, souvent Totales

Totales

The rolling

The rolling tendu, Paul VI était physiquement tragile et de complexion délicate. Chacun se souvient de cette photo où, donnant l'accolade eu géant. Athenagoras I, le pape semblait disparaître dans les bres et derrière le barbe du patriarche de Constantinopie. La tetique transparaissait souvent auf ce visage maigre aux traits moblies, ascătiques, mais illumină par la flamma d'yeux ardents, o é n é t r a n t s, que protégealen der Central der Contral der Co d'épala sourcils. Le sourire était pariole crispé, énigmatique, en tout ces réservé. Cet homms na

solitaire, un méditatif. Dépourvu ,da dons oratoires If Danit ses discours d'une voix morne, appliquée, contre laquelle Il devait lutter, semble-t-ll, pour teire apparaître de temps à autre

se livrait pas tacliement. Il gar-

dait ses distances. C'était un

VII dans ses gestes, Il n'evait rien d'onclueux ni da solennal dans ses attitudes. Il arrivait que sa démarche rapide incommodåt les prélats agés qui s'essoutflaient à le suivre...

Paul VI était un artiste et un mécène. Le style da ses allocutions laissalt entrevoir la lyrisme de son tempérament ; mélomane, il elmait par aurcroit s'entourer d'œuvree d'art. Il a rénové de fond en combla le décoration de ses appartements privés, prétérant le mobilier moderne scandi-

nave aux héritages du passé. Se simplicité n'était pas teinte. Reliet d'une sensibilité vive à l'extrême et d'une bonté certaine - Il evalt le culte de l'amitié el excellait à trouver le geste qui touche. Son dédain pour les honneurs et le protocole, qu'il ne cessa de simplifiei au cours de son pontificat, trahissait une humilité foncière et un désir d'affacoment que ses tonctions contrarialent. De temps à autre; il épanchait son ême de pesteur acca-bié par les difficultés ; - La papa; a-t-il dit. s les peines qui

nent avant tout de son insuffisance humaine, laquelle, à chaque instant se trouve confrontée et presque en conflit avec le poids énorme et démesuré de ses devoirs, de ses responsabilités. » - Cela va parfols jusqu'à l'agonie. . Et un autre jour il se piaignait : - Comme elles sont lourdes à porter les clets de saint Pierre en nos felbiee

LA HANTISE DE L'ESSENTIEL

Son attention à autrul a toujours trappé son entourage et ses visiteurs. A chacun, Paul VI donnalt l'impression d'être totalement présent, et que rien ne d'écouter, da comprendre, d'alder. Doué d'une mémoire extraordinaire, A savait renouer plualeurs années après une conver-sation jadie amorcée. Ses collaborateurs sont unanimes à louer le délicatesse de ses attentions, son tact at la soin qu'il apportait à régler minutieusement les

Une intelligence royale

Du souverein pontile détunt on pu dire qu'il possédait une « intelligence royals ». Non sans raison car cet homme cultivé au plus haut point, qui passait une partie de ses nuits à lire et à prendre des nates - quetre heurne de sommell lui suffissient. — ce prêtre lettré, curleux de tout ce qui se passait dans l'univers des idées et de l'actualité, dominalt naturellement les grands thèmes du monda moderne. In-tuitif plutôt que discurait, il allait spontanément à l'essentiel. C'était davantage un intellectuel qu'un homme d'ection. Plus à l'aise dans l'analyse et l'étude que dans le solution des problèmes. Per dessus tout attentit à la complexité des attuations, il craignett de pesser trop tôt et trop vite à l'acte, d'où la risque de laisser passer l'instant psychologiquement favorable pour prendre les décisions qui s'impossient d'urgence, il sat arrivà au cardinal Ottaviani de le regretter à propos de l'encyclique d'approtondir, cette crainte d'imune autorité est haute, plus elle doit attendre. Il est facile d'étudier, difficile de décider. » A Mgr Pézerli, il confialt en 1985 : « Je suis peut-étre lent. mais je sals ce que je veux. Après tout, c'est mon droit de

Un homme écartelé

réfléchir.

Paul VI Indécis ? On l'a dit, mais peut-être e-t-on exegéré cette impression qu'il donnait. Paul VI anxieux ? Assurément, et Jean XXIII evalt vu joste qui, per taquinerie, le comparait à Hamiet Mais ce scrupule dans l'action étalt la rançon da sa hauteur de vue, de son amour pour le vérité, de se volanté de prudence - au sens thomiste de ce terme, c'est-à-dire vertu « cardinale » aux antipades de la pusilianimité et de la dé-

Ce pape scrupuleux, que la destin a place dans une situation historique on ne peut plus ditti-cile, élait obsédé par le souci de ne rien laire qui puisse briser le ntinuité de la tradition cathollave. Easiement attentit au passé et à l'avenir de l'Eglise, il ne voutait ni scandalisar les faibles, ni décourager les forts. D'où son ger de n'âtre pes toujours com-

pris et saisi. Dans see paroles comme dans ses actes, Paul VI sambialt partois reprendre d'une main ce qu'il donnait de l'eutre. S'il n'a pas eu l'oreille de la jaunesse aga de l'axcès mais peutêtre aussi du prophétisme -c'est sens doute parce qu'il n'a pas eu certaines occasions pour s'apercevoir que la mieux est pariola fennami do bien-

La drama de Paul VI, dont le postérité retiendre deventage les réformes et les audaces - muitiples — que les réticences, se metquin dans cet homme de Diau, dans ce mystique, dens cette ame évangálique habitée au plus haut degré par la hantise de servir et jamais par le désir de dominer. — H. F.

Un témoignage de Mgr Paul Poupard

«Je n'ai pas de vanité d'auteur»

Mgt Paul Poupard nous adresse le témoignage suivant:

Mgr Dell'Acqua, son successeur comme substitut de la secrétairerie d'Etat. me présenta à Paul VI au Vatican, au soir même de son élection, en lui disant : « C'est le successeur de Mgr Veuilloi à la section française de la secrétairerie d'Etat. » Le nouveau pape me prit les mains avec affection, me fixa de ses yeux profonds et me dit de sa voix légèrement rocaillense : « Le français, c'est très important ; vous varrez, ensemble, nous ferons de grandes choses, fen auis sur ; d'ovance merci de m'aider, c'est pour l'Eglise. »

Dès lors, au fil des jours, au au long des mois, pendant toutes ces amées, de jours pendant toutes amées, de jour 1983 à Noël 1971, ce fut uu e collaboration intense, comme je uurais pu le soupçonner lorsqu'il me le demandalt au premier jour de son pondait au premier jour de son

Il m'arrivait, dans les premiers temps, de m'étonner de voir disparaitre de l'horison des projets longuement préparés, auxquels beaucoup de temps a valt été consacré. J'appris très vite, su contraire, à ce signe, qu'ils étaient retenus comme importants, et, à ce titre, pesés et soupesés à de longs intervalles, jusqu'au moment où, enfin, il se décidait, le soir généralement. Si je u'étals pas de permanence au Vetican cet après-midi-la, il me faisait téléphoner. J'accourais, au gré des après-midi-là, il me faisalt télé-phoner. J'accourais, au gré des douze kilomètres d'embouteillages, jusqu'à son austère petit hureau personnei du troisième étage du Vatican et commençais par m'ex-cuser de mon délai de ronte... Il m'arrêtait d'un geste pour me dire: « Vous étes habile à ren-posses les rèles dest moi qui dois verser les rôles, c'est moi qui dois m'excuser ouprès de vous, pour pous avoir arraché à vos livres, à votre apostolat auprès des jeu-

Il me disait combien il était heureux pour moi, après le tra-vail a fartidieux » de la secrétairerie d'Etat, que l'aie cet espace d'apoetolat, de lecture, et de liberté i II commaissait du reste

mombre de familles de Romains, de diplomates et d'hommes politiques, et aimait entendre parier de leurs filles, aurquelles je donnais un bref enseignement en terminale. Il s'enchantait de cette Europe culturelle, sous l'égide du français, sa langue de culture. « Vous exercez, me disait-il, la magistrature de l'universel. » Il ne se lassait pas du chatoiement des mots et du rythme des phrases, les répétant lui-même voloutiers, pour le plaisir... et à des années de distance. « Au moment de prendre la parole devant cet auditoire unique au monde...», cet excrete de son discours historique aux Nations unies, à New-Yurk, le 4 octobre 1965, était pour ini un grand sonvenir.

Paul VI écrivait son texte souvent, d'un trait, par exemple ses discours du mercredi sux audiences générales. D'autres documents plus étaborés étalent au coutraire réécrits, comme son encyclique-programme, Ecclesiam Suam, entlèrement de sa fine écriture. Il arrivait aussi qu'il confis à tel collaborateur le soin d'élaborar un texte, en lui remettant seulement une truccia de sa main, et eu respectant scrupuleusement eu respeciant scruppleusement par la suite le développement qui lui en était proposé. Un simple trait au crayon ou un point d'in-terrogation dans la marge lui suffisaient pour marquer très dis-crètement son sonhait de voir suffisaient pour marquer très dis-crètement son souhait de voir repris le projet sur tel point pré-cia. La mise au point avec lui était très libre. Lui ayant suggèré un soir tel terme plus epproprié, me semblait-il, pour un passage délicat, il me dit, une lueur amusée dans son cell malicieux : « Oh, pous avez, je n'ai par de vanité d'auteur i »

Lecteur insatiable, il étalt friand des livres, des articles qui venaient de paraître, soudeux d'en donner la référence, même si elle devait surprendre. J'hésitais ainsi, un jour, à lui proposer pression de ses mains plus forte, de citer explicitement l'Homms et la flamme de son regard plus unidimensionnel de Marcuse, Il me dit ; « Pourquoi ? Le pape a on je le quittal, la dernière fois : bien le droit, et mêms le devoir, e Jésus-Christ, oui, Jésus-Christ, de connaître tous les auteurs, c'est pour Lui, n'est-ce pas, tout même s'ils ne sont pas chrétiens, ce que vous faites? »

La fatigue se manifestait par peasages du français à l'Italien pour s'expliquer sur un point difficile, mais très vite le français reprenait ses droits. Il avalt le sens du geste symbolique. Ainsi, peu de temps après la publication de l'encyclique Popularum Progressio, il m'invita à voir dans som appartement la projection privée d'un film consacré au Père Lebret et me redit avec passion : « Oui, il faut promouvoir tout homme et tout l'homme. »

Détestant la flatterie, il voulait Détestant la flatierie, il voulait savoir comment set documents étalent lus, reçus, interprétés, compris, déformés, ettaqués. Le thème de la culture était avec lui inépulsable. L'une de ses hantises était la faille entre les cultures modernes et l'Eglise, l'une de ses modernes et l'Eglise, l'une de ses joies, l'inauguration d'un musée t'art moderne au Vatisan. Son souel constant aura été l'annoute de l'Evangile aujourd'hui, sa blessure secrète, les départs de millers de prètres vers la vie séculière; ses moments privilégiés, ners de pretres vers la vie sécu-lière; ses moments privilégiés, les rencontres de tous ordres evec les pèlerins, mais surtont les jeu-nes, dont a la fureur subversive » lui était source d'espérance, parce que gage de vie et de renouveau.

Je garde de lui en mémorial ce mot qu'il me dit d'un prètre, mais qu'il a vécu mi-même si intensément : « La rencontre avec une âme sacerdotale qui vit du mystère de son ministèra est source de joyeuse espérance. » Sa voix devint plus ferme, la pression de ses mains plus forte. vive, lorsqu'il ajouta au moment

Un pontificat de réforme et de transition

lui seul tout un programme. De-puis le XVIII siècle, aucun suc-cesseur de Pierre ne s'était ap-pelé comme l'apôtre des Gentils, dont la tâche principale fut d'étendre les frontières de l'Eglise sans exclusive tout en respectant les particularités locales. Pape missionnaire, Paul VI le fut en effet pleinement jusqu'à parcou-rir le vaste monde. Il le fut aussi en agrandissant à l'extrème le cercle de l'œcuménisme. Prolon-geant l'œuvre de Jean XXIII, Il cercie de l'œcuménisme. Prolon-geant l'œuvre de Jean XXIII, il adjoignit successivement au se-crétariat pour l'unité des chré-tiens un secrétariat pour les religions non chrétiennes et un troisième pour les non-croyants. Cette volonté d'universalité. Paul VI la manifesta également dans la devasina diplomatique et Paul VI la manifesta egatement dans le domaine diplomatique et politique. Son troisième voyage, en effet, dès 1965, aura été New-York, où il s'est posé devant l'ONU comme un « expert en humanité s et un héraut de la paix. Parfaitement conscient que l'unité du monde moderne ne se fera pas autour des dogmes ca-tholiques, le pape a tenu en quel-que sorte à porter sur les fonts baptismaux le premier balbutie-ment de l'organisation mondiale

(Suite de la première page.)

pepe soit déjà cardinal ni même à la rigueur prêtre. Mais ce sont

plutot des hypethèses d'écola. En

principe, le nouveau pape se trouve

parmi les conclavistes. Il est assez vraisemblable que ce sera un italien

pulsque le pape est d'abord évêque

de Rome. Les noms les plus souvent

chain les deux e Eglises-scents »
mettrout fin an grand schiame
d'Orient. Parallèlement à ce rapprochement avec l'Orient, Paul VI
a poursuivi les pourpariers avec
les anglicans. L'archevêque de
Canterbury, imitant le geste de
son prédécesseur, est venn an
Vatican en 1968. Le docteur
Coggan a suivi ce double exemple
en 1977.
Sur le plan confessionnel qui
est plus directement le sien,

est pins directement le sien, Paul VI a veillé de sa façon dis-crète au déroulement harmonieux des deuxième, troisième et qua-trième sessions de Vatican II. Intervenant rarement pour limiter la liberté d'action des Pères, il a

ellorts entrepris dans le domaine decumenique à programent parier.

Sept mois après son élection, paul VI va en Terre sainte, berceau d'etrois grandes religions monothèistes, prier à Bethièem et au Golgotha et rencontrer sur le mont des Oliviers le patriarche de Constantinople. La levée d'excommunication de l'Eglise orthodoxe devait suivre logiquement cette réconciliation solennelle et laisse espèrer qu'un jour prochain les deux e Eglises-seours s' mettrout fin au grand schisme

Dans le domaine liturgique, les changements ont été particullèrement notables et remarqués. Le rituel de la messe, dont l'essentiel était resté inchangé depuis le nom de Paul VI. Les intégrités out valuement réagi et cette nouvelle liturgis devait deceux qui se réclament peu ou prou de Mgr Marcel Lefebvre, dont la rébellion a assombri la fin du poutificat. A l'égard du

A l'heure où la religion est fait en sorte que la minorité contestée de toute part, Paul VI a u'entrave pas la marche condifait éclater d'une manière percep-

Cent seize cardinaux éliront le successeur

ana). Parmi les étrangers, un cardinal ergantin d'origine Italienne, Mgr Eduardo Pironie, préfet de la Personne na peut sérieusement deviner aujourd'hui eur qui se porcongrégation des raligleux (cin-quante-huit ens); Mgr Franz König, tera la choix du Sacré-Collège. A priori il n'est pas obligatoire que le archevêque de Vienne (soixante-treize ans) et le cardinal Johannes Willebrands, ercheveque d'Utrecht, ancien secrétaire de la congrégation pour l'unité chrétienne (soixente-H. F.

LE CARDINAL JEAN VILLOT cités — mais leur veleur indicative est lrès sujette à cautien — cont entre autres : le cardinal Sergio Pignedoll, président du secrétariat des non-chrétiens (sobrante-huit ans); le cardinal Sebastiene Baggie, préset du concile Vatioan II de la congrégation des évêques (seixante-cinq ens) ; le cardinal Gionne de l'Episcopat français, sous-le cardinal Sebastiene Baggie, préset du concile Vatioan II secrétaire du concile Vatioan II et grocheque de Lyon, a été et grocheque de Lyon, a été nommé secrétaire d'Etat au Vati-can en mai 1969. Jouissant de le faire davantage dans l'avenir, le cardinal Villot a été nommé secrétaire de l'Egisse locavante du Vatican (cinquante-sept de l'Egisse en 1970.

cette nouvelle liturgis devait de-venir le cheval de bataille de ceux qui se réclament peu ou prou de Mgr Marcel Lefebvre, dont la rébellion a assombri la fin du pontificat. A l'égard du fondateur d'Ecône, Paul VI a fait meuve d'une grande mansaétude, allant jusqu'à le recevoir à Cas-telgandolfe malgré les réticences de son entourage.

Du fil à retordre

Un des grands combats du pontificat écoulé aura été la refonte
et l'internationalisation de la
curie r'um al n'e, dont Paul VI
connaissait bien les rouages puisles deux papes précédents. Il a
mené cette réforme à bien en
queiques années, supprimant les
cumuls, rendant les charges amovibles et fixant à soixante-quinze
ans la limite d'âge pour les fonctions des évêques et des curés du
monde entier. Cette révolutien
silencleuse a été faite en souplesse, dans le respect des personnes. La rénovation du SaintOffice, la suppression de l'Index,
la nomination d'un nou-Italien
au poste (renforcé) de secrétaire
d'Etat, se sont succédà sans
heurts apparents.
Conformément aux voeux du
concile, les pouvoirs des évêques

concile, les pouvoirs des évêques résidentiels ont été peu à pen ac-crus, la création des conférences épiscopales nationales encouragée, le synode enfin, instanté. Son secrétariat permanent a été institué, dont il était prévu

qu'il grossirait les ranes des car-dinaux du conclave, mals cette réforme u'a pas vu le jour. Grâce

tempérament Italien s'accommode assez mai des méthodes nordiques. Mais le pire a été évité avec la Hollande grace à l'action du cardinal-secrétaire d'Etat, en qui cardinal-secrétaire d'attat, en qui Paul VI avait placé toute sa confiance. L'habile nomination en 1975 du cardinal Willebrands an siège d'Utrecht comme succes-seur du cardinal Alfrink a facilité un certain retour au calme.

Au-delà de ces réformes institutionnelles, le pape a di suppor-ter les pressions de la contesta-tion généralisée qui s'est introduite au sain de l'Eglise depuis quelques années. Il s'est essayé à freiner la poussée progressiste, non en prenant des sanctions exemplaires comme le lui consellaient les conservateurs mais par la parole et la persuasion. Tempérament nen autori-taire, le pape était convaincu que la manière douce était plus effi-cace que la manière forte. On la vu notamment à propos de l'af-faire du célibat ecclésiastique. Malgré une encyclique (1987) blo-Malgré une encyclique (1967) No-quant apparemment toute issue, malgré de uombreux messages affirmant que la loi du célibat était intouchable, le pape n'2 pu éviter que cette questiou qui lui tenait tant à cosur figure à l'ordre du jour du synode 1971. Sans profit immédiat, mais les apparages sont ici fort trumces sont ici fort trom-

On l'a vu également et d'une manière aussi pénible à propos de la contraception. Jamais encyclique u'aura été plus discutée, plus combattue, plus contredite qu'Humanas Vitas (1968). Vanue tardivement après uns période d'hésiation et de fausses maneu-vres, ce document a peu convaincu, au moins en Occident,

On a pu dire de cette encyclique qu'elle était un geste « suicidaire ». Il faut entendre par la que Paul VI aurait sans le vouloir contribus ainsi à détériorer son crédit. Quot qu'il en soit, à

(Suite de la première page.)

Entre l'Eglise d'hier et celle de construire demain, et sans renier ni l'une ni l'autre, il s'agissait de construire une Eglise de transition, avec sa physionomie p ru pre, nouvean mailon d'une chaine initerrompue devant épouser son siècle de manquer à sa mission féaute de manquer à sa mission

Le premier geste du pape fut pour prendre un nom qui était à pour prendre un nom qui était à lou se guel du soit son credo ou son agnéticisme. D'oi, au risque de sarme-pue devant épouser son siècle de manquer à sa mission féaute de manquer à sa mission

Le premier geste du pape fut pour prendre un nom qui était à lou se ghetto catholique dans le mondé de ce temps », — sonvailé.

Comme son prédécassaur, Paul VI, out en dement créé des tensions. Des callèment créé des tensions a mondé du fil à retordre au pontifié. Ses propos et ses attitudes emperiers sur la dans le doune le primat de le llande, out d'affermir sa personnalité et de prendre une contre sur l'autre d'affermir sa personnalité et de prendre une mont qui était à l'aide du tiers-monde, la cessa-l'aide du tiers-monde, la cessa-l'aide du tiers-monde. Le monarque c'és des tensions. Cette décent

le microcosme du Vatican.

Aujourd'hui même à Rome,
tout peu se placer sous le signe
du changement. Le terrain est
déblayé pour un successeur qui
voudrait modifier les modalités d'exercice du pouvoir pontifical et jusqu'à sa durée, car ce n'est un secret pour personne que Paul VI a sérieusement songé à démissionner. D'autre part, le

profil traditionnel de la pyramide institutionnelle de l'Eglise ro-maine n'est plus le même. La pa-panté n'apparaît plus comme quelque chose de tabou. La doc-trine catholique elle-même n'est plus figée. La potion de relativité est entrée dans les moeurs ecclé-siastiques et l'universalité n'est pins synonyme d'uniformité. La tolérance a fait place à l'autori-tarisme et le dialogue aux défi-Dans la plupart des cas. Paul VI

a somme toute assumé ces méta-morphoses sans raidissement inu-tile. Il restera vraisemblablement dans l'histoire comme un pape largement réformateur, un homme souple, d'une fui ardente, qui aura lutté pacifiquement toute sa vie contre les tendances dissolvantes de nutre temps sans cesser de faire confiance aux capacités transformatrices du

HENRI FESQUET.

DIMANCHE SOIR A CASTELGANDOLFO

De notre correspondant

Rome. - Paul VI, pape solltaire, esi mort, dans une solltude relative, dans sa chambre du deuxième étage dominant la lec roicanique de Castelgandolfo. dans la résidence d'été des souveraine pentifes. Dès l'annonce de le crise

cardiaque du Saint-Père, une petite foule s'était réunie devant le grand palais austère, à la taçade jaune pâle, construit en 1604 sur les hauteurs romaines. Rien de semblable evec l'atmoaphère qui régnait lei lors de le mort de Pie XII en août 1956. Le monde entier avait alors autvi heure par heure l'agonie de Pie XII, des milliers de personnes avaient défilé sous ses tanêtres pendent plusieure jours. Les habitants de Castelgan-

dolfo expliquaient dimenche . Pour Paul VI, tout a 616 tellement rapide. - Quend, à 21 h. 50, toutes les cloches de le petite ville se sont mises à sonner, les cinq mille hebitants ont compris que - tout était fini -. Dix minu-tes plus tôt, Peul VI a'était éteint « aereinement », entouré de cinq personnes seulement : le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat, deux médecins et les deux secrétaires du Saint-Père. Sur la petite piece de Castalgandolfo, un murmure : « E morto, é morto » (il est

mort). Ces mêmes mots barraient une houre plus tard le première page de Passa Sera. journal pro-communiste corti en édition spéciale et vendu aux

portes mêmes de Saint-Pierre. Devant la basilique de Rome, novée dans l'obscurité, plusieure centaines de personnes s'étaient également race amb lées en prière ell'encleuse, le regard tourné vers cette tenêtre du troisième àtage où Peul VI apparaisseit chaque dimanche, cette fenêtre depuis laquelle il evalt à plusieurs reprises évoquà sa mort prochaine ..

Tard dans la nuit, un groupe de religieuses à genoux face à Saint-Pierre priaient encore pour le pape, qui venait de s'éteindre à 30 kilemètres du Vetican. A Rome comme à Castelgandolto, Paul VI a recu un hommage simple et anonyme de femmes et d'hommes comme pris eu dépouryu, d'enfants brusquement réveillés, de jeunes gens en

Pendant ce temps, au paleis d'élà des papes, les ouvriers travaillaient déjà à la chapalla erdenie qui, des ce lundi malin, devalt recevoir la dépouille mortelle du Saint-Père vêtu de ses habits pontificaux.

(Intérim_)

48.00

....

THE WAY TO

late think , ,

. . . .

PALL VI

les avons le cuite de l'ho

LA VIE ET L'HOMME

DE BRESCIA A ROME : le chemin de Saint-Pierre

Pallenberg, a déclaré forfait : - Les bonnes anecdotes, avoue-t-il, sont rares chez les Montini. Mieux vaut na pas inelster que prétendre mettre de le couleur là où il n'y en e pas. » Manque de temps ? La mère enime l'Action cetholique féminine da Brescia. Le père — journaliste et bientôt antifasciste — présida l'Union électorale des catholiques Italiens, evant da participer à la fondetion du Parti populaire, la future Démocratie chrétianne. Quant au fila cadat, Jeen-Baptiste, c'est un premiar de classe cane histoire. Seulu une canté fragila l'obliga é quitter la collèga des jésultes de cette ville de Lombardie pour étudier à le maison.

Au séminaire, il n'entre qu'à moitié, son état physique le condamnant à l'externat. Ce qui fera dire par le suite avec quelque malignité que ben de la secrétairerie d'Etat. Il y Jean-Beptiste Montini est devenu restere trente ans.

erchevêque esna avoir été curé et, an 1958, pressenti eu pontificat sans être cardinal.

Quand Il eut assimilà avec une rapidité peu commune le droit canon à Milan, son évêque l'arrêta : « Allez à Rome. Reposez-vous bien. Faites-vous une santé ul revenaz à Bres-cia. e il partit, mais ne revint pas. A Rome, où il apprit l'allemand, l'anglaie et le trançais, l'abbé Montini fut irès vite alguillé vers le ul piomatie per Mgr Joseph Pizzardo, alora sous-secrétaire à le secrétaire rerie d'Etat. Entré à cette ecrte d'ENA qu'est l'Académie des nobles ecclésiastiques, il se retrouve à la noncieture epostolique de Versovie. Trop rigoureux, le climet poloneis renvole à Rome cet abbé de vingt-

Dans Fombre de Pie XII

d'une certaine menière, dens son élément. Il travaille d'errache-pied. en ellence, dans l'ombre d'un cardinai Gesperri qui après evoir fail elgner un concordel par en jusqu'eux accorde de Latran en 1929, épuisé, présente sa démission. Le cardinel Gasparri est remplacé par le cardinal Pacelil - futur Pie XII - evec lecolleboretion qui durera un quart

Cependant, dès son retour à Rome, le jauna ébbé avail confié à son protecteur, le cardinal Pizzardo, son sir de na pas se cantonner dans la bureaucratie, fût-elle eu servica du Selgneur, On Jul accorda satisfaction. Sans quitter la secrétairerie d'Etat, il est sumonier du Cercie universitaire cetholique romain, puis de le Fédération universitaire catholique Italienne. Dans ce rôle, l'abbé Montini déborde d'ectivité, mais montre aussi une galeté qu'on ne lui soupçonnait pas : il participe Pendant toute le guerre, le Vati-

Jesn-Baotista Montini e'y retrouve, mame un jour à le créetion d'une comàdie musicale où le personnage principal, Néron, ressemble étran-gement au Duce. Musselini interdit d'allieurs an 1831 toute ectivité à la fédération, male l'aumônier réunit ses étudiante en cachette. Deux ans plus tard, il devra cependani abendonner son poste : ses ectivités sont devenues de plue en plus importantes quel l'abbé Montini commence une à le secrétairerie d'Etat. Il en avail cependant été exilá pendant queles mois, pour des raisons difficiles

> Nommé référendaire da le aignature epostolique en 1936, Mgr Mon-tini est substitut de le secrétairerie d'Etat en 1937, protonotaire apostoffque en 1938... L'année suivante, le cardinal Pacelli est àlu pape, prend la nom de Pia XII, et choisit comme secrétaire d'Elat le cardinal Meglione, dont Mgr Montini sera, avec

à déterminer, avant d'être rappelé à Rome sur l'intervention de Mgr Piz-

vità diplomatique. Mgr Montini di-rige an même tempa un bureau de fraordinaires, l'eutre des affaires orrenseignements pour les familles des dineires. Comme leur nom le laisse prisonniers el s'occupe des secours aupposer, ces demières ent un caracaux victimes du conflit.

prétère être son propre secrétaire le force des choses, le bras droit d'Etat et traveiller directement uvec du pape.

rien ne sembleit le préparer à cette táche — fut diversement interprétée. Certaine virent dans cette promotion une disgrace. D'autres firent remermin de Saint-Pierre passeit par le direction d'un diocèse. Maie pour-quol jusqu'à sa mort, en 1958, cuite du diocèse. Le nombre de caux-Ple XII ne fit-II pas de celul qui fut son plus proche collaborateur un cardinal ? N'àteli-ce pas lui ôter toute chance de lui succéder ? Ou blen lugealt-II simplement que l'archevêque de Milan n'était pas encore prât à prandre le tâte de l'Egilse ? Toujours est-il que Mgr Montini fit

ses débuts de pasteur à le tête du plus grand diocèse d'Italie, réputé eussi le plus difficile. Deux cent mille Milanais l'y attendaieni sous le pluie la 6 janvier 1955, avec un carrossa. Il pour les usines de le banlieue de diocésains donnent tout de suite le ton à le tols de ses intentions et du prieral pour que la tracas des mechines devianne une musique, pour que le tumée des cheminées devienne de l'encens. » Lui-même fera - tout ce qui sera an son pouvoir pour devenir l'archevêque des tra-vallieurs ».

A ses préoccupations sociales s'en

tère quotidien qui fera rencontre A se mort, an 1944, is cardinal tous les jours, pendant dix ans. Maglione n'est pas rempiecé. Pie XII et Mgr Montini, devenu, per

La direction d'un diocèse

Sa nomination, en 1954, comme joignent d'autres, plus directemen archevêque de Milan - alors que pastorales. L'entreprise le plus spec taculeire de Mgr Montini est proba-blement la egrande mission - entreprise du 9 eu 24 novembre 1957. Il mobilise quelque mille trole cents quer que pour un futur pape la che- prédicaleure - dont deux cardinaux at vingt-quatre évêques - qui pren ci e'eccroîtra d'une centaine pendant la durée du ministère de Mgr Mon-tini. Et cala loi vaudra d'alileure un nouveau surnom, celui d'e erchevé constructeur ».

L'annonce du concile le rempili d'enthousissme. Dès le lendemain, eans attendre la réaction des autres évêques Italiens, Mgr Montini exprime sa satisfaction dans le quotidian catholique de Milen. Au cours des aéances, il es montrera cependent assez discret, sur le consell, dit-on, choisit plutôl une voiture décou- de Jean XXIII, qui l'avait nommà verte, déclarant que « le pluie e se cardinal en 1958, ausstibt après son poésie ». Ses premières visites sont accession su pontificat. La pape evalt réservé à l'archevêque de Milen Milen, où il reviendre souvent. Les un appartement su Vetlean: Gardell-II premiers mots qu'il edresse à ses vraimant els place e au cardinal Montini comme l'affirmaient certains de ses proches ? Toujoure est-il que ce fyrieme que l'on dire bientoi l'élection de ce dernier ne faisait « typiquement montinien » : « Je plue aucun doute pendant la longue egonie de Jean XXIII, an mai 1963,

Le 21 Juin, à 11 h. 20, Jean-Baptiste Montini fut élu pape après l'un des conclaves les plus courts de l'histoire. Une heure plus tard, le monda apprit qu'il prenaît le nom

Un penchant pour la France

✓ Votre nation est le four où se cuit le pain intellectuel de la chrétienté »

L'attention apportée par Paul VI à la France et à sa culture est de notoriété publique. Du temps où il était aumônier national de la Fédération de la jeunesse universitaire catholique, il traduisit en italien Trois réforjeunesse universitaire attribuque; al traduisti en italien Trois réformateurs de Jacques Maritain et la Religion personnelle du Père Léonce de Grandmaison. C'est dire sa coanaissance des subtilités de notre langue. Grand amateur de lecture, Paul VI était familiarisé avec nos théologiens. Il citait souvent des auteurs français dans ses discours : les Pères Congar, Chenu, de Lubac ; Jean Lacroix, Bernanos, René Laurentin, etc. Il reçuit à plusieurs reprises Jean Guitton, qui a pu ainsi écrire ses Dialogues avec Paul VI. Nombre de ses discours en dehors des frontières italiennes étaient prononcés dans notre langue.

A plusieurs reprises, en prioé comme en public, Paul VI a dit le prir qu'il attachait à la forme d'esprit des Français. Le 8 septembre 1950, dans une conversation à bâtons rompus avec Jean Cautton le juite page inpitait Sation à cacons rompus avec Jeun Guitton, le juiur pape invitait son interlocuteur à regarder les rayons de sa bibliothèque remplis d'œuvres théologiques françaises et lui disait :

« Vous êtes les seuls sur la brêche, les seuls à combattre en première ligne; les seuls à ne première ligne; les seuls à ne première ligne; les seuls à ne point respecter ce qui a été dit, mais à défricher, à développer... Quelquefois vous allez trop vite ou trop loin. Mais au fond, vous êtes modérés, on peut se fier à votre sagesse (...). Nous autres pasteurs de l'Eglise, responsables de la conservation du dépôt, nous dermes éviter les défauts de devons éviter les défants de paresse, de retard, de conserva-tisme excessif. » (Cité par la Liberté de Fribourg en septem-bre 1967.)

ROBERT SOLÉ. Invitant pendant la deuxième session du concile les évêques de

France reçus en audience à veller à l'orthodoxie des puissances chrétiennes, Paul VI leur disait notamment :

a Depuis des siècles votre patrie a toujours été comme un puissant phare du monde occidental (...), les idées germées en France se répandent à travers toute la chrélenté su point que l'un de nos lointains prédécesseurs, au temps de saint Thomas d'Aquin, pouvait parler de votre nation comme da a four où se cuit le pain intellectuel de la chrétienté. • (18 novembre 1963.)

« La ferveur de vos sanctuaires »

S'adressant la même année aux S'adressant la même année aux Français par l'intermédiaira de la radiotélévision, le pape disait son admiration dans ses plus feunes années pour nos écrivains et nos orateurs sacrés et la joie qu'il éprouva, « au cours de voyages trop rapides, hélas i de découvrir l'harmonia si variée de vos paysages, le charme de vos provinces (...), la ferveur de vos sanctnaires, en particulier celui de Notre-Dame de Lourdea, dont nous eumes le privilège d'être le pèlerin ». pèlerin ».

Lors des cérémontes du hui-tième centenaire de Notra-Dame, au cours d'une cérémonte organisée à Saint-Louis des-Français, Paul VI. après avoir cité Lacordaire, Paul Claudel, et loué l'esprit missionnaire français, déclarait declarait :

« Il y a chez vous comme une effervescence, un aiguillon per-manent qui suscite, dans les domaines religieux comme en reini des choses profanes, une re-flexion sans cesse approfondie, peut- être parfois sans assez d'égard pour la valeur des institutions chrétiennes. » (Mai 1964.)

H. F.

LES GRANDES DATES DE LA VIE DU SOUVERAIN PONTIFE

OCTOBRE 1923. - Retour & l'anmôgerie du Cercle universitaire catholique romain.

OCTOBRE 1924. — Attaché à la secrétairerle d'Etat. Est nommé e minutante e en avril 1925. Fédération des enseignants catho-

17 NOVEMBRE 1937. - Mgr Montini commé successeur de Mgr Pix-comme substitut de la secrétatrerie d'Etat.

12 JANVIER 1953. - Pie XII annono que Mgr Montini et Mgr Tardini out renoucé à la promotiou cardinalice qu'il lour avait réservée. 1" NOVEMBRE 1854. — Nommé areherêquo de Milan. Consacré le 12 décembre à Saint-Pierre.

15 DECEMBRE 1958. — Nommé car-

21 JUIN 1963. — Elu pape à la cuite de la mort de Jean XXIII.

1963-1964

29 SEPTEMBRE 1963. — Reprise du 4-6 JANVIER. — Pèlerinage en Terre sainte (Israël et Jordanie). Bencootre evec le patriarche Athéna-goras à Jérusalem.

17 MAL — Création du secrétariat pour les nou-chrétiens. 14 SEPTEMBRE — Ouverture de la troisième session du cooclie. 2-5 DECEMBRE. — Voyage & Bombay

our le congrès encharistique.

1965 22 FEVRIER. - Consistoire pour la création de vingt-sept cardinaux de vingt et une nations.

14 SEPTEMBRE. — Ouverture de la quatrième session du concile. 4 OCTOBRE. — Visite au siège des Netione unles à New-York.

1966

24-25 MARS. - Bencontre à Roma avec l'archevêque Ramay, prési-dent de la communion anglicane. 27 AVRIL. — Réception an Vatican de M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères

15 MAL - Célébration de millénaire de la Pologne catholique. 25 JUIN. — Signature d'un protocole

d'accord avec la Yeugoslavie. 1e SEPTEMBRE. — Visite à Fumone, en le pape Célestin V annonça mealt & sa charge.

1967

6 JANVIER - Création de Conseil des laïes et de la commission Justice et Pair.

30 JANVIER - Réception de M. Podgorny au Vatican.

MAI 1923. — Attaché à la nonciature 26 JUIN. — Consistoire pour la création de vingt-sept cardinaux de dix nations. 25-26 JUILLET. - Voyage à Istan-

bul, Ephèse, Smyrne, Bencontre avec le patriarche Athénageras. 29 SEPTEMBRE - 29 OCTOBRE. -Premier synode des évêques.

1925. — Aumonier national de la 26-25 OCTOBRE. — Visite du patriarche Athénagoras au Vatican. 31 OCTOBRE - Message à l'Afrique. 4-20 NOVEMBRE. - Intervention 23 DECEMBRE. — Visite du prési-

dent Johnson an Vatican.

10 JANVIER - Réception du chef 22 FEVRIER. — Publication du rè-glement général de la Curie ro-maine.

25 AVRIL. - Discours sur l'Eglise : a Benouvellement, oui; change-20 JUIN. — Profession de foi pro-noncée pour la clôture de Fannée

de la fol 22-29 AOUT. - Voyage & Bogota (Colombie) pour le cougrès eucha-

1969

2 MARS. — Visite su président 28 AVRIL. — Consistoire pour la creation de trente-trois cardinaux.

35 AVRIL. — Le cardinal Jean Vil-lot, ancien archevêque de Lyon, est nommé secrétaire d'Etal. 5 MAL - Visite de M. Thant, secrétaire général de l'ONU.

10 JUIN. - Voyage & Genève. 31 JUILLET-3 AOUT. - VOYAGE en 11-25 OCTOBRE - Deuxième sy-

1970

S DECEMBRE. — Clôture du concile.

2 FEVRIÈR. — Lettre an cardinal
Villot eprès le coucils pastoral
de Hohande. 24 AVRIL - Voyage à Cagliari

> 5 JUIN. - M. Cabot Lodge est désigné comme représentant de M. Niron au Vatican. 1- JUILLET. — Réception des diri-

> grants des mouvements de libéra-tion des territoires portugais. 14 SEPTEMBER - Dissolution des corps militaires poutificaux.

> 22 SEPTEMBRE. — Denzième visite

du président Nixon. 4 OCTOBRE - Message & M. Thant pour le 25° auniversaire de l'ONU. - Sainte Catherine de Sienne est proclamée docteur de l'Eglisa. 17 OCTOBER - Le cardinal Villot, secrétaire d'Etat, est oom mé camerlingue de la sainte Eglise

romaine. Il prête serment en cette myko an Vatican.

et à Hongkong.

1971

ZI JANVIER. — Le procès de Cona-kry est qualifié d'« accès passion-nel de vengeance féroce et aveu-

MARS. - Création à Rome d'un comité permanent de la paix. 18 MARS. — Le secrétariat pour les non-croyants sera renforcé. 29 MARS. — Le maréchal Tito est reçu en audience.

5 AVRIL - Appel en faveur des Palestinions. 16 AVRIT. - To ministee housesly des affaires étrangères est reçu en andlence.

24 JUIN. - Demande d'un statut international pour Jérusalem 25 SEPTEMBRE - Le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie,

36 SEPTEMBRE. — Ouverture du troisième synode. 17 OCTOBRE. — Béstification du 14 DECEMBRE. — Le président Bour-Père Kolha, franciscain polonais.

1972

13 FEVRIER. — Consécration à Saint-Pierre du nouvel évêque hollandais de Roszmund choisi par Paul VI pour centrecarrer l'évo-lution de l'Eglise des Pays-Bas. 22 JUDA - Le Conseil des laves et ia commission Justice et Paix se confirmés dans leur fonction. JUILLET. — Condoléances en sy-node de l'Eglise de Constantinople nour le décès d'Athènagoras.

12 JUILLET. — William Rogers, secrétaire d'Etat américain, est AOUT. - Condemnation de l'ape logie de la révolution.

5 SEPTEMBRE. — L'action des gué-rilleros eux Jeux olympiqoes de Munich est jugée e déshonorante ». 16 SEPTEMBER - Voyage & Venisa. 22 SEPTEMBRE. — M. Giovanni 1 AOUT. — Nouvelle composition de Leoue, président de la République la commission théologique inter-italienne, est reçu en audience. — nationale. 26 SEPTEMBRE. — Paul VI celèbre son solvante-quinzième amiver

salre. 4 OCTOBRE. - M. Beward Heath. premier ministre britannique, est reçu au eudience. 24 OCTOBRE. — Après la demende par le Saint-Siège du retrait du

extéchisme pour les lycéens da Brabant, le cardinal Alfrink est reçu en audience. 15 NOVEMBER - Profession de foi en l'existence personnelle de Satan. 9 DECEMBER - Nonvella condam-

nation de l'avortament. 25 DECEMBRE - Messe de minuit devant les ouvriers creusant le tunnel du mont Socrate.

1973

13 NOVEMBER. — Visits de M. Gro- 16 JANVIER. — Mme Golds Meir est 3 FEVRIER. — Réception de l'am-

26 SEPTEMBRE 1897. — Neissance 13 MAL — Pèlerinage à Fatima 25 NOVEMBRE. — Veyage en Extrême-Orient, Escale en Ivan, convenus cardinaux. — Béatification de d'une longue lettre indressée par l'au couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie Millerot de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie Millerot de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie Millerot de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Mêre Mario-Engénie des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme des Religieuses de 19 bre. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux. — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couveaux cardinaux — Pranton de treme de Paul VI à Mgr Lefebvre le 11 octo-couvea

contemporain a. la chancellerie apostolique, organe de la Curie, et renouvelle les titulaires de divers postes do responsa-

5 MARS. — Annonce d'un élergissement du conclave aux membres du conseil permanent du synode et aux patriarches orientaux. 26 MARS: - M. Gustav Hainemann,

président de la République 1606-rale allemande, est reçu en au-9 AVRIL - Le général Thien, président du Vietnam du Sod, est reçu en audience.

5 MAL - Rencontre au Vatican avec le petriarche e opte orthodoxa Chenouda III. 9 MAL - Annonce d'une Année

sainte en 1975. 7 OCTOBRE. - Pressé de divers côtés, le pape dénunce « la répres-cion violente au Chill », un mois après la coup d'Etat militaire.

guiba (Tunisie) est reçu en au-dience. 1974

5 FEVRIER. - Paul VI relève le cardinal Mindmenty de ses charges d'archevêque d'Esstergom et de primat de Honerie.

24 MARS. — Béstification de Libarius Wagner, prêtre allemand. 6 AVRIL - Réception de l'ambassadeur du Chill.

28 AVEIL. — Ailocutiou sur l'actualité de la pensée de saint Thomas d'Aquin.

22 AVRIL — Béstification de Fran-çoise Schervier, fondatrice des Sœurs franciscaines des pauvres. 15 MAL - Allocation après la référendum sur la divorce. 23 MAL — Bulle d'indiction du Jubilé universel pour l'Année

sainte. 12 SEPTEMBER. - Lettre zu cardi-

nal Sidarouss, patriarche copte d'Alexandria, 26 SEPTEMBER. - Réception l'ambassadeur de France. 27 SEPTEMBRE. - Ouverture du

quatrième synode sur l'évangélisa-tion du monde contemporain. 22 OCTOBRE. — Création de deux commissions pour les relations evec lisiam et le judalsme. 25 OCTOBRE. — Réception des Oulé-mas d'Arabie Saoudite.

6 NOVEMBRE. - Allocation sur l'Année internationale de la femme. 30 NOVEMBRE - Remiss & l'UNESCO du prix Jean-XXIII pour

1975

bassadeux du Japon.

r l'Evangélisation de mende 25 JUIN. — Réception de l'ambassadeur du Gabon. PEVRIER. - Paul VI supprime 25 JUILLET. - Message à la conférence d'Helsinki. 10 SEPTEMBRE. - Réception da

président Amin Dada.

14 SEPTEMBER - Canonisation d'Elisabeth Seton, fondatrice des Sœurs de la charité de Saint-Joseph, première sainte américaine. 2 OCTOBRE. — Canonisation de Juan Macias, frère domini

espagnol, 12 OCTOBRE. - Canonisation d'Olivier Plunkett, martyr irlandais. 19 OCTOBRE - Bestification de Mgr de Masened, fondateur, France, des Oblats de Marie. 25 OCTOBER. - Canonisation de

Giustino de Jacobis, premier vicaire apostolique d'Abyssinie. 16 NOVEMBRE. — Béatification du professeur Moscati, savant napoli-1 DECEMBRE. — Riception de

M. Valery Giscard d'Estaing. C'est la seconde fois qu'un chef d'Etat français est repu par Paul VI, après l'audience qu'il evait accor-dée au général de Gaulle en 1967. 24 DECEMBRE. — Clôture de l'Année 29 DECEMBER. — Approbation de la

a Déclaration sur certaines ques-tions d'éthique sexuelle » publiée par la Congrégation pour la dectrine de la fot

1976

4 AVRIL. — Paul VI reponse les e horribles et calomi unations » faites sur sa vie privée per l'écrivain français Roger Pey-refitte.

27 AVRIL — Nomination Se vingt et un nouveaux cardinaux. 12 MAL - Paul VI exprime sa souffrance a devant Pinscription

de catholiques sur les listes du parti communiste Italien. 24 JUILLET. - Suspension e a divinis a de Mgr Marcel Lefebyre, supérieur ou céminaire traditionaliste d'Redne (Suisse).

28 JUILLET. — Signature d'un ac-cord de révision da concordat de 1953 evec l'Espagne. 8 AOUT. — Massage pour la clôture du IXIA Congrès eucharistique

(Etats-Unie). 20 AOUT. — Publication d'un échange de lettres entre Paul VI et le Dr Coggan, archevêque de

28 AOUT. - Publication d'un échange de lettres entre Mgr Le-febvie et Frail VL

Mgr Lefebyre à Castelgandolfo. 3 OCTORRE - Canonisation de Stattice da Silva, d'origine portu-gaim, fondatrice des Franciscaines missionnaires de l'Immatalée Conception i- DECEMBER .- Publication

1977 3 JANVIER. - Réception du maire de Rome, élu sur une lista com-

27 JANVIER. - Réception de M. Mondale, vice-président des Etata-Unis. 10 PEVRIER. — Réception du roi .

d'Espagne Juan Carlos. 26 MARS. — Becevant les évêques du centre de la France, Paul VI rap-pello que l'ordination d'hommes mariés relève des e solutions impossibles ou illusoires a. 29 AVRIL - Réception du Dr Do-

nald Coggan, archevêque de Cantorbery, qui lance un appel en faveur de l'intercommunion. 2 JUIN. — Nomination de quatre nouveaux cardinaux. 8 JUIN: - Réception de M. Janes

Kadar, premier secrétaire parti communiste hongrois. 14 JUIN. — Nomination de Mgr Giuseppe Caprio comme substitut de la secrétairerie d'Etat. 19 JUIN. - Canonisation de John Neumann, ancien archevêque de Philadelphie et premier saint amé-

20 JUIN. - Nouvelle lettre autographe à Mgr Lefebvre. 9 JUILLET. — Réception de M. Kurt Waldheim, secrétaire géné-

ral de l'ONU. 20 SEPTEMBRE. - Fétaut ses quatre-vingts ans. Paul VI évoque sa e fin proche s.

30 SEPTEMBRE. — Ouverture du cinquième synode à Rome sur la 9 OCTOBRE. — Canonisation on Père Charbel Makhlouf, ermité libanais. OCTOBRE. - Discours de ciéture

M. Edward Glerek, premier escri-taire du parti communiste polo-

1978 JANVIER - Reception M. Moshe Dayan, ministre israéllen des affaires étrangères. 13 FEVRIER. — Réception du prési-

ie DECEMBRE. — Réception de

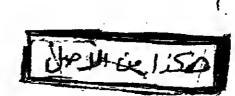
dent Sadate. 5 MARS. — Centenaire de la mort de Pie IX. international à Philadelphie 17 MARS. - Message après l'enlè-

vement d'Aldo Moro. 16 AVRIL. — Béatification de Maria Katharina Rasper, fondatrice des Pauvres Servantes de Jésus-Christ-

Cantorbiry, sur Pordination des 21 AVRIL. — Lettre aux Brigades rouges pour demander la libération d'Aide Moro.

11 SEPTEMBRE. -- Réception de 24 MAI. -- Message à la conférence de l'ONU sur la désarn 29 JUIN. — Bilan de quinza sanées

de pontificat. 1 JUILLET. - Réception du mêtropolite Meliton de Chalcédoine, da patriarcat ocumenique de Cons-



MORT

ia France

our où se cui

la chrétienté, Authorized States

· La ferreur Pos sanctunites The state of the s unnee to the state of

annee be see the see that the see that the see des constitues de Nois constitues de Nois constitues d'aux come constitues de la Loque de Prop. F.L. après de des la constitue de Pous Corp. y a other time terms Committee of the control of the committee of the committe

trans to the thirt was

Committee es .

ITIFE

Stiffer City Control of a Mile Brown tree 25 (b) arii 191 2 e de les establications IN SURFRESH P. CO. 1.005 18 . Der retter de W.B. the second to the second

A Section of Mark

wie in the state of the substitute The section of a control of the first control of the control of th trant Remediate Sept Mestel Action of the Plan 11.10 John School Committee $p = q_{\rm e} + p \approx 2$ 14/19/14

id Tille Tall Mills 1978 Same of the second

100000

100 300

1 . . . rt ! "".

1. 1.57.0 10 mm stra

compertait qualque chose de terre < Nous avons le cuite de l'homme > Les historiens seront certainement tentés de rapprocher des fragments des homélies de Peul VI sinon contradictoires de moins très contrastés.

Un des passages les plus audacieux et les plus controversés des discours du pape a certainement été celui-cl. prononcé le 7 décembre 1985, le jour de le clôture de Vatican II : « La règle de notre concile s été avant tout le charité. [_] L'Eglise du conclle, il est vrai, ne a'est pas contantée de réliéchir sur se propre natureet sur les rapports qui l'unissent é Dieu : elle s'est-ausei besu-

présente à notre époque : l'homme vivent. [...] « L'humanisme leic et profene enfin est apparu dans sa terrible stature et s [...] délié le concile.

coup occupée de l'homme, de

l'homme tel qu'en réalité il se

d policy of their degree Jean XXIII. Ce moyen mnémotech-nique se récuse facilement : qu'y a-t-il eb ettut al eup oupitilog aulg eb ve Ple X contre le modernisme et de tion or fritte along plus pastoral que les encouragements: VI a 11 Tribbilit illes donnés par Ple XII eu renouveau des.

- pastoral - et du - politique - tendrait à suggérer qu'entre un pontificat Ce qui est faux : la . politique de l'est », dont l'incitation est ettribuée Saint-Siège envers von Papen, l'anqui offrit à Hitler l'escabeau du pougur states and pro-ellemend > qui les lui procura, , white mals - le bon pape Jean -Autant dire que trancher entre

LA REHABILITATION DES PRÉTRES OUVRIERS

Paul VI restera dans l'histoire de l'Egilse contemporaine cetul qui a, sous l'influence de certains évêques et théologiens français, réhablifté les prêtresouvriers. Jean XXIII lui-mēm n'avait pas voulu le faire et c'est même lora de son passage à la noncieture de Paris que ces prêtres-ouvriers avaient été désdvoués, puis interdits par flome. A vrei dire, c'est moine la personne et l'activité des prêtres ouvriers qui ont paru à Paul VI dignes d'être soutenues par l'Eglise, que le tormule créée per le cardinal Suhard, ancien archevêque de Paris.

- Je tācherai d'être l'évêque des travailleurs », disait-il en errivant à l'archevêché de Milan. Dès 1954, Il écrivait dans le prétace d'un ouvrage sur le sacerdoce du cardinal Veuillot : « C'est au prêtre à se déplacer, nen eu peuple. Il semble que le prêtre sonne sa cloche; perentendo les sirènes qui viennent des usines, ces temples de la technique en vit et palpite le monde moderns. «

C'est le 23 octobre 1965, ea pleine session de Vatican II, qua Paul VI a obtenu du Saint-Office — principal ertisan antérieur de le condemnation de la formule des prêtres eu travail — d'auto-niser l'épiscopat français à laire redémarrer officiellement cer epostolet. Le cardinal Ottaviani, alora secrétaire du Saint-Ottice, n'e ou s'empêcher de dire alors. « Rendez-vous compte de ce que représente pour une dizaine de cardinaux de Curie le fait d'avoir

changé d'avis si vita et sur un point eussi capital. « Paul VI a eu le mérite de na pas se soumettre, contrairement à tant de sea prédecesseurs. aux positions de la Curie. Quand on se souvient de la puissance d'entan du Saint-Office, ce e'est

L'ACTION DANS LE MONDE

Un pape politique

Paul VI, un «pape politique»? « politique» et « pastoral », et faire le lul qui, durant tout son pontificat, à bilan des initiatives d'un pape dans 1950 dans les affaires de l'Italie et constamment mis l'accent sur sa la via temporelle, cela demande du l'attitude de Paul VI dans l'élection mission « pestorale », sur l'urgence du rénover « la pastorale », c'est-à-dire la présentation de l'Evanglie au monde ? Et capendant, il tut aussi comme en témoignent les documents « politique « que l'avaient été Pid XII. « parfois en désaccord subtil, comme en témoignent les documents « politique » que l'avaient été Pid XII. « sucre l'activité du Saint-Siège pendant et l'activi mission « pestorale », sur l'urgence temps. ficetif, ou Jean XXIII, auquel on le la politique autyle par Pie XI et refuseit, comme pour lui faire mérite. Pie XII devant les régimes totalitaires de n'evoir pes été « politique ». Cette epposition n'est qu'un leurre, una manière de juger tel ou tel pape, en leur collant une définition colorée de morale, comme si « le politique « des dictatures idéologiques »

de l'avant-guerre. A différents postes de la secrétairerle d'Etat, jusqu'à

Or la question posée au Saintà terre alors que le « pestoral « Siège an ces conjonctures pe se

> » La religion du Dieu auf s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une)

de l'homme qui se fait Dieu. » Qu'est-il arrivé ? Un choc une lutte, un anathème? Cela pouvait arriver; mais cela n'u du Samaritain e été le modèle de la spiritualité du concile. Une sympathie sans bornes l'a en-vahi tout entier. La découverte des besoins humains (et ils sont d'autant plus grands que le fils de la terre se tait plus grand). s absorbé l'attention de notre assemblée.

ce mérite, vous, huma dernes, qui renoncez à la transet sachez reconneltre notre nouvel humanisme : nous ausel, nous plus que quinconque, nous evons le culte de l'homme. »

serait pure apiritualité. La distinction tranchait pas globalement. Devani le eu demeurant se relle à une grille pouvoir d'un parti unique, qui e était utilisée à Reme: un pape « pastoral « pas toujours nécessairement ethée, succède é un « pape politique « ; ni déterminé à écraser toute foi Ple X à Léon XIII, Benoît XV é Ple X, chrétienne, mais visait constamment pouvoir d'un parti unique, qui e'était ni déterminé à écraser toute foi Jean XXIII. Ce moven mnémotechtérer le raillement à la disparition? Convenzit-il de choisir l'affrontement du nom des principes en risquant le laminage des communautés catho-liques ? Fallait-il. « sauver .le petit reste « en concédant toujours plus ? études bibliques ? reste « en concédant toujours plus ? En eutre, l'apposition lilusoire du En tout cas, l'idée que l'Eglise catholique devait se soucier de tous les hommes et non pas seulement des straupitare, te sectioned selfinite n'entrera dans cette problématique

qu'après 1950 et surtout le Concile Vetican II. De cette expérience, Mgr Montini devenu Paul VI a, selon toute apparence, tiré maintée conclusions pour sa propre orientation. La plus évi-dente, c'est que seul le dialogue permettralt de sauver ce qui pouvait l'être, dans le mesure où le régime pertensire avait les garanties de la stabilité. Meis il l'a mené — on l'a vu auesi bien avec l'Espagne qu'avec structure totalement différente de celle où se mouvaient Pia XI et Pie XII: le dialogue ne se déroulait plus de puissance à puissance, entre deux Etats responsables, mela avec l'intervention des conférences épiscopales, plus directement liées eux Intérêts apirituels à préserver. Cela

mente italiens ou français - n'avaient ni les movens ni l'Intention d'exercer une pression sur les catholiques. En second fleu, Paul VI avait appaminent tiré du comportement de Ple XII la cert/tude que l'action du Saint-Siège perdeit en efficacité plus qu'elle e'y gagnait, si elle se déroulait dans un silence total : que, même tamisées, même privées de pointe, certaines paroles du pape; blamant, encourageant, rappelant les principes dans une réalité concrète, favorisalent cette ection même. Et combien da messades ne laissèrent-ils pas le sentimeni que Paul VI ne

a été constant, même lorsque l'inter-

locuteur - par exemple les gouverne-

voulait pas s'exposer eux griefs de C'est bien une œuvre « politique que la liquidation de la politique ncordataire, tenacement menée par Paul VI, tanl par conviction qu'en vertu des transformations de l'époque Partout, Il charche é substi concordats conclus de puissance à puissance, pour préserver des privi lèges protocolsires eu substan des accords pragmatiques, dent le seul objet visait à assurer oux communautés catholiques la liberte de propagation du message évan-

Peu marquant, parce qu'il se développe lentement et ne modifis que sivement les relations du Saint Siège et de l'Italie, l'exemple de cetta évolution se situe à Rome même, dans les reletions entre les deux Romes, entre les deux rives du Tibre. Au fil des années, très fidèles à l'enseignement de Jacques Maritain, dont il avalt été l'ami et le traducteur, Paul VI etimula, en effet, le décagement de l'Eglise de le vie politique italienne, le conquête de l'autonomie per la démocratie chrétienne. Il suffit de comparer l'inter- SEPTEMBRE 1966. - Encyclique

vention autoritaire de Pie XII vers de M. Leone à la présidence de le République ou dans l'affaire du divorce, pour mesurer 1s réalité des ces, a cet égard, auraient étá blen

Plus spectaculaires, si on avail voulu

En falt, Paul VI appliquait concrètement les orientations de ses grandes encycliques : Ecclesiam Suam ou Populorum Progressio, qui allalen dans le sene défini par Maritain s'engager en catholiques mais non en

En dépit des déceptions, des Impances devant la lenteur des rythmes pour qui vit l'événement, Paui VI, mesuré à l'échelle de l'histoire, restera sans douts le pape qui sura stimulé et orienté un profond mouvement de - déciéricalisation - de la vie politique des catholiques, partout où des croyants concevalent leur engagemeni ce m m a l'application stricte et aveugle d'une apologétique humaine déguisée en parole d'Evan-gile. Resterait à savoir s'il reprit à son compte une tendance générale, pour la canaliser, et dans quelle mesure il fit de nécessité vertu.

Logiquement - c'est le mouvement du balancier, — aiors que, sur la fin de son règne, le cièricellsme en politique cessalt d'être le e/ment des formations modèrèes ou démocrates-chrétiennes. Il s'evprimait avec beaucoup plus de vi-rulence à l'autre aile de l'horizon. eù les mouvements gauchistes le reprenaient à 1eur compte. Car der rière la « théologie de la révolu-tion » et ses prophètes, Savonarole et l'inquisition ne sont pas très loin, et même couvert du manteau du matérialisme historique, ce cléricalisme n'était ni moins intelérant ni meins intolérable que l'autre. Veilà blen un len où epparaissal clairement la façon dont la pastorale et le politique se servent réci-proquement d'alibi. Mais. Paul VI

n'y Intervint pas. Les demières ennées du pontificat virent les mouvements amorcés raientir sur leur erre. Trop tentement menée parce que les intérêts des Etate elgnataires ne e'en trouvalent pas mal, la réforme des concordate cessa peu à peu d'apparaître urgente, parce que le pro-bième élait dépassé du fait de la notion d' « ettachement au Saint Siège » se vidail peu à peu de son sens pour les catholiques. Et l'im-mobilisme relatif du Vatican à dater de, 1971 environ permettait que me fût pas posée le question essen-tielle ; que signifient encore les structures temporelles de l'institution, qualles exigences découlent encore de la foi dans « l'institution divine de l'Egilse ». « Tu es Pierre, et eur cette pierre, le bâtiral mon Eglise », avait dit la Christ, et qui le croit ne peut en éviter polds le Saint-Siège peut-il ambitionner d'agir dans les affaires du

monde? Paul VI n'a jamels cessé de e'Interroger là-dessus, ses allocutions hebdomadaires du mercred en ent témeigné eu fil des ennées. Il voulail maintenir et préserver laissant à ses successeurs des décl-siens difficiles, celles qui engageront des remises en cause profondes. Mais II e certainement transfermé en profondeur et sans doute beaucoup plus loin que ne l'e fait

Il e confirmé qu'il n'est pas de pastorale sans politique, c'est-à-dire sans définition et aménagement des movens temporels de déveloper cette pastorale. Quoi que décide le futur pape. l'Eglise cathelique ne restera jameis angélique en face des affaires des hommes. Et ceux-ci, longtemps encore, attendront que le pape parle, en y apportant autant d'impatience qu'ils ont d'irritation lorsqu'il s parlé ou qu'il s'est tu

JACQUES NOBECOURT.

Les relations avec l'Est

par le Saint-Siège sous le pontificat de Paul VI, sont les suivantes (classées par pays) :

 Union soviétique : 12 NOVEMBRE 1970

M FEVRIER 1971
Visite à Moscou de Mgr Casa-

Visite à Moscou de Mgr Casa-reil, secrétaire du conseil pour les affaires publiques : « Nous avous l'Impression qu'une étincelle a jailli et que les dirigeants du Eremlin ont accepté l'idée d'un dialogues, déclare-t-il à son retour. Mais il constate une » certaine réti-cence » à eborder les problèmes purement religieur. narement religious.

Il précise que son voyage n'avait
d'autre but que déposer anprès da
gouvernement seviétique l'instrument d'adhésion du Saint-Siège
au traité pour la non-prolifération

des armes nucléaires. s NOVEMBRE 1971
L'assemblée synodate des dixsept évêques ukrainlens d'Europe
et des deux Amériques constitue
un «synode permancot » anprès
du cardinal Sipiyl.

22 FEVRIER 1974 M. Gromyko est reju par Paul VI. L'entretier porte sur le statut de Jérusalem et la situation des dio-cèses des régions nrientales de la Pologne annexées par l'U.R.S.S. en 1945, encere soumis à des visiteurs apostoliques.

• Pologne :

L'enjen est deuble : l'octrol de la liberté de cuite et d'évangélisation te ta nomination d'évêque résiden-tiels (pleinement investis) dans les tarritoires de l'ouest polonais, na n'existant, depuis 1944, que des visi-teurs apoctotiques. De longues années de conversations sporadiques et de contacts n'abou-tissent à rien.

MARS 1967 Visite à Varsovie de Mer Casaroli. Virite de Mgr Pignedoll.

22 OCTOBRE 1970 Rutretiens an Vaticam du cardinal Wyszynaky. Le Saint-Siège refuse de devancer un éventuel traité polenoaliemand en reconnaissant les modi-fications territoriales. 27-30 AVRIL 1971

rentésentants du gouvernement polonais et responsables du Saint-Siège. 18 OCTOBRE 1971

18 OUTOBER 29.11
Béatification du religieux polonais
Maximilien Kulbe, qui suscite à Varsovie une vive satisfaction,
28 JUIN 1972
Nomination d'évêques résidentiels colonais dans les anciens territoires allemands à la suite de la signature du traité germano-polonais, qui e crée une situation de droit inter-

national s. 18 OCTOBRE 1972 M. Casimir Papée, représentant du gouvernement polon s ls d'avant-guerre près le Saint-Siège, met fin

M. Stefan Olszowski, ministra des affaires étrangères, rend visite à 4 FEVRIER 1974

Visite à Varsovie de Mgr Casaroli comme hôte officiel. Pas d'accord sur l'établissement de reintions diploma-tiques, remplacées par des « contacts réguliers de travail e, 25 PEVRIER 1975

Séjour d'un mois de Mgr Poggi chef de la délégation du Vatican pour les » contacts de travail ». Il visite les diocèses. 1 DECEMBRE 1977

M. Edward Glerek, premier soerê-taire du parti ouvrier, fait visite en pape. » Il n'v a plus de situation de conflit e, déclare-t-il. Mais les deux parties n'abontissent pas encore è des relations diplomationes nermales, bien qu'une certaine amélio ration soit en cours.

Hongrie : MAT 1962

Monseigneur Casaroli se rend à Budapest pour la première fois. 15 SEPTEMBRE 1964 Accord général sur la nomination

Les daies majeures de la de cinq évêquez. Le cas du cardinal e politique à l'Est », pratiquée Mindszenty, réfugié à l'ambassade Mindszenty, réfugié à l'ambassade des Etats-Unis depuis le 4 novembro 1956, est baissé de côté. Les deux parties s'engagent à continuer les conversations.

28 SEPTEMBRE 1971 A la suite d'un accord commun, le cardinal Mindszenty quitte Budapest pour le Vatican. Le Vatican lève l'excommunication

Visite 9. M. Gromyko au pape. Le Vatican lève l'excommunication Entretien sur la conférence sur la des prêtres collaborant avec le sécurité européenne. rence épiscopale hongroise, Elle sysit été fulminée le 16 juillet 1557. 5 FEVRIER 1974

Le Saint-Siège déclare vacant le siège archiépiscopal d'Esstergon, lié à la charge de primat de Hongrie, dont était titulaire le cardinal Mindexenty. Ceini-ci Séciare qu'U n'a pas donné sou accord à cette mesure. 6 MAJ 1975 La mort du cardinal Mindszenty, à

Vicone, lève un des obstacles à l'amélioration des relations entre le Vatican et la Hongrie.

9 JUIN 1977 Visite de M. Janes Kadar, premier secrétairo du parti unvier bungrois, à Paul VI. « Cotte rencontre ciót une époque et co ouvre une autre », dé-

ciare-t-il.

Psul VI précise : « Il faut navrir Paul VI précise : « Il faut movire un dialogue attentif an respect des droits et des intérêts légitimes de l'Egisse et des croyants, mais ouvert en même temps à la compréhension des préoccupations et de l'action de l'Est dans les domaines qui lui sont

Yougoslavie :

25 JUIN 1866
Accord pour Féchange de représen-tants entre le Saint-Siège et Bei-

Visite de M. Mika Spiljak, »hef dn

gouvernement yougoslave à Paul VI. 13 AOUT 1978 Aerord pour la normalisation des relations diplomatiques. 29 MARS 1971 Visite du maréchai Tito à Paul VI.

Il est ennvenn de poursuivre les relations « dans un esprit de compréhension untuelle et de respect récla

 République démocratique ollemonde :

30 JANVIER 1973 Mgr Cassroll repolt M. Werner Lamberz, secrétaire du parti socia-liste unifié de la R.D.A. Eumeurs sur un accord éventuel. 11 MARS 1973

11 MARS 1973
Le Saint-Siège confirme nu'il a demandé l'accord de la R.D.A. pour la nomination d'administrateurs apostoliques dans les portions orientales de diocèses est-allemands.
24 JUILLET 1973
Trois délégués apostoliques sout numés à Erfurt, Schwerin et Magdebours.

debonrg. La R.D.A. comprend désormais deux diocèses et trais territoires, ce qui équivant à nus reconnaissance de fait de la R.D.A. par la Saint-Sière JUIN 1975

JUIN 1975

Visite de Mgr Casroli à BerlinEst. Le gouvernement de la R.D.A.
demande : la reconvaissance de la
frontière entre les deux Allemagnes
comme limite des sirconscriptions
et désiastiques; la création d'une
conférence épiscopale propre à la
R.D.A.; l'établissement de relations diplomatiques avec la SaintSlège.

L'évolution des concordats

Espagne :

NOVEMBRE 1968 La conférence épiscopale recom-mande la révision du concordat de

Seion des rumeurs antorisées, les négociations pour la révision ont commencé. Les difficultés tournent autour de la » présentation » des évêques par le gouvernement. FEVRIER 1971

OCTOBRE 1969

Le Saint-Slège communique un avant-projet dont l'épiscopat se juge mécontent.

NOVEMBRE 1972 Les négociations sont dans l'in-

27 JUILLET 1976 Accord de révision : Madrid renonce au droit de présentation et le Saint-Siège au privilège des

10 FEVRIER 1977

Visite du roi Juan Carlos à Paul VI.

l'histoire contemporaine, un pape ne s'est pas contenté de parler, d'écrire, de conseiller du tond de es retraite. Il a pris son bători de pélerin pour prendre une roisse ». dont les limites se confordent avec celles du monde. Sans doute, on l'e déjà les cing continents turent moins des voyages d'étude que des visites officielles eu cours desquelles les prises de contact protocolaires ent risqué de prendre plus de placa que les chrétiens les plus dynamiques et les pauvres privilégiés de l'Evan-

franchi. En eutre, en choisissant symbollquement Jérusalem comme but de son premier voyage, Paul VI e posé un acte prophétique, paut-âtre le germe d'un prochain conctie recuménique tel que l'e appelé de ses vœux entre

gile. Mais le premier pas e été

• République fédérole d'Allemagne : 24 OCTORRE 1975 Visite à Boun de Mgr Casaroli, La remise en canse du concordat de 1953 semble inévitable, Mais le Saint-

Siège attend une initiative ouest-• Italie :

5 OCTOBRE 1967
Le gouvernement italien propose
une révision bilatérale des normes du concordat portant notamment sur la législation du mariage.

La Chambre invite le gouverne-ment à engager les négociations pour la révision du coucordat de 1929. 11 FEVRIER 1976

Paul VI réitère sa disponibilité à une telle négociation. Dans l'intervalle, une commission mixte y travaillé.
22 NOVEMBRE 1976
22 NOVEMBRE 1976

Un projet d'accord est établi après deux mois de segociation.

Neuf voyages dans les cinq continents Pour le première fols dans autres, le cardinal Suanana D'autre pert, en conformité evec ses

idées sur un dialogue sans Irontière, Paul VI, tondeteur du gions non chrétiennes, a lenu a issance directe de se » pa-. rendre visite è des populations comme calles de l'Inde. Et II a eu le courage de se rendre à Genève, capitale du protestan-tisme au risque calculé d'être eccuelitt assez froidement Veici la liste des granda déplacements de Paul VI. 1) Jérusalem, janvier 1964;

2) Bombay, décembre 1964 : 3) New-Yerk, (O.N.U.), octobre 4) Fatime, mai 1967 : 5) Istanbul, juillet 1967;

6) Bogeta (Colombie), acût . 7) Genéve, Juin 1969 ;

8) Kampale (Ouganda), sout : 6961 9) Extrêma - Orient (Manille,

Djakarta, Hongkong, Colombo) et Océania (Sydney, Samos), novembre-décembre 1970.

Les principaux documents publiés

NOVEMBRE 1963. - Motu Proprio > Pastorals Munus >, concédant pouvoirs et privilèges aux évêques. JANVIER 1964. — Mota Proprio > Sacram liturgiam > : mise en appli-cation de la constitution conciliaire

aur la liturgie. AOUT 1964. — Encyclique » Roclesiam susm » : une exhortation générale sur les chemins que doit suivre l'Egline. AVRIL 1965. — Encyclique « Mansac IS DAIL.
SEPTEMBRE 1965. — Encyclique

e Mysterium fidel a, qui réaffirme la doctrine catholique traditionnelle sur l'encharistie. SEPTEMBRE 1965. — Motu proprio « Apostolice sollicitudo », qui annonce la création d'un synod » d'évêques. AOUT 1966. - Motu proprie » Ecciasiae senctae » : mise en application des décrets conciliaires sur la vie monde. JANVIER 1967. --- Motu proprio » Ca-tholicam christi Roclesiam a, insti-tuant le conseil des laira et la commission Justice et paix.

MARS 1967. — Encyclique » Populo-rum progressio », sur le développe-ment des peuples. S'inscrit dans la ligne des grandes » encycliques où, depuis e Rerum novatum » de Léon XIII, se développe la doctrine sociale de l'Eglise.
JUN 1967. — Encyclique e Sacerdo-talis coelibatus », qui réaffirme la loi du célibat obligatoire pour les

LOUT 1967. -- Constitution apostolique e Regimini Ecclesise uni-vrsse », qui jette les bases d'une profonde réforme de la enrie JUILLET 1968. - Encyclique a Hu-

> Ingravescentem astatem >, ecar-tant on concleve les cardinaux agés de pius de quatre-vingte ans. MAI 1971. - Lettre apostolique » Oc-

togesima adveniena a, au cardinal Roy, pour le muatre-vingtième anniversaire de » Rerum novarum », sur l'engagement des chrétiens dans la vie sociale et politique.

que « Evang-lica testificatie » sur le repouveau de la vie religieuse. SEPTEMBRE 1972. — Motu proprin 4 Ministèria quaedam e et 4 Ad pascendum » sur les ministères de lecteur et d'acolyte et sur le diamanae vitas », qui réaffirme la MARS 1974. — Exhortation spostoli-condamnation de toutes les môtho-que « Marielle eutres » sur le re-

JUIN 1971. — Motu proprio » Causas matrimoniales » simplifiant les procès matrimoniaux. JUIN 1971. — Exhortation apostell-

aux prières adressées à la Vierge pour le retour de la paix dans le monde.

ANVIER 1967. — Motu proprie » Ca
des artificielles de contraception.

MAI 1963. — Constitution apostolique pur le nouveau de la plète mariaie.

MAI 1963. — Constitution apostolique proprie » Missale romanum » eur le nouveau de la plète mariaie.

MAI 1963. — Constitution apostolique proprie » Missale romanum » eur le nouveau de la plète mariaie.

MAI 1963. — Constitution apostolique proprie » Missale romanum » eur le nouveau de la plète mariaie.

MAI 1963. — Constitution apostolique proprie » Nobis in animo » sur les besoins de l'Eglise en Terre sainte.

NOVEMBRE 1970. — Motu proprie » Firm.

NOVEMBRE 1970. — Motu proprie » Eur les honoraires in traditione e sur les honoraires de messe. NOVEMBRE 1974. — Lettre » Lumen

Ecclesiae > sur saint Thomas tolique » Paterna cum ber tia > sur la réconciliation dans l'Eglise. MAI 1975. — Exhoriztion apostolique

e Gandete in Domino » sur la jole chrétienne. JUILLET 1975. - Constitution apostnlique » Constant noble » créant la congrégation des sacrements et du cuite divin.

OCTOBRE 1975. — Constitution apostolique > Romans pontárie eli-gendo : sur l'élection du pape. DECEMBRE 1975. — Exhortation apostofique « Evangelii nuntiandi » sur l'évangélisation.

LA MORT DE PAUL VI

Depuis la contre-réforme SIX PAPES ONT RÉGNÉ PLUS DE VINGT ANS

PONTIFICATS D'UNE DURME DE CINQ ANS OU MOINS : Sixte V (1525-1536), Urbain VII (douze jours en

Grégoire XIV (1598-1591), Innocent IX (deux mois en Léon XI (dix-sept jours en. 1985). Grégoire XV (1621-1623), Clément IX (1667-1669),

Alexandre VIII (1689-1691), Innocent XIII (1721-1724), Clément XIV (1769-1774), Pie VIII (1829-1830), Jean XXIII (1958-1963).

PONTIFICATS D'UNE DURCE DE CINQ ANS A DIX ANS: Pie V (1566-1572), Clément X (1676-1676). Innocent XII (1691-1760). emoit XIII (1724-1736), Clement XII (1728-1740).

Léon XII (1823-1827), Benoît XV (1914-1922).

PONTIFICATS D'UNE DURÉE DE DIX ANS A VINGT ANS: Grégoire XIII (1572-1585). Clément VIII (1592-1695), Paul V (1695-1621), Urbain VIII (1623-1644), Innocent X (1644-1655), Alexandre VII (1655-1667), Innocent XI (1676-1689), Report XIV (1744-1788) Benoft XIV (1746-1758). Clément XIII (1758-1769), Grégoire XVI (1831-1846), Pie X (1803-1914), Pie XI (1822-1939), Pie XII (1939-1958), Paul VI (1963).

PONTIFICATS D'UNE DURCE SUPERIEURE A VINGT ANS: Clément XI (1700-1721), Pie VI (1775-1799), Pie VII (1800-1823), Pie IX (1846-1872), Léon XIII (1878-1963).

LEMONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéro d'août

LES PROFITS DU « DÉSARMEMENT » (Andrée Jallon)

COMMERCE INTERNATIONAL ET DROITS DE L'HOMME : L'ARGENTINE EST ICI (Carmen Castillo et Evelyne Le Garroc)

CRISE ECONOMIQUE, CRISE DE LA DÉMOCRATIE : LA RÉPRESSION DANS LES PAYS CAPITALISTES AVANCÉS (James F. Petras)

Un épisode de la terreur à Santiago-du-Chili:

LA CONFESSION DE L'HOMME A LA CAGOULE

IRLANDE: UNE NOUVELLE « HE AUX PROFITS » (Bernard Cassen)

LA MAURITANIE. LA GUERRE ET LES MINES (Howard Schissell

LA DIFFICILE RECONSTRUCTION DE L'ÉTAT LIBANAIS (Sélim Turquié)

LES ARABES RICHES ET LES ARABES PAUVRES (Nicolas Sarkis)

COMMENT UNE POIGNEE DE FIRMES MULTINATIONALES DOMINENT LE MARCHÉ MONDIAL DU COTON (Frédéric Clairmonte et John Cavanagh)

> LES FEMMES DANS LES LUTTES SOCIALES (Enquête de Geneviève et Thérèse Brisac)

L'homme devant son avenir :

PEUT-ON SE FIER **AUX PRÉVISIONS?**

(Enquête de Mourice T. Maschino)

INTERROGATIONS : Le défi de la folie (Tony Lainé) POLITIQUE ET LITTÉRATURE : Paysons bulgares face aux mutations du village (Mancef Idir) CINÉMA POLITIQUE : Pour Porto-Rica (Ignacio Remonet, José Garcia et José M. Umpierre)

LIVRES: Coups bas contre la démocratia Italienne (Fardi-nando Scienne L. — L'économie politique des régimes de type soviétique (Pierre-Noël Giraud). — L'U.R.S.S. au quotidien (MLT.M.).

RECHERCHES UNIVERSITAIRES : Du bon usage des régimes politiques (Charles Zorgbibe). L'activité des organisations internationales

> Le numéro : 6 F (En vente dans tous les klosques)

Abonnement et vente au numero : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER...

● ETATS-UNIS : il a été pour moi une source d'inspiration. a déclaré M. Carter.

Le Maison Blanche a public dimanche 6 soût la déclaration suivante du président des États-

. Pai été profondément attristé

Unis

"J'ai été profondément attristé d'apprendre la mort du pape Paul VI, homme dont la vie et l'œuvre m'ort servi, personnellement, de source de grande inspiration morale. Sa perte sera considérable non seulement pour tous les catholiques romains, mais également pour tous les êtres himains, quelles que soient leurs convictions religieuses.

"Parmi les nombreuses contributions du pape Paul VI, deux l'apparaissent en ce triste moment : d'abord ses efforts inlassables en javeur du mouvement cecuménique. Il a non seulement été inspiré par la cause de l'humanité pour rechercher une plus grande unité de but au sein de l'Eglise catholique, mais également parmi toutes les autres 'ais. Ensuite, les voyages internationaux du pape Paul VI, sans égard pour son propre bien-être physique, sont un exemple de son rôle de pèlerin portant le message de paix et d'amour jusque dans les coins les plus reculés du monde, y compris une visite unthouslasmante aux Etats-Unis. dans les coins les plus reculés du monde, y compris une visite un thousiasmante aux Etats-Unis. Durant les quinze années de son pontificat, la voix de Paul VI a servi de phare moral à un monde troublé. Avec sa disparition, nous sommes tous privés d'une voix jorte en faveur de la raison, de la moderation et de la paix.

• GRANDE - BRETAGNE : la reine se sonvient de ses efforts pour la paix.

La reine Elizabeth, chef de l'Egise d'Angleterre, a ordonné la mise en berne des drapeaux flottant, sur les bâtiments publics pour la journée de lundi 7 août.

Le communique du palais de Buckingham, publié dimanche soir, alors one la souvertine ce soir, alors que la souveraine se trouve au Canada, indique: «La reine a demande à l'ambassa-deur de Sa Majesté auprès du Saint-Siège de transmettre au cardinal cameri.ngue l'expression de la peine projonde avec laquelle Sa Majesté et le duc d'Edimbourg ont appris la mort de sa sainteté le pape Paul VI. En cette triste occasion, la reine se souvient avec une grande estime des efforts sans relâche de Sa Sainteté pour promouvoir la paix et la concorde dans le monde, » Le premier ministre, M. Callaghan, a rappelé lui aussi la profonde attention du pape pour l'huma-nité et sa recherche ardente de la paix, dout « tous les Britan-niques se souviendront ».

adressé un message à e noire chère sœur », la communauté catholique, où il déclare : « La mort du pape Paul VI met fin à une période de grandes difficultés pour le chef de l'Eglise catholique. Paul VI a fait face à ces problèmes avec un dévouement total au service de la vértié telle qu'il l'entendait et de l'Eglise qu'il vrésidait »

• ALLEMAGNE FEDERALE : un réformateur controversé.

(De notre correspondant.) Bonn. — Le mort du pape a surpris brutalement les Allemands. Un dimanche soir d'août, plusieurs journaux à diffusion nationale avaient déjà bouclé leurs éditions et ne sont pas en mesure, ce lundi 7 août, d'annouve, le pouvelle le télégique noncer la nouvelle. La télévision a cependant réagi avec prompti-tude. La deuxième chaîne a présenté un programme spécial une trentaine de minutes seulement après avoir reçu la dépêche de Castel-Gandolfo.

En Allemagne fédérale comme ailleurs, on a certes été frappé par l'œuvre réformatrice du pape. En même temps, les compape. En meme temps, les com-mentaieurs considèrent qu'a u fond de lui-mème Paul VI était un conservateur. (Il aurait blo-qué tout progrès dans le domaine de la contraception et, en dépit des apparences, il se serait efforcé de maintenir. l'absolu-tisme du Vatican.) Un autre aspect de son ponti-ficat n'est pas nom plus contestà:

Un autre aspect de son ponti-ficat n'est pas non plus contesté : personne ne nie que Paul VI a vouiu être un messager de paix. Dans hien des conflits, notam-ment dans celui du Vietnam, on n'a pas manqué de recomatire l'action discrète mais ferme exer-cée par le Vatican pour une solu-tion pacifique. De manière géné-rale, les Allemands ont été frappés par la recherche du dia-logue avec toutes les parties du inspes par la recherche du dialogue svec toutes les parties du
monde. Les voyages de Paul VI
en Aste et en Amérique letine
avalent causé une impression
profonde. Si quelques réserves
sont parfois formulées dans ce
domaine, elles touchent aux efforts
de reprochement auxente domaine, elles toutenent aux efforts de rapprochement entrepris par le pape avec les pays communistes. A cet égard, la politique vaticane a soulevé des critiques semblables à celles dont le gouvernement de Bonn lui-même a tra l'abilité l'esseriel la reconstitute. été l'objet lorsqu'il lança sa € poli-tique à l'est ».

Touchant l'attitude de Paul VI sur le terrain de l'œuménisme, les jugements ne sont pas non plus unanimes. C'est sans doute un commenta-

teur de la télévision qui a résumé dimanche soir le sentiment le plus répandu : «Le Pape a fait ce qu'il a pu. Ce qu'il n'a pas fait était hors de portée.» IRLANDE: il a porté la charge suprème pendant une

période critique. A Dublin, l'archevêque O'Flaich, A Dubin, l'archeveque O'Fiaich, chef des trois miliions et demi de catholiques iriandais, a célébré dans la soirée de dimanche une messe de requiem et a souligné que le pape défunt avait « porté le fardeau de la charge suprême au cours d'une des périodes les plus critiques de l'histoire de l'Eglise».

 PAYS-BAS i un homme engagé.

Le cardinal Willebrands, chef Le cardinal Willebrands, cher de l'Eglise catholique hollandaise, a déclaré avoir recu comme un a choc's l'annonce de la mort de l'Aunte de l'Eglise catholique hollandaise, a déclaré avoir recu comme un a choc's l'annonce de la mort de l'Aunte de l'Aunte de l'Aunte de l'Eglise mois pour la société, une grande espérance, de renouvelue sa ajouté : Le pape se sentait projendément engagé dans le mouveunt de renouvellement qui se produisait au sein de l'Eglise mais pour la société, une grande espérance, de renouvellement projendément la confiance en l'homme en rappelant la confiance en Dieu-produisait au sein de l'Eglise MARTY, suchevêque de Parie; a l'était un très grand pape, dans la lignée des papes qui se sont

teur.

Le cardinal Tarancon, arche-Le cardinal Tarancon, archevêque de Madrid, a déclaré que la mort du pape Paul VI « grand réformateur et grand concliuteur » était « un triste événement pour toute l'humanité ». Le roi Juan Carlos et M. Suarez, président du gouvernement espagnol, ont adressé des télégrammes de condoléances au Vatical au nom du peuple espagnol. Le roi Juan Carlos déclare que cet événement inspirait « une grande tristesse à l'ensemble de l'Eglise catholique ». Mgr Cirarda, ex-archevêque de Mgr Cirarda, ex-archevêque de Pampelune, a rendu hommage à Phomme qui avait cu à assumer « l'héritage gigantesque du ponti-ficat du pape Jean ».

tion populaire.

tion populaire.

La mort du pape Paul VI a été resseute avec une profonde émotion en Amérique latine, où l'annonce du décès du Saint-Père, outre les réactions des autorités gouvernementales et ecclésiasilques, a donné lieu à de nombreuses manifestations d'affiliction populaire. Au Pérou, la télévision et la radio ont suspendu leurs programmes pour annoncer la nouvelle. Des fidèles vétus de noir se sont rendus très nombreux se sont rendus très nombreux dans les églises pour prier.

Dès l'annonce de la mort de Paul VI, les gouvernements brési-lien, équatorien, penaméen, véné-zuélien et chilien ont décrété un zuenen et chinen ont decrete un dens collicies de trois jours. L'épiscopat hrésilien, qui est, avec ses trois cent quinze évêques, le plus nombreux d'Amérique latine, et sera représenté par six cardinanx au conclave devant élire le naux au conclave devant élire le successeur de Paul VI, a exprimé son émotion, notamment par la voix du cardinal-archevêque de Rio-de-Janeiro, Mgr de Araujo Alles. Ce dernier, après avoir déclaré que cette disparition affectait douloureusement l'humanité bout entière, a fait l'éloge du défunt pape dont « l'extra-ordinaire force morale. étatt l'esperance des faibles et la voix des nécessiteurs. des necessiteur ».

PHILIPPINES: un des plus grands souverains pontifes.

Une messe de requiem sera célébrée en la cathédrale de Mannille, capitale des Philippines, seul pays chrétien d'Asie, où le pape Paul VI s'était rendu en 1970. Mgr Jaine Sin, qui est, à quarante-neuf ans, le plus jeune cardinal du monde et l'un des deux cardinaux des Philippines, a déclaré: « L'histoire montrera que le pape Paul VI a été l'un des plus grands papes qui aient régné.

• ALGERIE: une prière solen-

nelle à la cathédrale. El Moudiahid du lundi 7 soût annonce le décès de Paul VI en page une, dans un encadré noir et gras. Le quotidien gouverne-mentai précise qu'une prière solennelle sera dite dans quelques solemnelle sera dite dans quelques jours à la cathédrale d'Alger pour le repos de l'âme du Saint-Fère. Il signale également que l'archevêque d'Alger, le cardinal Duval, qui est de nationalité algérienne, se rendra à Rome pour assister aux obsèques de Paul VI. Rappelons qu'il ariste des relations dipiomatiques entre l'Algérie et le Vatican, qui est représenté à Alger par Mgr Portaiupl.

ISRAEL: pour le rapproche-ment entre chrétiens et juifs.

(De notre correspondant.) Jérusalem. — Le décès du pape Paul VI a relégué au second plan la visite du secrétaire d'Etat américain, comme les événements du Liban, et toutes les chaînes de radio ont « ouvert » sur le deuil qui frappe le monde catholique. Le chef de l'Etat, M. Itskhak Navon, et le premier ministre. M. Begin, ont envoyé des messages de condoléances au Vatican. Le ministre des cultes, M. Khatzers, a fait l'éloge du disparu pour ses efforts en faveur d'un rapprochement entre chrétiens et juifs, et a souhaité que son successeur accèlère le processus de normalisation des rapports entre les deux grandes religions monothélstes. Le grand rabbin d'Israël, Shlomo Gorem, a exprimé l'espoir que le Saint-Siège finira par reconnaître de jure l'Etat d'Israël. La presse rappelle à ce propos la américain, comme les événement La presse rappelle à ce propos la visite historique du Saint-Père en Israël, en janvier 1964. Paul VI, le premier pape à s'être rendu en Terre sainte, avait soigneusement évité de donner à sa visite le mendre ceretaire politique.

FRANCE

• MGR ROGER ETCHE-MGR ROCER ETCHE-GARAY archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopele : a Comme chrétien, comme évêque en particulier, je sens très projondément cette perte, une perte pour toute l'Eglise et même, on peut le dire, pour le monde entier. Le pape Paul VI a apporté à une époque difficile pas simplement pour l'Eglise mais pour la société, une grande espérance, de renouveau et de conjiance en l'homme en rappelant la confiance en Dieu.

L'archevèque de Canterbury, mondiale s' scriber de l'Eglise anglicane, a adressé un message à voire escre seur s, la communauté catholique, où il déclare : «La tour.

L'archevèque de Canterbury, mondiale s' s' cétait un très grand pape, dans la lignée des papes qui se sont succédé depuis Léon XIII Je mateur, un grand concilia- succédé depuis léon XIII Je mateur, un grand concilia- succédé depuis absolument consterné et fe ne puis m'empêcher de regretter ce pape qui avait une grande foi. » Il avait, vis-à-vis de l'Eglise, un optimisme fondé sur cette foi. Il a fait preuve de beaucoup de Il a fait preuve de beaucoup de courage dans des moments extrêmement difficiles. Il. a été en particulier d'une ténacité admirable pendant le concile, d'abord pour le conduire, ensuite pour en appliquer les décisions. C'est un pape qui aura marqué très profondément l'Eglise universelle. (...) C'est un pape qui avait le souci de la simplicité de la pauvreté, Il démandait souvent : « Que pouvons-nous faire pour donner un me illeur témoignage sur l'Eglise »?

□ LIBAN: deuil de neuf jours.

□ LIBAN: deuil de neuf jours.

□ Lyou et primat des Gaules : « li démété au Liban à la suite de la foi et de la mission universelle de mort de Paul VI. Radio-Beyrouth ne diffuse plus que de la musique d'un très grand désir d'accepte d'orgue.

l'Histoire le jugera comme un très grand pape, car en une pé-riode très complexe, il a toujours su et voulu rappeler à l'Eglise qu'elle était faite pour la mission d'évangélisation de tous les hommes. L'ajoute qu'il a toujours manifesté une très grande estime pour la France.

DIE CHANOINE PIERRE
BOCKEL, archipretre de la
cathédrale de Strasbourg :
e Paul VI, homme de grande foi
et de grande conscience allant
parfois fusqu'asperimente, fut le
pope de l'occumentsme, mais surtout le pape de la paix. C'est lui
qui à porté au plus haut degré
le sousi des peuples dans la
misère, des peuples sous-développés, de la faim dans le monde, s
Le chanoine a aussi parle « de
Thumour dont faisait montre le
Saint-Père dans le privé » • LE CHANOINE PIERRE

• L'ABRE LOUIS COACHE. directeur du mouvement intégriste Combat pour la fol: « Je souhaite que le Bon Dieu ait pitié de tui parce que, dans sa faiblesse, il a laisse l'Eglise être envaiue par l'hérèste du modernisme et par sa prétendue ouverture à gauche. »

• FRERE ROGER SCHUTZ, cours a une des dermières audien-ces privées, rentrant avec des jeunes d'un « slum » en Asie, il me disait : « Je voudrais être » digne de ces jeunes qui vont si » loin dans l'engagement. »

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Jean XXIII.

» C'est que le défunt souverain pantife chercha surtout à
maintenir ce qu'il y avait de
neuf et ce qu'il y avait d'ancien
dans l'Egiuse. C'est que Paul VI,
de crainte d'aller trop loin, essaya
avant tout de protéger un édifice,
ceiui de l'Egiise, rendu fragile par
les agitations intérieures et les
bourrasques extérieures. Il fut
donc plus prudent qu'audacieur
et plus hésitant que décidé. »

(JEAN-D'ORMESSON.)

(JEAN-D'ORMESSON.)

(JEAN-D'ORMESSON.)

(AURORE: les théologiens
progressistes furent rarement
sanctionnes.

«Ces deux bras tendus vers
l'impossible baiser, ce fut tout le
drame de, Paul VI. Un drame
den prudent qu'audacieur
et plus hésitant que décidé. »

ment se donner au monde sans

toujours soujfrante en depit de ses progrès — et hélas aussi à cause d'eux. A la tête d'une Eglise que les troubles et les déchirements n'avaient pas épar-gnée, il forçait le respect. Sans rien céder à personne, sans com-

FRANCE-SOIR: une voix hésitate.

«Si Jean XXIII fui, dans tout le sens de ces mois, un révolutionnaire et un novateur, son successeur se révéla surtout un gestionnaire très prudent des réformes entreprises par un autre le la seule — des forces spiritées concelles organisés par pau VI sur révoluties de la seule — des forces spiritées entreprises par un autre l'écho et le retentissement du célèbre Vatican II de Jean YI dur du celèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'ouverture et du renouveau. A travers menaces et de foutes les tentances parfois divergentes toutes de la pus grande — et peul-être de la seule — des forces spirites le la est vrai qu'aucun des concelles organisés par paul VI aura été le pape de l'ouverture et du renouveau. A travers menaces et tempétes, Paul VI aura été le parte des arciennes du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre Vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre vatican II de Jean Paul VI aura été le perpe de l'époque moderne du célèbre des arciennes du surér du ghétic doir de la course aux armements et des uniterités par la contesté.

L'E MATIN : dau ble ment tout un de contesté.

« Soucteux de pouveuture l'œu-ver du vert ur e au monde, d' a aggiornament » entreprises par un maintenait ensemble toutes ver d'ouverture au monde, d' a aggiornament » entreprise de la réalité mondiale. L'encyclique « Sur le déve la p pe m en t des ver d'ouverture du ver d'ouverture du ver d'ouverture du ver d'ouverture de d'evel a p pe m en t des ver d'ouverture du ver d'ouverture du ver d'ouverture du ver d'ouverture du ver d'ouverture de de (JEAN-D'ORMESSON.)

donc pius prudent qu'audacieux qu'il vécut dans sa chair. Comment et pius hésitant que décidé » (BENOIT RAYBEL)

LE FIGARO : la permanence éclairée.

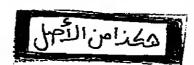
« Dans cette époque pleine d'imquiétude et de bouleursements, Pang VI représentait, par sa personne; le plus haut, la plus digne et le dernier recours d'une humanité de la decirine traditionnelle, mais aussi par sa personne; le plus haut, la plus digne et le dernier recours d'une humanité de la decirine traditionnelle, mais il publia aussi popularum progressio, ouvrit un inquietant

€Le règne de Paul VI, a-t-on

contesté.

« Soucteux de poursutore l'osu« Soucteux de poursutore l'osuvre d'ouverture au monde,
d'a aggiornamento » entreprise
par son prédécesseur, avec le
concile Vatican II. il fut le premuer pape de l'époque moderne
à sortir du ghetto doré de la
Cité auticane et à aller porter
au-delt des frontières, physiquement, le message chrétien (_).
» Mais il fut, dans le même
temps, et bon nombre de cathoilques progressistes le lui ont
amèrement reproché, le pape
d'un retour à la trudition de
l'Eglise, secuée par les audaces
dit concile (_).
» Ainsi fut Paul VI, pape
contesté tant par l'aile « marchante » de l'Eglise, pressée de
metire les pendules vaticanes à
l'heure du monde d'aujourd'hui,
soucieuse de refourner aut
sources d'une certaine pureté
é vangélique, que par l'aile
conservatrice, qu'incorne aujourd'hui ce preiat rebelle, Mgr Lejébure, que Paul VI pourtant ne
put jamais se résoudre à excomaunais prise directe sur
la réalité mondiale. L'enucylique
peuples » (Popularum progressio)
en jut un important it moingage
en jut un important itémoignage.
D'énonciation de la course
eux armements et des injustices
dont les peuples des anciennes
colonies — les « peuples d traciations entre cardinaux pour dénicher l'énième successeur de saint Pierre seront cette fois compliquées du fait de l'ouverture du collège électorul à tout un tas de messeigneurs peu au fait des usages de la maison. Une situation où la finesse politique d'Aldo.) Mora n'avent par est de la maison d'une situation on l'avent positique d'Aldo. mais il publia cussi Popularum progressio. outrit un inquiciant dialogue avec l'athèisme persècuture de dire, était marque par une double filiation : il était la teur des pays de l'Est; et. s'il secutiume de dire, était marque par une double filiation : il était la de messengeurs peu au fait des aussi contre Mgr Lejebvre, les théologiens progressistes, eux, furent rarement sanctionnés. > (GUY BARET.)

* Visitant tous les continents, compliquées du fait de l'ouverture du collège électoral à tout un tas de messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait de messengeurs peu au fait de l'ouverture du collège électoral à tout un tas de messengeurs peu au fait de l'ouverture du collège électoral à tout un tas de messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait de messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait de messengeurs peu au fait des messengeurs peu au fait des messengeurs peu au



Million to Cathedral

The day of the day of

tuent entre chreimie.

The second secon

Profit of Profit of Parket of Parket

Figure du Sons Figure du Sons Figure du Sons Figure de Sons Figure

FRANCE

in the grate.

COUNTY T

12 (192)

THE COURS OF TOTAL E

19776

*** VYS C

- - -

 $_{pp}F^{p}$

étranger

TCHECOSLOVAQUIE

A L'APPROCHE DU 10' ANNIVERSAIRE DE L'INVASION

Le mouvement Charte 77 réclame la fin du stationnement « temporaire » des troupes soviétiques

Vienne. — Une certaine nervosité se manifeste à Prague à l'approche du dirième anniversaire de l'intervention en Tchécoslovaquie des cinq pays du pacte de Varsovie. La campagne de presse déclenchée pour dénombre une nouvelle fois la prétendue tentative « contre-révolution-naire » du printemps de Prague bat son plein. De son côté, le mouvement de la Charte 77 vient de saisir l'occasion de cet anniversaire pour interpeller les autorités sur l'utilité, dans les circonstances politiques actuelles, du stationnement dans le pays des troupes soviétiques.

La requête de la Charte, for-

La requête de la Charte, formulée dans un document qui porte le uuméro 2, est signée var ses trois porte-paride. Ceur-ti rappellent qu'en vertu de l'accord conclu. le 16 octobre 1988 par Moscou à Pragua, le maintien d'unités soviétiques sur le territoire tchécoslovaque était prévu à titre « provisoire » et dans le but exprés d' « assurér la sécurité de la communauté socialiste devant les appasements grandissants des forces militaristes ouest-allemandes ». Or, on peut se demander, argumententile, si après les traités signés depuis lors par la R.F.A. avec l'UR.S.S., la Pologne, la R.D.A. et la Tchécoslovaquie après l'accord de Perlin et la conférence d'Helsinki, l'objet du stationnement est encore valide.

Cent mile hommes environ

L'actualité de cette question, poursuivent-ils, est montrée en outre par les visites faites récemment à Bonn par MM. Flusak et Breinev, visites au cours desquelles a été a clairement reconnu le caractère pacifique des relations de notre État et des autres États du pacte de Vorsovie avec la R.F.A., sans qu'à aucun moment le danger mentionné dans l'ac-

De notre correspondant

cord sur le stationnement provisoire des troupes de l'URSS. sur
le territoire de notre République
n'ait été signalé ». Cette façon de
poser le problème ne manque pas
d'habileté, car elle attire l'attention sur l'une des contradictions
de la diplomatic du camp communiste à l'égard de l'Allemagne.
Elle a, de plus, le mérite d'éviter
de lier la présence soviétique à la
stablisation de la situation intérieure tchécoslovaque.

Pas plus que les anires demandes

Pas plus que les autres demandes formulées à ce sujet par l'oppo-sition dans le passé, celle-ci n's

< NOUS SAYONS COMMENT... >

Les porta-perola de la Charle 77 ont protesté, dans une lettre adressée, le 22 juillet, à l'embassadeur de l'U.R.S.S. à Pregua, contre la récente condamnation des dissidents soviétiques Chichereneky, Guinzbourg et Piatkus, apprend-on à Vienne. - Ile ont été condamnés, écrivent-ils, parce qu'ils savaien la façon dont les eccords d'Hei-sinki étaient appliqués dans leur pays et qu'ils en informaient l'opinion publique internationale. Nous sevons par notre propre expérience comment les tribu-neux peuvent transformer des dues ectivités bostilee à l'Etat stin de poursuivre, sur le base de telles interprétations, des citoyens pensant autrement et de tromper et d'intimider l'opinion per les jugements pro-

U.R.S.S.

LE PHILOSOPHE A QUITTÉ MOSCOU POUR MUNICH

Le philosophe soviétique Alexandre Zinoviev, comm en Occident par deux excellents ouvrages littéraires : les Hauteurs béantes (1971) et l'Avenir radieux (1978), est arrivé dimanche 6 août à Munich. Il dirigera, pendant un an, un séminaire de logique à l'université de la capitale bavaroise. Il est accompagné de sa femme Olga et de sa filie Polina, àgée de sept ans.

de chances d'étre prise en considération, par les autorités.
L'U.R.S. saurait faire valoir de toute façon l'intérêt stratégique qu'elle a su maintien en Tehécoslovaquie de quelque cent mine hommes face à la 7º armée américaine cantonnée en Bavière. Avant même le printemps de Prague, la question du renforcement de la présence militaire soviétique sur l'aile sud du pacte de Varsovie avait été à l'ordre du jour. En 1968, c'est un fait peu comu, Prague et Moscon signément venu, en Tchécoslovaquie de dix-lunit mille soldats soviétiques. Cet accord aurait du commencer à être appliqué su cours de l'été 1968.

Cependant, la presse de Prague Avant de qu'itter Moscou.

M. Zinoviev a déclaré : « J'ai déjà un certain âge (cinqante-sir ans) et je n'ai pas envie de qu'itter définitivement mon pays. Je veux rentrer un four. Malgré tout, je suis Russe, fai trovaillé au sein de la culture russe et, bien que fy sois disposé, il est peu probable que je puisse assimiler entière-rement la culture occidentale ». Reste à savoir si les autorités soviétiques le laisseront rentrer en U.R.S.S. ou le priveront de sa citoyenneté. La publication de ses deux ceuvres littéraires (en russe et en français par les éditions de l'Age d'homme de Laussame) lui avait valu d'être exclu du P.C. soviétique et d'exclusive et d'être exclusive et d'exclusive et Cours de Pété 1968.

Cependant, la presse de Prague mêne tambour battant une campagne dont l'un des buts paraît être à l'évidence d'étouffer dans l'ouf toute manifestation oppositionnelle. M. Obsina, ministre de l'Intérieur, a fermement invité tous les « révisionnistes », « trotakistes » et autres « terroristes » à se tenir à carreau dans la période actuelle. Rude Pravo, organe du P.C., a affirmé que l'intervention d'août 1968 avait marqué un « tournant historique » qui avait montré l'impossibilité d'auricher un pays socialiste à la communauté socialiste ».

D'autres articles s'en prennent

philosophie s.

Il avait demandé un visa de sortie un « tournant historique » wait montré l'impossibilité in montré l'impossibilité a minimanté socialiste à minimanté pullique n'elle chicheransky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'epondre Aussi fut-il fort étonne quand, de but en blanc, il fut avait demandé un visa de sortie en mai 1977, qui lui fut refusé en janvier 1978. Il fut ensuite interrogé à plusieurs reprises sur les activistes des droits de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais refusa de l'homme Youri Orlov et Anatoli Chtcharansky, mais D'autres articles s'en prennent violemment à diverses organisations socio-politiques nées pendant le printemps de Prague, à d'anciens responsables aujourd'hui en exil. L'élément le plus nouveau de ces accusations, ressassées un nombre incalculable de fois ces dernières années, consiste dans les attaques répétées lancées par plusieurs journaux contre M. Brezinski. Le conseiller pour les affaires de sécurité du président Carter a été qualifié entre autres par Rude Prapo d'a anti-communiste professionnel ».

ALEXANDRE ZINOVIEV

PORTUGAL

communiste professionnel ».

Le général Eanes cherche un successeur à M. Soures

De notre correspondant

Lisbonne. — La semaine pour-rait être décisive quant à l'issue de la crise gouvernementale ouverte le 27 juillet par la desti-tution du premier ministre. M. Mario Soares, qui a suivi l'écla-tement de la coalition socialo-centriste.

Après avoir recu successivement, le hundi 7 août, les leaders des partis politiques représentés à l'Assemblée, le général Eanes consultera mercredi le Consell de la révolution, sans doute pour arrêter son choix quant à la personnalité qu'il chargera de former le nouveau gouvernement.

le nouveau gouvernement.

Entre-temps, la commission nationale et le comité directeur du parti socialiste devalent se réunir mardi conjointement. Les dirigeants socialistes ont adopté une attitude de très gran de réserve, pour ne pas dire d'animosité, à l'égard du président de la République, depuis la destitution de M. Mario Soares. Des indices très sérieux de division sont apparus à cet égard au sein du premier

Allemaane fédérale

- ONZE CENTS ALLEMANDS Onzis CERTIS ALLIEMANDS de l'Ouest soupçonnés d'activités terroristes sont continuellement surveillés par les
 services de sécurité de la République fédérale d'Allemagne,
 a déclaré jeudi 3 août dans
 une interview au Frankfurter
 Rundschau, M. Herold, chef
 de l'Office criminel fédéral.
 — (A.P.P.)
- M. ION PACEPA, haut fonctionnaire roumain en mission en R.F.A., a disparu de son hôtel à Cologne depuis le 29 juillet dernier, a annoncé l'ambassade de son pays Selou le Koelnischer Rundschau, M. Pacepa aurait choisi la liberté. (A.P.P.)

Grece.

 UNE DIZAINE DE BOMBES. de fabrication artisanale, ont explosé dimanche soir 6 août, en une heure et demie, dans différents quartiers d'Athènes, sans faire de rictimes. Quelques immeubles et automobiles ont été endommagés. La police estime que ces attentate ent l'estrate de groupes.

parti portugais, aussi la réunion de mardi était-elle attendue avec intérêt.

Samedi, M. Mario Soares a reçu successivement dans sa majson de campagne, près de Sintra, M. Freitas do Amaral, président du Centre démocratque et social (C.D.S.), M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste, et le major Victor Alves, memine du Conseil de la révolution, aux opinions de gauche modérées. Faute d'un accord entre les partis pour la formation d'un gouvernement assuré d'une majorité parlementaire stable, on s'achemine vers un gouvernement Samedi, M. Mario Soares s'achemine vers un gouvernement
« à l'initiative » du président le
la République. Pour le poste de
pre mier ministre, vingt-cinq
noms de civils et de militaires
ont été avancée par la presse.

M. Freitas do Amaral estime que le « gouvernement de média-tion présidentielle » pourrait s'appuyer au Parlement sur une éventuelle nouvelle entente socia-lo-centriste. Dans les milieux centristes, on estime en effet que la formule proposée par le pré-sident Eanes est suffisamment large pour permettre des accom-

PAYS-BAS

TENTATIVE MANQUEE DE DÉTOURNEMENT D'UN AVION DE LA K.L.M.

Amsterdam (A.F.P., Reuter).—
Un appareil de la compagnie néerlandaise K.L.M., qui assurait la liauson Amsterdam-Madrid, a été victime, dimanche après-midi 6 acût, d'une tentative de détournement. Le pirate de l'air, un jeune Néerlandais de vingt ans, M. Paul Gokkel, en permission d'un inatl'ut psychiatrique, voulait obliger l'appareil à se poser à Aiger. Il était armé d'un pistolet en matière plastique, assurait avoir une grenade en poche, et se réclamait de la Fraction armée rouge allemande et d'organisation palestiniennes. Il a été maîtrisé par une hôtesse et trois passagers. L'appareil a déposé le prisonnier à l'aéroport de Barcelone et a poursuivi sa route vers Madrid. Les autorités algériennes, auxquelles le pilote s'était adressé alors que l'appareil survolait la France avaient refusé l'autorités en l'autorités en l'autorités et tats sont l'œuvre de groupes survolait la France avaient refusé d'extrême droite. — (Reuter.) l'autorisation d'atterrissage.

GRANDE-BRETAGNE

Le Congrès celtique international se tourne vers la Communauté européenne

De notre envoyé spécial

dans la glorification du passé ceitc.

Est-ce la présence de M. Gwynfor Evans, député du Piaid
Cymru (parti nationaliste gallois), étu de Carmarthen, qui a
érité au Congrès de céder à une
autre tentation traditionnelle des
militants de minorités nationales : l'exaltation de la violence?
Toujours est-il que le rassembiement a conservé jusqu'à la fin
une tonalité résolument légaliste.
« Naturellement, bon nombre
d'entre nous éprouvent compréhension et sympathie pour des
actes de révoite de la part de
nationalités opprimées, expliquait actes de révoite de la part de nationalités opprimées, expliquait par exemple un membre de la délégation de Cornouailles. Et fe ne fais pas seulement allusion oux Irlandais ou aux Bretons, mais aussi aux Basques, au Corses, pour s'en tenir à l'Europe. Mois ce n'est pas du tout le problème du Congrès celtique. s

blème du Congrès celtique. >
Celui-ci rassemble en effet
tous les ans, dans une ville de
tradition celte, des militants
désignés par ses instances locales
— mais non des représentants
de partis ou d'organisations — et
son objet ou d'organisations — et
son objet est surtout d'examiner,
dans un domaine qui change
chaque année, quelles mesures
concrètes pourraient être prises
pour défendre le « celtisme » sons
toutes ses formes.

Le thème retenu cette fols-ci

toutes ses formes.

Le thème retenu cette fols-ci par les organisateurs était celui des « nations celtes dans la Communauté économique européenne ». Plusieurs participants ont relevé que s'il existe à Bruxelles un « bureau des nations sans Etat », créé à l'initiative de ces dernières, aucune minorité uationale u'est représentée en tant que telle auprès des organismes communautaires. Aussi a-t-il été décidé qu'une demande serait officiellement déposée à la rentrée auprès de la C.E.E. D'une manière générale, les congressistes ont estimé que cette façon de « jouer le jeu » loyalement envers les Neuf pouvait avoir trois types de conséquences heureuses.

Sur le plan économique, les aides du Fonds européen de développement régional (F. E. D. R.) doivent, de l'avis du congrès celtique, favoriser le développement et l'équipement des régions cettes qui apparaissent trop souvent comme des laissées-pour-mopte, en particulier la Bretagne et la Cornouailles. Un représentant de Cornouailles. Un représentant de Bruxelles, M. Aneirin Rhys Hughes, dont la présence et l'intervention ont été favorablement commentées, a rappelé les aides déjà accordées aux « nations celtes » par le F.E.D.R. : 248 millions de françs pour la Bretagne,

Carmarthen (pays de Galles).—
Le Congrès ceitique international avait choisi cette année comme leu de réunion une ville qui pouvait se prévaloir d'un titre exceptionnel pour l'accuellir : c'est, dit-on, à Carmarthen cur merin, précepteur du roi Arthur... Ce rassemblement, auquel quelque cent trente délégués ont participé du 1" au 5 août (1). s'est toutefois gardé de verser dans le folklore et à plus forte raison dans la glorification du passé celte.

35 millions de livres pour l'Irlende, 45 millions de livres pour l'Arcesse, par exemple. Mais, a-t-il souligné, ces contributions ne doivent pas dispenser les Etats centraux de leurs propres devoirs. Sur le plan politique, on a pu observer à Carmarthen la diversité des situations créée par la récente loi britannique de « dévolution » : les pouvoirs locaux ainsi accordés par Londres (le Monde des 26, 27 et 28 juillet) peuvent paraître insuffisants aux nationalistes « durs » d'Ecosse ou du Pays de Galles,... Sur le plan politique, on a pu observer à Carmarthen la diversité des situations créée par la récente loi britannique de « dévolution » : les pouvoirs locaux ainsi accordés par Londres (le
Monde des 26, 27 et 28 juillet) peuvent paraître insuffisants aux nationalistes « durs » d'Ecosse on du Pays de Galles, mais ils font déjà plutôt envie à leurs cousins bretons. Il est vrai que le S.N.P. (parti nationaliste écossals) redoute, à la lumière de ses récents déboires électoraux, une certaine démobilisation de ses fidèles depuis que la réforme est ecquise. puis que la réforme est ecquise puis que la réforme est ecquise.

Mais tous les participants se sont trouvés d'accord pour souhaiter une meilleure représentation des « nations celtes » à l'Assemblée européenne qui doit être élue au suifrage universel direct l'an prochain. « Le Luxembourg, qui o la taille d'un de nos comtés, aura six sièges à Strasbourg, contre quaire pour nous, notait un délégué gallois. Il y o là une injustice à corriger si l'on veut que cette assemblée représente un tant soit peu l'Europe des peuples. »

Une meilleure représentation à l'Assemblée

Dans le domaine culturel, enfin, si de nombreux délégués se sont félicités de la véritable remaissance des langues celtes à laquelle on assiste actuellement, depuis que jeunes et moins jeunes militants ou sympathisants du celtisme se mettent à apprendre ou à réappreudre ces langues, ils se sont également inquiétés des pressions persistantes des Etats centraux sur les cultures des minorités en général et sur la culture celte en particuller. « On a récemment débloqué à Bruxelles un crédit de 4 millions et demi de langues de la C.E.E., relevait un délégué de Cardiff, mais il n'y o pas eu un shilling pour celui du gallois. Or. sans langue vivante, pas de communaité vivante, » C'est aussi pour vivifier cette communauté, probablement, que M. Evans a proposé l'organisation prochaine de « jeux celtiques » internationaux, qui pourraient remetire en naux, qui pourraient remetire en naux et eliques en ont victorier-

Il est, en tout cas, des tradi-tions celtiques qui ont victorieu-sement survécu aux vicissitudes de la vie politique et même aux invasions. C'est sans doute pour le rappeier que le Congrès se réunira, l'an prochain, dans l'île de Man : on y célébrera en 1979 le... millième anniversaire du Parle-ment local, le Tynwald.

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) Le Pays de Galles comptait 50 représentants, la Bretagne et la Cornouallie 20 chacune, l'Ecosse et l'Irlande 18 chacune, et l'ile de Man 3.

IRLANDE DU NORD

L'affaire de la « grève de l'hygiène » de la prison de Maze doit être portée devant la Commission européenne des droits de l'homme

De notre correspondant

Belfast. — L'affaire de la « grève de l'hygiène », observée depuis plusieurs mois par trois cemts membres de l'IRA provi-soire détenus à la prison de Maze (ex-camp de Long-Kesh), va être portée devant la Commission

portés devant la Commission européenne des droits de l'homme à Strasbourg.
Quatre des prisonniers vont déposer, cette se malne, une plaints contre le gouvernement britannique qu'ils accusent de contrevenir à neuf articles de la convention européenne des droits de l'homme, notamment en retirant aux détenus certains « privilèges », qui, selon les plaignants, ne seraient que des « droits ».

Depuis deux ans, le gouvernement britannique refuse aux démens aux démens certains des des seraient que des « droits ».

Depuis deux ans, le gouverne-ment britannique refuse aux dé-tenus condamnés pour des actes de terrorisme le statut « spé-cial » qui leur avait été accordé en 1972 à la suite d'une grève de la faim des prisonniers du camp de Long-Kesh, dans la banlieue de Belfast. Ce statut permettait à ses bénéficiaires de vivre dans un « camp » au lieu de cellules. à ses bénéficiaires de vivre dans un « camp » au lieu de cellules, de porter leurs vêtements per-sonnels, d'être exemptés des cor-vées habituellement réservées aux détenus, de recevoir des visites et des colès de nourriture supplémentaire.

Le gouvernement britannique estime maintenant que ce traite-

ment de faveur confère aux priment de laveur contere aux pri-sonniers un statut « politique » qu'ils ne méritent pas et confirme les « provos » et les autres organisations terroristes dans la légitimité de leur action.

dans la légitimité de leur action.

A la fin de 1976, quand les autorités commencèrent à mettre les « provos » en cellule, ceux-ci refusèrent d'endosser l'uniforme de prisonnier. Les gardiens répliquèrent en leur refusant le droit à la promenade, celui de rencontrer les autres prisonniers, l'accès à la cantine et à la bibliothèque et en réduisant le nombre de leurs visites et le volume de leur courrier. En mars dernier. leur courrier. En mars dernier, plus de trois cents « provos » se retrouvalent en cellule, vêtus en retrouvalent en cellule, vetus en tout et pour tout d'une couver-ture ou d'une serviette de toi-lette. Depuis, ils refusent de vider leurs seaux de toilette, en jetant le contenu par les fenêtres ou le répandant sous les portes de leurs cellules et ils ont cessé de se

Visitant la prison, la semaine dernière, le primat d'Irlande, Mgr O Flaich, avait déclaré que les détenus vivaient dans des conditions insupportables e même pour des animaux », qui rappellent les pires taudis de Calcutta (le Monde du 3 août).

DAYID McKITTRICK.

Catherine la Grande d'Henri Troyat. Le talent du biographe. Le style du romancier.



"Combien de romans, cette saison, donneront à leurs lecteurs autant de plaisir que cette biographie de Catherine de Russie, où les extravagances d'une réalité rigoureusement étayée, possent les fictions les plus baroques ?" Jacqueline Piatier - Le Monde.

Troyat possède mieux que jamais le rare talent de rendra les jeux de lumière les plus subtils avec un style sans

Alain-Gérard Slama - Le Point.

"Henri Troyat nous fait partager "sa" passion, et on se prend à aimer cette épouse vindicative, cette mère dénaturée, cette despote absolue. On participe à la course au trésor de cette ambitieuse effrénée : le trône où s'assit Gilles Rosset - Le Quotidien de Paris.

"Quel roman que cette vie ! Quelle femme que cette Catherine! Et comme Troyat nous la raconte bien! Thérèse Hamel - Marie-France.

"Catherine la Grande", d'Henri Troyat, quel sacré Marie-Louise Coudert - L'Humanité Dimanche.

Catherine la Grande. Henri Troyat de l'Académie Française. 558 pages, broché 68 F, relié 90 F.

FLAMMARION

L'O.L.P. impute l'attentat d'Islamabad aux services secrets irakiens

Alors que les quatre auteurs de pération étaient encore recherchès sans succès par la police pakistanaise, l'organisation pales-tinienne Septembre et Juin noirs a adressé à l'A.F.P. le 6 août un communiqué dans lequel ells revendique l'attentat contre le bureau de l'O.L.P. à Islamabad, qui a fait quatre morts dont un policier pakistanais (le Monde daté 6-7 août).

L'organisation annonce la fin de ses opérations a sous réserve que la droite palestinienne cesse, pour so part, ses meurtres de militants et de citoyens palesti-

La même organisation, dont le nom fait référence à deux massa-cres de Palestiniens, avait reven-

diqué le meurtre d'Ezzedine Kalar et de son collaborateur à Paris, jeudi dernier, sous le nom « d'opération des martyrs de Tripoli, Youcef Derwich et Imad Chekh ».

Cheikh ».

Le représentant de l'OLP. à Islamabad, M. Abou Hautask ainsi que l'agence palestinienne Wafa imputent la responsabilité de l'attentat aux « services secrets traktens ». Pour sa part, l'ambassadeur d'Irak au Pakistan a démenti ces « allégotions » et déploré les « conflits internes à l'OLP. ».

A Beyrouth l'OLP, a condamné

A Beyrouth, l'O.L.P. a condamné samedi 5 août la « tactique terro-riste de l'Irak » et assuré qu'elle a na se loisserait pas entrainer dans la guerra barbare souhaitée par Bagdad ». — (AFP., Reuter.)

Les obsèques d'Ezzedine Kalak

Plusieurs milliers de personnes ont assisté, dimanche 6 août à Damas, aux ubsèques d'Ezzedine Kalak, représentant de l'O.L.P. à Paris et de Adnan Hammad, l'un de ses collaborateurs, tués le 3 août lors de l'attaque du siège parisien de l'O.L.P. Les dépouilles mortelles avaient quitté Paris, samedi 5 août, pen après 21 henres, dans un avion de la compagnie Syrian Arab Airlines. Les deux corps étaient accompagnés par certains membres des familles des deux Palestiniens, par l'ambassadeur de Syrie à Paris, M. Youssel Chakkour, par M. Ibrahim Souss, représentant de l'O.L.P. à l'UNESCO, et par M. Hicham Mustapha, adjoint de M. Kalak. Un dernier hummage avait été rendu aux deux victimes à la grande Mosquée de Paris.

Après leur inculpation, samedi 5 soût, par M. Clande Hanoteau, juge d'instruction, pour » homicide voloutaire avec prémé ditation et guet-apens », les deux auteurs de l'attentat ont été écroués, Abdul Kader Hatem à la prison de Fleury-Mérogis, et Assad Kayed à la Santé. Les deux hommes ont affirmé à la police avoir été chargés de cet assassinat par un émissaire de M. Abou Nidal, le chef de la fraction « dure » paiestinienne, un certain Abon Mansour, qui leur aurait remis revolvers et grenades pour ce qu'ils ont présenté comme une vengeance appelée par la prise d'otages de l'ambassade d'Irak, quelques jours plus tôt.

A LA MOSQUÉE DE PARIS

« Soutien total à l'O.L.P.! »

Rarement le mosquée de Peris aura vu des obsèques eussi chargées d'émotion et de passion que celles d'Ezzedine Kalak et de Adnan Hammed, les deux victimes de l'attentat du 3 soût contre le siège de thaours » (révolution, révolution). l'O.L.P. à Paris, La cérémonie était » Palestine valnors ! » et « Soutien 5 soft, mais, dès 13 heures, des groupes de launes s'étaient tormés devant la porche, Lorsque les deux voltures grises transportant chacune un cercuell arrivèrent, les organisateurs eurent déjé beaucoup de peine à ouvrir un pessage dans le petite toule de quatre à cinq cente personnes, où l'on reconnaissait notamment les hautes allhouettes de M. Hafez Ismail, ambassadeur d'Egypte, et de M. Samentar, ambassadeur de Somalie.

Les deux cercuells furant ensulte transportés à l'entrée de la mosquée. la long d'un patlo déjé rempli de militants qui brandissaient des affiches sur lesquelles on pouvait voir les photographies des deux victimes.

Iran

LE CHAH ASSURE QUE LES ÉLEC-TIONS DE JUIN 1979 SERONT « LIBRES A CENT POUR CENT ».

Téhéran (A.F.P., U.P.I.). - Le chah d'Iran a annoncé, le samedi 5 août, que les élections de juin 1979 seraient « libres à 100 % » et 1979 seraient e libres à 100 % » et qu'il entendait accorder au pays le « maximum possible en matière de liberté politique et de libertés de presse et d'expression dans les limites de la loi ». Ces engagements ont été pris dans un « message à la nation » radiotélévisé à l'occasiou de la « journée de lo Constitution ». Leur mise à exécution doit faire de l'Iran, dans un délai qui n'a pas été précisé, une monarchie constitutionnelle et

un deisi qui n'a pas ete precise, une monarchie constitutionnelle et faciliter la succession du souverain en créant une « démocratie réalle et responsable ».

Le chah s'est par allieurs déclaré partisan des « libertés démocratiques au sens qu'o le terme dans les démocraties européennes et dans les limites qu'elles y possèdent ». Il a ajouté que la mise en œuvre de ces libertés exigeait un « processus continu d'éducation » et mis en garde l'monarchie se conjond nue cla destin de l'iran et ne peut être

mise en jeu ».
Commentant le discours du chah, le Mouvement de libération de l'Iran (section étrangère) fait

de l'Iran (section etrangere) laut ubserver notamment : « Pour que des élections soient réellement libres, il faudrait que les conditions suivantes soient réalisées des maintenant : liberié de constituer des partie politi-ques ; liberté de la presse, de la radio et de la télévision et possiraito et de la television et possi-bilité pour l'opposition d'y avoir accès; amnistie générale de tous les prisonniers politiques (actuel-lement des dizaines de milliers); retour des exilés politiques et, en premier lieu du plus grand chef religieux, l'ayatollah Khomeini actuellement en xil en Irak.»

Après les prières rituelles é l'Intérieur de la mosquée, la sortie des corps fut l'occasion d'une première menifestation eux crie de . Allah Akhbar I ., mele aussi de . Theoura,

Sur les marches du porche, l'ad-

joint d'Ezzedine Kalak, M. Hicham Mustapha, donna d'abord la parole à M. Hatez Ismall, event de rendre lui-même hommage à Ezzedine Kalak et d'appeler ses compagnons à serrer les rangs autour de l'O.L.P. Enfin ce fut la tour de M. Ibrahim Souss, représentant de l'O.L.P. à l'Unesco, qui, appuyé sur une came (Il relève d'un accident). perla en trançais pour mettre en accusation cans hécitation l'Irak et ses services secrets. M. Souss mença par effirmer qua FO.L.P., regroupalt la malorità des tants palesbilena, ne laisserait pas détruire ses institutions. Incrimina ensulta nommément l'irak, la désignant à la vindicte des militants : « Le gouvernement irakien, alfirme-t-il, accorda soutian et appul à la bande d'Abou Nidel... Nous savons que la gouvernement Irakien est à même d'empêcher de teis crimes. >
Puls un cortège se forme pour

accompagner à pied les deux volde la mosquée jusqu'à la rue Monge; il descendit ensuite en direction des Gobelins. Finalement, peu avant d'y arriver, la toule fut Invitée é se disperser tandis que les deux voltures prenalent la routs de l'aéroport. — R. D.

 LA TENSION ENTRE LON-DRES ST BAGDAD. — Après la tentative d'assassinat de la l'ambassadeur d'assassinat de l'ambassadeur irakien à Londres (le Monde daté 30-31 juillet). l'Irak a mis en garde la Grande-Bretagne contre la tentation d'exercer des « représulles » envers les ressortissants trakiens résidant en Angieterre, a annonce récemment. L'Ampace d'indicate d'acceptant des l'ambiens d'indicates d'ind ment l'Agence irakienne d'in-formation (INAI, répondant à M. David Owen. — (AFP.)

Le Monde

dossiers et documents

LE CHOMAGE EN FRANCE LES ÉNERGIES **NOUVELLES**

Le cuméro : 3 F Abounement un en (Oix ouméros) : 30 P

AMÉRIQUES

Līban

L'ARMÉE SYRIENNE BOMBARDE BEYROUTH - EST

(Suite de la première page.)

Eile u'en cuuservait pas moins, même eprès le départ des très nombreuses familles qui l'out fuie sprès les grands bombardements du début du mois dernier, la moitié environ de ses quatre cent mille habitants : aux côtés des millciens, la classe la moins favorisée de la population chrétienne qui u'a pas les moyens de se replier vers l'arrière pays chrétien, ces montagnes du Mein et du Kessouan où la vie était — le jour du bombardement — celle d'un dimanche d'été avec son cord'un dimanche d'été avec son cor-tège de noces et de promeneurs

Une escalade inexplicable

Bien que se produsent ici à tout instant des escarmouches localisées entre miliciens chrétiens et soldate syriens, qui se trouvent nez à nez dans d'innombrables rues, personne à Beyrouth ne parait en mesure d'expliquer pourquoi les Syriens ont soudain lancé une riposte aussi violente et, de toute évidence, coordon-

Certes, rien n'était réglé, mais les dernières quarante-huit heu-res n'avalent pas comporté d'esca-lade particulière sur le plan militaire. Les provocations des-lade particulière sur le plan nade particuliere sur la plan militaire. Les porvocations des militaires chrétiens, indéniables à certains carrefours, étalent les mêmes, ou presque, que celles auxquelles, depuis de semaines, les troupes syriennes, faisaient face, en y donnant parfois une riposte limitée. Sur le plan politique, on n'avait pas enregistre de la part des chefs du camp conservatur chrétien de ces déclarations fracassantes, qu'i exaspèrent Damas au plus haut

La situation est pratiquement celle qui amena récemment le président de la République, M. Sar-kis, à menacer de démissionner. Il avait affirmé en renonçant à se retirer, qu'il n'accepterait jamais que pareille situation se

Colombie

Le président Turbay hérite d'une situation très difficile

M. Julio Cesar Turbay, elu président de la République de Colombie le 4 juin dernier devait entrer en fonctions, à Bogota ce lundi 7 août. Membre du parti libéral. M. Turbay succède à M. Lopez Michelsen, également libéral, dunt le mandat o été essentiellement marqué par un effort, malheureux, en faveur d'une plus grande justice sociale. M. Turbay, qui compte former un gouvernement « à tonalité sosiale, authentiquement populaire et nationaliste» (le Monde daté 5 et 7 août), hérite d'une situation politique et économique très difficile.

Bogota. - - Un mendet clair ». c'est ainsi que la président sortant. M. Alfonso Lopez. Michelsen, se plaisait à qualifier ses quatre ans de présidence qui prennent fin ca lundi 7 sout Elu en 1974 evec trois millions de voix, chiffre sens précédent, Il voulait transformer protondément la pays lout en respectant mettra da faire échec au communisme mieux que la répression armée », affirmalt-li, sjoutant : « Il ne taut pas discuter si le changement ast bon ou mauvais, mais al on peut ou non y échapper. -

Le président Lopez, qui apparelesait alors comme un homme tout indiqué pour cette tâche difficile, n'était-il pas le file d'un autre président libérai, M. Alfonso Lopez Pumarejo, qui avait réalisé les premières réformes sociales véritables en Colombia? Longtemps franc-tiraur su sein de son parti, il dirigeatt le M.R.L. (Mouvement sevolutionnairs liberal), qui critiqualt les gouvern front national, leaus du pacte entre les doux grands partis libéral et conservateur et qui avait permis de mettre fin à des années de sanclents affrontements, - Le front national a aupprimé toute possibilité d'opposition véritable »; effirmelent dans leur journel, la Celle, M. Alfonso Lopez Michelson et les autres leaders du M.R.L., qui se qualifiaient voionDe notre envoyé spécial

tiers de - bourgeola progressiates -Les slogans du nouveau président étalent elmples : « Gouverner pour les plus pauvres des Colombiene »; Combier la brècha sociale » ; Faire da la Colombie le Japon da l'Amérique du Sud ». Emporté per l'étan de son triompha électoral, il parut d'abord confirmer ses bonnes ntantions at pratiqua una politique de concertation sociale, accordant la personnalité juridique eux centrales syndicales communiste et dâmocrate-chrétienne, que les conservateurs n'evalent pes voulu reconnaître. mme, abalese l'âge de le majorilé à dix-hult ans. Il rétabilt les reisions diplometiques avec Cuba.

En octobre 1974, il avait proclama état d'urgence économique qui un état d'urgence économique qui matièra financière. Il en profita pour décréter une réforme fiscale, poutre maîtressa da son programme de redistribution du revenu. Las associations d'industrials dénoncarent ces mesures qui, affirmaient-lla allalent paralyser l'activité économique. En 1975, le président Lopez présenlait encore un ambitieux plan triennel de développement, prévoyant des ments de l'ordre de 2 mil-Hards de dollars

Male l'enthousiasma Initial retombe nasez vita, Paradoxalement, ce fut l'excès de richesses qui décienche la crise ; en 1975, le boom du café, principal produit d'exportation, proroque un afflux de liquidités auquel le pays n'étall guère en mesure de faire face, il e'ensuivit une poussée Infiallonniste cana- précédent, avec con traditionnel cortège de heusse des prix, de bels se du pouvoir

L'erreur du président Lopez futelle slors de manquer d'imaginetion et d'audace face à cette manne Inattendue ? Auralt-li dù l'utiliser, comme l'affirment nombra d'économistes à Bogota, pour réaliser un

AFRIQUE

agricole, qui surait permis un véri-table boom économique ? Toujours est-If qu'il choisit de freiner

La lutte contre l'inflation devint la préoccupation majeure. Et les ectifs socieux passerent au second

Le part des salariés dans le revenu national, qui était de 41 % en 1970. n'était plus que de 36,7 % en 1977. Les relations evec la monde du travail ne cessèrent da sa détériorer pour aboutir, en septembre 1977, à une grève nationale qui parelysa le

La crise devint politique et aussi morale. Les maux traditionnele du système politique colombien, la corruption, la prévarication et les trafics, reapparurent. Les exportations . non officialles », c'est-à-dire le trafic de drogues et d'émeraude retrouvèrent un niveau sans précédant, dépassant en valeur les exportations de café, et elimentant d'autant l'infletion. Les ecendeles ee multipliaient, ettelgnant même las fils du président. Attaque de toutes parts, parfola de manière injuste, M. Lopez Michelsen perdelt patience. recourant à l'attaque personnelle, et contribuant einsi à la dégradation du débal politique,

C'est donc d'une eltuation très difficile qu'hérite la nouveau présidant, M. Julio Cesar Turbay, dauphin politique de M. Lopez Michelsen, Certes, le bilen de ce demier n'est pas antièrement négatif. Il aura réussi à mainienir une réelle liberté d'expression restant, sur ce plan, su moins fidèle à sa philosophie libérale. Il a. d'autra pert, stoppé toute vellelté d'intervention des

Mais ces « consolations » se pervent faire oublier l'échec social du grand proje! néo-libéral, Faut-il que ce projet était trop « avancé » pour le bourgeoiste colombienne ? Ou, tout simplement, que le libéralieme ne peut résoudre roblèmes de le Colombie ?

THIERRY MALINIAK.

Cambodge

 LE CAMBODGE ET L'INDONESIE ont décidé d'établir
des relations diplomatiques au
niveau des ambassadeurs à
compter do 7 soût, a annoncé
radio Phnom-Penh. D'autre
part, les deux vice-premiers
ministres cambodglens,
MM. Ieng Sary et Son Sen,
mM. Ieng Sary et Son Sen,
ment de l'entente entre Rabat
et Algera. Le ministre ajoute:

Le Morce et l'Aloèrie sont

Le Morce et l'Aloèrie sont des relations diplomatiques an niveau des ambassadeurs à compter de 7 soût, a annoncé radio Phnom-Penh. D'autre part, les deux vice-premiers ministres cambodglens, MM. Ieng Sary et Son Sen, sout rentrés samedi 5 août à Phnom-Penh, parès un séjour à Pékin. M. Son Sen s'est félicité du « succès complet » de la visite de la délégation militaire qu'il présidait. Selon Chine nouvelle, le général Chen. Est-lien, vice-premier ministre et membre du buresu politique du P.C. chinols, a ministre et membre du bureau politique du P.C. chinois, a salué vendredi le combat « héroique et obstiné » du Cambodge, et s'est déclaré « conspincus » que ce dernier « remportera la victoire):nale ». — (APP.).

Gabon

OUNE CENTAINE DE RESSORTISSANTS CHINOIS,
parmi les cinq mille regroupés
dans le lycée de l'Estuaire,
près de l'aéroport de Libreville, se sont attaqués, samedi
5 août, aux voitures circulant
sur le front de mer pour
manifester leur impatience
devant la lenteur des opérations de rapatriement de la
communauté béminoiss au
Gabon, à la suite de l'expulsion
décidée le 23 juillet par le
président Bongo. — (AFP-)

Inde

CINQ PERSONNES dont un policier, ont été tuées au cours d'affrontements entre Intouchables et forces de l'ordre samedi 5 acût à Nagpur, dans l'Etat du Maharashira. D'autent des suborités ont tre part, les autorités ont lancé une opération de police au Bengale-Occidental, district de Bankuta, en raison de la recrudescence des activités des naxelites (communistes pro-chinois). — (AFP.)

Japon

. M. SONODA, ministre japonais des affaires étrangères, étalt attendu à Pékin mardi 6 août pour la poursuite des négociations sur un traité sino-japonais de paix et d'amisino-japonais de paix et d'ami-tié ouvertes le 21 juillet. L'an-nouce de ce voyage, par le ministre chinois des affaires étrangères, donne à penser que les deux parties pourtaient avoir trouvé un compromis sur les points essentiels de la négociation. — (A.F.P.)

--- --- --- · Maroc

et le Maroc et l'Aigérie sont liés par un même destin, ils diovent s'occuper de ce qui peut assurer, la stabilité et la prospérité de leur région.

Ouganda -

UNE COMPAGNIE DE SOL-UNE COMPAGNIE DE SOL-DATS CUBAINS stationnée jusqu'alors an Sud-Yémen, est arrivée à Kampaia à la mi-juillet, rapporte l'Observer du 6 soût. Selon l'hebdoms-daire britannique, l'arrivée en Ouganda de militaires cubains a colocidé avec une nouvelle e purge » dans le'ntourage du maréchal Amid Dada; C'est la première fois que des soldats de La Havane sont signalés à Kampala.

Pakistan

• L'ALLIANCE NATIONALE
PAKISTANAISE à décidé de
participer au gouvernement
militaire du général Zia, a
annoncé dimanche 6 août son
secrétaire général, M. Ghafcor
Ahmed. Cette coalition de
sept partis de droite était responsable des troubles qui
avalent, l'an deruier, entraîné
la chute de M. Bhutto. Le
gouvernement actuel devrait
étre remanié le 16 août et celui qui lui soccédera devrait lui qui lui soccédera devrait donner la priorité à la tenue d'élections le plus rapidement possible, a précisé M. Ghafoor. — (Reuter).

Seychelles

• LE GOUVERNEMENT a

• LES FONCTIONNAIRES NE-

Namibie

L'arrivée du « représentant spécial » de l'ONU soulève un grand espoir de paix

De notre correspondant

Johannesburg — « La mission qui décidera de la paix ou de la guerre commence». Ce titre du Sunday Times de Johannesburg résume l'enjeu de la visite en Namible de M. Martti Ahtisaari, représentant spécial des Nations unies arrivé dimanche 6 août à Windhoek avec une cinquantaine de collaborateurs.

Le diplomate finlandais, dont c'est la première visite dans le territoire, blen qu'il alt été depuis deux ans commissaire des Nations unies pour la Namibie, doit s'eutremir, au cours de son séjour d'enviroo trois semaines, avec les partis politiques, les chefs des églises, mals surfout avec l'administrateur général sud-africain le juge Marthims Steyn. Selon les termes du plan occidental de paix adopté par le consedi de securité de l'ONU les deux hommes dirigeront conjointement le territoire précédant l'indépendance.

A son retour à New-York, M. Ahtisaari rendra compte de

dance.

A son retour à New-York.

M Ahtissari rendra compte de sa mission an secrétaire général de l'ONU. M. Kurt Waldheim. Celui-ci soumettra, à son tour, au Conseil de sécurité, le programme d'intervention des Nations unies en Namible qui est l'une des plus ambitieuses opérations de l'organisation mondiale. Ce rapport est attendu avec impatience. En effet, le mouvement natiunaliste SWAPO comme le gouvernement and-africain vant nationaliste SWAPO combe le gouvernement sud-africain, vunt dépendre de la teneur de leur accord à la poursuite de l'application du plan. Farmi les questions en litige figurent l'effectif des troupes de l'ONU. la mise en œuvre du cessez-le-feu, l'établissement des listes électronales (dressées unhatéralement par Fretoria), la date des élections et celle de l'indépendance.

dreasées minatéralement par Pretoria), la date des élections et ceile de l'indépendance.

L'arrivée de M. Abtisaari a. en tout cas, fait naître dans is territoire un espoir de paix plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grande manifestation de l'archipel. — (Reuter)

Uruguuy

LES FONCTIONNAIRES NÉGLIGENTS, INDISCIPLINES ou qui retardent les démarches des administres seront accusés de « subversion administrative » et passibles de mesures disciplinaires sévères, a annoncé, le vendredi 4 aoîti, à Montevideo, le Conseil de sécurité national (COSENA).

(dreasées es minatéralement par Pretoria), la date des élections et ceile de l'indépendance.

L'arrivée de M. Abtisaari a. en tout cas, fait naître dans is territoire un espoir de paix plus grande que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grande manifestation de l'indépendance.

L'arrivée de M. Abtisaari a. en tout cas, fait naître dans is territoire un espoir de paix plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grande manifestation de l'indépendance.

L'arrivée de M. Abtisaari a. en tout cas, fait naître dans is territoire un espoir de paix plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grande manifestation de l'indépendance.

L'arrivée de M. Abtisaari a. en tout cas, fait naître dans is territoire un espoir de paix plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné lieu à la plus grand que jamais. Elle a aussi donné l

. . .

M. SAVIMBI AURAIT ÉTÉ PLACÉ EN RÉSIDENCE SURVENLÉE

Bruxelles (A.F.P.). — M. Jonas Savimbi, président de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), mouvement d'opposition qui mène depuis trois ans uns guèrilla contre le gouvernement de Luanda, est en résidence surveillée, « quelque part au Zalre », depuis le 31 juillet, a-t-on appris samedi 5 août à Bruxelles, de source diplomatique. Cette information n'avait éte ni confirmée ni démentie lundi en fin de matinée par les autorités de Kinshasa.

L'assignation à résidence de M. Savimbi — et de sa famille, — précise-t-on de même source, se passe « dans des conditions de bon confort». Cette décision, ajoute-t-on, a été prise par le président Mobuto, à la suite de ses rencontres (lors du sommet de l'O.U.A. à Khartoum) avec son collègue angolais, M. Ncto.

[Si elle était contimée, l'assi-

angolais, M. Neto.

[Si elle était confirmée, l'assignation à résidence de M. Savimble de la confirmée de l'acteur de la confirmée de l'acteur de la confirmée de l'acteur de l'acteur

yaccux qui vont

rich.

· Mr Li

Mary.

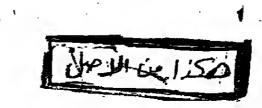
acult -

A In

SIS MIN

78 0 777

13 11 0 mm



Le Monde

ection is equipped (

Marie de las

d emen

o course (44)

to the states. Tuber to I was provi i demagn 1/90 g and the street was reelign mental and the first control of The state of the s the state of the party clopped

Carrier of the Contract of the

70.00

THEERRY MALIND

special de l'Ol

Zaire

AVONE MEAN HER

poir de paix

Control of the property of the control of the contr

politique

Les prolongements de l'« affaire » Fabre

Nouvelles attaques du P.C. contre le P.S. Procès ouvert au sein du M.R.G.

Après avoir pris connaissance des réactions provoquées au sein de la gao-che, et notamment au M.R.C., par sa visite à l'Elysée et la mission d'étude sur le chomage en France que lui a proposée M. Giscard d'Estaing, M. Robert Fabre s'est déclaré « peiné ». Il n'a ni l'intention de quitter le mouvement dont il est

Crépeau, en estimant incompatible l'ac-ceptation d'une mission offerte par le président de la République et l'apparte-nance à une formation de l'opposition.

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche se réunit mercredi 9 août pour discuter du cas Fabre, mais l'intéressé sera absent pour laisser à ses

l'actuel président du MR.G., M. Michel amis politiques l'eutière responsabilité de le traduire, s'ils le désirent, devant les instances disciplinaires.

Sur le coatena de sa mission, le député de l'Aveyroa a précisé qu'il exigerait, avant de donner son acceptation définitive, d'avoir accès à toates les sources d'information, ce qui, a-t-il observé, est actuellement impossible aux formations de l'opposition.

Dans un communiqué publié dimanche 6 août. M. Michel Grossmann, membre du comité aper des maission peut réuser national du Monvement des radicaux de gauche, juge l'initiative de M. Robert Fabre et nouvrageante » et souhaite le succès de sa mission. Il ajoute : « La gauche radicale que Robert fabre et nouv-mêmes représentors ne restera pas inactive dans l'entrét de la Ventage de

L'élection législative de Nancy

L'U.D.F. « NE COMPREND PAS » LE R.P.R.

M. Michel Pinton, délégué gé-néral de l'U.D.F., qui participait, dimanche 6 août, à la quatrième mocrates sociauz, réunis à Plonmocrates sociauz, réunis à Plon-venez-Lochrist (Finistère), s'est étonné de ne pas avoir reçu de réponse à la proposition faite au. R.P.P. d'une candidature unique de la majorité aux prochaines élections législatives partielles, notamment à celle provoquée par l'invalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la 1^{rx} cir-conscription de la Meurthe-et-Moselle. A propos de soutien accordé pour ce serutin par le R.P.R. à M. Claude Huriet, ancien président départemental du P.R., rinvalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la 12 circonscription de la Meurine-et-Moselle. A propos de soutien accordé pour ce scrutin par le R.P.R. à M. Claude Huriet, aucteu président départemental du P.R., qui s'est apincé en dehors du parti républicain (le Monde du 4 août). M. Pinton a déclaré : « Nous ne comprenous pas très bien este atitude d'autant plus que l'homme choisi par le R.P.R. est un transfuge. » Il a sjouté : « Il ne s'agit pas d'un débat d'idées, Alors, de quoi s'agit-û? L'entente at l'amitlé sont count tout une question de patience. »

M. GUY DE PANAFIEU EST HOMME CONSERLER TECHNIQUE A L'ELYSÉE

Par arrêté du président de la République, pablié au Journal officiel du 6 août, M. Guy de Panafieu, inspecteur des finances, est nommé conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République; M. de Panafieu remplace M. Jean-Pierre Dutet qui était chargé des questions économiques internationales (le Monde du 18 juillet).

(Né le 5 avril 1943 à Paris, diplômé

l'un des fondateurs, ni celle de se mettre en congé du parti comme l'a suggéré

plus durement touchées. »

MM. Guy Gennesseaux, conseiller (M.R.G.) de Paris, et Patrice Gassenbach, président de la Fédération du Val-de-Marne du M.R.G., estiment de leur côté que, « en acceptant le principe d'une mission proposée par le président de la République, Robert Fabre, une nouvelle jois, jait la preuve de sa lucidité et de sa capacité à dépasser, dans l'intérêt du pays, les querelles partisanes. Contrairement aux commentaires exigeants de certains responsables de l'opposition », ils

~ L'HUMANITÉ » MAINTIENT QUE M. FABRE **HLUSTRE LA POLITIQUE** DE M. MITTERRAND

En réponse aux déclarations de M. Roland Leroy, estimant dans l'Humantité du 5 août que M. Fabre était a le répelateur de la véritable nature de la politique de François Mitterrand et de la direction du parti socialiste avait aussitôt dénoncé « le retour aux pratiques staliniennes » que constituait, à soa avis, cet amalgame (le Monde daté 6 et 7 août).

Dans l'Humantité du 7 août.

Péditorialiste jean Rabaté cite quelques faits qui, selon lui, accréditant le jugement de M. Leproy : ce sont les diverses circonstances où M. Mitterrand a approuvé ou soutenu les initiatives de M. Fabre, contre l'avis du particommuniste. M. Rabaté ajoute « Il ne s'agit là ni d'épithètes, ni d'injures, ni de procès d'intention. d'injures, ni de procès d'intention. Mais de faits, incontestables, révé-lateurs et confirmés par beaucoup-d'outres; avant comme dépuis la rupture de septembre 1977, avant comme depuis les élections légis-latines

latives.

a Nous ne les rappelous ni par plaisir ni pour instruire le procès de quiconque, mais pour aider la périté à progresser ain de recons-

M. SARRE: LES RELATIONS ENTRE LE P.S. ET LE M.R.G. SONT EN CAUSE

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du parti socialiste (CERES), estime que l'infliative de M. Fabre pose le problème de son apparentement politique au groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

Nous saisissons des mainte-nant, ajoute M. Sarre, les instan-ces compétentes. Mais il ne suj-fit pas de déplorer un tel retour-nement de veste. Il jant que le Muvement des radioux de gauche tirent toutes les conséquences de cette démarche, ce sont les relations entre socialistes et radi-cuir de gauche qui sont en ques-

tion.

Comment, par exemple, pour rions-nous accepter la constitu-tion d'une liste commune aux pro-chaines élections européannes qui cienne des motions nègre blanc et du Mouvement democrate some-des alliances mi-chèvre mi-chou.» liste de France (M.D.S.F.), com-

traversant une grave crise moné-taire économique, et sociale, il est de notre devoir à tous il est de notre devoir à lous d'apparter ou g ou ver n em en 1, quelles que soient nos options politiques, tout notre appui à ses efforts, afin de lutter pour l'emploi et résorber le chômage. Le « sectarisme » et le « jusqu'ouboutisme » de certains, constatetelle, na peuvent que nutre à l'effort du gouvernement.

De son côté, M. Michel Pinton, délégué général de l'UDF., estime que «M. Robert Fabre ne rente en rien ses connctions, mais étant données les difficultés que nous connaisons actuellement, il a pouls mattre ses militioniques a voulu metire ses qualifications et ses talents à la disposition du président de la République s.

«La mission de M. Fabre, a-t-il declaré dimanche dans le Finisdeciare almanche autos le rims-tère, prouve que, quelles que soient les convictions politiques que l'on puisse avoir on peut se retrouper pour résoudre ensemble les problèmes. >

Pour M. Gérard Vée, président

a La question est posée d'aller pers un perfectionnement de nos statuts et de notre pratique. Cela sera un enrichiesement, un développement du centralisme démodratiere et accordance de redonner queique crédibilité à la délégation de pouvoir, c'est en arrimant celle-ci à la aquotidienneté », en persu dant les dominés

BLIOCRAPHIE

« LE SOCIALISME A VISAGE URBAIN »

de J.-P. Garnier et D. Goldschmidt

Place sous le triple paironnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et Denis Goldschmidt be a Socialnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et Denis Goldschmidt be a Socialnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et Denis Goldschmidt be a Socialnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et Denis Goldschmidt be a Socialnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et Denis Goldschmidt be a Socialnage de Mitzerrand, Glucksmann
et Pannekoek, 1' ou v ra g n de

M. Jean-Pierre Garnier et De Goldschmidt be la politique for the service of the surforment of the service of the surforment of the d'une forme différente qui viserait au même but, à d'autres
moments que la préparation d'un
congrès. >

Il mentionne aussi « le rôle
spécifique des intellectuels dans
le parti communiste » et dans la
réflexion politique de celui-ci et
laisse prévoir une modification
des statuts au XXIII° congrès en
déclarant :

« La question est posée d'aller

le mentaire soat réformistes et incapables de mener une luttle de
classe anthentique. Eiles se glissociété capitaliste. Pour illustres
le société capitaliste. Pour lilustres
le s'en tenir à la politique d'urbanisme. « Dans l'Europe gérés par
la social - technocratie atlantiste,
on ne nouvrit plus guère d'ulisons
sur les vertus dormittoes du répime d'ausemblées, pas plus que
sur celles du a star-système » présidentiel, écrivent-lis dans leur

LES ÉNERGIES **NOUVELLES**

Il y a ceux qui vont chercher l'autre bout du monde et ceux à qui on l'apporte.



La croisière autour du monde du Queen Elizabeth 2 commence en Janvier.

La croisière autour du monde 1979 du Queen Elizabeth 2 ne sera pas vraiment comme un voyage vers l'autre bout du monde - mais plutôt comme si l'autre bout du monde vous était apporté.

Au lieu d'une succession sans fin de chambres d'hôtels, vous irez vous coucher dans un pays... et vous vous réveillerez dans un autre. C'est aussi simple que cela.

La vie à bord correspondra en tous points à ce que vous pouvez attendre du plus luxueux paquebot du monde. Chaque repas sera un véritable banquet.

(Simplement pour éveiller votre appétit, nous envisageons d'emporter avec nous un

peu plus d'une tonne de caviar).

Nous emmenons également cinq orchestres de danse, nos propres danseuses et tout un groupe de comédiens et d'animateurs réputés, pour vous distraire.

Parmi les escales, se trouvent à peu près tous les endroits que la plupart des gens révent de visiter: d'Acapulco à Hawai en passant par Rio de Janeiro et Hong Kong.

Et à l'occasion de cette croisière, même. la République Populaire de Chine a donné son accord pour que les passagers du Queen Elizabeth 2 puissent descendre à terre pour une visite de 4 jours de Pékin et de la Grande Muraille.

En bref, si vous avez toujours rêvé de

faire une véritable grande croisière autour du monde, c'est celle qu'il faut faire.

La croisière proprement dite part de Cuxhaven le 5 janvier ou de Southampton le 7 janvier. De là, le très beau paquebot norvégien Vistafjord vous emmènera en Floride, via Madère, pour rejoindre le Queen Elizabeth 2.

Toute la croisière dure 97 jours et le premier

prix n'est que de 44575 F.

tél. 266.09.99.

Si vous préférez, vous pouvez aussi rejoindre le Queen Elizabeth 2 par avion à New York ou en Floride. Dans ce cas, le prix de votre vol en 1º classe est compris dans celui de votre billet.

Même si vous ne disposez pas du temps nécessaire pour effectuer la croisière complète vous pouvez toujours rejoindre le Queen Elizabeth 2 pour une partie du voyage seulement.

Entre New York, Rio, Montevideo et Le Cap. la croisière dure 38 jours et le premier prix n'est que de 16380 F. Vous pouvez également rallier Hong Kong par avion et revenir avec le Queen Elizabeth 2 via la Chine et le Japon – ce voyage dure 39 jours et le premier prix n'est que de 25 395 F!

Pour plus de détails, voyez votre agent de voyages habituel ou l'American Express, 11, rue Scribe, 75009 Paris,

CUNARD QE2 Tour du Monde 1979.

JEUNESSE

LE ONZIÈME FESTIVAL MONDIAL A PRIS FIN LE 5 AOUT

Les Cubains ont parfaitement exploité la présence des délégations étrangères

La Havane. — Le onzième Festival mondial de la jeunesse et des étudiants s'est achevé samedi 5 août par un discours de M. Fidel Castro, place de la Révolution. Sous un soleil de plomb, des milliers de personnes s'étalent réunies, dès le début de l'aprèsmidi au pied d'immenses fresques célébrant la solidarité anti-impérialiste. la paix et l'amitié. Le rialiste, la paix et l'amitié. Le portrait géant de «Che» Gue-vara dominait la tribune.

Sachant plaire, M. Castro a su sacriant puante, au custud a ca admirablement utiliser son per-sonnage de leader charismatique auprès de seize mille délégués du Festival, débarquant é l'improviste dans les réceptions et faisant arrêter sa limousine noire aux coins des rues pour engager le dialogue avec les ecamara-

Les Cubaine se sont efforcés d'exploiter la présence d'un très grand nombre de personnalités étrangères. Une rubrique était consacrée dans Granma, le quo-tidien du parti, aux entrevues de

Libres opinions -

Un rendez-vous manqué

par CARLOS PIERONI (*)

S demières années auront marqué pour la leunesse la fin d'un

monda face é l'impérialisme américain. De la révolution cubaine

mythe pulssant : celui incamé par la lutte des pays du tiers-

é la guerre du Vietnam, les armées populaires ont évelilà dans la jeunesse un élan de solidarité et une espérance. « Che » Grevara,

jeunesse un élan de solidame et une esperante.
Hò Chi Mint, symbolisant tout un peupla, ont inçamé la lutte antiimpérialista pour des millions d'étudiants, da lycéens, de jeunes

l'haure des libérations

travailleurs, en Europe et hors d'Europe. L'heure des libérations nationales allait conner pour le continent latino-américain et la Sud-Est asiatique. La fin de la tutelle des trusts et des bourgeoisles

locales ouvrail aussi les perspectives d'un renouveau du Vieux Monde

Le mot d'ordre du « Cha » 7 « Un, deux, trois Vietnam »; semblaît réalisable rapidement. Et l'isolement qui en découlerait pour les pays

La mort du « Che » en 1967 dans les maquis de Bolivie marque

la fin d'une époque, moins gravement sans douts que l'intervention

des troupes du pacte de Varsovia en Tchécoslovaquie. Même la victoire du peuple vietnamien après plus de trente ana de guerre,

après les révélations eur la situation du peuple khmer et sur les

Insuffisances dans les autres pays. En Extrême-Orient, evec la

normalisation de la révolution culturelle chinoise, puis l'élimination

60 contre la guerre d'Algérie, qui avait refusé le rôla de gendarme

de la France en Afrique et en Indochine, a'est ensuite sentie forte-

ment concernée par les luttes du tiers-monde. Les militants des

comités Vietnem, après mai 68, se sont souvent retrouvés dans les organisations d'extrêma gaucha ou les comités de soutien é tel peuple opprimé. Male la majorité d'entre eux ont quitté le

terrain de la lutte polluque. Ils ont perdu leur foi dans un changement réel de le société française, non pas ou non seullement

pour des raisons récentes, mais parce que les pays dont il

avaient si ardemment soutenu la cause sont devenus da pales copies de l'U.R.S.S. ou de la Chine. Aujourd'hui, la lutte anti-

impériellste est en parfia remplecée par la lutte pour les droits de l'homme et contre les etteintes eux libertés en France et à travers

le monde Pour nous leunes socialistes il s'ault du monde ontier.

c'est-à-dire y compris l'U.R.S.S., où les entraves sux libertés-redou-

blent avec le préparation des Jeux olympiques de Moscou en 1980.

étudants e'est déroulé hors d'Europe et, pour la pramière fois

égelement, l'ensemble des organisations socialistes, chrétiennes,

som encore prédominantes. Les joures sont plus que les sutres sonsibles au formidable élan que confère l'union des forces popu-

entatoles au formidació estri que conste l'oritot des interes populaires. Le mouvement de la jeunesse eocialiste e participé aux réunions préparatoires de ce festival Toutefois, le programma final adopté début avril par les organisations internationales et les

comités netionaux préparatoires n'« pas prévis d'incitire dans les manifestations de solidarité le soution eux luttes du peuple argentin

et du peuple érythréen, pas plus qu'il n'e retenu dans ce festival, placé sous la eigne de l'amitié, de la pelx et de la sofidarité anti-impàrialiste, les problèmes des droits de l'homme dans les pays

de l'Est. Il nous e semblé juste de ne pas participer en tant qu'organisation é ce festival, elors que se sont déroulée et se prépa-

neifie la répreseion contre les militants de la Charte 77.

qu'ils soient, en Afrique ou en Asie, avec leur misère et l'étaige de leur tuxe, oppriment les hommes, les femmes et les enfants

geste une nouvelle preuve de notre » virage à droite ». A cela, no s leur répondone que depuie 1971, année du renouvezu du P.S.

en France, nous ne nous sommes pas écartés un seul moment du

en France, nous ne nous sommes pas écartés un seul inoment d'u combat anti-impérialists, et que celui-ci ne nous rendra pas sourds aux crie qui s'échappent des gébles des camps sibériens. Nous mettons sur le même plan la hache qui coupe les mains d'un guitariste et les buildozers qui détruisent les tolles de peinture abstraits. Le chemin qui mêne eu socialisme « été semé d'embûches dans la demière décennie. Mais les coupe de l'histoire, et surtout les coups de ceux qui tentent de dévier son cours, ne doivent pas

cous éloigner du combat anti-impérialiste dans le tiers-monde et Certes, le jeunesse française sere plus difficilement mobiliss pour apporter son appui à des causes qui sont si souvent trahies. Il n'en demeure pas moins que, face à la politique extérieure des

U.S.A. et de l'U.R.S.S., qui ont pariols d'étranges amis commune

comme la junte fasciste d'Argentine, la mobilisation anti-impérialiste doit renaître. Le Festival mondiat de le jeunesse ne sera pas encore cette fole le rassemblement des espoirs de liberté et

d'émencipation. Lorsque la jeunesse, à l'échelle du monde entier se réunits pour clamer son horreur de toutes les oppressions, son

Pour les jeunes socialistes, le liberté est indivisible. Les régimes policiars d'Amérique latine avec leurs morts, leurs prisonniers, leurs tortures médicales et scientifiques, les régimes réactionnaires où

Les launesses communistes françaises ont cru voir dans notre

rent des procée honteux contre les dissidents sovié

libérsies, y oni participé, même si les orgenisations commu

Pour le première fois, le Festival mondial de la jeunesse et des

La jeunesse française, qui c'était mobilisée au début des années

da la » bande des guatre », la boucle paraissait bouclée.

M. Fidel Castro avec l'Espagnol Carrillo, le Vietnamien Kuan Thuy, le Palestinien. Arafat, l'Africain N'Komo, président du Zapn du Zimbabwe, etc. Pour les Cubains, la prèsence de ces hôtes de marque n'était pas seulement une reconnaissance du rôle qu'ils soulers (over sur la scène futerveulent jouer sur la scène inter-nationale. Elle leur à aussi permis de mieux expliquer leur politique africaine et d'apaiser certaines inquiétudes.

L'omniprésence eu baine a contrasté avec la discrétion sovié-tique, jusque dans les commis-sions, lieux d'empoignades parfois sévères. Cette attitude ne c'ex-plique pas seulement par 'x remous on'aurait provoqués. pinque pas seniement par la remous qu'aurait provoqués, y compris chez certains délégués de l'Europe de l'Est, un compor-tement trop actif. Les Cubains n'ont pas fait mauvalse figure, les délégués ont été parfaitement-logés et nourris. La chaleur sin-cère de l'accueil cubain, l'évidente

De notre envoyé spécial bonne volonté manifestée pour résoudre des problèmes de transport parfois aigus ont fait le reste. « Chaque Cubain, un militant du Festival », répétait depuis des mois le régime. Le résultat a été atteint : chaque festivaller est désormais un militant de Cuba.

tant de Cuba.

L'empressement des délégués communistes à célébrer dans chaque discours la présence a de milliers de jeunes de convictions politique, philosophique et religieuse différentes a a démontre leur satisfaction d'avoir réussi à « élargir e le Festival. Pendant neuf jours, on a réellement discuté à La Havane, même si l'on s'est parfois durement afronté. Pour beaucoup de jeunes, le Pour beaucoup de jeunes, le Festival a été une source d'enrichissement et parfois d'étonnement. Tandis que les Néerlandais
demandaient à débattre de l'homosexualité, les Irakiennes expliquaient qu'elles luttaient dans leur pays pour obtenir que les femmes puissent choisir librement

eur conjoint. La diversité des participants explique le caractère vague de la déclaration de clôture sur laquelle, après une nuit de veille, les participants se sont mis d'accord. Celle-ci affirme en particulier : « Nous luttons pour le droit de la jeunesse au travail, à l'enseignement, à l'éducation, à la culture, que sonte, que loistes nour sa aux sports, aux loisirs, pour sa participation democratique à la direction de la société et pour les autres droits démocratiques.» La Fédération mondisle de la jeu-Fédération mondisis de la jeunesse démocratique (F.M.D.J.), d'obédience soviétique, n'aurait pas admis in texte plus précis sur le respect des droits de l'homme dans les pays de l'Est. De même, l'Union internationale des jeunesses socialistes (JUSI), où l'influence des Allemands de l'Ouest est considérable, n'aurait pas davantage accepté une référence explicite aux interdictions professionnelles en R.F.A. La déclaration se contente d'affirmer la volonté des participants de renforcer «la lutte anti-impérialiste est leur action « en fapeur de lu

et leur action « en javeur de la paix mondiale ». Ces généralités illustrent les divisions du camp anti-occidental. Le temps n'est plus où, comme an précédent festival, à Berlin-Est, en 1973, la solidarité avec le Vietnam servait de ciment et masquait opportunément les divi-

En dépit de leurs efforts et du prestige dont ils jouissent depuis leur victoire sur les Américains, les Vietnamiens et derrière eux les Soviétiques, ne sont pas par-venus é faire condamner nonmé-ment et cellectiquement le Chiement et collectivement la Chine. Leur pression s'est notamment exercée sur le tribunal • la jeuresse accuse l'impérialisme e ch l'une de leurs compatriotes, Vo Thi Tang, siégeait en qualité de juge (1). Si de nombreux témoins ont infligé au tribunal la lecture de mémoires interminables, on y a aussi entendu des témoignages poignants. Lundi 31 juillet, deux fillettes, originaires du Zimbabwe ont raconté comment leur village et des villages voisins avaient été rasés par des soldats du régime de M. Ian Smith. Au terme de longs attendus, le tribunal a finalement condamné « l'impérialisme nord-

(1) Vo Thi Thang est une étu-diante salgonaise condamnée par le régime Thieu à vingt ann de réclu-sion au bagne de Paulo-Condor, Sa photo entre deux G.I. a fait le tour du monde et lui a valu le surnom de eté jeune fille an sourire de la victoire a.

américain comme étant à l'origine et soutenant toutes les manifestations l'ascistes, colonialistes, néo-colonialistes et radistes, et comme principale force d'agression et de guerre ». Les séances, auxquelles les Cubains ont donné une publicité considérable, n'ont, en dépit de certains témoignages présentés comme des « révélations e, guère apporté d'éléments non-veaux sur les activités anticubaines de la C.I.A. Cet énorme battage est toutefois révélateur de la craints obsidionale dans laquelle continue à vivre, à 200 kilomètres de Miami e l'Ue de la liberté ».

BERTRAND LE GENDRE

BERTRAND LE GENDRE.

LE SILENCE DES FRANÇAIS

sions de travail, les Français se sont en revenche abstenus de toute déclaration publique aur les sulets brûlants. Alors guille projetalent d'organises une conlérence de presse et cherchalent les moyens, selon un dirigeent du Mouvement da la jeunesse communista de France (M.J.C.F.) - d'exprimer dans la forme des divergences da fond eur l'Erythrée ». On ne les a finalement pas enten-dus. Ils semblant avoir été échaudés par les réactions des Cubeins aux déclarations itsliennes aur las droits da l'homme en Union soviétique at sur la question éthiopienne. L'attaire Italienne a au una sulte lors da la conférence da presse Italienna du 3 août. Dans Ja compte rendu publié la lendemain par les services officiela du centre international de presse, les passages gênants avalent été signeusement gom-

Contrairement aux Italiens, les Français étalent p r é s a n t a au msating de solidarité avec l'Ethiopia le 2 soli à l'uside « Avant-Garda socialiste ». Cette qua pas seulement per des diver-gences d'appréciation. Outre des communistes, la délégation itallenne comprenelt des socialistes et deux organisations d'extrême gauche (P.D.U.P. et Democrazia caisa était composée, à de rares exceptions près, d'organisations proches des commun nistes. Ceci explique l'attaqua lancée dans une des commissions per les jeunes communistes contre « la responsabilité du P.S. dane l'échec de la gauche » au mots de mare. Absents officiellement du Festival, mais représentés per deux de leurs dirigeants, délégués de l'Union" des jeunesses socialistes, - les jeunes socialistes français répondaient à cette attaqua en diffu-sant un tract é en-tête de leur organization, ecousant la P.C.F. d'evoir tait peu de cau de l'« sapoir populaire ». Le nein, le comité trancels rétorqualt à son tour en s'étonnant que les jeunes socia alent à la fois un pied dans le Festival et un eutre en dehors. - B.-L. G.

Dans l'Essonne

Le combat d'une veuve

Mme Raymonde Lamouroux a perdu son mari. Vedve, Il lui fallalt élever seule ses deux enfants alors àgés de un en et de deux mois. Haurausemant, elle était déjà employée à la Banque de France : » Ovand une femme pard son mant, explique-t-elle, elle a deux teçons de réagir ; ou bien elle ne veut pes admettre qu'elle est veuve, er ce n'est pas la pelne de tenter de laire quelque chose pour l'alder Ou bien ell- se laisse faire et attend que l'on vienne le prendre per le main. Ce n'est pas une solution. Il faut qu'elle arrive elle-même

Témoignage marqué de l'expérience, mais aussi de l'analyse de militante : depuis une dizalne d'années, Raymonde Lamouroux se consacre à ses compagnes d'infor-tine. Elle est «ujourd'hui presidente de l'association des veuves civiles da l'Essonne, fondée en 1976 et affi-liée à la F.A.V.C. (Fédération des associations de veuves chefs de familie). Son association compte trole cents adherentes el tient des permanences dans huit villes du département. Petit à petit, elle est reconnue par les responsables administratifs et politiques comme interlocuteur sérieux chargé d'une mission importante. Ce qui n'a pas empêchă le consell génăral da lui

Dana l'Essonne, on dénombre qualque trente-cinq mille veuves civiles. En France, au recenser de 1975, elles étaient 3 128 170. Cesfemmes se trouvent dane des situaauxquelles elles manifestent un désarroi compréhensible. . Bacucoup perdent leur mart très aubitemant, dit Mme Lamouroux. Or, il y a dec femmes qui vivaient sous le coupa da leur époux, qui ne savaiant pas feire un chèqua, ignoraient mêma ce qu'il gagnait. »

--- La-première chose à dénoncer,poursult-elle, ce sont les Pompes funebres. Les yeuves qui ont un capital décès, aussi modaste soit-il, se croient obligées d'en mettre una partie au cimetièra-alors qu'il serait bian plus utile pour les enlants. »

Et puis, constate Mma Lamou-roux, Il y a da véritables loteries dans la mort. Un monsieur meent dans un accident de volture. Sa femme: n'est pes, en principe; dans le besoin. S'll meurt dans son lit. jeune, evec des enfants, sa femn n'a d'autre solution que de trouver do travalf. Or, la principal problème d'une veuve, c'est sans doute qu'elle est relatée de la société.

La bienveillance ne suffit pas

» Le veuve feit peur l'e'exclame Mme Lamouroux. On veut l'ignorer. On considère que ce sont des dremes qui n'arrivent qu'aux autres. Ove tous les hommes sont immor-tels. Au début, les amis font, blen sūr, quelques sacrifices. Puls, peu à peu ca s'estomne Antour d'elle plane l'ombre de le mort. La veuve se retrouve tout à fait soule. -

Et cette solitude n'est que plus lieue où règne l'anonymat. Contre l'abandon qui rend parfaitement aléatoire tout retour à la vie « normale »; Il n'est sans doute guère de solution administrative : - On se comprend misux entre veuves qu'entre veuves et le m me s meriées -, estime Mms Lamouroux, qui effirme, un peu désabusée : » Mais si nous evions

avancer les choses. » Pourte qui pourraient améliorer la sort des veuves civiles. Cela passe par una mailleure connaissance de leurs droits : » Il y « bien des veuves qui nités auxquellas elles devialent avoir droit. - Ensuite, par une action efficace pour leur insertion profession-nelle. La F.A.V.C. a publià une brochure dans laquelle alle affirme : « La veuve ne veut plus être une assistée. Elle revendique le droit el ies moyens d'élever normalement ses entents. » « Les pouvoirs publics sont pielns de bienveillance, constate Mma Lamouroux mais, pour la moment, ca ne va pas beaucoup plus

STÉPHANE BUGAT.

UNE BONNE LECON POUR LE CLOCHARD

Gilbert dormait paisible-ment sur la banquette arrière d'un car de tourisme garé pour la nuit à Nancy, mardi soir 1st août. Pour la police, Gilbert Neisse, cinquantecinq ans, était le «clochard pacifique que tout le monde connaît». Les portières arrière des cars de tourisme ne sa verrouillent pas automatique-ment. Il le savait et trouvait

Vers minuit, Jean-Louis, Gérard et Alain qui, une jois de plus, promenaient-leur ennui dans les rues de la ville, apercoivent le clochard endormi. Ils trouvent amusant d'aller le réveiller. Ils repartent, mais, une demiheure plus tard, n'ayant sans doute rien trouve de plus drille à faire, ils reviennent. G'übert se fâche, les traite de a gamins ». Furieux, les trois hommes — âgés de vingt et un à vingt-trois ans — commencent de le brutaliser, lui demandant son argent « Je u'en at pas. » Si, il a 5 france. « Tu t'es foutu de nous », en al pass si, it a s frants.

Tu t'es foutu de nous s,
concluent les trois hommes
en empochant la monneie. Ils
entreprennent de lui s donner
une leggit s à coups de poing et de serpette.

Près du corps de Gilbert, grièvement blessé, la police et les pompiers, prévenus par ses agresseurs, trouveront un messaga — • de la part da cow-boy et de Max, dette envers la société » — écrit sur eavers la société » — écrit sur un bulletin d'inscription nu-méroté, d'une agence d'emploi intérimaire. Gilbert Neisse est mort mercredi 2 août à l'hô-pital de Nancy. Grilce au bul-letin de l'agence, MM. Jean-Louis Crompin et Gérard Bart, tous deux agés de vingt et un ans, et Alain Didier-laurent, vingt-irois ans, out été arrêtés et écroués sameil 5 août à la maison d'arrêt de Nancy. Nancy.

O Contrôle de l'alcoolémie au polant en Alsace. — Les premiers dépistages opérés les 5 et 6 août, en Alsace, dans le cadre de l'opération « L'alcool au volant », se sont révélés positifs pour quatre des cent soixante et onze automo-bilistes contrôlés, a annoncé le lundi 7 août la gendarmerle d'Obernal (Bas-Rhin). Ces contrôles sont consécutifs aux nouvelles dispositions prévues par la loi dn 12 juillet 1973 sur la répression de la conduite en état d'ivresse.

MÉDECINE.

CORRESPONDANCE

Après le congrès sur la marihuana

UNE DÉPENDANCE PSYCHOLOGIQUE

in mise au point sutonnte:

Cet article n'attribue qu'à mol l'organisation de cette réunion, en réalité préparée à part égale par un comité q n l'comportait aussi le professeur Paton, d'Oxford, le docteur Braude, de l'Institut national sur l'abus des drogues (États-Unis), et le professeur Jardillier, de Reims.

Il est inexact de dire que a le cannabis n'entraîne pas de dépendance (contraîrement à la cocaîne ou à la morphine) ». En effet, si marijuana et cocaîne ne produi-

marijuana et cocaine ne produisent pas de dépendance physique (syndrome de sevrage), elles en-(syndrome de sevrage), elles en-trainent toutes deux une dépen-dance psychologique et une forte tolérance, comme le soulignèrent, à Reims, Hollister et Kaymacalam. Il est inexact d'affirmer que l'usage chronique de cannabis n'entraîne que des phénomènes réversibles (...). L'embryotoxicité, la destruction du parenchyme pul-monsire, les altérations de l'ultra-structuration du cerveau de pristructuration du cerveau de pri-mate au niveau des synapses, du réticulum et des noyaux, parais-

A la suite de l'article paru dans ele Monde » du 25 juillet, rendant compte d'un symposium organisé sur le cannabis à Reims, le projesseur Gabriel Nahas nous adresse interrompu l'inhalation quotifica mise au point suivante :

Cet article n'attribne qu'à moi

SIX mois).
Quant aux dangers que présente
l'alcool, le projesseur Gabriel
Nahas rappelle qu'il les a dénoncés dans son auvage : « Hashish,
cannabis, marihuana ». Il conteste cannabis, marihuana ». Il conteste d'autre part être un « militant inconditionnel de l'opposition à toute dépénalisation », « J'ai soutenu aux Etats-Unis une légialation analogua à celle qui, en France, permet au juge de relaver les jeunes afin de les éduquer sans les punir (...).

Enfin, je u'ai jamsis proféré les paroles que votre chroniqueur semble me prêter : « L'ennem unique, c'est le cannabis », titre qui rend mal compte d'une réunion scientifique où tous les parti-

nion scientifique où tous les parti-cipants n'araient qu'un desir : e Rapporter objectivement leurs récentes observations sur une drogue aux multiples effets biologiques aux munique erres cologi-ques à Les travaux indiquent que les adolescents, qui sont les plus susceptibles de l'utiliser (par igno-rance des dangers ?) sont ansai les plus vulnérables.

DES NOSTALGIOUES DE L'INOUISITION

(...) Ainsi done Daumier Dela-croix, Dumis, ou le sculpteur croix, Dumás, ou le sculpteur Feugère, auteur d'un des basrelieis de l'Arc de friomphe, qui
mangèrent du chanvre à l'hôtel
Pimodan, chaque mois et durant
des amées — ou Beuri Michaux
de nos jours, — n'accomplirent
pas leur rôle de créateurs? Mi
les Besties, qui fumèrent de
l'herbe dans les tollettes de
Buckingham avant d'être anoblis
par la reime?
Guant à la dépendance du

M. Yoes Véquaud nous écrit: les troubles remarqués. Disons, Je connais hien le haschisch, pour résumer, que le professeur donc je commis le professeur Heath a injecté en intraveineuses Nahas, qui voit le chanve des doses très fortes de cannabis comme une hostie de l'Antéchrist.

Heath a injecté en intraveineuses des doses très fortes de cannabis synthètique à de petits singes dom le volume pulmonaire est quinse fois plus petit que celui de l'homme.

Ne peut-on mettre en doute la valeur de cartaines expériences menées à bien par ces ennemis du chanvre quand on sait comment le docteur Camprell, pour se part, travaills ? « Sur les dir cus rapportés, tous avaient uti-

de nos jours. — n'accomplirent pas leur rôle de créateurs ? Mi les Beatles, qui fumèrent de l'herbe dans les tollettes de Buckingham avant d'être anoblis par la reine?

Quant à la dépendance du chanvre, elle n's jamais été prouvée. En revanche, la pinpart des scientifiques s'accordent pour dire que le « H » n'occasionne pas le phénomène du manque.

Le professeur Nahas et ses ainis fondent leurs conclusions alarmistes sur les résultats d'expéniences que d'autres scientifiques l'accompandant.

C'est le docteur Julius Axeirod, prix Nobel, qui, parlant des travaux du docteur Heath, prèsent à Reims, déclare que les quantités énormes de « E » domées aux consers, à l'injurctus du micoarde, il est tables de E » domées aux consers. À l'injurctus du micoarde, il est conserse expliquent sans doute

amour de toutes les libertés, le Mouvement de la jeunesse socialiste sers présent. Nous ne menquoot jamaie les rendez-vous de (%) Membre du secrétariat national du Mouvement de la jeunesse deliste, chargé des questions internationales.

TÉMOIGNAGE

nue

ле меп^{ле}

Constitution of the consti

UNE BONNE LEÇON

Parcha

Totales

Area-lon

The state of

"" cc

the transcript

100000

APRÈS LA MORT D'UMBERTO NOBILE

Un visionnaire et un conquérant du pôle

Après la mort du général Italien Umberto Nobile, explorateur du pôle. (le Monde du 1er août), M. Jean Malaurie, professeur d'an-thropologie et d'écologie arctique à l'école pratique des hautes études, nous adresse un témoignage sur l'action de celui qui fut son ami.

And the control of th Amundsen — du pôle Nord. V. 4.4 . V. 4.4 . De 100003 Dès les années 20, cet extraordinaire ingénieur italien, né près de Naples, et qui falt penser à Léo-nard de Vinci, avait conçu un plan STEPHANE BUGAL technico-scientifique d'evant-garde pour l'étude du pôle. C'est ainst qu'il fut le père du premier dirigea-bie polaire. Comme un Jules Verne, tel Ferguson, Nobila a imaginé un pian d'une extraordinaire audace POUR LE CLOCHARD qui ouvrait à l'Europe, à l'Amérique et à l'Asia les portes du Grand Nord. L'eérostat de Nobile, laboratoire géant, était mis au service de l'étuda des terres les plus reculées grêce à des nacelles permettant, è volonté et en tout lieu, de débarquer sur la glace des spécialistes de la première expédition polaire

internationala. Nobile avait compris que le des-tin de l'Occident est au Nord, dans grande pert du pétrole et du gaz mondial, des ressources minières considérables, et qui sont, en outre, tes voies aériennes les plus courle Japon.

En brisant ce visionnaire, l'échec de l'Italia, en mai 1928, retarda de vingt années l'exploration de près

de un dixième du globe. Le 18 juin dernier, è sa demande, je représentais mon ami le général les de Caudabec-en-Caux pour la cinquantenaire du voi du Latham. où je lus un hommage à la France écrit de sa main. On se souvient que, la matin du 18 juin 1928, un hydravion géant français Letham s'envolait de la Seine pour prendre en Norvège le grand explorateur Roald Amundsen, vainqueur du pôle Sud, explorateur de la rôme du nord-ouest et décidé à partir eu secours de son ami Noblia, dont le dirigeable l'Italia s'était écrasé sur le banquise au retour du pôle. Au cours de ce raid dans l'hydravion, héles mai conçu pour cette entreprise, Amundsen devait perdre

De ce couple que formément dans l'ection Amundaen et Nobile, prestigleux et souvent tumultatux comme tous les couples de génles. Nobile était le demler survivant,

Rendons-ful un demier hommage : Il fut, le tiens à le répéter, le premier è evoir conquie, avec

Randons-lui le gioire qui lui est due. Après cinquante ans, tous les dictionnaires du monde affirment toujours que Peary fut vainqueur du

Le « camp amiral » de la flotte

de Bretagne aux I et II siècles

par JEAN MALAURIE

J'al dit ce qu'il en était de ce valeureux explorateur sorés mes propres expéditions dans le nord du Groenland, à Thuié.

NI Peary, ni d'aitieurs atscun autre des. Américains qui contestèrent son titre à leur profit, comme Cook, ni l'illustre amiral Richard Byrd. accusé per son pilote d'imposture. n'ont pu apporter les preuves caté-goriques de catte conquête avant le retour du dirigeable Morge, cons-truit et plicté par Marie. truit et piloté par Nobile st qui lența, en mai 1928, dans la ban-quise vierge du pôle les drapeaux

Sil est en effet assuré que Peary est ellé avec un excellent navigateur (Bartlett) jusqu'au 87° 47' cord, au-delà, aucune preuve absolue, infatutable, n'e pu être présentée par l'explorateur. Le temps de ses huit dernières éfapes est au reste trop court. L'on sait enfin, de nes lours qu'en releon de houliterse jours, qu'en raison de brouillards tréquents, de la dérive constants et contraire des glaces, que le repérage exact par avion est nécessaire ; il doit même être fréquemment opéré. Peary ne noue administre pas la preuve absolue, scientifique, L'affaire est si peu claire que le Naval Allaira Subcommittee

chargé d'instruire le problème, conclut, devant Peary, par ces paroles du président, le sénateur Butler : « Nous avone votre parole pour cette exploration du pôle at nous avone vous avez été au pôle Nord, Ceci est la bon moyen pour parvenir dans ca genre d'affaire : votre parola et les preuves. Pour moi, cepta votra parola; mais preuves, je n'en sals rien (1 know nothing about) - Le comité n'eccepta la loi dite « Peary « qui reconnaissait Peary comme ayant atteint ·le-pôle Nord, que par un vote de quatre contre trois. Un séneteur du comité, opposé à cette loi, déclara : - Plus faxamina et fátudie cette histoire, plus je sula devenu intimement convaince que c'est une invention pure et simple. On remarquera que Peary e ratusé de montrer ses goouments astronomiques su Naval Affaire Subcommittée pour des relcons obscures de copyright. Ainsi que l'indique le professeur Gustave Gaile, un astronome berlinois, après étude des documents de Peary : « Aucune des méthodes de Peary n'est sûre. Même s'il aveit attaint le pôle il ne l'eurait pas su l .

Melgré mon extrême admiration pour les exploits et le caractère du Dr Cook; parti avec deux traînesux à chiene vers le pôle en 1908, soit evant Peary - estime que partageait en son temps le fameux explorateur danois. Knud Rasmussen — il n'est pas possible de considérar les prauves rapportées per Cook comme Peary-Cook qui n'est pas close, e été d'une violence extrême sux Etets-Unie, en 1909-1914. Cook e peut-être cru être zilé eu pôle Nord, bien que les moyens mis en œuvre

fait croire y être allé ? .En ce qui concerne Byrd, parti dans la nuit du 8 au 9 mal, vere le pôle avec un Fokker muni de patins, Joséphine Ford, la question lut examinée par le professeur Liljaquiest de l'università d'Upsala, en 1980. Après étude des carectéris-tiques de l'avien et de la météorologie locale, la jour même du vol. Liljequiest conclut que le pôle ne pouvait être atteint par Byrd en quinza heures et demis. L'exploit de Byrd a été en outre mis en question per son proone pliote. Fived Bennett, plusieurs années après

laissent congeur : Peary, jul. guralt-i

Exploiter la Sibérie

cette exploration.

Après la drama de l'Italia en 1928, ce sont ses ennemis politiques — c'est l'époque du fascieme. — les manœuvres de Balbo, soutenu per Mussolini, qui tenterent de déshonorer Nobile.

Et al le - Dirigiabletrof - à Moscou lui demende, en 1932, de construire une flotte de quatre cent vingt-oinq dirigeables pour équiper l'Aeroliot et accélérar l'exploitation de la Sibérie, il devait, après cinq ans à Moscou, faire construire les premier ééronets, puis abandonner ce projet futuriste. De nombrauses autorités soviétiques l'ont regretté niennes avec leurs sinistres effets ta guerre aussi étaient trop proches : elles poussèrent les autorités à bander les énergies pour faire

Nobile, après le guerre, ne devail toutes les facettes de son génie. Le crise du monde moderne pose entre le pouvoir et les scientifiques

comme Nobile.

Avec les encyclopédistes, la pouscée formidable du dix-huitlème et du dix-neuvième clècles, une croyance e'était établie dans les vertus quasi dogmetiques du pro-grès technique. L'omme de science étalt devenu un homme de pouvoir et se voix pouvait disposer d'un enorme ratentissement.

De oos joors, su contrairs, la fin danger nucléaire, le peur de l'an 2000 réduisent les acientifiques à . etra des Instruments honorés, de cittères qui n'ont plus rian à voir avec le recherche et la création. Nobile est'l'una des victimes de cette déplorable évolution.

L'opinion réserve, dans son inconscient collectif, le sérieux et l'efficacité sux nations anglosaxonnes et germaniques, très particulièrement aux peuples de confession protestante. Il est des pays de culture, des peuples artistes, des peuples bouffons, sauva-ges ou en vole de développement ; il est le tiers-monde ; il est aussi des geuples gestionneires et sérieux. Il faut relire l'admirable texte de Weber expllovent pourpuoi l'on associe le protestantisme à l'idée d'efficacité, pourquoi la seule preuve de l'existence divine réside. pour un protestant, dans le réuseite des opérations qu'il engage. Et cette idée ancienne est si profondément ancrée que l'opinion commune en

C'est pour mol un grand sujet d'interrogation que le pauple ita-ilen, si redouté et admiré lorsqu'il e'appeleit romain; peralese, depuie le Risorgimento, comme cantonné par l'opinion à des destine mineurs. Quella sottise qui fait fi des vartue du temps et de le longue durés i Cette idée wéberienne a son corol-iaire : on egit sol-mères en fonction de l'image qui vous est renvoyée. Il est des réputations séculaires et, à les enfreindre, l'on provoque cette même opinion qui estime que toute transgression est signa de foile. d'aberration au sens propre du terme. Noble, en réalisant pour l'Italie des eéronets toujours plus avancés en concurrence avec les zeppelins de l'Allemagne, défiait déjé cetta opinion. En lançant ces mêmes aéroneis à l'asseut de banquisas inconnues du pôla, il deveneit, disalent les critiques, un par-

Il est la demier survivant de la périoda hérolque de la conquête du pôle. Dans nos esprits, ella res-sorti déjà è le légande. Faut-il voir ce très grand homme, reaté d'une perfaite lucidité jusqu'à sa fin, mourir dana l'ingratitude ? Après nom-l'Américain Greely, la grand Norvébre da ses illustres devanciers. glen, l'universel Fridtiof Nansen. son compatriote Roeld Amundsen, la Canadien Vilhjalmur Staffanson, le Danois Knud Rasmussen, j'aime raie trouver las mots pour que sol les héros de l'histoire.

HISTOIRE LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14

RUSTIQUES

VITRÉES



- DESCRIPTION-Elégants modèles de style Rustique, éragères en multipli. Clués en aggèomèlé, placage assigu trate ébènisterio, reinté noyer, verné mat satiné. Sur les montants, en facade, moutures de atyle. dessus et socie débordants avec découpe et mou-tures bois massit. Piede an sorme, reyons entièrement vitrés,

GRAND MODELE
Haut 208 - Larg 116 cm - Prot 33 cm
contenance 200 vol divers
[twite morates]



INSTALLEZ-VOUS ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!



Haus 203 - Lave 78 ou 94 cm

PRIX **IMBATTABLES**

à des



les pôtés étant alors partaltement rectilignes, neubles sont juxtaposés per akople pose, côte à côte

MODELE TOUS FORMATS

Haut 205 - Larg, 78 ou 94 cm Prof. 42/30 cm Contenance 120 vot, club + 40 gros vot en 94 de large (briée démontée).

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS



Haulour de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cer ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR

Visitez nos **Expositions Vente**

61, rue Froidevaux, Paris 14° Métro : Denlert-Rochereau Autobus: 28, 38, 58, 68 Magasins ouverts lous les jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption (saut le lundi : ouvert à partir de 14 h) en Province ds town les jours de 9 h à 12 h at de 14 h à 19 h ("Saud bands - "saud lands easten)

rue des Choudronniers, ML 91.97.15 "Bonderex 10 rue Boullard, tél. 44,39,42 ""Clement-Ferrand 22, no Georges Començans, jél. 93,97,05 59 rue Sara-Laurens, tol. 42.55.75 Tue Esquermoise, 161, 55 69 39 rue de la République, mil 78.35.51 8 rue Serane, 161, 531, 19:32 16 ruo Cambetta, 161. 74.59.25

I. rur de la Boucherie (Vielle-Ville), ML 80 14 89 78, quae E.-Zota (pats du musée), 151, 30,25,77 II. avenue Cal-de-Gaulle (Esplanade) 141. 61.08.24

Hauteur de l'ensemble 203 cm, largeur 241 em prof. 42 cm Contenance 250 gros volumes environ peut être augmentée par l'utili-sation de 1/2 labiettes

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Veuller in envoyer sans engagement vone CAYALOGUE BIBLIO THEOUES VITREES correnant lous détails hauteur.

Adresse

Code Postal Ville

ou appelez le 320.73.33 (24 h./24) Répondeur automatique

arituana

NOUSITION

parking du peleia de justice da Boulogne (Pas-de-Calais) ont permie de trouver les restes de beeux bătiments romains. Les erchèologues, dirigés par M. Pierre Leman, directeur des antiquités historiques du Nord, pensant avoir einsi localisé le camp de la Classis Britannice (le flotte de Bretagne) qui avait pour tâche principale de eurvellier le détroit du pas de

Celais.

Depuis la début de juin, des travaux de construction du

L'existence du camp da la Classis Britannica était connue. Tacita en a parié é propos da. la révolte des gamisons du Rhin soutenent la prétendant Civilis après la mort de Néron (68 aprêa Jésus-Christ) ; une inscription funéraire de Titus Claudius Seleucus, triérarque de la Classis Britannica, et des tulles trappées C.B.R. avalent été trouvées è Boulogne eu elècie der-

Deputs une dizaine d'années, des fouilles menées par le Cercle archéologique de le cote d'Dpeis, sous la direction de M. Claude Selliler (actuallement conservalaur du Musée de Boulogna), evalent révélé, dene le de meteriaux légers. On savait quesi que les remparts médiévaux

aurait été situé à Boulogne evalent été construits eur le evalent eté construits eur le muratile de la forterasse du Bas-Empire (III-IV siècle), ellemêma élevée aur un rempart du Haut-Empire (I*-ii* siècle).

-Tous ces fragments, anciennement ou nouvellement découverts, permettent maintenant de bien localiser le cemp de la Classis britannice de Boulogna. Celui-ci avait le torme d'un carre de 300 matres de côté. La qualité des récentes trouvailles notamment des murailles de 1.20 mètre de lerge et des bêtiments de belle pierra, mosalques, eculptures et système d'égouts — at l'étendus du camp de Boulogne aménent à penser que la pouvait être le « campemiral » de la Classie britan-

En outre, dans un nivesu antérieur à le muralile du Bas-Empire, on e trouvé un médaillon an plomb frappé du chrisme, ce monogramme chrétien où s'entrelacent les lettres grecques khi et ro (initiales du Christ). Cette trace chrétienne est la plus encienna pour una latitude

Devant l'Intérêt, le bureau des touilles du ministère de le culture et de le communication e donné un crédit de sauvetage de 20 000 trancs et le nonsell général 10 000 francs. - Y. R.

Meubles per ÉLÉMENTS Meubles RUSTIQUES rétebil, à la toule première piece qui lui est due, cet italien,inspiré, el Meubles de STYLE que soient enfin touchés la raison et le cœur des hommes almples DÉPARTEMENT SUR MESURE qui, en demier ressort, nomment

• ECOLE POLYTECHNIQUE Option M

Option M

Mmes et MM. (1): Muns, Bernard
Lavy, Couronné, Sicardy, Prérot,
Banchot, Yves Benoist, Thierry Welt,
Goussé, Fablen Prévost, Pathard,
Gelhlat, Sois, Gouriet, Desprez, Bonnerie, Le Gall, Elsenberg, José André,
Thonon, Latombe, Géll. Antoine
Masson, Barboux, Moatti, Pélissié du
Raussas, Jean-Puscai Groel, Cassimatis, Davanne, Henri Perier, Le Chensèec, Redoules, Fatus, Marc Carios,
Maizandeau, Poirson, Marie-Hèlèoe
Adam, De Lassus Saint Genies, Martin Jourdan, Noisette, Alain Delorme,
Giovangigli, Maugars, André Lafon,
Armené Geutler, Didier Boissière,
Reboux, Dumay, Hary, Héirret,
Quercia, Loeser, Stéphane Glivier,
Villeroy de Galhau, Larinn, Pierre
Forbès, Charlaix, Busseron, Gronthier, Sigonney, Guyot, Chabatier,
Luc Beurean, Pignault, Philippe
Wolf, Mathlen Mory, Bellon, Sempère,
Michel Colas, Messulam, Coéroli,
Pierre Mario, Pierre Bouchard, PierreAndré Baudart, Jean-Luc Bernard,
Berthias, do Hamel de Milly, Patrick
Rey, Crolesant, Housard, Fantou,
Cabanne, Marc Henry, Moron, Bouveresse, Devin, Souzy, Carcassès,
Pierre Olivier, Doubremelle, Bernicot, de Leusse, Eydaleine, Bettrand
Galtier, Benvenuti, Looses, Lalaorette, Hoang Lieo Nguyan, Guedj,
Philippe Grignon, Francis Humhert,
Hervé Gay, Frank Bernard, Michel
Lorenzi, Der Agoblan, Eric Brian,
Philippe Couriler, Lalement, Pierre
Dufresoe, Philippe Jacquet, Vironlaud, Eric Suraud, de Mathan, Eric
Parcot, Hayen, Marc Bahin.

Benoît Masson, émagghe, Serge
Arnaud, Frééric Levrat, Mayoud,

Pareot, Hayen, Marc Bahin.

Benoît Masson, Senagghe, Serge Arnand, Frédérie Levrat, Mayoud, Boolsssier, Denis Bernerd, Brunn Berthet, Nadins Mercadler. Prate, Cilles Mantoux, Reynaert, Chamouton, Eric Bonjour, Gilles Rousset, Mookher)ee, Pignié, Vitrant, Gantzer, Taldn, Christophe Richard, Patrick Lazier, Jouanjus, Blard, Zylherberg, Chilaud, Claude Vallée, Martins Torrell, Henry Gall, Denis Vaillant, Hubert François, Yves Blanc, Houlier, François Chabert, Goyet, Minh Soo Nguyen, Quentel, Alain Salinier, Michel Boosrd, Dardei, Michel Bouvet, Serge Motet, Wanner, Bertrand De Turckheim, Piau, Chantelou,

Kavier Eubert, Olivier Maillard, Floyrac, Grabas, Berrada, Paul Couinmb, Andrich, Domiolone Marion, Jean-Louis Muller, Hervé Guillez, Pinardon, Arnaud Salomon, Pascai Didler, Jouty, Dupeyrat, Gruska, Verse, Gtmann, Landré, Argenson, Bernard Campana, Pierre Granier, Gril, De Learnard, Pflater, Faral, Couque, Tabuteau, Chazareiz, Francois Millon, Lhéritler, Kalaydjian.

Christian Maillard, Henri Lemoin Michel Sabatler, Thom, Glivier Abadie, Alain Bernard, Refabert, Moire, Nicol, Catherine Bouchart, Laurent Borg, Babillot, Veronique Rehuffel, Tourte, Bruno Stoufflet, Pierre Bonneau, Jourde, Olivier Garnier, Papée, Emmannel Peliter, Olivier Sasancon, Laurent Gouzènes, Arnaod Motte, Jacques Levet, Lahlanquie, Isahella Meier, De Cordote, Iracane, Meyruey, François Enaud, Didler Demongoot, Gilvier-Marie Racine, Michel Pouques, Christian Eychène, Marie-Hâlane Gély, Rêmy Bacher, Baujet, Claude Marchand, Alain Blum, Llandrat, Ginanec, Putrice Srès, Dominique Henriet, Bullin, Chassing, Pau. De Perthnis de Lallievault, Kavier Barrols, Bernard Ciément, De Mariaves, Gaschignard, Laureot Bellot, Brigitte Estèbe, Christophe Potet, Passerat de la Chapelle, Le Merdy, Bernard Lemoioa, Neuschwander, Jean-Tristan Savatler, Chapleis, Christophe Meyer, Ajdart, Viatgé, Marc Sanson, Mizrahl, Clervey, Ghidaglia, Michel Ricard, Chassignet, Hervé Moal, Zaoul, Avvin, Codee, Plerre-Yves Salot, Robert Charbit, Christian Tonet.

Mmes et MM Klarsfald, Marie Vilain, Emmanuel De Langre, Devaochelle. Fraenkel, Olivier Larroche,
Jean-Marc Victor, Laurent Vieille.
Cezaublel. Prançois Moooet, Alaio
Batier, Pascale Videlaine. Marcombes.
Patrick Laoras, Badenac, Thierry
Houdoln, Hervé Guérin, Déhourdeaux, Guillermin, Séjourné, Bruco
Thiard, Lépinoy, Pham Tran, Schack,
Thoumieu, Alain Charbonnier, Hervé
Passot, Prédéric Gras, Pascal Ravaud,
Dominique Obert.

(1) Les caodidats sont ex seque deux par deux pour l'option M'.

UNE SITUATION RENTABLE

tennis Cadre supérieur du

Les grendes anceintes escrées de Roland-Garros et de Wimbledon, qui 'exaltation de l'emateurisms d'eutreles professionnels du tennis ont repris leurs touméea ds - gens en voyage -, ces courts » concrets » où sous un épulsent leurs journées et leurs aoirées à se renvoyer sempltement Ces travaux forcés de la raquette sont moine pénibles que les heures Le marché du tennis, évalue en

dollers perce que essentisllement lucratives ont lieu exclusivement sur le territoire des Etats-Unis. - est. an effet, florissant. A la fin de le salson 1978, le montant des prix distribués par le W.C.T. (Word Championship Tennis) et le W.T.T. (Word Team Tennis), comprenant le tournoi auprême du « Masters » et le Grand Prix, richsment doté par une merque rciele, dépessera les 12 millions de dollsrs (6 milliards de centimes). Et les promoteurs se pisignent qu'il n'y alt pas assez de semaines dans l'ennée pour programmer tous les tournois

Le » pontifs » du tennie professionnel est évidemment Bjorn Borg, Suédole domicilié à Monte-Carlo, dont on dit qu'il a encalssé 1 milliard d'ancien francs l'année damièra et dont tous les contrats doivent être certainement révisée à l'haure ectuelle an reison de son récent triomphe à Wimbledon, Jimmy Connors, son seul rival, la spécialiste des melches-défis du Caessr's Palace de Las-Vegas à 100 000 dollars le pertie, la sult de près. De mêms que l'Argentin Guillarmo Vilas qui, en 1977, e remporté seize toumois el quarante at un pour le comme ron-delette de 768 642 dollars. Et John qui opère son recyclage au aetn de sa propre promotion commerciale, et sa propre pro Ilie Nastase, que la meleon Adidas fait bénéficier d'un contrat de suparster, comptent encore parmi les

happy few -. olus des petits malheureux. Quels eutres ? C'est ici qu'il faut prendre manent ds l'A.T.P. (Association Pleyers). Douze mois eur svec des coefficients très précis, un ordinateur installé à Dalles, siège de l'A.T.P., absorbe tous les résultats de tous les Joueurs dans tous les tournols, ceux-ci ayant eux-mêmes des range de préséance, dominés per les championnets du » grand chelem » (France, Grande-Bretagne, Etsts-Unis, Australis). Il apparaît que les vingt-cinq joueurs sinsi classés derrière les cinq grande - valant -100 000 dollars par an et que la peloton des cent « pros » qui les tablement leur existence.

Reste à savoir quelle est en réalité cette existence à la que le révent tous les Borg en herbe et plus encore les parents de ces poules eux œuts d'or à l'affûl da

La dime des « agents »

D'abord, il y e le dime exorbitante du fisc eméricain : 50 % sur les gains nets (assurences détaxées). Ensulte, les charges des accom nsurs, quand ce n'est . pas .: un quadrille familial ou des afficionados parasites à l'image des loreros. Car les trais de déplacement et de sélour sont entièrement assumés par les joueurs. Souvent, dans les grandes villes, les palaces leur font des conditions, d'où leur concen-tration collégisle comme pendant les Internationaux de Roland-Garros,

Puis, il y e les » agents » qui eignont les contrate ou brassent les effeires et qui sont de gros gourmands. Les plus importants : Mark McCormack (Borg, Nastase) st Donald Dell (Gerulette, Tanner, Ashs, et toute le troupe américaine, les seuls étrangers étant Okker,

Kodes et. Nosh). Un cas à part : lon Tiriec, moitié agent, moitié entraîneur de Vilas et comme tel appelė » M. 30 1/0 ».

Blanchissage et massages

Les trala d'entretien au coure des tournées s'appliquent principalement au matériel, publicitairement offert contret : cordaga ou recordaga des requettes (une dizzine par joueur), nettoyags ou blanchiesage de l'équipement. Cette dernière précecupation, constante, concerne surtout les Américains, invariablement pris de court dans le vieille Europa, pour âtre habitués chez eux aux machines à laver du moindra

'Il y a aussi les frais de massage et les trale médiceux. Le tennis à pisin tempe entraîns - les bulletins ds santé des travailleure sur court nous l'epprennent - d'incessants accidents musculeires ou articulaires, la plaie universelle mystériause et endémique étant le « tennis-elbow » ou mel du couds ; las autres régions l'épauls et plus encore la dos. Ces ancidents as dolvent an aucun cas atre traités à la légère puisque d'uns intervention heurauss ou maineureuss dépend is eulte d'une carrière gagnepsin (Tony Roche et Franulovic ns irent jamsis tout à tait d'opéretions délicates). Vollà pourquoi les reffinés ont des masseurs attachés à leut personne (pour le demier tournoi de Wimbledon, Newcombe fit venir is also d'Australis). Vollà pour-quot, ausal, ils n'héaltent pas à aller consulter eux Etats-Unis les médecins

ou chirurgiens très rares dont cabinets cont pris d'asseut : le docteur Marshall é New-York, le docteur Kerten é Los-Angeles, le docteur Nerschal à Dallas. A part ça, il reste évidemment aux fétichistes à se consoler avec les kinésithérapeutes teure mirecles et les psychiatres aux passes magiques qui regonfient, entre deux confidences sur l'impulse du grend-père, les énergles défait

Monde

The state of the

Le trein de via des grandes requel tes comporte des faiblesses plus cou-pables. Pour un Rosewall, qui fut toute sa vie un petit épargnant, d'aucomme Pancho Gonzales nagare, Vitas Geruleitis ou lile Nastate aujourd'hul, jettent leur - blà - par les fenêtres. Il y a des - vierges folles qui sont les voltures de sport. Il y a surtout... les femmes, les vrales ! Les ialouses ne veulent pas rester. à à malson et éccompagnent leur » bonhomme - partout. Les casanières restent à la maison evec leur marmaille ot le ménage entretient par-delà les continents un olimat de frustration qui ne présags rien de bon pour so evenir. Et puis II y a les aventures les sorties, les folles, très mres au demeurent car les » pros» ont trop peur que ces équipées leur coupent les jambes et ils préfèrent coucher avec leur requette. N'empêche que nombre d'entre eux ne sont apercus que flanqués de laure éternelles » flancées », grandes coquettes devant l'Eternel et championnes du lèche vitrina, Attention, danger i Car le grand ordinateur de l'A.T.P., qui comptabilise les contraperi des sutres palpitations aux celles de sa mécanique, na parécine pas les écaris de conduite.

En définitive, le « pro « conscient et organise qui entend controler ses balles, ou plutôt ses billes, es doit de n'être qu'un homme de terrain. Seul, Avis eux emsteurs,...

OLIVIER MERLIN.

JUSTICE

De jeunes avocats parisiens créent le Mouvement pour le respect des droits de la défense

siens - une trentaine sctuellement - vient de constituer le Mouvement pour la respect des droits de le défense (1). Ils estiment que - tout est Isltactusflement pour que la puissance morals de l'avocat soit diminuée, et on volt, en ce moment en France, s'installar des procédés comparables à ceux utilisés en Allemagne, où le défense est befouée ». » En sa batlant pour la respect des droits da le défense, ajoutent-lis, les avocats ne délendant eucun privilèga corporetiste, meia simplement les libertés da chscun. . Ile ns se reconnaissent pas dans les syndicats d'avocats existents, tel la Syndicat des avocats de Frenca (SAF) qu'ils jugent » trop partisan -. Pour eux, - indépendamment da l'acdon qua peuvent maner leurs ordree profess onneis, les avocats se dolvent, indépendamment aussi de leurs options politiques, de as regrouper pour délandre ce qui ast l'essentiel de leur mission », tie donnent pour objectit à leur assocletion - d'Intervenir dans toutes les campagnes metrant en ceuse les libertés individuelles et les droits da à l'écari » des evocats et de toutes leure organisations professionnalles. qui na participent en rien aux divers proists de réformes étudiés eu istère de la justice, en particulier celul du cods pénal dont l'avantprojet e été remis récemment au nistre de la justice.

De leur côté, les justiciables veulent faire respecter les droits de le défense. A Paris, certains d'entre eux ont créé récemment le Comité d'action pour la respect des droits do la défense (2), - la première essociation da consom-meteurs en matière de justice », disent ses fondeteurs. Le Comité organisera des réunions, dont la périodicité n'est pas encore connue, destinées à expliquer eux justiciables les procédures et é débattre avec

eux des projets de modifications

Le comità a tenur recemmen sa première conférence-débat dans une salls de la jour Montparnassa sur la réforme da la procédure par défaut, evec la participation de M° Eric Tublana et de M° Eric Soyer. A cette occasion, M. Gàrerd Marcier furiste, collaboreteur d'avocate à la Cour de cassation, a présenté un priment le procédure de lugement par défaut -. - li est constant, a-t-il déclaré, que les condamnations par détaut sont souvent plus sévères qua celles prononcées contredictoirement, alors qu'on ne sait même pas ai l'Intéressé s eu connaissance des poursuites dirigées contre lui. -

(1) 82, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris. 12) 11, rue de Panama, 75018 Paris, téléphone : 237-83-69.

LOS-ALFAQUES: SOIXANTE-SIX VICTIMES FRANÇAISES

Trente estivants français sont décédés dans les hôpitaux en France, et trente-six autres dans les établissements hospitaliers espagnols des suites de la catastrophe du camping Los-Alfaques survenue le 12 juillet

dernier.
Selon le docteur Alain Haertig, médecin légiste, membre de la mission française envoyée à Tortosa le 4 août, vingt-quatre jours après la catastrophe, dix campeurs français étalent toujours portés disparus.

● L'un des évadés de Toulouse orrêté. — M. Serge Meyer, âgé de vingt-sept ans l'un des cinq évadés de la maison d'arrêt de Toulouse (le Monde des 4 et 5 août) a été arrêté dimanche 6 août au cours d'un contrôle routier, alors qu'il circulait seul. à pied, sur le bord de la route menant de Tarascon-sur-Ariège à Ax-les-Thermes (Ariège). M. Serge Meyer avait, en compagnie d'un Meyer avait, en compagnie d'un autre détenu. M. Cyprian Elix, âgé de cinquante-trois ans, attaqué, jeudi 3 août, un cultivateur dans une ferme isolée à Sainte-Suzanne. Ils avaient dérobé trois fusils de chasse, des munitions et du ravitaillement.

· Attentat au musée de Gra relotte. — Un attentat a été commis dimanche 8 août vers 2 heures du matin, au moyen d'un obus de 105 millimètres, contre le musée de la guerre de 1870, à Gravelotte, près de Met (Moselle). La porte du musée été soufflée, et les salles d'expo-sition ont été endommagées. Cet attentat a été revendiqué par le MATRA (Mouvement armé terroriste révolutionnaire et anar-chiste). C'est le vingt-huitième commis depuis seutembre 1977 en Moselle. Vingt et un d'entre eux

La natation féminine américaine a comblé une partie de son retard sur la R.D.A. les jeunes filles australiennes ont

Aux championnats des États-Unis

Ce que même Mark Spitz u'avait pu réaliser dans les cham-pionnats des Etats-Unis, une toute jeune fille de quinze ans, Tracy Caulkins, l'a accompli. Elle a tout bonnement remporte à Woodlands, au Texas, cinq titres nationaux agrémentés d'un record du monde — 400 mêtres quatre nages — et de quatre records américains.

Tracy Caulkins a ainsi obtenti sa qualification dans cinq épren-ves — 200 mètres et 400 mètres quatre nages, 100 et 200 mètres brasse, 200 mètres papillon, pour les prochains championnats du monde, qui auront lieu à Berlin-Ouest du 19 au 29 août., Mais il lui faudra sans doute écarter une ou deux courses dans son programme, faute de quoi elle risquerait fort, malgré sa résis-tanca et son énergie, de n'attein-dre aucum des buts qu'elle s'est

Cinq jeunes filles se sont par-tagé les douze titres nationaux mis en jen du 2 au 6 août à Woodlands : Woodland (100 et 200 mètres nage libre), Linehan (400 mètres, 800 mètres nage libre), Jezek (100 et 200 mètres libre), Jezek (100 et 200 mètres dos). Pennington (100 mètres papillon) et Caulkins, dont on counaît le palmarès. Ce sont elles, pour l'essentiel, qui tenteront à Berlin de rivaliser avec l'équipe de la République démocratique allemande, dont la supériorité reste bien réelle au regard des résultats d'ensemble des championnats de Woodlands, même si la natation féminine américaine a nettement progressé.

Une parade à la suprématie de la R.D.A.

Il faut voir dans ce sursant la volonté manifestée aux Etats-Unis de trouver une parade à la suprematie de la R.D.A., dont les techniques de dépistage, d'en-traînement et de préparation médicale ont bouleversé de fond en comble la natation féminine. Faute d'avoir pu percer le secret dont s'entoure la R.D.A., les Etats-Unis ont mis en œuvre depuis plusieurs années un pro-gramme moins sophistique, mais connu de tous, qui repose sur une ertigité accurar des clubs l'acactivité accrue des clubs, l'oc-troi de nombreuses bourses dans les universités, le choix de techniques de préparation (muscula-tion) « à sec », c'est-à-dire hors des pisches, plus cortraignantes que par le passé, avec aussi des moyens financiers nouveaux, dégagés par les pouvoirs publics et l'industrie privée, depuis que les Américains out pris conscience, s la lumière de leurs revers, de l'importance du sport.

Pour la R.D.A., le danger vien-dra aussi d'ailleurs. Aux Jeux du Commonwealth, qui ont com-mencé à Edmonton, au Canada

démontré leurs qualités dans le demi-fond et le fond. Tracey Wickham a amélioré de six secondes son record du monde du 800 mètres et la deuxième. Michelle Ford, a, elle aussi, hattu l'ancien record. Le point commun de tou-tes ces jeunes filles, américaines et australiennes, est d'avoir le même âge : quinze ans.

Pas d'exploits chez les hommes

Si in coup d'élan a été donné si an coup d'aian a etc donne à la natation féminine, la natation masculine américaine marque le pas. Un seul record du
monde a été battu à Woodlands
— par le Porto-Ricain Vassallo,
sur 400 mètres quatre nages, —
et le reste des épreuves u'a donné
lleu à aucun exploit. L'équipe
américaine devra même se méfier,
pour les prochains Jeux olympiaméricaine devra même se mérier, pour les prochains Jeux olympi-ques, des progrès soviétiques, et il n'est en tout cas plus tout à fait possible de considérer que la natation mondiale est, chez les garçons, le domaine réservé des Américains et, chez les filles, ceiui des Allemandes de l'Est.

Brian Goodell est le grand battu Brian Goodell est le grand battu des championnats américains, qui ont pris fin sans qu'il lui soit possible de se qualifier pour les championnats du monde. Cinquième du 400 mètres (3 minutes 56 secondes 70/100°), à plus de cinq secondes de son record du monde, neuvième du 1500 mètres (15 minutes 46 secondes 35/100°), à quarante-trois secondes de son record du monde. Goodell, double champion olympique à Montréal sur ces distances, n'a été à Woodlands que l'ombre de lui-même.

FRANÇOIS JANIN.

Athlétisme

L'Allemand de l'Ouest Karl-Hans à Heidenheim. L'ancien record appar-tenait su Soviétique Boris Zaitchouk.

Boxe

Les résultats

L'Argentin Bugo Corro a conservé son titre mondial des poids moyens en battant aux points l'Américalu Romnie Harris, le 5 août à Buenos-Aires. Equitation

C.S.I. DB DINARD

Grand Prix: L. A. Leone (E.-U.)
sur «Encore», 9, 8, 9, 49" 7; 2, J.
Whitaker (G.-B.) sur «Ryan's Son»,
9, 9, 4, 52"; S. G. Bertran de Balanda (Fr.) sur «Eheda», 0, 9, sbandon; 4. L.F. Azevedo (Brésil) sur
«Joniro», 9, 4, 166" 5; 5 D. Constant (Fr.) sur «Danoes», 0, 4, 173";
6. M. Roguet (Fr.) sur «Bella de
Mara», 0, 4, 178" 1; 7, M. Rozier
(Fr.) sur «Bayand de Maopas», 9, 4,
151" 9; S. M. Malta da Costa (Port.)
sur «Ecuassevillais», 0, 4, 184" 6, etc.

sociation des golfeurs professionnels, après barrage evec ses compatriotes. Tom Watson et Jerry Pate. Joueur de l'année 1977, Tom Watson était grandissime favori svant le dernier tour evec cinq coups d'avance sur Pate et sept sur Mahaffey. Les trois hommes ont réussi 276, soit 8 sous le par. C'est au deuxième trou du barrage que Mahaffey l'a emporté grâce à un birdie, empochant ainsi les 50 000 dollars (217 000 F) attribués su vainqueur.

Le prix du Casino de Trouville, disputé à Deauville et retereu pour le tieret, a été gagné par Gracham, suivi de Bustam et de Kerval. La combination gagnante est 12, 17, 3.

Motocyclisme

GRAND PRIX D'ANGLETEER A SILVERSTONE

256 cm3: 1. Mang (R.F.A.), Ewasaki, 43' 3" 32, 170 km/h;; 1. Herran (Irl.), Yamaha, 43' 3" 51; 3. Reche (Fr.), Yamaha, 43' 26" 77 45 Grant (G.-B.), Kawasaki; 5. Chevaller (Fr.), Yamaha, 150 cm3 : 1. Ballinaton (Afr. S.), Kawasaki, 44' 43" 57; 2. Herron (Irl.), Yamaha, 44' 53" 59; 5. Grant (G.-B.), Kawasaki, 45' 6" 58; 4. Rougerie (Fr.), Yamaha; 5. Bomera (Irl.), Yamaha; 5. Bomera

Rougerie (Fr.), Yamaha; 5. Bonesa (It.), Yamaha).

500 cm3: 1. Roberts (E.-U.), Yamaha, 55' 56' 93; 2. Manahip (G.-B.), Suzuki, 56' 4' 98; 4. Sheans (G.-B.), Euzuki, 56' 4' 98; 4. Sheans (G.-B.), Euzuki, 57' 4' 69; 4. Lucchinelli (It.), 5. fananwood (Fin.), Suzuki; 6. Rolando (It.), Buzuki; 7. Cecotto (Ven.), Yamaha

Tir à l'arc

CHAMPIONNATS D'EUROPE A STONELEIGH (G.-B.) ...

Messleum

1. Kyosti Lassonen (Fin.), 122
points; 2. Viadimir Maksimov
(U.E.S.R.), 1263; 3. Tomy Fink
(Suè), 1262; 4. Jos Berkens (F.-B.),
1256; 5. Alexandra Aulov (U.E.S.R.),
1252; 6. Mark Hienkarns (G.-B.),
1248; 7. Kmiel Vercaigns (Ed.),
1240; 8. Hubert Geringer (Aut.),
1236; 8. Bela Nagy (Hon.), 1234;
16. Kauko Lassooen (Fin.), 1232.

1. Valentina Kovpan (U.S.S.). 1279 points; 2. Lydia Shitota (U.S.S.), 1245; '. Jadwiga Wiletto (Pol.), 123; 4. Keto Losaberida (U.S.S.), 1227; 5. Maria Seeliga (Pol.), 1212... 35. Dominique Schraen (Fr.), 1097.

de nouvelles

(h) 5

CHAMPIGNNAT DU MONDE DES «EUROPE» A COPENHAGU 1. Wallen (Ruh.), 34.7 pts; 2 Hassghom (Snh.), 41.7; Naranst (Dan.).
50.4; 4. Evans (Nu), 54.7; 5. Christensen (No.), 60.7; 8. Jaandot (Fil.),
72; 7. Doreste (Esp.), 79; 2. Eklund
(Finl.), 79.7; 9. Doreste (Esp.), 80;
16. Ehrarooth (Fin.), 52.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

EQUITATION. — Frédéric Col-tier sur « Babetts 17 » " Danis! Constant sur « Danoso » " More Royuet sur « Belle de Mars » et Marcel Rozier sur « Bayard de Maupas », ont été sélectionnés pour disputer le Championnus du monde à Aix-la-Chapells.

FOOTBAIL. — M. Henri Guéria a été désigné, le 5 août, par le consell de la Fédération française de football, pour occuper la fonction d'a attaché aux éplections nationales à auprès de M. Michel Hidalgo. Il seri chargé des problèmes d'organisation, de préparation et d'intendance de l'équipe de France. Cette fonction était jusqu'aix Cette fonction était jusqu'ar remplie à titre bénévole par M. Henri Patrelle.

Fomatico pédagogique CESDEL Stages d'été

patique; Développement de la fonction

Maîtrise de la spontanéité:

— Pose de la **voix.**

Entraînement à la relation em-

d'écoute ;

Tous renseignements au CESDEL, 24, r. Benri-Barbusse, 75005 Paris Tél.: 325-18-10 - 326-15-42

L'Américain John Mahaffey a causé une énorme surprise en remportant le 8 soût, à Oakmoot (Pennsylvanis), le sokantième championnet de l'As-sociation des golfeurs professionnels,

Hippisme

Vient de paraître :

LE KARATÉ SOPHROLOGIQUE Doctour Jean-Paul GUYONNAUD

Le karaté sophrologique, une révolution en médacine psycho-tomatique et en médecine préventive ! Organisateur des Premières Journées nationales de Rééducation par le Karaté médical et la sophrologie, Président fondateur de la Société és Rééducation par le Earaté médical et é-Hymothérapie, le Dr Jean-Paul Guyonnaud nous présents en un livre clair l'essentie!

Ce qu'est le Earaté sophrologique - Un sport medical Un sport médical
 Une combinaison originale d'exercices corporels et psychologiques
 Une technique de décontraction musculaire et une imagerie

Une technique de décontraction musculaire et une imagerie mentale
Une psychothérapie à partir des arts martiaux (du karaté en particulier)
Une psychothérapie à partir des arts martiaux (du karaté en particulier)
Une psychothérapie à partir des arts martiaux (du karaté en particulier)
Une rapprochament de la personnalité et de la responsabilité, un facteur en développement de notre potentiel d'otégration à l'univers
Un rapprochament entre les psychologies de l'Oricot et de l'Occident d'une part, at entre l'acupuncture et l'hypnologie ou la sophrologie d'autre part
Par son versant psychologique, sophrologique, le karaté sophrologique s'intéresse à l'homme au espot, à l'esprit.
Par son versant sportif. « karaté », le karaté sophrologique s'obèresse à l'homme en metrement, dans la société et au corps
Et ces deux versants se courigent mutuellament.
C'est dire son letérêt, Ce livre hombie une énorme incurs et inaugurs une vois nouvelle.

ELALORES S.A., Editeur

MALOINE S.A., Editory

The Cartage of Cartage

Control of the second of the s

the four by the street of the

Clemat de k-

Colors His account to both the colors his account to the colors his ac

The state of the s

Dreferen

of Harris of the Springer of t

Farguery Clandes Cope

In, though of cyanter

" " a law Allention, 25

e de met en decinement de las

in taken a for confresses

ber fertiget in therefertiftens dies

e may end one paidwe

of the matter college ca

that the months on bile

· summe de la homme -

the Arraman and animents.

uitats

OBAND PER PROPER

FAN CONTROL OF THE CO

ACTION OF THE A

Tir e

CHANNELSKY SER BURN

A STATE STATE OF THE SAME

The second secon

1138901

10.174

13.4 VI

A SPORTAL WE

 $\partial \Omega^{1}$, $\partial \sigma = \partial \sigma$ take to determine he spin

« LE VAISSEAU FANTOME » à Bayreuth

Composée en premier, la ballade de Senta contient, comme
Wagner l'a noté bil-même, tout
l'opéra en germe : de là l'idée
assez séduisante pour un metteur
en scène de ne voir dans les
trols actes du Vaissau fantome
qu'une amplification de la ballade. Comme cette ballade on la
jeune fille raconte l'histoire du
relation directe avec le temps jeune fille raconte l'histoire du Hollandals maudit vers lequel elle se sent poussée par une force incomme ressemble assez à une scène d'hystèrie, l'ouvrage tout entier deviendrait une sorte de cauchemar mi-vècu, mi-rèvé, et c'est ainsi que l'a conçu Harry

Kupfer.
Sur le premier fortissimo de l'ouverture, un tableau représentant le spectre se démoche du mur; Senta s'en saisit et le tiendra serre contre elle pratiquement jusqu'à la fin lorsque, au comble de sa crise, elle se jette par la fenètre et meurt sur les dalles

du port...
Tout cels est très cohérent :
le riche Hollandais que son père
lui propose en mariage n'est pas
celui dout Senta révait, l'homme celui dont Senta revait, l'homme sanvage, sensuel, enchaîne an fond d'une grotte rougeoyante et avec lequel elle chante le duo du deuxième acte, tandis que s'ouvrent les murs de la pièce. On elmerait en savoir plus sur les symptômes et les fantasmes de l'esprit pour apprécler le travail de Harry Kupfer, où tout au moins pour s'y intéresser car entre le néo-freudisme, né de la tentation de psychanalyser à tont prix les personnagés d'opéra, et les thèmes romantiques qui ont inspuiré Wagner. (le saint dans la mort, la malédiction de l'artiste, la rédemption par l'amour) on peut tout de même préférer les seconds. Les analyses, les pièces à thèse, n'ont jamais fait du bon théâtre. Voir une conception aussi restrictive lyses, les pieces a linear, la linear l'opinion servir une conception aussi restrictive du Vaisseau fantôme, après la tétralogie de Cherean, si riche d'interprétations possibles, c'est reculer tout à comp. passer du théâtre à la démonstration.

Si forte soit-elle, une idée ne suffit pas à occuper la scena la mécanique théâtrale est an spectacle, surtout s'agissant d'opèra, ce que la construction rythmique est à la musique : une rhapsodie.

refutant l'opinion servir un amoureux sans consistance.

Le Vaisseau fantôme est rarement représenté à Bayreuth, on a toujours peur qu'il pâlisse à côté des ouvrages de la maturité. On a manqué, cette fois, l'occation de prouver le constructe. Il faut être patient et attendre, comme le Hollandais.

relation directe avec le temps qu'elles doivent durer. Tout ce qu'elles doivent durer. Toût ce qui se passe dans les premières minutes de l'ouverture est excellent — un tableau qui tomba, la stupeur mnette de l'assistance, Santa qui se précipite pour s'en saisir et se rérugie en haut d'un escalier — mais on s'ennuie pendant les dix minutes qui suivent, où rien n'évolne parce que la musique ne le permet plus. Le même phénomène se reproduit périodiquement jusqu'à la fin; or le théâtre c'est tou tie contraire, précisément.

Que la direction de Dennis Russel-Davies, nouveau venu à Bayreuth, ne réussisse pas à faire oublier les longueurs de l'action scénique n'implique pas qu'elle manque de souffie dramatique, on est seniement hors d'état de l'apprécier, sant pour la trouver bonne dans l'ensemble et paradoxalement un peu rapide à certains endroits entre les fracas de la tempête, la mélodie a besoin de s'épanouir sans fausse houte.

La distribution était dominée

honte.

La distribution était dominée par Lisbeth Baisley, une Senta fragile aux jeux de scème si convaincants que l'hystèrie ne fait aucun docte, tandis que Simon Estes domnait au rôle du Hollandais l'intériorité d'un homme abatin plus que le sombre éclat d'un maudit; on retrouvait dans. Daland l'impressionnant Fasner de la Tétralogie (Matti Salminen), enfin Robert Schunk refutait l'opinion selon laqdelle Erik serait un amoureux sans consistance.

Dane

«Roméo et Juliette» à Avignon

Roméo et Juliette vient d'être crée au cloître des Célestins dans une chorégraphie commandée à François Guilbard pour le gamme des divertissements d'immenses courses à travers le cloître; pour la troupe, toute la gamme des divertissements d'opéra.

La déception est à la mesure de l'espoir mis en François Guilbard, géant barbu à la force tranquille dont les images poétques sentent bon la musique de Chabrier ou les vers de Verlaine.

L'arrès ce qui ou connaissait de l'arres au des portés à la soviétique et d'immenses courses à travers le cloître; pour la troupe, toute la gamme des d'opéra.

Ce style classique est en contradiction avec le découpage de l'action en séquences. La musique de Chabrier ou les vers de Verlaine.

L'arrès à la soviétique et d'immenses courses à travers le cloître; pour la troupe, toute la gamme des d'opéra.

Ce style classique est en contradiction avec le découpage de l'action en séquences. La musique de Chabrier ou les vers de Verlaine.

L'arrès ce qui l'avignon.

L'arrès contra de l'arrès de l'extra de l'e D'après ce qu'on connaissait de trouver un langage sdéquat lui une tendre Histoire du comme l'avait réussi un Robbins soldat, des tableaux impression sur le même sujet avec West Side nistes : Ciels, Ombres et lumières ou ses inquiétantes Frileuses — on attendait une version de Roméo et Juliette à la fois douce

L'intention est interessante. Il L'intention est intéressante. Il s'agit d'actualiser una histoire qui fait figure de mythe en insistant sur la non-communication entre les personnages : enfermés chacun dans sa logique propre, ils cèdent à des réactions épidermiques qui engendrent un climat de réactions avente. En epidermiques qui engenurent un climat de violence aveugle. En plaçant le suicide de Juliette en prologue puls en reconstituant, les faits anterieurs sous forms d' témoignages, François Guil-bard tente de pratiquer une distanciation », vis-à-vis du distanciation », vi drame shakespearien.

Mais dès les premières scènes — malgré une intelligente utilisation du cioître sur deux niveaux — on devine que le miracle n'aura pas lieu. Pour matérialiser une vision moderne, le chorégraphe emprunte au ballet ses schemas les plus tradi-tionnels : il en rajoute même sur ce qu'aurait pu faire le compositeur le plus orthodoxe : pour Roméo (Denys Ganid des ballets de Marseille) des enfilades de pirouettes, des tours en l'air, des du virtuose; pour Juliette (Catherine Richet, artiste invi-tée) qui, elle dans pieds nus

DE L'ARCHITECTE AMÉRICAIN

sur le même sujet avec West Side Story. La performance de Cathe-rine Richet accentue encore le

caractère hybride de l'œuvre. Habitée par son rôle elle traverse le ballet comme une somnambule,

au milieu d'une troupe en repré-sentation. l'œli rivé aux specta-

teurs. Un jeune artiste invité, Blaise Forgas, interprète Tybaldt, Sa concentration, sa maîtrise cor-

porelle, suggèrent ce qu'aurait pu être ce *Romé*o.

François Guilbard aura an moins permis aux danseurs d'Avi-gnon de démontrer leurs capacités techniques et leur dynamisme. Pouvait-on, en un mois senlement

de répétitions, leur en demander plus ?

MARCELLE MICHEL

EDWARD DURELL STONE L'architecte américain Edward Durell Stone est mort dimanche 6 août à New-York à l'âge de 6 août a New-York a Page de soixante-seize ans.
Diplômé en 1923, Edward Durell Stone, avait notamment bâti le Radio City Music Hali à New-York et le Kennedy Center de Washington. Il evalt anseigné l'architecture à l'université Yale et Last partie de l'Académie américaine des arts et des Sciences.]

Petites nouvelles

E Le MARS (Mouvement d'action et de réflexion pour des réformes socialistes), que préside M. Thierry uational de Monvement des radicaux sident de FR 3, que l'henre de pas-sage de la « Tribune libre « Ce FR 3 ■ Ou Festival Ce cluéma conssor émission permettant que fois par semaine de Conuer pendant une begre accès aux associations, clubs, etc., qui contribuent à l'animation

L'Académie musicale uapoli-taine annonce qu'en raison de décès de sa présidente, êtme Maria Nepolitano Merlino, le Concours interna tional poor plane et composition Alfredo Casella est aunulé pour l'année 1978.

sage de la « Tribune libre « de FR 3 soit malatence à 19 h. 40 et demande, anz minorités nationales aura lieu en ootre, que soit créée une ucoveile à Donarnenez du 4 au 18 septembre. On y verta notamment treize longs métrages et Couse court métrages consucrés au nationatisme québécois : une journée sera reservée à la production bretonce.

Rock

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

MARS-AVRIL 1977

mai-jnin 1977 dans ele Monde - date 13-14 août.

Le terme punk est devenu non seulement un point de railiement mals aussi un alibi publicitaire. Le marché discographique se divise en deux catégories, les punks et les non-punks. Il est préférable de se situer dans la première catégorie même si les maisons de disques collent aveuglément des stickers punks sur leur production quel qu'en soit le style. Clash, qui a signé avec C.B.S., enregistre en Anvieterre un 45 tours White Riot (Emeute blanche) - 1977; deux hynnes à la nouvelle génération qui traduisent une conscience politique aguerrie. Richard Hell chante aux Etats-Unis la génération perdue e Blank Generation. Les scènes new-yorkaises et londoniennes

a Blank Generation. Les scènes new-yorkaises et londoniennes tendent à se recouper pour provoquer me émulation. Les Américains travaillent la conception de leur musique. les Anglais proposent la spontanéité coûte que coûte.

Le label privé Stiff produit son premier 33 tours, celui des Damnet. Les Damned sont l'exemple du groupe punk qui ne peut exister que dans le contexte d'un mouvement naissant. Ils disparationt avec l'année 1977 après avoir sublimé le show catastrophe et le plaisir instantané. Television réalise un 33 tours. Marquee Moon. superbement construit dans un lise un 33 tours. Marquee Moon, superbement construit dans un style personnel, qui se distingue du reste de la scène new-yorkalse par une électricité blanche et torturée. Les Kinks font un retour inespéré avec Sleepwalker après de longues ammées de tentatives malheureuses. Fleetwood Mac enregistre Rumours, un disque traditionnel qui va battre tous les records de vente en conservant près d'un an la première place des près d'un an la première place des charts américains.

charts américains.

Un festival punk est organisé in Palais des claces à Paris avec Jam, Generation X. Police, Voyne County et Stinky Tous. Ped Nugett donne l'un des concerts les plus bruyants du moment avec une guitare qui chauffe le métal, et Eric Clapton l'un des plus sages avec une guitare stylée. Après avoir renvoyé les Sex Pistols, EMI signe un contrat de distribution avec les Rolling Stones qui étaient les maîtres de scandale durant les années 60. Keith Richards, leur guitariste, est inculpé pour posquitariste, est inculpé pour pos-session et trafic d'héroine. Il rissession et trafic d'héroine. Il fisque la prison à perpétuité. Le jugement n'a pas encore été rendu. Mick Jagger provoque un scandale lorsqu'on le voit à plusieurs reprises en compagnie de Margaret Trudeau.

Les Stones semblent voler la primeur de l'actualité aux Pistals.

primeur de l'actualité aux Pistols lorsque ceux-ci signent leur second contrat d'enregistrement avec A & M. Leur nouveau 45 tours, God Save The Queen, qui porte atteinte à la reme et an gouver-nement, n'a pas le temps de sortir sur le marché. A & M annule le contrat trois jours après sa signature. Les Pistols ont gagné 125 000 livres dans la transaction et n'ont toujours pas un disque en vente, leurs concerts sont tou-jours interdits en Angleterre.

Nous continuons la publi-cation de notre série sur les événements qui ont marqué la scène du rock au cours de la scène du rock au cours des dix-buit dermers mois (-le Monde - des le et et et et et et et vient donner un concert à de la concert de la conc politisé de la scène punk et le mellieur du moment, compte tenu du silence force des Pistols. Les Le terme punk est devenu non Damned sont aussi à Paris ainsi que Fleetwood Mac et Lou Reed

que Fleetwood Mac et Lou Reed qui a perdu de sa virulence.

Asphalt Jungle, le premier groupe punk français, enregistre un 45 tours avec quatre titres, tandis que parait le premier 33 tours de Bijou, Donse ovec mot, qui donne en France le départ d'une nouvelle génération de musiciens. Et les compagnies discographiques contincent de signer des groupes punks sans discernement et ces derniers en profitent. Tant mieux.

ALAIN WAIS.

Cinéma

DEUX CENT- VINGT-DEUX FILMS FRANÇAIS PRODUITS EN 1977

Les statistiques que vient de publier le Centre national de la cinématographie montre que la baisse du nombre des spectateurs, que l'on avait cru stabilisée n'est pas enrayée. En 1977, le chiffre de fréquentation est de 163 663 000 spectateurs (180,7 millions en 1976). La dépense annuelle par habitant, calculée sur ls population totale, est de 34,61 F.

Le nombre de films français de

Lion totale, est de 34.61 F.

Le nombre de films français de long métrage produits en 1977 est de 222 (214 en 1976), dont 190 intégralement français (170 en 1976), 19 en coproduction à majorité française (20 en 1976) et 13 en coproduction à majorité étrangère (24 en 1976). Le coût moyen des films est de 2.69 millions (2.16 pour les films intégralement français, 5.86 pour les coproductions).

Pour l'exploitation, le recensement de janvier 1978 fait apparaitre 4410 salles regroupant 1600 667 fauteuils, soit 31 salles de plus et 76 735 fauteuils de moins qu'en janvier 1977.

■ Le principal actionnaire de la compagnie cinématographique Metro Golowyn Mayer Inc., M. Kirk Ker-korian, a apnoncé sou intentiou de revendre cinq tent mille de ses actions (environ 19 millions de doi-lars) afin de faciliter l'implantation des activités de la M.G.M. en Burope. La firme, qui tire l'essentiel de ses béuéfices de ses deux casinos de Las Vegas et de Reno, envisage d'ouvrir des essinos sur le vieux counuent.

La Pédération française des ciné-ciubs urganise sou stage uatio-ual, du 4 au 9 septembre, à l'INEP Ge Marly-le-Rol, sur les thèmes sulvants : Mizoguchi, le jeune cinéma américain, le cloéme tunissen. rétrospective des courts métrages du Festival d'Epinay. (Renseignements : tel 206-96-86 et 96-88).

Théâtre

Hugo sous un cèdre

(Suite de la première page.)

L'esprit des lieux pour quelque temps. Perceptible. Une harmonie. Réussite, diralt-on : réussite à laquelle Gérard Pourruch, également animateur socio-culturel Jeunesse et Sport, bras droit ou e alter ego » du précédent, travailla aus». activement, avec la même sorte de générosité, l'abondance de ceux qui ne mesurent pos, mais dannent. Que ce vocabulaira un peu moral ne leur déploise. Le lecteur devinera que tout cu long de l'année, ou sein du CARUG, Jean-Pierre Pottier et ses équiplers se collettent de manière tout à fait réaliste, sinon politique, avec les problèmes des dix contons qui constituent leur « pays », leur territoire. C'est, sur le terrain, une autre histoire... A Airvault était cantée celle des « Misérables ».

Tout autour d'un grand et vieux

cèdre, cent vingt personnes ont rocontà la vie de Jeon Vaijean. C'est mardi gros. Clowns masqués, lutins tristes aux visages cachés de loups grimaçants, mascottes mu icoioras, silhouettes sautillantes derrière des caricatures de têtes : popier moché et plexiglass, perruques de filasse'; la monde dérisoire et véridique du cornaval fête à grand bruit la mi-carême. Ce mardi-ià fut pour Cosette et Manus celui des épousailles. Silence les guignols, les Cassandres, les Arlequins, les Calombines Soudain, la mascarade s'immobilise. La noce s'est tue.

Plus Iain, de dos, l'ancien ba-gnard devenu vieux, le bon Jean Valjean, vo mourir. Il se souvient. Sur le côté, apparaît Mgr Muriel, dans l'attitude qui fut la sienne, le jour où il affrit à celui qui venoit de le dévaliser, au mendiant qu'il avait recueilli, ses deux candé-labres. Jean Vallean réentend la promesse qu'il fit d'employer cet argent à devenir honnête homme. Il va mourir. Il revoit encore sa Cosette, telle qu'il l'aperçut dans le bois, au premier jaur, trem-blante de froid et de peur, dans son abandon, enfant de pauvre, contrainte à la servitude. Apparition de l'humble petite. Repasse l'image de la Thénardier, vaciférant contre e la gueuse », cette gamine de huit ans, qui avec ses « offreuses mains », s'était permis de toucher à la paupée de ses filles à elle. Jean Vallean, avunt le dernier soupir, apprend à Cosette, maintenant femme, le nom de sa mère qu'elle n'a jamois connue. Vision de Fantine, chantant sa berceuse. Jean Valjean meurt. Et le

e la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nult » Il referme le livre « commence per un pair de France » et qui fut, selon les mats mêmes de son auteur, e achevé par un proscrit», à Hauteville-House, en 1862. Jean-Pierre Pottier, tout ou long du spectacle, a été le conteur, afin de relier entre elles, comme autont de chapitres, les e séquences » découpées par Michel Philippe qui, en 1962, adapta le raman pour en faire un e livre vivant ». Quelques personnages out dispary mais l'histoire est là. Histoire d'un siècle commen-

conteur évoque l'osphyxle sociale;

cé avec Bonaparte... On verra les barricades de 1832, prémices de l'esprit de 1848.

Airvault, Gavroche, sur le mur un peu éboulé qui ferme le clos, a été tué en cantant haut sa perite chanson... « C'est la faute à Voltaire. » Le gosse s'appelle Stéphane Audureau. Combien de temps encore vo-t-on l'appeler Gavroche? Combien de temps Mme Paulette Tabary, la canti-nière affable du C.E.S., sera-t-elle surnommée Mme Thénardier, elle si bonne et si gaie? Cosette travaille dans un salon de coiffure où ella se prenomme Jeanne. Le palicier Javert, c'est M. Nairouit, qui fait du théâtre amateur à Airvoult, il a un poste au Crédit agricole. Jean Valjean, lui, est employé de la 5.N.C.F. On ne saurant citer tous les noms.

Dans le public, les parents, amis, voisins et connaissances chucho-taient doucement: «C'est Untel»... ou « Je ne l'ai pas reconnu ». Mur-mures bien vite tus. Et l'intensité de l'attention partée à tout ce qui se passait d'un coin à l'autre du clos, la qualité de l'écoute, avaient de quoi surprendre. Rien d'éton-nant en fait : avec ce spectacle qui professionnels d'Airvault pourraient en remantrer à bien des comédiens spécialistes. Et les spectateurs ne

s'y trompent pas. Tout cela pourtant a été préparé vite. En trois semaines, chacun a appris son rôle, venant répéter le soir après le travail. Seuls les participants au stage Jeunesse et Sports ont travaillé en permanence. Ils composent le chœur, qui, par intermittences, commente au é'affe les épisodes de cette aventure humaine, sociale. Ils ont encadré les répétitions, ont arganisé les ateliers de couture, ant aide à la fabrication des colffes au des masques, à l'installation des éclairages, La musique ariginale est de Dominique Dupand et, comme pour la e Geste paysanne », c'est Huguette Gasbar qui a créé tous les cos-

Le spectacle n'a rien à vair avec le grandiose de la geste. Le prin-cipe même en est différent. Ce qui se passait sur une vingtaine d'hectares est là dans le jardin d'un ancien couvent. Les « paysons » n'avaient paint d'autres rôles que de figurer activement : Icl. les habitants disent les mats de Victor Hugo, dialoguent haut et clair, Représentants de leurs de sit Insid'emprunt, parfoitement incomés, l'ensemble de leurs Interventions s'apparente à une course de relais », dit Jean-Pierre Pottier. Seuls qualques rores rôles sont longs. Même ceux-là sont assurés sans failles. La course a été gagnée, hout la moin.

Et la mise en scène, si elle trahit Pattier de faire du cinéma, est d'une rore cohèrence. Il est blen vral que tout le monde connaît « les Misérables », au moins par les dictées de l'école communale. Ici, l'imagerie s'est transformée en une suite de tableaux papulaires. Au Musée des arts et traditions d'Airvault, jamais une exposition n'a été aussi fréquentée : elle évoquait « les Misérables ».

MATHILDE LA BARDONNIE.

18-76), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

37-41).
LA CONSEQUENCE (All.) (**) V.f.:
D.G.-Opera 2* (261-50-32)
L'ETAT SAUVAGE (Pt.) Marbeuf,

L'ETAT SAUVAGE (Ft.) Marbouf, 8° (223-47-19). ENQUETE A L'ITALIENNE (It., v.01 : D.G.C.-Danton, 6° (329-42-62). Collede, 8° (359-29-661; v.1 : Bio-Opèra, 2° (742-82-54), Moutparnasse-83, 6° (544-14-27). EXHIBITION II (Fr.) (°°) : Cepri, 2° (508-11-59). Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), O.G.C.-Gare de Lyoo, 12° (343-91-59), Paramount-Orlèsus, 14° (540-45-91). Paramount-Gelaxie, 14° (540-45-91). Paramount-Gelaxie, 13° (550-16-041, Paramount-Geltá

(580-16-04), Paramouul-Gelté. (325-99-34). Acadias, 17º (754-

théâtres

Dauncu, 21 h. : les Batards. Dauncu, 21 h.: les Bâtards.

Besalon, 18 h. 30: les Lettres de la réligieuse portugaise; 22 h.:

L'empereur d'appelle Dromadaire.

Le Lucernaire, 18 h. 30: Théâtre de chambre; 30 h. 30: Amédée ou Comment s'en débarrasser; 22 h.:

C'est pas mod qui ai commencé.

Théâtre rouge, 18 h. 30: Une heure avec F. Garcis Lorca; 20 h. 30: Aller pisser, Réséda; 22 h.: les Esur et les Forêts.

Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : 11 était la Belgique... une fois. Theatre Marie-Stuart, 21 h.: Je suls longtemps resté sur les remparts de Chypre...

Les concerts

Lucernaire, 19 h.: Manoujou Omar Sald, cythare, et Mohamed Taha, tabla (musique classique de l'InCe): 21 h.: Katia Koleva, planu (Besthoven, Chopin, Golo-minov, Nenov, Brahms, Sagaev).

Les films marqués (*) sont interdits aux muins de treizs ans (**) aux moins de dix-huit aus.

Chaillet, relâcha.
Beachourg, 15 h.: Les comiques américains (Charlot): Grands films du cinéma muet (l'école américains), 17 h.: l'Aurore, de F. W. Murusu; 19 h.: Queen Kelly, d'E. von Strobeim:

La cinémathèque

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 7 août

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-

Jazz. pop', rock et folk Cavean de la Huchette, 21 h. : J.-P. Sasson. Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Euman Arts Ensemble.

Les exclusivités

cinémas

ASSAUT IA. v.o.) (**) Colisée, 8* (359-29-66); v.f. Riebelieu, 2* (233-56-70); Gambetta, 20* (757-02-74).

BOB MABLEY (A., v.o.): Balut-Séverin, 5: (633-50-91).
LE BOIS DE BOULEAUX (Fol., v.o.): Clucche Balut-Germain, 9: (633-10-82).

10-821.

CAPBICORNE ONE (A., v.o.) Saiut-Germaiu Studio, 6° (033-42-72); Ambassade. 8° (359-19-08); v.f.: Richelleu, 2° (233-56-78); Besquet. 7° (551-44-11); Françaia, 9° (770-33-88); Pauvette. 13° (331-56-85); Moutparnasse - Pathe, 14° (326-65-13]. Couvention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70]. Cambetts, 20° (797-02-74]

LE CERCLE DE FER (A. v.o.); Clu oy-5 cuice, 5° (033 20-12), George-V. 8° (225-41-46); v.f.: ABC. 3° (534-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gambetts, 20° (797-02-74).

ADIEU. JE RESTE (A. v.o.) : ClonyScoles. 5* (333-20-12) : D.O.C.-Marboulf 8* (225-41-19)
A LA RECHERCHE DE Mr GOODANNIE BALL (A. v.o.) : Esizeo. 8*
(339-52-70)
ANNIE BALL (A. v.o.) : Le Clef. 5*
(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(337-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(338-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90).

(388-30-90)

L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL. V.O.) Maraia, 4 (278-47-86)

(All), 4 parties (v.d.): is Pagode, 7e (705-12-15)
ILS SONT FOUR. CES SORCIERS (Pr): Omnia, 2e (233-38-36). Murignan, 6e (359-82-82), 8t-Lazare-Pasquier. 8e (387-35-43). Athéus, 12e (343-97-48); Fauvette, 13e (331-68-84). Monthly cases. Pathéus, 14e (343-97-48); Fauvette, 13e (341-97-48); F 56-861; Modipardasso-Pathé. 14-1225-55-13); Gaumoot Sud. 14-(331-51-16); Wepler. 18- (337-50-70). L'INCOMPRIS (IL. v.o.): Marain, 4-

(Live la suite page 14.)



t de la composition de la composition

SIGNORE, EIONORI, film collectif Italies: Mesdames et messieura, bonaoir (v.n.): Vandoma, 3 (073-97-83), U.G.C. Odéon 3 (225-71-08), Biarrita, 8 (349-42-33), Murat, 18 (228-99-75) - V.I.: Rex, 2 (226-83-93), U.G.C. Care de Lyon, 12 (243-01-39), U.G.C. Gobelina, 12 (231-06-19), Miatral, 14 (539-62-43), Hienvenue, 15 (544-25-02), Billonde Mondains, film francia de J Seandelari (**): Beax, 2 (236-83-93), Danton, 6 (329-42-62), Bretagne, 8 (123-97-97), Normandie, 8 (329-41-13), Hienvenue, 6 (329-42-63), U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19), Miatral, 14 (330-52-43), Conventinn-Saint-Charles, 18 (579-33-00), Cilchy-Pathé, 18 (822-37-41), Secrétan, 19 (206-71-33)
LE MERUIER, film américain de Ted Poat (v.o.): Publicis Seint-Germain, 8 (223-73-90), Mercury, 8 (223-73-90), Publicis Seint-Germain, 8 (223-73-90), Mercury, 8 (223-73-90), Publicis Seint-Germain, 8 (223-73-91), Paramount-Gobelina, 15 (707-12-28), Mercury, 8 (223-73-90), Publicis Seint-Germain, 8 (233-73-91), Paramount-Gobelina, 15 (707-12-28), Puramount-Montparnasse, 14 (336-22-17), Paramount-Gréans, 14 (336-22-17), Paramount-Gréans, 14 (336-23-17), Paramount-Gréans, 14 (336-23)), Paramount-Montparnasse, 14 (336-33-23)
BIG RACKET, film (taltem CEDICO Castellari (**) (**), 10 (*

BIG RACKET, film (taiten O'EDZO Castellari (**) (v.o.) ; O'SD2O Castellari (**) (**).)
Ermitage, 8* (359-13-71). —
V.f.: Caméo, 9* (770-20-89)
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59). U.G.C.-Gobelina, 13* (331-08-19). Mintral, 14* (339-32-43), Convention-Eaint-Charbes 13* (579-33-00). Secrétan, 19* (208-71-33).
DELICIA. film allemand os Siggi Gotz (**] (v.f.) ; Richelieu, 2* (233-58-70). Bonaperta, 4* (326-12-12). France-Elyaées, 8* (723-71-11). Cinévog Sa(nt-Latara, 9* (374-77-44). Fanvetta, 18* (331-58-80). Camhronna, 15* (734-42-96). Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41)

Emint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43), Glympic, 14" (542-57-42), 14-Juillet-Bastille, 11" (357-39-81), -- V f Nahma, 12" (343-64-57), LA MONTAGNE UU DUEU CANNI-BALE (11", vn.1 (") : Ermitage, 5" (359-13-71), -- V f f : U.G.C.-Oberlina, 13" (331-68-19), Mistral, 14" (539-32-43).

MORTS SUSPECTES (A. v.0.) (") : Emirtia, 8" (733-69-23), -- V f : Hausmann, 8" (770-67-55)

NOS HEROS REUSSIRONT-ULS 7 (IL vn. : Palais des Arta, 3" (272-62-88)

LES NGUVEAUX MONSTRES (IL, v.0.) : Quintette, 8" (333-33-40), U.G.C.-Marbeu(, 8" (225-47-19), -- V f U.G.C.-Opèra, 2" (251-69-33), GUTRAGEOUS (A. v.0.) : Eliboquet, 6" (222-37-23)

LA PETITE (A. v.0.) (*") U.G.C.-Odéon, 8" (323-71-08), Elarritz, 8" (723-68-23), -- V.F : Elibragua, 4" (222-57-97), U.G.C.-Opèra, 2" (281-50-52))

PROMENADE AU PATS DE LA

1

Gaumont-Rive-Gaucha, 6 (546-28-36); Concorda, 8 (559-92-84); v.f.: Imparial, 2 (742-72-32); Nations, 12 (343-487); Le SHERIFF EST EN PELSON (A. v.o.): Grands-Augustins, 8 (653-23-13); Tombe Les Filles et Tais-Toi (A., v.o.): Lutembourg, 7 (533-37-77); Tout Ce Que vous avez tou-Joues voulu-Savore sur Le SEXE... (A., v.o.) (**) Cinoche Saint-Germain, 8 (533-8-23); v.f.: Calypso, 17 (754-10-65); UN ETE 42 (A., v.o.) (**) Cinoche (723-69-23)... V f: U G C.-Opera. 3 (261-30-32)... V f: U G C.-Opera

25 900 LIEUES SGUS LES MERS (A. V.L.) : Cambronns, 13° (724-42-96)

Les testionls

ERIGITTE BARDOT, La Pagoda, 7° (705-12-15) : la Parialenne.
TATI, Champollion, 6° (033-31-60) : les Vacances de M. Bullot,
COMEDIES MUSICALES U. S. A.
(v.o.), Mac-Mahon, 17' (380-24-61) :
l'Invitation à le danne.
LE CINEMA FRANÇAIS AUJOUED'HILL Action à Révulique. D'HUL, Action - République, 11° (865-51-33) : Céline et Julie vont (805-51-35): Céline et Julie vont en batean.

MARK BROTHERS (v.o.), Mickel-Booles, 5* (325-72-07): Une muit à l'Opéra.

AMERICAUNES STORY (v.o.), Clymple, 14* (542-67-42): W.C. Fields and me.

I. BERGMAN (v.o.), Studio Git-le-Court, 5* (325-80-25): la Honte, E. B. G. G. H. T. (v.o.), Action La Fayette, 3* (878-80-50): la Femme à abettre.

RETROSPECTIVE JOHN FORD (v.o.), Action La Fayette, 9* (878-80-50): les Cavallers.

Coéco, 8 (222-71-08), Birting 6 (722-83-27), U. O.C.-Opera 7 (221-85-27), U. O.C.-Opera 8 (221-85-27), U. O.C.-Opera 10 (221-85-27)

| Suite de la page 13.]
| INTERIBUE D'UN COUVENT (II., 17.2.) ("): Suidio Alpan, 16 (332. 12.2.) |
| Suidio Alpan, 17 (12.2.) |
| Suidio Alpan, 18 (332. 12.2.) |
| Suidio Alpan

UNE CHRONIQUE

SUR EUROPE I

Le Monde

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 167 F 265 F 388 F 614 F

Par vols sérienne Tarif sur demande Les shonnés qui palent par chèque postal (truis valets) vou-bront blan joindre co chèque à leur demands.

Entretien avec M. Claude Contamine président de FR3

Une politique des programmes ne se juge pas seulement à un gain d'audience >

s'Interviennent, ensuite, les notes de qualité des programmes. Mais pour cela, on retient les émissions citées eu moins vingt fois par quatre cents personnes choisies comme représentatives du public et qui répondent à un questionnaire rédigé de telle facon qu'il avantage par exemple les émissions d'information par rapport aux films, non considérés comme œuvres eniturelles. Le système aboutit à un sondage d'andience. Nos émissions lyriques, dont la qualité est indéniable, ne sont pas retenues. Si elles ont une sudience importante par rapport aux critères généraux.

3 Il existe aussi une commission de la qualité qui donne des notes aux programmes de chaque société. Mais les membres de cette commission changent souvent et les notes sout subjectives. Le système s'en trouve compilqué sans être plus efficace. Même aven des être plus efficace. Même aven des être plus efficace.

M. Claude Contamina, président de FR 3, prépare quelques changements de la grille des programmes pour la rentrée. Ces changements coucernent les trois dernières soirées de le semaine puisque; selon le cahier des charges, des films occupent celles du lundi au jeudi.

« Il s'agit surtout dit M. Contamine, d'une nouvelle organisation du dimanche soir. Nous avions à 20 h. 30, un programme régional de diversitissement et de fiction qui ne pouvait résister à la concurrence du film de TF 1. D'autre part, le programme dit « de connaissance» du veu d re di s'adressait à peu près au même public que ceiul d'« Apostrophes » sur Antenne 2 Autant faire, dans un esprit culturel, toute une soirée du dimanche originale et cohérente. C'est pourquel le programme « connaissance » y sera déscrimats placé de 20 h. 30 à 21 h. 30, avec des émissions sur la médecine, les grandes villes, etc. « Il sera suivi, jusqu'à 22 heures, par « L'encyulopédie du cinéma », une série coproduite avec les éditions du Seuil. Nous avons actuellement vingt-six numéros consacrés à l'histoire du cinéma rançais. Le magazine « Cinémeants place de consacrés à l'histoire du cinéma rançais. Le magazine « Cinémea regards » trouvera maintenant

consacres à l'instoire du chéma français. Le magazine «Cinéregards» trouvers maintenant une meilleure place après cette encyclopédie, de 22 heures à 22 h 30. Et la soirée se terminers avec le film du «Cinéma de minuit. »

LES MILLE ST UNE NUITS (R. vo.) (""); Actua - Champo, 5 (033-51-60).

MYRA BRECKINEINDGE (A. vo.) (""); Tempitars, 5 (272-94-55).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. vo.); Tempitars, 5 (272-94-56).

PART ET CEOCOLAT (IL. vo.); Lucernaire, 8 (544-37-34).

PARADE (PI.); Grand-Pavota, 15 (144-46-85).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., vo.); Il-Juillet-Parname, 6 (123-58-60).

PETER PAN (A., vi.); Marignan, 8 (139-82-82)

PEARAGN (Pol., vo.); Einopanorama, 15 (236-83-60).

LE PONT DE LA BUTTERE RWAI (A. vo.); Cinny-Paisco, 5 (635-67-67); vi. Marsville, 9 (770-72-83); Calypso, 17 (784-10-80); Linages, 18 (532-67-94).

QUO VADIS 7 (A. vi.); Res., 2 (236-83-93); Rotonda, 8 (633-68-67); Toursiles, 20 (635-61-88), Rotted De T. JULISTTE (R. vo.); Quartier - Latib. 5 (326-81-88), Gaurnot-Rive-Gaucha, 8 (535-62-84); vi.; Impérial, 2 (742-72-32); Nationa, 12 (232-94-83); Concorde, 8 (353-92-84); vi.; Impérial, 2 (742-72-32); Nationa, 12 (232-94-83); Cols of language in the color of language in th

cualité.

> Cela n'aurait pas d'importance si le mécanisme de répar-tition de la redevance ne venait tition de la redevance ne venati
pas sanctionner une perte d'audience par une diminution des
sommes allouées. Je suis entièrement d'accord avec la réforme de
1974, qui e divisé l'ancien O.R.T.F.
en plusieurs sociétés. Mals fai
toujours jugé ce système de
répartition mai conça, même lorsqu'il a fonctionné en faveur de
FR 3. Il est à la fois complexe et
injuste. Il ne prend en compte
que les variations d'audience de
plus ou moins 10 %. Alnst, l'année
dernière, l'audience de FR 3 sysit
augmenté de 30 %. Le supplément
de crédits a été calculé sur 10 %
seulement. Inversement, c et te
année, nos 6 % de baisse vont être
comptés pour 10...

DE ROGER GICQUEL

● A compter du 17 septembre.
Roger Gicquel, présentateur du
journal de TF1, assurera sur
Europe 1 une chronique quotidienne à 7 h. 43. D'un style très
personnel, elle s'attachera à éiargir l'actualité polltique directe- à
des considérations plus prochés
des questions de société ou de
morale. Roger Gicquel continuera
à assurer son journal télévisé aur
TF1.

Service des Abounements 5, rus des Italians 75427 PARIS - CEDEX es C.C.F. 4287-23

_ _ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIC NORMALE 205 F 300 F 575 F 700 F ETRANGER (PAT ELOMATERIAS)

II - TUNISIE

Chargements d'adresse défi-nités ou provisités (deux semaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demanda une semaine su moins avant leur départ. Jointre la demière bande d'envoi à toute currespondance.

Veniller aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

La chanson d'abord

Radio (comms patins ?) à rouentania, lis participent à l'émis-sion. L'amenne aurait po être laissée à leur imagination, on epeine é croire qu'ils aient la responsabilité de ces quelques séquences séparées par des indicatifs sophiatiqués. Peut-être ont-its choisi les thèmes. Mais pourquoi s'adresser à eux sur ce ton compassé et bébête que l'on croyait banai depuis au moins dix ans 7 Rien d'étonnant mons dix alls r men december à ce qu'ils se mettent au même dispason. Ne parione pas du faullieton simil policier avec participation d'instruments de musique que les enfants interune fable an se moquent du professeur. Peut-être se moquent-

celle de l'ironie ? On aureit aimé

Pourtant, nne chanson ne

lis, c'est ce qu'ils ont de mieux

Par souci démagoglque, vollà le - démontage d'un tube é'é trouvé dans une chambre d'hôtel, que les premières parogées et le principe de .compo-aition gardé. Alain Souchon eccorde une grande importance aux histoires qu'il met en musi-que. Son succès vient de son écritura, de son vocabulaire: Toute una génération se reconhéros godiche. En quoi, poutquol, comment ? Quelle est la part d'aimable masochisme et

parce qu'elle est bien tabriquée et que se mélodie se fredonne (acilement. Quand alla devient populaire, c'est qu'elle est la témolgne d'une époque mieux que les archives des journeux, l'eir du temps. Plus elle est toire comemporaine (« Histoires d'un jour ») dans le quotidien des airs à succès. Sur Francedu munic-hall, Jean - Christos Averty at Jacques Crepineau, Clympe pallieté, ses dieux canailles, Frahel, Mistinguett, Maurice: Chevaller, Albert Préjean, Pial... Mythologie des héros du troftoir, monde illusoire ? Le recul gomme les tromperies et les pièges, restitue l'image poétiaux sentiments forts. Averty st nostalgie rêtro. Ils jubilent en

cassettes | . prévient Averty. COLETTE GODARD.

gourmets qui eiment faire parla-

mervellle, cette émission pleine

d'enregistrements rares. - A vos

LUNDI 7 AOUT

CHAINE ! : TF 1

tème s'en trouve compliqué sans être plus efficace. Même avec des potes favorables, FR 3 ne trouve

pas là une compensation aux in-convenients financiers de sa perte

d'audience.

» Le public de la télévision n'augmente pas indéfiniment et, de plus en plus, il se partage. Nots nous rendons compte, aux réactions de la presse et de téléspectateurs de catégories variées, qu'une politique de programme ne se turn par aculement.

grammes ne se juge pas seulement à un gain massil d'audience par

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

n'importe quel moven. >

19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Variétés : Ces chers disparus (Bourvill ; 20 h., Journal ; 20 h. 30, FILM: L'AUTRE, de J. Cromwell (1838), avec C. Grant, C. Lombard, K. Francis, C. Coburn, H. Winson, K. Alexander (N.J.

Un homme, marié à une famme qui l'a épousé par intérêt, s'éprend d'une feune veuve. L'épouse rofuse de lui randre sa liberd. Drume: romanasque et sentimental très < connect 30 x. Un trio "C'exc

22 h., Portrait: Les grandes personnes, de J. Frappat (n° 5 : Juliet Berto et Edith Bassila). Edith avait écouté avés beaucoup d'atten-tion les explications de la régle du fea. L'équipe lechaique faisait corps eves la petits et le grande personne... une rencontre est une aventure. 22 h. 55, Journal

CHAINE II : A 2

18 h 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h 40. C'est la vie: 19 h 45. Tep-Club; 20 h. Journal: 20 h 30. Variétés: Le Cirque de Corée.

21 h. 35. Emission littéraire... Lire, c'est vivre, da P. Dumayet : Du côté du Talmud (première partie : Retour au textel, réal. M. Bober. La première de trois rencontres aces la culture juice; de trois rendez-vous acet la tradition d'un peuple. Le Dr G. Valensi, après apoir étudié le Talmud, reconte toute l'histoire du livre.

22 h. 35. Sports: Catch & Alfortville. 22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h.. Les jeux :

20 h. 30, FILM (cinema public) ; LA BRI-GADE DU DIABLE, d'A. McLagien (1968), avec W. Holden, C. Robertson, V. Edwards, A. Prine, D. Andrews. (Rediffusion.)

unte de una, compose de répris de justice et de têtes brûléss, sa distingue sur le front d'Italie, en 1943.

D'oprès une histoire authentique, un film qui glorifie la discipline et la bravoure de l'armés américaine. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE.

18 h. 30. Série : du côté de O'Henry ; 19 h. 30. Les chemins de la commissance... Célébration de la voix ; . 30 h., La chromique d'Ella, de F.-A. Burguet, avec C. Alera, A. Doat. Réalisation C. Roiand-Mannel (rediffusion) ; Zi h., L'autre scène ou les vivants et les dieux ; Zi h. 30. Les discours de l'histoire : l'esprit des netions : Zi h.15. VI° rencomtre québécoise internationale des écrivains : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

15 h. 2, Musiques de charme : Suppe, Pucik, Kom-rak; 19 b. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations festivale; 20 h. 5, Festival de Saisbourg : e Trois motets a capella a, de David : v Requiem e, de Apostel : e le Château de Barbs-Bleue a, de Bartok, par les Chœurs es l'Oudestre symphonique de l'O.R.P., direction G.-A. Albrecht, Avec K. Kassa et L. Bear; 22 h., Aux quaire coins de l'Hexagone : « l'Ouest e,

MARDI 8 AOUT

CHAINE ! : TF I

12 h. 30. Feuilleton: Les feurs heureux:
13 h. Journal: 13 h. 45. Acilion et sa banda:
14 h. 30. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Le vect du désert: 19 h. 10. Jeunes pratique: le delta-plane: 19 h. 40. Variétés:
Ces chers disparus (Fernandel): 20 h. Journal. 20 h: 30, Au-delà de l'herizon, Darwin et la mer, d'A Bombard et J. Floran : 21 h. 30, Sports : Superstars à Madrid : 22 h. 30. Emis-sions musicales : Sruits en lête et sons de ulaisir (Les libertés surveillées). 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2 15 h. Abfourd'hul, madame (Yvette Chauviré, danseuse): 18 h. Série: Hawal, police d'Etat (rediff.): 18 h. 55, Sports: Coupe du monde de football (rétrosp.): 18 h. Récré A 2; 18 h. 40, Cest la vis: Lettre suverte en l'an 2000; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal; 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : REVERIES D'AMOUR. de M. Keleti (1970). avec I. Sinkovits, A. Sbengelala, S. Pecst. L. Dmitriev et K. Loutchko.

La vie mouvementée de Franz Listi, compositeur et planiste. Sa musique et ses amours.

Ce film hongrois qui se signale, parett-Q, par un grand rouei d'authenticité, est iné-dit en France. Vers 22 h. Débat : Un grand musicien :

Avec Mme B. de Prévaux (arrière-petite-fille du musicien). MM. G. Cziffra (pianiste). S. Gut, J. Karpati (conservateur en chef de la bibliothèque et du musée Liszt à l'académie de musique de Budapest). B. Gavoty (musicologue). 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 40, Pour les isunes: 20 h. Les jeux;
20 h. 30, Fil.M: LES CHEVALIERS DU TEXAS, de R. Enright (1948), avec J. McCrea. A Smith. Z. Scott: D. Majone, D. Kennedy Pandans la guerre de Stoestion, tois jermiers du Texas, dont la propriété a été rungée pur des hors-le-loi, ribent des aventures mouvementées.

Un western d'action purs à la mode d'au-trefois et le bon vieux technicolor de Nata-lie Kalmus. 21 h. 45, Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 b. 2. Ls mer en long et en large; 7 h. 40.
Les chemins de la connaissance : mythologie du
cerf; 5 h., Les matinées du mois d'aoth : ouvrir
la porte qui donne sur le lardin; 5 h. 32. L'actualité
avec les distances; 9 h. 7. A ls recherche d'un
bomme dans le ville; 10 h., Aux horloges de Paris
et de province; 11 h. 2. Il y a cinquante ans
disparsissat Leos Jancest; 12 h. 5. Un musée, un
chei-d'ouvre; 12 h. 43. Panorsma;
13 h. 30. Entrettens avec.. Nadia Boulanger;
14 h. 15. Feuilleton : Lecture de la France (Richelleu
et la Frondé); 15 h. 17. Treize misuites et pas pius,
par Daniel Caux; 15 h. 30. Polymnie, voix de la Orèce;
le domaine d'Olyme; 16 h. 30. Les arbres : ('civière
(rediffusion); 17 h. 32. Il y a cinquante ana... disparaisesti Léos Jansoek; 18 h. 30. do côté de Offenry;
vingt ana après; 10 h. 30. Les chemina de la compaissance : célébration de la voix;
20 h. v. L'al-je biem descendu, l'avez-vous biem
monté 7 s ou v l'Etumour an pied de la potence e
(rediff...); 21 h. 15. Concerte 0n mardi au Palsais des
congrès : G. Desurmont, O. Gardon, Gotkowski, A. Mogilla, E. Péclari (Schubert, Bartok, Brahms); 22 h. 30.
Les discours de l'histoire : le siècle de l'histoire;
23 h. 15. VP remoontre québécoins internationale des
écrivains : écrivain et lecteur.

EP AMCE_AAFISIOFIE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Estivales; 12 h. 35, vD'un carnet d'adresses : cent nome e; 14 h., Estivales; 17 h. 30, Histoire ou jazz; 18 h. 2, Musiques de charme (Straus, Schubert, Ducios); 19 h. 30, Riceque; 12 h. 40, Informations festivals;

28 h. 30; Festival de Schwetzingen... v Suite pour cordes et flûtes à bec », d'A. Holborne; Suite pour cordes « Deliciae Harmonivae », de W. Pabricus; Fantaine « The leaves be green » pour flûtes à bec de W. Bird; v Comerto en re mineur pour cinq flûtes à bec sans basse », de Bodin de Bolsmortier; Comerto en sel mineur cour flûtes à bec sans basse », de Bodin de Bolsmortier; Concerto en sel mineur pour flûte à hec et cordes v, de Vivaldi; « Suite pour cordes et flûte à bec et cordes v, de Vivaldi; « Suite pour cordes et flûte à bec a, de Duben; « G Nachbar Ecland pour cinq flûtes e, de Scheidt; « Three parts npon a ground pour krois flûtes a bec et basse continue », de Purceil « Lamento pour cordes », de Verdier; « Concerto à huit pour quatre flûtes à bec et cordes », de Heiniches; 22 h. 30, Aux quatre coins de l'Herasono : « l'Oues » (Roussel); 0 h. 5, Franca-Musiches la nuit : mythes et muniques (Clerambault, Bacher, Kenakis, Duphly, Cherubini).

The same of the sa

abord

Changen he interest of the control o

min to this one 7 to trampelles e romprios e mage poés copules 1 5707 - ate

Avery a

if to have ros do k

men in mairem Gin . Pent faire Dirte.

the section of the

come freezena plant

free margin rating in A vis

I'm the cot Aren.

COLETTE GODARD.

tch a Aifortville.

brenting. Whath

Character (196) m (16) Locker (196) m (17) Commiss a Pre-

entry out to the Protocology of the Control of the

at the analysis of the

This is 7 a Normalization of the control of the con

to the boundary of the state of

talent and the second and the second

DELECONOMIE

INVESTIR A L'ÉTRANGER

économique n'est plus suffisant pour assurer le plein emploi, de laisser les entreprises s'implonter à l'étranger? La question n'est pas seulement posée en France. Elle fait l'objet de débats parfois passionnés dans les américain, et en Allemagne, où la décision prise par

I l'industrie française entend conserver as place sur les marchés mondiaux a fortiori si elle veut l'améliorer, ce qui semble être un de ses desseins politiques, elle se doit indiscutablement de participer, pleinement à toutes les formes de l'échange économique international. Or, s'il semble qu'aujourd'hui la plupart de nos compatriotes ont accepté l'impératif de l'exportation, un autre aspect des relations économiques internationales paraît démeurer mai compris : celui de l'investissement à l'éraranger, qui est trop souvent assimilé à l'évasion de capitaux quand il n'est pas considéré en outre comme une cause déterminante de sous-

cais ne déclarait-il pas récemment que les bénéfices retirés de ses opérations étrangères étaient, proportionnellement au chiffre d'affaires, beaucoup plus importants que ceux engendrés par ses activités de même type en France? S'il s'interrogeait sur les causes profondes de ce phénomène, il soulignait cépendant que les gains réalisés à l'étranger avaient permis à son groupe de traverser sans dommage la crise des dernières annéditer.

Investir à l'étranger, pour nos

Est-il opportun, alors que le rythme de l'activité Valkswagen de fabriquer des voitures à New-Stontan, en Pennsylvanie, a été longuement discutée. Un chef d'entreprise français, qui dirige le groupe Roussel-Uclaf, contrôlé depuis 1974 par le groupe allemand Hoechst (1). nous donne ici son point de vue. De 1945 à 1974, autres grands pays industriels, notamment aux Etats- M. Jacques Machizaud était chargé de développer Unis, où les syndicats sont en général devenus très l'activité de Roussel-Uclaf à l'étranger. Le groupe hostiles aux investissements en de hors du territoire a des usines en Amérique latine (Brésil, Argentine, Chili, Pérou), en Inde, en Afrique du Sud et en Gronde-Bretagne.

par JACQUES MACHIZAUD (*)

permettre de négliger en raison de leur taille et de leur solvabilité, mais qui sont, pour de multiples raisons, difficiles à pénètrer de l'entérieur. Je veux, blen entendu, parier des États-Unis et du Japon, où la présence de l'industrie française, quoque impérative, est encore trop faible. Au cours de ces demières années, un petit nombre d'entreprises françaises ont investi aux États-Unis, soit directement, soit par rachat ou prise de contrôle d'en-

nées. Exemple, parmi d'autres, à méditer.

Investir à l'étranger, pour nos entreprises, c'est d'abord rester concurrentielles. Il s'agit. donc d'une exigence de survie. C'est un fait, et il serait illusoire de croire qu'il peut être élidé. Tout ne peut pas être produit sur le territoire national à des prix de revient compétitirs. Ainsi, à moins d'abandonner purement et simplement certaines product et simplement certaines product et chinologique, les marques, la collentèle, des entreprises doivent rechercher hers de France des conditions plus favorables à la poursuite et é l'extension d'une partie de leurs activités. Cet enjeun es soufire généralement pas d'une alternative et le gagner signifie, par contre, pouvoir maintenir en France l'essentiel du pot tentire in France l'essentiel du pot tentire in france l'essentiel du pot tentire in france l'essentiel de sanche les sur stratégle sur la seule productent in disperiel de l'en dies plus pits-sants groupes industriels, franger de la strategie en peuvent plus fonder leur stratégle sur la seule productent de l'en dies plus pits-sants groupes industriels, franger de la strategie en peuvent pas se l'imperentif de l'impe Investir aux Etals-Unis et au Japon, c'est non seulement s'introdnire plus facilement aur leurs marchés, mais c'est surtout se trouver en contact avec les industries les plus puissantes et les plus dynamiques. C'est-à-dire accèder plus directement à toutes les innovations en matière de technologia. Il y a là un aspect encore peu exploré des effets induits de l'investissement é l'étranger mais qui devrait pren-

treprises existantes. Mais ces initiatives, abondamment commentees dans la presse, ne doivent pas faire orbiller que nos concurrents allemands et japonais se sont montrés, dans cette action, plus déterminés et plus ambitiens que nous. Et ne pensons pas que ces investissements sont motivés par la recherche de profits faciles, alors qu'il s'agit des économies les plus concurrentielles du monde et que hien des dirigeants d'entreprise savent ce qu'il faut y consacrer d'efforts ce qu'il faut y consacrer d'efforts pour s'y implanter durablement.

L'impératif de la technologie

cuivre sont nécessaires, mais pas suffisants. De nouvelles stratégies à vocation commerciale out pris le relais.

A meins de se résigner aux productions classiques et viaillissantes, les entreprises françaises ne peuvent pas rester à l'écart des principales filières technologiques qui tommandent et commanderont les grands débouchés: informatique, télécommunications, « télématique », comme dit M. Simon Nora, sauté, alidit M. Simon Nora, sauté, ali-mentation, energies nouvelles, techniques anti-pollution, etc. (Lire la suite page 18.)

(1) Hosebst contrôle 50.02 % du capital du groupe Roussel-Uela? depuis 1974, année au cours de laquelle la famille Roussel mi céda la majorité du capital à la suite de la mort accidentelle de Jean-Clande Boussel. (*) Pracident du directoire de

Malgré les ventes du Fonds monétaire...

Ul l'eût dit, qui l'eût cru ? Le Fonds monétaire a, lors de sa dernière edjudication, qui a eu lieu le mercredi 2 apût, yandu 540 000 apost d'action. vendu 540 000 onces d'or (1 once = 31,103 grammes) à un prix dépassant 200 Jollars l'once (203,28 dollers en moyenne). Lorsque, é la fin du mois d'août 1975, le comité des négocia-tions, qui préparait la réforme des statuts du Fonds (formellement adoptée quelques mois plus tard à la Jamaique, les 7 el 8 janvier 1976), décida que cetto institution mettrait progressi-vement en vente le sixième de son stock de mètal précleux, évalué à quelque 150 tonnes (tandis qu'un eutre sixième, soit 25 tonnes encore, serait restitué aux pays membres), le mer-ché réegit en baisse. Le prix de l'or, qui au milleu de l'été 1975 se aituait encore eu-desaue de 160 dollers l'once, revint eux environs de 130 dollars au-début de l'année suivente.

L'entrée en scène du F.M.I, semble d'abord précipiter le mouvement. A le première vente, qui eut tieu le 2 (uln 1976, l'or fut edjugé eu prix unique de 126 dollers; à le deuxième vente (14 (uillet), à 122,05 dollars, tandie qu'à la troisième (15 septembre) les prix retenus s'échelonnaient entre 108,76 et 114 dollars (prix moyen: 109,40 dollers). Entre temps, la cotation était tombée — le 31 eoût — é 103 dollars l'once é contres. Meis une lettemps de coration entre 108,76. cristion était tombée — le 31 egût — é 103 dollars l'once é Londres. Mais une Intervention de caractère politique Inversa le tendence. Les neuf pays de le C.E.E. falsaient savoir eu F.M.I. qu'ils 'ouheitaient un « assouplissement de le procédure des vantas d'or eu F.M.I. ». En clair, il s'agtesait de revenir é la procédure du prix unique qui aveit la prétérence des banques centrales (Banque de France et Banque nationale suisse), disposées é se porter acquéreur (et qui achetèrent effectivement). A le suite de l'accord intervenu é ce moment-lé eu sein du conseil d'administration du F.M.I., les edjudications cessérent d'être intervétées comme une machine de puerre destinate. rent d'être interprétées comme une machine de guerre destinée à « casser » toute vellété de hausse trop forte sur le marché. Les banques centreles intéressées n'eurent plus é intervenir directement pour soutenir le demande.

La décision du mois d'août 1975 était un des élémante Importants du compromis qui devait mettre fin é le longue querelle franco-américaine sur la réforme monétaire internationele. Propre é satisfaire des desseins et des arrière-pensées contredictoires, elle avait donc par nature un caractère embigu. Pour les Américains, é qui reveneit catte initiative, il s'agissaît de prouver per des ectes que l'intantion de retirer à l'or tout rôle monétaire était sérieuse, puisque le F.M.L était eppelé à se défeire d'une pertie de ses evoirs mételliques, étant entendu qu'une fois terminée le première période de quatre ans prévue pour le vente échelonnée de 25 tonnes il pourrait être convenu de mettre une nouvelle tranche eux enchères. Quant aux Frande mettre une nouvelle tranche eux encheres, cuant aux Fran-cais, qui evaient commencé per feire le grimace, ils revinrent vite sur leur première réaction, estiment qu'é la longue les ventes pourraient se révéler comme un véritable piège pour les partisans de le démonéüsation. Il était entendu que le bénétice à en ettendre (différence entre le prix officiel de 42,22 dollers l'once et le cours du merché) alimentereit un tonds fiducieire destiné é elder les pays en voie de développement. N'était-ce pas faire de ces derniers des elliés objectifs à le ceuse d'une forte revelorisation du métal précieux ?

Aux ventes périodiques du Fonds monétaira se sont ejoutées depuis le 23 mel dernier — et pour six mois eu moins — celles du Tréso, américain (crtant checune sur 300 000 lonnes). L'augmentation de l'offre qui e.i résulte n'e pas empêché les cours de l'or de s'envoler. Les calcule auxquele se livrérent naguére les signetaires des accords de le Jameique sont presque oubliés, sous l'induence du seul facleur décisif qui détermine l'évolution du prix de l'or : le continuation de l'infletion

PREMIER MARCHÉ AUX BESTIAUX DE FRANCE

Sancoins est né d'un embouteillage

noble. Parce que le mercedi on ne pot. it plus circuler dans, sa ville, M. Pierre Caldi, matre de Sancoins, a réalisé, au parc des Grivelles, le premier mar-ché aux bestiaux de France, voire d'Europe. Il est aussi en passe de faire adopter un plan national des marchés de France. A 36 km de Nevers, sur la route de Bourges é Moulins, Sancoins, c'est (presque) le éen-tri de le France, é la chamière des trois régions Auvergne, Bourgogne et Centre. Place forte du commerce depuis les

PARCE que l'été l'eau n'e Gaulois, la petite ville s'était places de Salcoins, les marn'vait plus à sa baisnoire, placée sous la protection royale places de Salcoins, les marn'unit plus à sa baisnoire, placée sous la protection royale places de Salcoins, les marn'unit plus à sa baisnoire, pour « marchander tranquille »
on est devenu maire de Gre
a l'abri des appétits féodaux.

Du marché qui asphyxiait les places de Salcoins, les marchands n'ont gardé que la blouse encore Dans la tour de contrôle.

et le bâton Des bâtons en tout le talkie-walkie grésille : à l'abri des appetits féodaux. An dix-neuvième siècle, ses foi-tes étaient célèbres. Quand dans la hourgade de quatre mille habitants, le cheval-vapeur remplace l'autre, situation devient rapidevient intolérable, sur les 33 000 nu de places, Les veaux débordent de leur halle. Ils sont partout, au pied de l'église, sur les bords iu canal du Berry. Les bœufs, les porcs, les volailles amènent tant de monde qu'on ne peut plus mettre une roue de camion devant l'autre. On ouvre de plus en plus tôt le

«En quatre-vingt-dix minutes»

On dort mal, berce par le meu-glement de plusieurs millièrs de bêtes à cornes Les négociants rendelent devant ces difficultés et prophétisent : « Si on l'aisse jaire le marché dépérira. » Elu en 1971, spécialisé dans les tra-vaux publics plus que dans l'êle-vage, M. Caldi n'a pas laissé faire.

« La personne qui a attaché un taureau un puro de M. Mo-reau est prié de l'enlever d'ur-gence. » L'annonce claque dans les hant-parleurs au-dessus du concert polyphonique des bêtes.
Prévenue par talkie-walkie a
speakerine du pavillon des gros
bovins répercule le message. C'est t'image du nouveau mar-ché de Sancoins : in bâtiment en forme d'étale é trois branches dont deux sont couvertes.
Au centre, les services généraux.
Sur chaque face, trois vigies,
sortes de tours de contrôle qui
dominent l'une le marché aux veaux, l'antre celui des bovins adultes, le troisième celui des moutons. A chaque angle, m histrot, Depuis 4 h. St. ils servent force cafés, coups de rouge et sandwiches. C'est le premier marché, celu es vesux, brou-tards et teurillons ouvre à 7 heures. Juste le temps de les des-cendre des camions, les encorder aux barres d'attaches ou de constituer les lots à distribuer dans les parcs. Du haut de la vigie, on découvre un Vasarely vivant de 70 m sur 154 m, com-

marché, qui devient nocturne. posé de 4332 cases : 3 284 veaux et 1 048 taurillons indique le cadran électronique. Sur la ganche le blanc des charolais do-mine, avec des taches éparses. A droite, les races et les robes sont plus mélangées : le noir des frisons, le callie-blond-brungé des normands, le roux des blondes d'Aquitaine...

6-h, 50: une tache d'encre se presse derrière la chaîne. Pas question de commercer avant l'heure sous - d'exclusion.

7 heures : sonnerie électrique, la chaîne s'effondre. La marée des biouses noires, trois cents peut-être, s'avance dans l'allée centrale et s'égaye peu à peu dans les travées.

Ten veux combien? — 320. » .

L'acheteur hausse les épaules. C'est à peine s'il palpé l'arrière du veau de part et d'autre de la queue, qu'il part voir afficurs. On ne marchande ptus. L'offre est ptus que large. La demande abondante. Le cours se fera à l'équilibre, sans discussions, de ve n n es inutiles. cussions, devenes inutiles D'ailleurs, tout va très vite.

a La partie se joue en quatre-vingt-dix minutes », explique M. de Brouillé, un éleveur in-fluent de la régiou. « Vingt-cinq minutes au-dessus du cours pour jauger la tendance, et une heure de venie normale », ajoute un

et le bâton. Des bâtons en tout genre, droit ou noueux, décoré, voire ciselé, ou brut comme s'il venait d'être arraché de l'arbre. avec ou sans bec comme une avec ou sans bec comme une canne, avec ou sans pointe de fer au b'ut. Le gonfiement de la poitrime qui indiquait le gros portefeuille aux billets tassés du maquignon a disparu. Reste un carnet é souches, des bons qu'on échangera après, dans les bureaux prèvus é cet effet, contre des chènnes ont seront auxilité. des chèques qui seront aussitôt déposés au guichet du Crédit agricole, tapi au cœur de l'étolie. 7 h. 45 : nouvelle sonnerie, meme sc'nario, sur le marche des moutons. Ils sont 6 137 ser-rés laine contre laine dans des « tunnels » su l'isamment étroits pour qu'on pulsse « toucher », or eucore dans des casiers rou-

lants à peine plus grands qu'un caddy de supermarché. 8 h 30 ; sur le marché aux bovins adultes, vaches, bosufs

et taureaux aussi, sont alignés sous la troisième branche

Dans les travées, acheteurs et

«Cu va? .. -- Le marché n'est pas chaud.
-- Mais les Italiens sont là ?
-- Les Italiens achètent...»

10 h. 30 : la commission de cotation est réunie. Ils sout treize à table. Les bâtons sont restés dans le couloir. Le président, M. Maurice, un enseignant agricole à la restraite ouvre la séance:

— Allous messieurs, qu'est-ce que vous jaites? Je mets « cours jacilement reconduits »? Tous setriesne. taisent, se regardent. L'un

- Bon, je mets a cours re-conduits », tranche le président. Et sur les génisses, vous metiez

a Monsieur le maire. Il y a là M. X... qui présente cinq tau-rillons. Des invendus du marché de 7 houres. C'est bien 500 P d'amende par unimal ?

— 500 F. C'est cela Dernier avertiesement », répond M. Caldi. « En reportant des animaux d'un marché sur l'autre, il triche su les droits d'entrée (3 P par tête) et il fausse les cours. La concurrenca, ce n'est pas l'unarchie ; explique-t-il. Le règlement intérieur prévoit, outre l'avertisse-ment, l'amende, l'exclusion tem-poraire et même définitive.

9 heures : la chaîne tombe Dans le flot qui s'avance, les taches bloues des robes des fem-mes, vertes on rouges des tecmea, vertes on rouges des tec-shirts des enfants troublent la palette du marché : nous som-mes le 2 soût. Les vacanders sont levés. Pour eux, se dévelop-pe d'ailleurs un petit marché de chevaux et de poneys dont certains viennent de Hollands.

« Les Italiens achètent... »

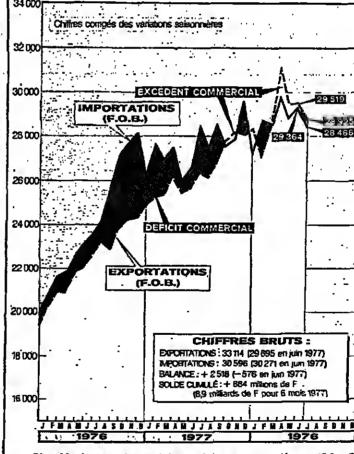
de la hausse? Les veaux? On baisse un peu. vendeurs font leur metler. D'au-tres se renseignent ou du moins

- Reconduits ... ? demande un - Facilement. ? interroge un troisième. Il y o de la détresse. - Tu puries d'une détresse. Quand on vend 500 F au-dessus du cours, c'est normal.

Le feuilles de cotation se rem-plissent. Les cours maximum, minimum et moyen s'égrenent par type d'animaux. Le profane est un peu éberhié. C'est ainsi que se fixent les cours des foires et marchés? La commission est composée d'éleveurs et de repréet marches ? La commission est composée d'éleveurs et de repré-sentants du négoce. Mais certains éleveurs sont aussi acheteurs et certains marchands ne dédai-gnent pas d'élever... « L'impor-tant, c'est le baratin du bas de la jenille, dit l'un d'eux. Il ex-plique la tendance. Si on travaille au pijomètre? C'est obligatoire, mais on ne se trompe pas beau coup sur la réalité des transac-Question Thomnéteté et de tion. Question à nominetete et de bon sens. On sait ce qui se passe dans les travées. Autrefois quand vous demandiez à un volein s'il avait bien vendu, il restait évasif. Aufourd'hud, il dit son chif-

> JACQUES GRAAL (Live la suite page 16.)

COMMERCE EXTÉRIEUR : excédent probable en 1978



L'excédent enregistre en juin par le commerce extérieur (2,5 mil-liards de francs en brut, 459 millions en chiffres corrigés de variations saisonnières) confirme le rééquilibrage de la balance commerciale française. Cet excédent mensuel est en effet le cinquième consécutif. Il permet aux échanges extérieurs d'être légèrement excédentaires pour le premier semestre 1978 (884 millions de trancs en données brutes) malgré le déficit considérable (2,6 milliards de francs) entraîné en janvier dernier par de fortes importations d'energie.

La balance commerciale française sera très probablement excédentaire de plusieurs miliards de francs cette année (les prévisions non publiées du gouvernement tablent sur 4 à 5 miliards de francs). rétablissement spectaculaire (après un déficit de 20,5 milliards en 1976 et 11 milliards de francs en 1977) ne doit pas fuire oublier certaines faiblesses : les échanges agro-alimentaires, traditionnellement excédentaires, ne sont toujours pas rééquilibrés (1,6 milliard de france de déficit pendant les cinq premiers mois de l'année); les prix français augmentent plus vite que les prix étrangers, ce qui fait peu à peu disparaître l'avantage de compétitivité dont bénéficient les industriels français sur les marchés étrangers.

entral de la companya de la company La companya de la co

● LA CIVILISATION DE L'AUTOMOBILE Janine Bremond

Excellente présentation, quelque peu imple, puisque les dogmes répandus sur ce secteur par « l'information unilatérale » sont passés au crible de la raison et de l'obserau cribie de la raison et de l'obsér-vation. C'est, en particulier, le cas du bilan général de la route, pour la collectivité. Encore l'auteur ne commaissait-il pas les réveiations récentes sur le coût des nuisances dans la région parisienne, et, en par-ticulier, de l'encombrement. Une réserve sérieuse est à formuler tou-tefais vir le comme des complets reserve serieuse est à formuler tou-tefois sur le compte des emplois, pratiqué suivant la méthode cou-rante, trop directe et localisée, char-gée inévitablement des défauts de toute la conception de l'emploi dans notre société, génératrice d'un chô-mage étendu.

Ce point mis à part, il ne manque Ce point mis à part, il ne manque plus que l'amplificateur de catte voix claire, facilement couverte par l'information quasi officielle, diffusée par la profession. L'auteur conclut à la nécessité d'une étude du « système automobile », proposition où le courage le disputé à l'ingénuité. Mais, peut-être, un jour de lumière viendra-t-il...

* Dessins de Konk et Maja, Gra-phiques Hatler, Paris 1977, 16 cm, 78 p., 6.60 P.

L'ANALYSE ÉCONOMI-QUE DES DÉPENSES **PUBLIQUES**

Préface d'Alan Peacock Luc Veber

Comment sont décidées les dépenses des mille et mille articles de budget? Les choix successifs du Parlement, influences par l'heure, la fatigue, l'humeur, les circonstances ne répondaient que bien peu à un souci d'optimation économique. Der-rière le Parlement, ou plutôt avant iul, l'oracle « direction du budget » n'avait lui-même que des méthodes assez empiriques.

Peu à peu est né, dans divers pays, surtout anglo-saxons, le sonci de soumettre ces choix à une mé-thode scientifique. Les Français na thode scientifique. Les Français ha sont entrés que tardivement et timidement dans cette vole : dans l'imposante bibliographie qui accompagne le volume, les seuls auteurs
d'ouvrages en langue française sont
H. Levy-Lambert et H. Guillaume,
E.-C. Kolm et Veber lui-même, Cecont les movers employés et les S.-C. Kolm et Veber lui-même. Ca sont les moyens employés et les résultats obtenus que nous présenta le professeur de l'université de Genève, en partant de concepts théoriques d'optimation, pour en arriver, en fin de parcours, aux applications.

Il est là, bien sûr, l'ange gardien Pareto avec ses utilisés marginales, mais, dès l'abord, apparait la diffi-culté de trouver un point commun, ou plus exactement l'objectif à satisfaire, autrement dit, de peser dans la même unité les diverses utilités et services attendus : phares et balises, enseignement, défense natio-

nale, secours sociaux, etc. Une fois Pareto utilisé et rejeté, la nature des services collectifs est étudiée, ce qui conduit à des vues suffisamment précises (il faut, du moins, le supposer) pour construire des modèles (Samuelson, Linahi et des moderes (Sautierson, Ismain et Johansen) et surtout à la déjà pres-que classique R.C.B. (rationalisation des choix budgétaires), plus solide à l'intérieur d'un compartiment rela-tivement homogène. Les éléments rudimentaires cités lei sur le dépar-tement de le seuté de l'enseigne. tement de la santé, de l'enseigne-ment et du bien-être aux E.U. ont

surtout le mérite de donner me idée des difficultés rencontrées, Il est certes toujours utile d'appeler le mot science à son secours et, comme nous dit l'auteur, mieux vaut encore un objectif concret que l'expression « améliorer la qualité de la vie ». Lecture recommandée au directeur dn budget... et à beaucoup d'autres. * PUF Paris 1978, 21,5 cm, \$12 p.,

• COMPRENDRE LA CRISE ÉCONOMIQUE Éliane Mossé

Quelles étaient belles les années 60, sous la « crise » des années 70 l Le professeur aux Sciences Po va jusqu'à parler, non sans fronie E est vrai, « d'âge d'or » et de politiques « exemplaires ». Loin des mirages du recul du temps, le défilé continu, Antoine Pinay, Jacques Rueff, Michel

• ÉCONOMIE INTERNATIO-NALE

et collaborateurs

Jean Weiller, Jean Caussy

Le titre complet de cette somme porte: Internationalisation et integration ou coopération (faita, theorie et politiques).

Spécialiste éputé des échanges extérieurs J. Weiller a eu le mérite supplémentaire d. réunir autour de lui une excellente équipe de chercheurs, qui explorent ici chacun in domaine propre. Claire et vivante est sa description des politiques d'internationalisation et de coopération, et sans doute est-il excusable de ne est sien con litre comme tant d'autres, le développement complexe de la crise de 1°29.

Après que B. Ducros nous a enchanté par sa prospective et le rappel des curieuses prévisions de

LES NOTES DE LECTURE d'Alfred Sauvy

Debré, Georges Pompidou, etc., en France, le rappel des aventures de Kennedy, les troubles d'Italie, etc., nous font souvenir que la route bénie fut aussi cahoteuse que pen

bénie fut aussi cahoteuse que peu volontaire.

Les explications de cette « prospérité » sont aussi lassiques que peu convaincantes : la reconstruction était en effet largement achevée avant les années 60, qui vont d'ailleurs jusqu'en 1974. Les historiens débattrons longtemos sur ce quart de siècle argenté, sinon doré, et peut-être parieront-ils de dégradation progressive d'un système assis sur la facilité. Cette, belle parmi les belles, époque était, du reste, truffée de non moins belles naïvetés, telles que « le budget de plein emploi » et l'idée de commander directement et l'idée de commander directement les résultats, notamment par la poli-tique des salaires et des prix. Intéressantes sont les vues sur le « P.N.B. potentiel », notion fort

actuelle et insuffisanment creusée en France : mais, plus actuel encore, est le souci de concertation des poli-tiques nationales.

tiques nationales.

Depuis le choc du pétrole, notre compte est moins bon. La consommation générale, qui aurait du logiquement baisser, a préféré continuer son ascension. Parveuus à ce proposition de la consomme de l moment, nous nous attendions à plonger davantage dans les délicieux supplices du cumul inflation-chô-mage, mais le temps ou l'espace a du manquer à l'auteur, si bien que nous tions proposées : socialiste (Y. Ber-nard), dirigiste (J. Saint-Geours), néo-keynésienne (O.C.D.E.), en dépit du rétrécissement continu du trou d'aiguille entre chômage et inflation. Cet exposé confirme, s'il en était besoin, le caractère superficiel des-études contemporaines, notamment de l'O.C.D.E., qui ne parviennent pas à quitter les espèces monétaires pour les comptes en hommes, ou si l'on préfère en emplois.

Cet ouvrage de semi-vulgarisation est appelé à rendre bien des services aux lecteurs uon spécialistes, mais ne saurait suffire. Le prochain va, sans doute, pousser le soc plus avant et surtout plus profond.

* Editions du Seuil, Paris 1978, 18 cm. 320 p. 17 F.

Torrens en 182 Marie Lavigne nous promène, avec s. maîtrise habi-tuelle, dans le labyrinthe du CAEM et des relatiors internationales socialistes. Les multinationales ou transnationales socialistes sont, on le pense, assez diffirentes des nôtres.

le pense, assez diffrentes des nôtres.

C'est, à l'opposé, de la grande multinationale américalue à tentacules eu ro péens que nons entretient.

A. Bienaymé. La libéralisation des échanges dans la C.E.E. n'a pas, constate-t-il provoqué le grand rassemblement annoncé et logiqua; mais peut-être faudrait-il ajouter que le holà mis par les Etats-Unis s'est ajouté. si l'on peut dire, à la fathlesse des efforts de Bruxelles. Nous passons ensuite à une optique bien différente, la balance des palements, où, cette fois encore, la situation des Etats-Unis présente un aspect bien distinct des autres;

De l'exposé de M. de Mourgues sur « l'équilibre externe » retenons le paradoxe certes tentant, mais combien savonneux, de la contracsur a l'équilibre externe » retenons le paradoxe certes tentant, mais combien savonneux, de la contraction monétaire accélérant la hausse des prix. Si les voies du Seigneur sont impénétrables, combien le sont davantage celles de l'inflation. Quant à M. Aglietta, il domine largement son sujet, les relations financières internationales, mais son expression est telle que nous nous hasardons à parier d'une remarquable production qui s'exporte mai.

tion out s'exporte mai. Se consacrant spécialement à la C.E.E., Michèlé Saint-Marc rappelle, ?: une fois de plus, mais plus utilement que jamais, que l'unité monétaire s'accommode bien mal de la divergence des variations de prix.
Enfin, après une uote solide de Guy Dupuigrenet - Desroussilles, J. Conssy traite de la diffusion de la connaissance économique et de certaines internationalisations intel-lectuelles. Nons sommes comblés. sans être rassasiés

Cet ensemble de polds et de valeur souffre trop souvent de ce défaut si fréquent et si dommageable de l'expression. D'ailleurs, dans le même ordre d'idées, mais sur un autre plan, les « acteurs » ne nous sont pas pre-

* Mouton, Paris 1978, 21 cm, 396 p., 88 P.

• CAPITALISME ET INDUS-TRIES CULTURELLES.

Armel Huet, Jacques Ion, Alain Lefebvre, Bernard Miege, René Peron

Il convient de saluer un des premiers ouvrages sur le sujet, le premier peut-être dans sa genéralité.
Les travaux scientifiques, dans ce
domaine, n'ont commencé, nous est-il
dit, qu'en 1975. Faut-il penser que
la crise du vétrole et l'écologie ont
refoulé: en quelque sorte, les pays
occidentaux vers la culture bénie,
peu consommatrice d'énergie et peu
polluante? Réponse négative, puisque, depuis longtemps déjà, l'amélioration du niveau de vie avait
entraîne un déplacement de consommation vers des domaines moins
matériels. Tout tertiaire n'est pas
culture et toute consommation culturelle a besoin d'objets produits par
l'industrie.

Il est possible d'être anti-capi-

l'industrie.

Il est possible d'être anti-capitaliste sans être mandete, mais il est commode de se ranger sans soumission excessive, dans la ligne du prophète, ou in moins, de le citer, ce grand témoin de temps à autre, à l'apput de son discours. Les cinq auteurs, assistés de collaborateurs, nous donnent cans l'orique anticapitaliste et avec les conventions du genre, mais sans excès, una excellente étude de certaines industries culturelles. L'expression n'est cependant pas parfaitement définie : il est bien juestion du marché de la peinture (« inaugurà », en qu': de sorte, uaguère, par Raymonde Moulin) et non du marché des pinceaux, mais l'a contraire se produit pour l'andovisuel où nous ne voyons que la production des produit pour l'addovisuel on nous ne voyons que la production des instruments, mais ucr les émissions. Dans les chapitres les plus substantiels, consacrés à la photographie, au disque, à l'édition, nous tronvous des documents lumières, con exempts certes de sélection, mais celle-ci est justifiée par le titre de l'ouvrage.

celle-ci est justifiée par le titre de l'ouvrage.

La conclusion tranche un peu sur le reste : alors que, dans divers chapitres et plus encore dans certaines parties, le lecteur e informé, donc affranchi, l'intention est, cette fois, de le soumettre. Il est dommage qu'une œuvre, aussi uovatrice et ouvrant la voie à tant de réflexions, se termine en vues moralisatrices. lisatrices.

Présentation dévlorable : les uotes sont reléguées pêle-mêle en fin de volume, ce qui antraîne des pertes de temps, quelques chapitres seulement sont signés et aucune présentation n'est faite des auteurs, mêtre en converture. même en couverture. * Presses universitaires de Grenobis. Grenoble 1978, 24 cm, 199 p., 50 F.

• LES TROPIQUES ET LE DÉVELOPPEMENT. É CO-NOMIQUE

Avant-propos de Paul Streeten Andrew M. Komark

Depuis Montesquieu et sa théorie Depuis Montesquieu et sa theoria des climats, du chemin a été parcouru, mais beaucoup plus est à faire encore. Les « Tristes tropiques », présentés, dans certaines imageries, comme terres d'abondance et de facilité, souffrent de diverses façons; tragiquement éloquente est la carte du « développement » dans le monde.

La fragilité des sols est moins dommageable encore que les ravages des maladies. Microbes, virus et insectes trouvent, eux, un terrain de choix, justifiant le sous-titre de cette publication de la Banque Mondiale : Un regard sans complaisance sur la passereté des nations. Peut-être le sous-sol est-il plus riche qu'il n'est dit ici, mais immense est la tâche.

• ÉCONOMIE 1978

Saluons cette naissance, que nons devons à l'université de Perpignan et particulièrement à M. F.-R. Mahieu et notons, en particulier, « L'aménagement du territoire en question » de M. Michel Noël, en espérant que l'expérience et l'observation l'indrant une large place desse les question de la michien Noel en espe-rant que l'expérience et l'observation tiendront une large place dans les travaux à venir.

★ Université de Perpignan, 1978, 24 cm, 285 p.

• ÉLÉMENTS D'ÉCONOMIE MOBILIÈRE

Préface de Jean Paelinck Jean-Français Goux

Sans quitter le domaine des juristes ni les études de notaires, les biens immeubles sont devenus un objet d'étude scientifique, une branche (touffue) de l'économie.

Comms ce monde immense se refuse à entrer dans un volume, même consistant, le jeune assistant é est limité, dans cet essal, à la ville et a été inspiré surrout par l'agglomération lyonnaise.

meration lyonnaise.

mération lyonnaise.

En tête, la faune professionneile ou, plus élégamment, les « agents économiques » : promoteurs, entrepreneurs, propriétaires fonciens, financiers. Il ne manque que les « consommateurs ». Sont ensuite exposées les raisons de l'intervention publique progressive, suivies du plat de résistance, le logement. L'offre étant limitée et peu élastique, il est vain, est-il précisé, de suivre le marché du seul point de vue de la demande (cette observation ne pourrait-elle, du reste, être étendue, avec fruit à toutes les branches de l'économie?) L'auteur va jusqu'à parier de l'indifférence des promoteurs à la demande.

En dépit de la présentation de quel-

Froncteurs à la demande.

En dépit de la présentation de quelques statistiques pour la France, depuis la guerre, cette branche logement semble, comme taut d'autres, trop explorée ici, du haut de la seule théorie. Inévitablement, l'auteur en vient à l'idée séduisante de cycle, aussi peu foudée là qu'ailleurs, puisqu'il faudrait des siècles d'observation bour donner ouelone assise à une pour donner quelque assise à une loi probabiliste. Plus troublante est, par contre, l'idée, non certes pleine-ment exprimée, mais à fleur de rai-sonnement, seion laquelle les diverses aides, pleusement accordées depuis vingt-cinq ans aux acquéreurs de leur logement, ont finalement bénéficié, par le jeu du marché, aux proprié-taires de terrains.

Sans être, ioin de là totalement inutile, la présentation rituelle des modèles eut gagné à être complétée. modèles eur gague a eure compietee par diverses évaluations, notamment celles des dommages économiques résultant de la cristalisation des logements, par l'extension de la pro-priété individuelle. Evoqués à leur lébut et tout récemment par J. Boissomat. Ces perfes immenses somt aujourd'hui si oubliées que les explorateurs des routes du plein emploi et de la pleine production u'osent même plus les évoquer.

Les villes nouvelles sont à peine citées ici et nous pouvons le regret-ter, car, sans suivre Alphonse Aliale, u'est-il pas permis de penser que l'of-fre est plus abondante dans les terres non urbanisées?

★ Economics et Preses universital-res de Lyon Paris et Lyon 1978, 24 cm, 249 p., 48 F.

Investir à l'étranger

(Suite de la page 15.)

Dans tous ces domaines, la France — ses chercheurs, ses ingénieurs, ses entreprises — peut apporter des contributions importantes, et elle l'a déjà fait. Mais elle ne suffira pas seule à la tâche, et les industriels frances les peurs neurons des peuts de la contract des peuts de la contract cals ne peuvent se priver des avantages qu'il y a à s'immerger dans les formidables bouillons de dans les formidables bouillons de culture scientifiques et technologiques que représentent les antres grands pays industrialisés comme les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne fédérale. Cette stratégie ne passe d'ailleurs pas obligatoirement par l'investissement massif à l'étranger, mais peut prendre toutes les formes possibles et imaginables de la coopération. C'est une nécessité de croissance l

Dirigeant d'une entreprise qui, d'une part, a investi très tôt dans un réseau de filiales industrielles et commerciales à l'étranger et qui, d'autre part, entretient depuis dix ans des liens étroits, financiers, industriels et scientifiques avec un très grand groupe allemand (2), je peux témoigner à la fois de l'intérêt de ces efforts souvent difficiles, et de la qualité d'une coopération sans complexe avec des entreprises étrangères.

Si l'insiste sur les efforts à accomplir en direction du Japon et des Etats-Unis, je ne voudrais pas laisser croire qu'il faille pour autant négliger d'autres marchés, notamment ceux « en déve-

Mais les problèmes s'y posent en termes très différents. Contrairement à ce que nombre de Français sont trop souvent tentés de croire, les investissements dans les pays du tiers-monde ne recherchent pas systématique-

(2) M. Roger Martin, président de sint-Gobsin-Pont-à-Mousson.

1

tages fiscaux. D'une part, le protectionnisme inhérent à ces protectionnisme inherent a occipenes économies qui cherchent à se développer à l'abri d'une ennes economics qui cierchent à se développer à l'abri d'une concurrence étrangère trop vive. en Amérique du Sud par exemple, oblige à s'implanter industriellement sur place. D'autre part, dans d'autres cas, en Afrique par exemple, ce sont les responsables des pays concernés qui sollicitent perpétuellement les industriels d'investir, de créer des emplois, de transférer des technologies. Et cela dans des conditions beaucoup plus difficiles et beaucoup moins rentables qu'on ne l'imagine. Mais il faut regarder la réalité en face : sous peine d'être à terme exclus de ces marchés, dont certains jouent déjà un rôle important dans nos échanges extérients, l'industrie française doit participer à ce mouvement irréversible d'industrisitation du tiers-monde.

L'opinion publique, mais par

trialisation du tiens-monde.

L'opinion publique, mais par priorité les salariés et actionnaires des entreprises doivent être mieux informés de ces exigences. A juste titre, ils vont jouer un rôle de plus en plus important dans l'orientation de notre développement. Ils doivent encourager, et non freiner, les entreprises qui réalisent une partimportante de leur chiffre d'affaires à l'exportation à augmenfaires à l'exportation à augmen ter régulièrement la part de leurs investissements à l'étranger. A l'investe, on pourrait l'aire preuve de plus d'imagination et d'assurance dans la politique d'accueil des investisseurs étrangers en France. Surtout s'il s'agit d'entreprises européennes quali-flèes pour leur pratique de la

La qualité future de notre économie dépend largement de l'ou-verture stratégique de nos inves-tissements. Il faut en être convaincu.

JACQUES MACHIZAUD.

Sancoins est né d'un embouteillage

(Suite de la page 15.)

An-dehots, les couleurs du cader se sont mélangées, résultat des achats et des ventes. Les bêtes sont tirées par les cordes, poussées par la pointe des bâtons vens les bétaillères et les camions. En sept beures, on aura e re-muer » près de 13 000 animaux

Ouvert le 3 juillet 1974, le marché de Sancoins a commercialisé 329 000 bêtes en 1975, 445 500 en 1976, 488 500 en 1977. Premier marché aux gros bovins de France devant Fougères, premier marché aux moutons de vant Parthenay, second marché aux veaux derrière Château-Gonthler, Sancoins a amélioré son score de 10 % pour les eix premiers mois de l'année 1978. En 1977, les importateurs itzpremiers mois de l'année 1978. En 1977, les importateurs itzpremiers mois de l'année 1978. En 1977, les importateurs itzpremiers mois de 1978 la valeur des expertations réalisées à ce marché du centre de 1978 la valeur des exportations réalisées à ce marché du centre de la France dépasse les 10 % du total des exportations bovines françaises. Antres ordres de grandeur : 765 camions ou bétaillères, 694 voitures, empruntert chaque semaine la rocade du pare des Grivelles.

« Vous descendez à Sancoins? J'habite dans l'Allier, Les copains

- Non ! C'est pas vrai ! >

Ce marché qui étonne, qui a connu sa chance grâce à la fer-meture de La Villette et surtout parce qu'il offre une gamme de parce qu'il offre une gamme de produits depuis les « esucisses » pour la pâtée des chiens jusqu'aux cuiards pour boucharie de luxe, » failil ne jamais exister. L'administration n'y croyalt guère (les préfets ne manquent pas depuis de se féliciter de cette réalisation) et la guerre de religion sévissalt du côté des producteurs pour lesquels le mot organisation signifiait la mort des marchands de bestiaux en particulier. Aujourd'hui, le « circuit court » où se pratiquent des ventes contractuelles entre groupements d'éleveurs et utilisateurs pements d'élèveurs et utilisaieurs ne représente que 12 % de la production. Les marchés crés sur les lieux de consommation, ou bien out disparu — c'est le cas de La Villette, — ou bien sont en récession. Par contre, l'avenir semble appartenir aux grands centres d'allotement comme Sancoins où des camions viennent de la Manche, du Fi-nistère, de la Menthe-et-Mo-

Pas un sou aux contribuables »

coins, c'est qu'ils y trouvent de l'intérêt, qu'ils soient marchands, commissionnaires en bestiaux, comme les reconvertis de La Vilcomme les reconverts de La Vu-lette, petits ou gros producteurs, représentants des groupements ou des SICA (Sociétés d'intérêt collectif agricole), pours n'it M. Caldi. Décidément disert, il reprend : « Les grands marchés

aujourd'hui jacültent un regrou-pement permanent de l'offre et jouent le rôle d'une vitrine qui jacülte l'exportation. Il leur jaut une aire de ramassage suffisam-ment large pour écréter les ntoeaux de l'élevage, un voiume d'apport suffisamment impor-tant pour que la concurrence s'exarce réellement, que les cours signifient quelque chose. L'expor-

m'avaient dit de venir voir. Ca a lieu tous les combien, ce bazar-là?

— Chaque mercredi du mois.

tation se fait au meilleur prix et clle tire les prix intérieurs. » « Quand je suis allé plaider le dossier du marché à Bruzelles pour obtenir une subvention du PEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole), raconte M. Cakil, c'était le 13 mars 1974. On fermait La Villette le 15 mars. Vous voyez le

contexte psychologique. »

Mais M. le maire a tenu bon. Sur les 38 millions de francs qu'a

«Le marché ne coûte pas un sou aux contribuables de San-coins, dit-il. Il s'autofinance aussi bien en frais de fonction-nement que d'investissements.

Le maire de la petite commune que les veaux empérhaient de dormir voit grand. Il est aujour-d'hui vice-président de la Fédé-ration nationale des grands marchés de France, laquelle négo-cie actuellement avec les repré-sentants de l'élevage la mise en place d'un plan national qui per-mettrait de foter la France d'un place d'un pian manorai qui per-mettrait de doter la France d'un veritable résean de marchés mo-dernes. Mais il regarde aussi à ses pieds : dans le syndicat mixte qui gère le marché de Sancoins, la commune est majoritaire.

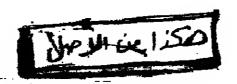
Sur les places de la ville libé-rées par les bosufs, les moutons et les porcs, des marchands forains out pris la relève consti-tuant une grande surface en plein air. Les cafés ouvrent plus tard ou moins ibt. « Pour moi, dit M. Caldi, la boucle sera bou-clée lorsque nous aurons mis à côté du centre d'allatiement une todustrie de la viande. Pas seulement un abattoir, mais un complexe qui affle jusqu'au produit transformé. Le marché a amené environ vingi-cing emplois. Une industrie agro-alimentaire en apporterait dix tots plus et conforteroit les sent rains out uris la relève constialimentare en apporterati dix fote plus et conforterati les sept cents emplois industriels de San-COINS.

En 1937, Paris-Soir titrait :

coûté le marché, la C.E. a versé près de 3 millions de francs, le ministère de l'agriculture près de 24 millions de francs et le reste a été emprunté par la commune et le département du Cher, auprès notamment du Crédit agri-

« De quoi nourrir tout Paris »

« De quoi nourrir tout Paris, dans une bourgade de trois mille dutes. » A cette foire de Sancoins d'avant - guerre. M. Gaston Bouheur recensait déjà « six mille Bonheur recensait déjà « six mille moutons, deux mille bêtes à cornes, deux mille peaux, trois mille ports, des volailles, du grain, du beurre, du fromage, des œuis, des tonnes et des tonnes de viciualles ». Les jeunes filles y étaient « soeltes sur le marchepied des brauks ». On y mangeait des gnenelles de brochet, et les écluses du canal du Berry s'ensablent. Il n'y avait use de dévieure blaient. Il n'y avait pas de déviation routière, de halle à trois branches d'une étolie où tiendrait aisément un concert de Dylan ou des Stones. Pas de péage, de haut-parleurs, de bureaux, d'assureurs contre les mauvais payeurs, de walkie-taikie. Mais déjà îl se faisait, « chez ces gens pour lesquels un sou est un sou, des affaires qui se chitfrent par millions s. Mercredi 2 sout, marché moyen, 30 millions de francs ont change de main entre 7 et 11 heures, soit le coût de la construction du merché.



CARNET

LÉGION D'HONNEUR

Naissances

— M. Michel Elbel et Mme, née Anue-Marie de Maigret, sont heureux de faire part de la naissence de Frédérie. Paris, le 2 soût 1978. 17 his, rue Pomeren, 75116 Paris.

NOMIE 1978

The book of the beautiful beautiful

The state of the s

man and Goux

distanting to

During During

in this section is a second of the second of

 $Y_{i+1},\dots,Y_{i+1},\dots$

on allte de

er en rich Be

4 & 2 T

1.45 (27)

ellage

tout Paris?

10 TH 10 CH 10 TH

· 11 1

0.12

11.75

te it it is the language

143 E

The State of

Décès

..

 M. et Mine Pierre Vandenberghe-Beghin et leurs enfants.
M. et Mine François Grosrichard HENTS D'ECONOMI et leurs enfants,
Les familles Beghin, Luchart,
Cousin, Vanpoulle,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Sylvain REGHIN, e de Jean Paeling surveilu le dimanche 30 juillet. Calais, dans as quatre-vingt-troisièn domaine fortunate

25, rue da Moulin-Brûlé, 62100 Calais. 21, rue Emile-Duncis, 92100 Boulogne.

The second of th El-Biar (Algar).
Ses parents, Abdelkrim et Aldjia.
Benallegue, nés Noureddins,
Ses frèms et sour, Padel et Pawzia.
Kanafani, nés Benallegue, Salim.
Benallegue. Benallegue. Ses nièces Seima et Rima, font part du rappel à Dien, la 16 juillet 1978, à l'âge de vingt-six

OTHER DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROPE de Nabii BENALLEGUR. Que toutes les personnes ayant partagé leur pellus veuillent blen trouver lui l'expression de leurs

value de s - Mms Andre Davesns, Les familles Geronimi, Berthier, Cugny, Clerc et alliés, unt la douleur de faire part du The care of the ca deces de M. Andre DAVESNE.

M. André DAVESNE,
inspecteur d'académie homoraire,
officier de la Légion d'homeur,
médaillé militaire,
médaillé des évadés,
commandeur
des Palmes académiques,
survenu à Périgueux, is 6 août 1978.
Les ebsèques auront lieu le martie
6 août, à 16 h. 30. Le levée du corps
se fera au domielle mortuaire,
15, rue Alfred-de-Musset, à Périgueux. ch Statement in Particle Ni flaura ni couronnes.

> « Je sais en qui j'ai eru. : Le 3 août. 1978 Dans son ameur infini, le Seigneur appelé sa fidèle servante SCEUR MARIE SAINT THOMAS D'AQUIN,

Marthe Ferest.

à chanter éternellement ses miséricordes; elle a été réconfortée par les secrements de l'Egilee; par le prière et la bénédiction apostolique de S. B. Paul. VI.

Elle était dans se quarre-vingtonaire année et la sessante-

gicuse.

Bupéricure
au cours Saint-Germain
de Paris en 1928,
fondatrica du ponsionnat de Varneuil

condatrice du pensionnat de Verneuil en 1929. de Dalat (Vict-Nam) en 1935, Bupérieure générale de 1939 à 1955, Supérieure da la communanté du Rosaire, rue Blomet, de 1955 à 1970, au retraits à Verneuil-sur-Seine depuis 1976. à Verneuill-sur-Seine depois 1970.

La célébration cucharistique girm lieu le mardi 8 noût, à 14 h. 30, dans la chapelle de l'école Notre-Dame de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), sulvis de l'Inhumation an cimetière de Verneuil.

De la part de l'.

La Supérieure générale,

L'Union Notre-Dame Chanoinesses de Baint-Augustin.

de Exint-Augustin,
Des Rours du Rosaire et de la
comminauté de Verbenil,
M. et Mins René Forest, ses frère
et belle-secur,
Bos neveux et nièces, petits-neveux
et petites-ulèces, arrière-petitsneveux et arrière-petits-nièces.
Bours Notre-Dame du Rosaire,
106, Grande-Ruc,
78480 Verneuil-sur-Seine,
M. et Mins René Forest,
12, evenue Poincaré, 75018 Paris,
et parc de Bodelio,
66220 Mainusso.

Heuri et Georges Gobard, ont la tristesse de faire part décès accidentel de leur père bi

Henri GOBARD, chevaliar de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. Etolle des blessés Médalle vermeil, de courage et de dévouement, survenu le 2 soût 1978, à Paris.

- M. et Mme Michel-Léon Hirsch — M. et Mine Michel-Léon Hirsch, ses parents,
M. et Mine Georges Himelfarb, son heau-frère et sa sæur.
Catherine Hirsch, sa sæur, font part de la mort, eurenue à trents-deux ans le 23 juillet 1978, à Thuir (Pyrénées-Crientales), de
Annette HIRSCH.
Les insèques ont eu lieu à Thuir dans l'intimité la plus striets.
Thuisess, « Montée des Cigales », 62210 La Napoule,
40, rus de Chartres, 91410 Dourdan.

— Mme Jean Dalloz, Ses enfants et petits-enfants, La baronne Edouard Serot Almeras Latour, ses enfants et petits-enfants M. et Mme Robert Petit, leur enfants et petits-enfants, L'abbé Bernard Petit, curé de Notre-Dame-des-Champs, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de

rappel à Disu de Mine Georges PETIT, née Marie-Louise Gros, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, le 4 août 1978.
La cérémente religieuse et l'inhumation auront ileu à Wesserling (Hant-Rhin), dans l'intimité.
Une messe aura chiàtria à Parie Une messe sera célébrée à Paris en septembre à une date qui sera précisée.

— Mme Jean Pezeu. M. et Mma Michel Pezeu et leur M. et Mma Michel Pessu et leurs enfants,
Le professeur et Mme Jean-Paul Camus et leurs enfants,
Le docteur et Mme Jean Gilbert et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Pezsu-Massabuan et leur fille,
Les fa m filles Pezsu, Palangié, Denormandie, Baillaud, Pengam,
Sou épouse, ses enfants, petits-enfants, beaux-frères, belles-sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PEZEU, ancien élève de l'Ecole polytechnique,

survenu à son domicile, le 2 août 1978, dans sa quatre-vingt-soizième année. Les ebsèques ont été célébrées en l'église Noirs-Dame d'Auteuli, dans la plus atricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 31, rus La Fontaine, 75016 Paris.

— Mme Jacqueline de Jomaron MM. Bomusid, Yann et Pablen de Jomaron,
Les familles Le Porsonney,
Briotit Chaurand, Vial, Briotit, Chaurand, Viel, ont la douleur de faire part du décès de

"Mme venve PIGEON, leur mère, belle-mère, grand-mère et

tante, survenu le 30 juillet 1978, dans sa guarre-vingt-septième année.
Elis a été inhumée àu cimetière
municipal de Eagneux, dans la plus
stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
17, rue Enfiis-Dubois,
75014 Paris.

— M. Jean de Préeumont, député de Paris, adjoint au maire de Paris, et Mme, Le docteur Charles de Préeumont, chirurgien des Höpiteux de la région chirurgien des Höplteux de la région parisienne, et Mine.

Mine Bimone de Préaumont,

M. Thierry de Préaumont, élève de l'Ecole polytechnique,

M. Jean-François de Préaumont,

M. Olivier de Préaumont,

Mile Isabelle de Préaumont,

ont la douieur de faire part du décès, surveun le 2 août 1978, de Mine Robert de PREAUMONT,

née Jeanne Delpirou.

née Jeanne Delpirou,
leur mère et grand-mère.
Les ebseques ont été célébrées dans
l'utilmité, en l'église de Murst
(Cantal).
Cat avis tient lien de faire-part.
20. File Alphouse de Navylle.

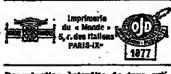
20, rue Alphonse-de-Neuville, "75017 Paris. Manoir des Meriettes, 16 rue de la Résistance, 91290 Arpajon.

ÉCHECS

Une nouvelle partie nulle au championnat du monde

La neuvième partie de la rencontre opposant pour le titre Anatoly Karpov, le champion du
monde actuel à Victor Kortchnol,
a été jouée samedi à Baguio (Philippines). Ce fut la huitième
partie nulle, Karpov ayant remporté une unique victoire.
Victor Kortchnol, qui jouait
avec les blancs, a lancé, dès le
vingt-huitième coup, une vigoureuse attaque sur l'aile-roi mais
Karpov est, on le sait, un défenseur précis. Une fois de plus à
court de temps, Kortchnoi n'a
peut-être pas trouvé les meilleurs
coups et la partie a été ajournée

Edits per la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. et publications : uº 57437,

ANATOLY KE

C16 22. 6×C4

65 23. T161

60 26. T61

65 27. D4

F×C5 28. h4

D45 30. D24

F×C5 28. h4

D45 31. 14

65 31. T×67

31. T×67

32. T×67

33. T×55

h6 35. x×b4

F×X18 36. Tb5

F×X18 37. Eh2

D47 38. T×b6

D×68 37. Eh2

D×63 T×b6

1. F64

D×66 38. D×63

Tad8 40. Tb2

C27 11. F64

D×16 Null 1. c4 2. Cc3 3. Ct3 4. d4 5. P74 6. 63 7. dx c5 8. Dc2 9. Td1 11. Cd2 12. Fg5 13. C62 aS a X M D X M D d Z D e 3 T a 8 d X 6 3 T a 3 T c 3 14. F62 15. Fx f6 16. 0-0 17. Cc5 18. Cx66 19. Cd5 20. Fd3 21. Cxf6+

Dimanche, avant mêms la re-prise de la partie, Karpov a pro-posé à Kortehnoi d'accepter la nullité. Le grand maître apatride, après s'être formalisé car, dit-il, « ayant l'avantage d'un pion, c'est à moi de proposer éventuellement une partie nulle a a néanmoins acquiescé. Le coup « sous enve-loppe a Tc3 conduisait à l'égalité. CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Neuvième partie Blance : VICTOR KORTCHNOT

samedi après le quarante et unième mouvement des blancs. Dimanche, avant même la re-

Noirs : ANATOLY KARPOV

Cos ge Rg7 hs

- M. Jacques François Marie PUCCINELLL Les obsèques religieuses seront célébres le mardi. S août 1978, à 10 h. 15, en l'église Saint-Etienne à Nice (08).
L'inhumation aura lieu au cimetière de Caucade-Nice dans le caveau de famille

Mme veuve A. Puccinelli, sa mère, Dominique Fuccinelli, sa fille, Eric Puccinelli, son file, Eric Puccinelli, son file, Ses oncles, tantes et fidèles amis, ont la douleur de faire part du décès subit, à Paris, de

Le présent avis tient lieu de faire 44, boulevard Joseph-Garnier,

— Mine Engine Puech,

Mine Pierre-Edouard Haurez,

Olivier et Frédéric Haurez,

Les familles Pascal, Castillon, Assié,

Grégia,

ont la douleur de faire part du

décès de

M. Eugène PUECH,

leur époux, père, grand-père, frère, oncle et beau-frère survenu le 2 août 1978. La cérémonis religieuse a en lieu en l'église paroissiale d'Espalin, le 4 août 1978.
6, piace J.-B. - Cayron, 12590 Espalion.

— On nous prie d'annoncer i Mme veuve Jean ROBERT, née Elisabeth Lachelier,

pieusement décédée le 4 août 1978 à Paris, à l'âge de quatre-vingt à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie religieuse sera célé-brie en l'égilae Saint-Denis à Wissous (91), le marcraéi 9 août, à 10 h. 30, où l'on se réunirs.

De la part de ses enfants et de toute la famille.

Cet avis tiant lien de faire-part.
10, rue Pelletier,
91320 Wissous.

91320 Wissous.

— Le directoire et le personnel de la société S.K.F. (Compagnis d'appdeations mécaniques) et de ses filiales, nut la douleur de faire part du décés irutal de M. Guy SASS, directeur de la Division fabrication roulements standard, surveun le 4 août 1978, à l'âga de cinquante-deux aus, et dont les ebecques ont été élébrées en l'église Saint-Symphorien de Tours, le lundi 7 août, à 16 haures.

Ils adressent à l'épouse et à la famille du défunt leurs très sincères, condoléances.

— Mue Julien Sanche, son épouse

— Mme Julien Sanche, son épouse Mme Louis Sanche, sa mère, M. Louis-Michel Sanche, Mile Brigitte Sanche, Ses enfants. Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de m. Julien SANCHE,
sincien élève
de l'Ecole polytechnique,
chevalier de la Légion d'honneu
efficier de l'ordre national
du Mérite,

survenn le 1 août 1978, à l'âge de soirents-quaire ans. Les obséqués ont su lieu dans l'inti-mité familiale, à Saint-Bauzille-de-la-Sylve (Hérault). 23, rue de Civry, 75016 Paris.

Nor abounds, bénéficient d'une réduction ser les insertions de « Carnet de Monde », sont priés de joindre d leur ouvoi de texte una des dornières bandes pour justifier de case qualité.

> Anniversaires A tous ceux qui ont connu

Gérard AQUENIN, une pensée est demandée à l'occa-sien de l'anniversaire de son décès le 6 août 1971.

- Pour le pramier anniversaire du décès de

Louis GOURERT. il est demandé à tous coux qui l'ont connu une pensée.

— Le 7 soût 1978, Pierre MEIROTTI quittait brutalement sa famille, see amia. Que ceux qui se souviennent aient une pensée pour lui.

Visites et conférences MARDI 8 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45 : Métro Cambronné, Mme Lagregois : e L'Unesco ».

e L'Unesco ».

15 h.: 11; qual de Conti, Mme Allas: « l'hôtel de la Monnais ».

15 h.: 6, piace des Vosges, Mme Guillier: « Promenade dans le Marais ».

15 h.: 17, qual d'Anjou, Mme Zujovic: « L'hôtel de Lauxun » (calese nationale des monuments historiques).

nationale des monuments historiques).

15 h.: i; rue Saint-Louis-en-l'ile:

« Les hôtels de l'île Saint-Louis »

(à travers Paris).

15 h. 15: 46, rue du Bac : e De l'hôtel de Jacques Samuel Bernard à la demeure de Chateaubriand »

(Mime Barbier).

15 h.: 2, avenue Paul-Doumer :

« Le eimetière de Passy » (Paris et son histoire).

21 h.: Métro Saint-Paul le Marale, M. R.: Guérin : « Les chefsd'œuvre en péril du Marais » (Templia).

plis).

15 h.: Portall central : « NotreDame de Paris » (Visages de Paris).

CONFERENCE. — 18 h. et 20 h. :
« Le plein épanouissement du cœur
et de l'esprit ». (Entrée libra.)

Quand on est bien à deux, *Indian Tonic > ou SCHWEPPES Lemon.

Nous terminons la publication des nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur commencée dans « le Monde » Cette liste des nominations

an titre de la défense est parue au - Journal officiel -du 8 juillet 1978.

daté 5 août.

DEFENSE

Sout nommés chevaliers:

MM. Gunter Krepper, Hans Spiese,
Léon Barriol, Gaston Bauchlère,
Jean-Marie Bohuou, Georges Bouquet, Auguste Cahouet, Jules Cates,
Denis Collard, Louis Damour, Pierre
Dassé, Etienne Descomps, Plorimond
Durand, François Durif, Eugène
Erbland, Ernest Gáthnois, André
Guillard, Emile Hennemann, Kavier
Khener, Pierre Lacroix, Moles Lévy,
Martus Mathlas, Jacques Nougier,
Armand Olivier, Jules Potel, René
Sainsot, Camille Sellier, Carmelo
Vella, Marcel Veriers,
MM. Célestin Champeau, Marcel
Fernandez, Gaston Pévre, Maxime
Grand d'n, Emile Humbertelande,
Louis Mau e h nn, Louis Mouchel,
Georges Mozin, Alexandre Beptier,
Marin Thivet, Henri Thomassin,
Louis Andreu, Auguste Anthonioz-Band, Alouifa,
Germain Allard, Antonin Amsellem, René
André, Louis Andrieu, Auguste Anthonioz-Banc, André Anty, Alfred
Arbinet, Georges Aubert, Henri Augy,
Séverin Aures, Maurice Auxand
Bagnonnean, Auguste Bailly, Clovis
Baljou,
MM. Pierre Balma, Albert Baquet, Sont nommés chevaliers :

Bagnomean, Auguste Bailly. Clovis Ballou.

AMM. Plante Baime, Albert Baquet, Albert Barus, Joseph Barbery, André Barret, Norbert Barthet, Fernaud Bas, Cabriel Baudin, Auguste Baudot, Armand Barsigues, Louis Beaud, Edouard Beaumont, Auguste Beaudustais, Charles Beoquet, Louis Beaudustais, Charles Beoquet, Louis Becquet, Jean Bellevegue, Proper Bemoist, Philippe Berger, Hanri Bermond, Jean Bernard, Fernand Bermond, Jean Bernard, Fernand Berton, Jean Bertrues, Barries Berton, Jean Bertrand, Léonard Besson, Emilien Béttilé, Maurice Bayart, Emile Bienvenn, Alfred Biet, Jean-Baptiste Biguerd, Georges Billard, Fernand Biloé, Arsène Biron, Maurice Bisson, Marimilien Bianchet, Gaston Biancquintel, Charles Biln, Georges Bodhomme, Marcel Bonnefond, MM, Georges Bordier, Albert Bordesce, Parlin Bondillou, Jules Bonhomme, Marcel Bonnefond,

Guintel, Charles Bilin Georges Bodecot, Paulin Bonfillou, Jules Bonbomme, Marcal Bonnefond.

MM. Georges Bordier, Albert Bordon, Joseph Bongouin, Loils Bourbon, Joseph Bongouin, Loils Bourbon, Joseph Bongouin, Loils Bourbon, Joseph Bongouin, Loils Bourbon, Joseph Bongouin, Loils Bourgest, Lucien Bourgarie, Henri Boutet, Robert Bontin, Armand Boulingud, Robert Bouvet, Joseph Bonon-vialle, Fernand Breau, Auguste Brisard, René Brice, René Broisat, Louis Broussard, Armel Brounal, Louis Broussard, Armel Brounal, Louis Broussard, Armel Brounal, Louis Brun, Louis Brunet, Antonin Bunnel, Jean Burghès, Gustave Brillon, Hearri Busin, Léopoid Cachar de Racul Cachan, Jean Cagnin, François Carmelot, Léon Cany, Gaston Carlivenc, François Caron, Albert Carpentier, Jean-Baptiste Carrère, Roland, Castineoll, Jules Cambean, Joseph Camelot, Léon Cany, Gaston Carlivenc, François Caron, Albert Carpentier, Jean-Baptiste Carrère, Roland, Castiner, Louis Canqui, Pierre Champeyroux, MM. Antoine Chany, Emile Charles, Etienna Charlot, Maurice Charry, Plèrre Chaeman, Alphonse Chastistier, Augustin Chassignand, Eugène Chauville, Alfred Chef, Emile Chelly, Bmile Chevat; Jean Choupant, Germain Chrisostome, Eugène Chupiu, Louis Cavand, Engène Clort, Paul Coley, Jean Colinet, Paul Collet, Jean Choupant, Germain Chrisostome, Eugène Chupiu, Louis Cavand, Engène Clort, Paul Coley, Jean Colinet, Paul Colet, Jean-Baptiste Cottenceau, Raymond Court, Léonca Cours, Louis Centeron, Germain Crassous, Georges Creusot, Pierre Crom, Adrien Cyprien, Jacques Dachary, François Daniaux, Joan-Baptiste Darhelet, Jean-Baptiste Darhelet, Benou Delpinen, Prosper Deilben, Maurice Delsporte, Antoine Delaurent, Marcei Delsaval, Emile Delcourt, Raoul Delpineta, Prosper Decide, André Desaux, Jean-Baptiste, André Desaux, Jean-Baptiste,

Antoine Delaurent, Marcel Delaval, Emile Delcourt, Raoul Delhopital, Louis Deluche, Edmond Deluquene, Robert Deluche, Edmond Derqueone, Robert Derté, André Deschamps, Léon Deschamps, Léon Deschamps, Léon Desnais, Bené Desplantes, Lucien Desroches, Eugène Devaux, Léopold Deveze, Nicolas Devillèger, Pierre Donne, Eugène Donzeand, Georges Dormoy, Emile Dondin, Rodelphs Doyan, Robert Drège, Henri Drochen, Pierre Drouin, Albert Druaud, Geston Druon, Reoé Dubés, Clovis Duhart, Francols Dubos, Louis Dnbourq, Georges Duchenne, Robert Ducros, Albert Duriou, Emile Dupouy, Charles Dupuis, Henri Duquenne, Antoine Dupouis, Henri Dupour, Louis Durand, Emile Dussart;

Emile Dussart;
MM. Alphones Edot, Julien Eisemharth. Maurice Emeriau, Jean-Baptiste Epēche, Louis Eternot, Arsène Envard, Marius Exertier, Marceau Page, Louis Fanto, Sébestien Fauque, Paul Faure, Jacques Panvean, Bernard Pavriel, Pierre Faye, Eugène

Pérard, Paul Perdrin, Léon Perragu, Aifred Perré, Jacques Perrié, Fernand Fillon, Maurice Ficury, Edimond Fontaine, Louis Fontaine, Martel Fougara, Daulei Fonton, Maurice Pougara, Daulei Fonton, Maurice Pougara, Daulei Fonton, Maurice Pougara, Daulei Fonton, Maurice Pougara, Daulei Fonton, Maurice Gallistan, Lucien Galais, Marcel Gallistan, Lucien Galais, Marcel Gallistan, Henri Calleis, Pierre Gallois, Francis Gamerre, Maurice Gantois; Joseph Gaultier;

MM. François Ganthier, Louie Gauthier, Henry Cauther, Roger Gay, Abel Gayral, Alphonse Geairon, Jean Geffray, Jean - Baptiste Genevice, Fennad Geoffroy, Maurice Gerard, Henri Gervala, Marcel Gervala, Marcel Gillet, François Glovannangell, Emile Gilet François Glovannangell, Emile Godard, Maurice Godefroy, Raymond Gomot, Emile Gourjon, René Gras, Henry Gravé, Emile Grergoire, Pierre Grenadou, Louia Guernaa, Prançois Guéno, Raymond Guéret, Aifred Guieu, Engien Guillemot, Pierre Guillot, Emile Haubert, Lucien Renriet, Jean Hentry, Marcel Hérard, Pierre Hoffmann, Alphonse Berb, Marius Beuliere, André Hugin, Lotis Hulin;

MM. Baptiste Hurard, Emmanuel

MM. Baptiste Hurard. Emmanuel Imbert. Sylvain Issertes. Emile Jambu, Louis Jandard. Théophile Jegou. Ulyses Jebert. Paul Joly. Richard Jourdes. Albert Jovanaus. Marie Juran. Edouard Juston, Maurice Kirsch. Maurice Kisin. Jean da La Chapelle. Achilis Lachaume. Jean Lafayse. Germain Lafitute. Moise Lagrave. René Laguiller. Charles Lagrave. René Laguiller. Charles Lagrave. René Laguiller. Charles Lalandre, François Lambert. Fernand Lamblin. Edgard Lamoureux. Maurice Lanceleux. Achilis Lapersonne. Germain Laplarre. Célestin Laporte. Daniel Large. Jean Lassaile. Henri Laurendeau. Augustin Laurent. Bmile Lavai, Jules Lavaillée. Lucien Lavigne. Léon Lasaret. Emile Léos. Armand Lebeau. Paul Lebeau. René Le hide au. Guillaume Le Borgne. Casimir Lehrat. Bernard Lechat. Raymond Lecomte; MM. Maurice Lecoutre. Paul Lefence. Hendi Lafevre. Gaston Lefort, Pierre Legendre. Maurice Léget, Aubert Leignel, Paul Lejenne. Léon Lemarié. Yves Le Moigne. Georges Léonard. Féils Leoni. Jacques Le Pape. Jean-Baptiste Leroy. Antoine Lesbos. Victor Le Tirant, Eugens Le Tobic. Hubert Lendlère. Maurice Levanicr. Edmond Levanseur. Victor Levasque, Louis Lincas, Klébert Magnol, Gustave Magny. Eugène Mailbard, Joannés Malafosse. Roger Malbranche. Léon Marcheau. Charles Marrhal, Noël Marchel, Joseph Mariller, Adolphe Marvilles, Jean-Marie Martin, Pierre Masson. Renri Mathety. Maurice Maurice, Maries Marrhal, Noël Marchel, Joseph Antoine Millet, Thodors Moisen, Albert Mayet. Ernest Mazé, Eugène Muzé, Pierre Menaut, Jean-Louis Mercadier, Emile Mignot. Joseph-Antoine Millet, Théodors Moisen, Ablent Mayet, Ernest Marchal, Joan-Amrie Menlert, Jules Mignot, Jesseph-Antoine Millet, Théodors Moisen, Paul Montagnec, Baptiste Montajaud, Marcel Montel, Robert Menler, Faul Mencelet, Fernand Mercelet, Fançols Mercier, Fernand Méricuit, Henri Mérot, Maurice Mennic, Jules Mingre, Claude Michael Pierre, Parapols Morsaria, Paul Montagnec, Baptiste Montajaud, Menni, Jules Pierre, Pepin, Pierre Pépin, Perriguey, Lucien Perrot, Marcel Pioti, Paul Piroli, André Piev

MM. Gustave Radet, Paul Bascagneres. Maurice Raviart. Joseph Receveur, Eugene Régaler, Auguste Renard, Heari Renon, Epiphane Richard, Peul Richard, Bellande Richard, Peul Richard, Etianne. Richard, Peul Rivals, René Robart. Emile Robaut. Henri Roch, Jean-Louis Rochetts, Philippe Rochetts. Alexandre Rochr. Jules Roffidal, Henri Roger, Robart Roger, Joanny Rolist. Marc Rouches, André Rougebou, Marie Rouist, Louis Roulet, Pierre Romseau, Auguste Roussey, Edouard Rouz, Adolphe Samain, Antoine Sarda, Edouard Savage, Marcel Schniek, André Behmit, Anguste Schneider, Adrien Behulisr, José Selva, Manrice Senée, Bernard Séris, Antoine Sertes, Joan Serres Cambot. MM. Pierre Berve, Paul Serviére, Marcel Sihran, Louis Simen, Lucien Simon, Auguste Siot, Charles Sorel, Antoine Boulier, Sylvain Tabarly. Alfred Tartle, Henri Tavernisr, Francois Tétard, Maurice Texier, René Thabuia, Maurice Texier, René Thabuia, Maurice Texier, René

Thérasse, Moise Thierry, René Thiéry, Jean-Baptiste Themas, Valéry Thomas, Marc Themasop, Victor Thoron, Pierre Titaux, Joseph Tocheport, Beptiste Torda, Emile Tourfaire, Jean-Marie Thuisrastel, Féilcien Traineau, André Traphaud, Louis Trémeaux, Aimé Troubé, Paul Trouillion, Louis Truc, Victor Uhl, Antoine Vallieau, Raoul Vallet, Maurice Vansynghel, Emile Vasse.

Robert Vanseur, Louis Vaufrey, Leon Velay, Lucien Verrier, René Vislard, Louis Vidal, Maurice Vié, Auguste Viloct, Aibert Vincent, Henri Vincent, Baptiste Violiet, André Vilmant, Maurice Vuillianme, Alme Walther, Victor Waymel, Ray-

Alme Walther, Victor Waymel, Ray-mond Werchere, Jules Wimeingues,

Henri Vincent. Espitiste Visilei, André Vilmant, Maurice Vuillianne, Almé Walther, Victor Waymel, Raymond Werchère, Joles Wimeingues, MM Pierre Aureille, Louis Bernard. Camille Leciere, Joseph Najean, Fernand Politavia, Gaston Sudani, Armand Tournel, Samplèro Alfonei, Ernest Almir, Geerges Argant, Louis Arnaud. Julien Arthbard, Pierre Audebert, Albert Aufort, Bylvère Bara, François Bartêre, Ferdinand Batut, Jean-Baptiste Bédu, Louis Belly, Charies Beluche, Edouard Belvant, Mathieu Benracassa, Léon Bergeot, Louis Berlion, Clovis Bernard, Marie Berthier, Louis Bessonle, Jean Blaut, Ernard Bibes, Maxime Bleita, Jules Bianquin, Adniphe Blosser, Pierre Borel, Jules Bos, Jean Bougerol, Yves Bourigan, Georges Boutinaud, Léon Bouvie, Ernest Boyard, Xaviec Brémaud, Paul Breton, Alphonae Brière, Eugène Brissat, Paul Bugette, Brinri Buydena, Camille Busy, Ange Caril, Alphonae Carpentist, Léon Cavery, Jean Ceccaidí, Jean Cerant, François Chaspaud, Elle Chapel, Louis Chabertou, Gaston Charbonnière.
MM André Charpantier, Pierre Charpentier, Jean-François Chaspanier, Louis Chabertier, Jean-François Chaspanier, Léon Cavery, Jean Ceccaidí, Jean Cerant, François Chaspanier, Leon, Caston Charbonnière.
MM André Charpantier, Pierre Charpentier, Jean-François Chaspanier, Louis Chabertier, François Chaspanier, Louis Chabertier, Pierre Chauper, Louis Chabertier, Pierre Chauper, Louis Chabertier, Pierre Chourani, Joseph Couler, Onésiph Coursauli, Jran Courtadon, Gaston Courtinis, Tousesint Causso, Eugène Dalguzon, Henri Danger, Louis Daviot, Joseph Dégéa, Msurice Delourt, Octave Deman, Victor Dermonl, Jean Desbordes, Pierre Dimey, Alfred Dolamhi, François Domenec, Auguste Doust, Maurice Polour, Raymond Durand, Célestin Dural, Paul Erhégut, Léon Eugin, Bidore Feyes, André Favre, Ameri Freignon, Robert, Pumey, Adrien Freignon, Robert, Pumey, Adrien Freignon, Robert, Pumey, Lucien Gauliard, Gaston Galloy, Henri Guillaume, Pierre Guillon, Moise Haziza, Robert Hecker, Yves Herlédan, Joseph Lagurie, Léondu La-cuier, Léondu Lasroller, Leondu

dan, Joseph Isoardi, Léopold Jorand, Louis Labouré, Edmond Lacuve, Auguste Lagorea, Louis Lambert, Yves Lammer, Roger Lamy, Ernest Lang, Edouard Lantebne, Paul Lardillier, Jacques Larrey, Isaac Lasry, Meurice Larteulere, Léopold Laur, MM. Yvas Lavenant, Albert Laverdant, Joseph Lavert, Pierre Leboud, Joachim Le Dévoré, Henri Légeley, Prosper Legrand, François Le Larmet, Joseph Leiu, Charles Lepage, Fernand Leprince, Joseph Lerat, Désiré Lesage, Emile Lesienr, Jean Leyrit, Georges Lheirit, Charles Légeols, André Liochon, Pierre, Louiet, Théodule Locas, Jean Luchesi, Julien Mahé, Marte Mahé, Emile Maisonneuve, Auguste Meilet, Antoina Mannat, Georges Marcault, Alimé Maret, Jérémie Mariau, Pierre Mariotti, Honoré Mars, Camille Martin, Théophile Marty, Jean Mathleu, Louis Mathieu, Henri Mathleys, Léon Mercier, Georges Miquel, Elle Mocquery, Jules Mogin, Emile Meinet, Gabriel Montell, Pierre Mouteil.

MM. Morean Louis, Gaston Morel, Joseph Morlat, René Mouragne, Marcel Meuturat, Panl Muller, Mar-Marcel Mentourat, Fanl Müller, Marcel Nenpou, Plerre Nicolas, Vincent Nicolas, Ernest Nodinot, Emile Para, Eléonor Periganit, Araène Perroton, Emmanuel Perticoz, Alfred Fiquerey; Léon Plet, Gustave Ponchon, Amédée Pothier, Antonin Poune, André Poutet, Gaëtan Prugusud, Gustave Quaindry, Joseph Quatrepoint, Paul Quénel, Emile Quille, René Babler, Antony Raduron, Omer Rageau, Prençois Raoult, François Bavier, Charles Renauld, Emile Renault, Camille Renet, Jules Repullin, Alexandre Rey, Louis Reynand, Paul Ridou, Célestin Rigaudeeu, Etienue Rohin, Paul Roger, Maurice Ruinet, Eugène Salley, Sugène Sansonetti.

MMA Jean Santini, Pierre Saudigné, Charles Beordel, Louis Serres, Jean Binzel, Georges Souvé, Lucien Tanguy, Raymond Tessier, René Tessier, Amédés Thomas, Alexandre Thomy, Pierre Thusux, Antoine Tichadou, Jean Valantin, Félix Valton, Moise Verdy, André Vétillard, Marcel Villioux, Gilbert Virlogeux, Raoul Vivier, Boger Weiss, Joseph Zimmermann. Nenpon, Pierre Nicolas,

DE PIERRE BOUL De Pierre Boulez s'interrogeant à 10 ans d'intervalle (68 - 78) sur la

musique, à Alan Stivell mélangeant sans vergogne les folklores bretons et chinois dans son dernier 33 tours, Le Monde de la musique est curieux de toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps. Le nº 2 du Monde de la musique, édité par le Monde et Télérama, est en vente chez votre marchand de journaux, 7F.

LE MONDE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps,

La ligna 43,00

10,00

30,00

30,00 30,00

80.00

11,44 34,32 34,32 34,32

OFFRES C'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

offres d'emploi

T.C. 27,45 5,72 22,85 22,86 22,88 Le at/m col. 24,00 5,00 20,00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emploir internationaux

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS & ENTREPRISES ELECTRIQUES

d'ADJOINT au DIRECTEUR GÉNÉRAL

d'une filiale en AFRIQUE ANGLOPHONE

INGÉNIEUR confirmé

Le Candidat devra posséder :

- Une expérience de cinq à dix ans dans l'étude, la réalisation et la gestion d'affaires dans la domaine des équipements at entreprises élac-triques (activité 25 à 30 millions da francs); Une très bonne pratique de la langue anglaise. Indemnités de dépayaement et de afjour -Avantages locaux - Logement - Voiture.

Adresser lettre de candidature, prétentions et C.V. manuscrit. à C.G.E.E. ALSTHOM, Direction du personnel, à l'attention de M. RUA, 13, rue Antonin-Raymud, 92369 Levalois-Perret

ENTREPRISE B.T.P. de premier plan recherche pour seconder son Directeur d'Agence à RIYADH (Arabie Saoudite)

Jeune TECHNICO-COMMERCIAL

Pamilier du Bâtiment.

Rompu aux négociations internationales, de pré-térance ingénieur.

Angiais parfait indispensable, Arabe souhaité. Eur. u.º 73837 CONTESSE Publ., 20. evenue de l'Opéra, PARIS-1°°, Discrétion sesurée.

DANS LE CADRE DE SES ACTIVITÉS en Arabie Saoudité ante Entreprise Française de Bâtiment

AGENT TECHNIQUE ET COMMERCIAL

Connaissant parfaitement l'Arabe et le Français, de plus Anglais apprécié. POSTE A POURYOIR D'URGENCE

Ecrire sons le nº 73.8% à CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opèra, Paris-1=, qui transmettra.

d'aménagement touristique recherche pour poste au MDYEN-ORIENT au MOYEN-ORIENT

ARCHITECTE-URBANISTE
ayant une expér. de plusieurs
ennées de le domaine bouristiq.
Eleboration de plans d'arménagements at des rapports
Corasion et rédection de
codes et de réglementation
d'urbanisme. Connaiss. de la lengue anglaise. Libre septembre 1978, Ecrire à Tourisme et Hôtellerie, Tour Maine-Montparnasse,

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, ettranger par réportoires hebde d'acr. (joindre C.V. en préci mode et niv. de rérundr. et nicht, 47, r. Richer, Parle (%). Près de Bristol s'ouvrira début novembre un restaurant français dans una grande demuer, ancien manoir entièrement rénové, recherchons (MEP) d'ATRIER I.P. 30 ans mits, Ayant une parfait

CUISINIERS Passibilità de logar une cuisine nouvella cuisine management cuisine de logar une tamigation negocialia - Prandre contact avec patron et apporta a povum BRIJSTOL Led.

22 Small Street. Bristol 1.
Toute réponse sara prise en considération. Char de rang et sous-char de rang seront les bienvenus.

tante Société Forestière CAMÉROUN

a) ADJOINT OE DIRECTION
Résidence à Douata.
La candidat devra possèder de
bonnes connaissances un exploitation forestière, mécanique,
scierie, administration et gestion. b) MECANICIEN de CHANTIER Connaissani matériel CAT et MERCEDES.

aire offre a : S.N.C. 26, route de Lamadeleine 90200 ETUEFFONT Pour participer en tant que conseller technique à un projet d'aménagement hydro agricole dera un pays d'AFRIQUE NOIRE, traportant boreau d'ingénierie l'amaçais recherche un

RESPONSABLE

REPONSABLE

ADMINISTRATIF

ef FINANCIER

De formation juridique, dipilome
de l'enseignement supérieur, le
candidat retenu aura acquis
une expérience de 5 à 10 aux
dans les différents domn admiistratifs de la gest, financière
et comptable, du contrôle de
et comptable, la texter de
et comptable, du contrôle de
et comptable, la texter de
et comptable, la texter de
et comptable, la texter de

INGÉNIEURS HYDRAULICIENS

dipidmes d'une grande école possédant une large expérien dans l'un des domaines suiv HYORAULIQUE ruraite et la baine, adduction d'eau et a sainissement exploitation réseau. Une preinière conna sence de l'étranger sera app. Ciéa, ainsi qu'une bonne pra que de l'anglais. Pessibilité rémunération intéressante lant que consultant. Mes

routiers à l'étranger

CHEF D'ATELIER I.P.,

30 ans mb., Ayant une perfaite consaissance des angles de travaux publics et ayant assumé de préférence à l'étranger la responsabilité d'un atelier contrait de réparation. Ce posts qui bénéficie d'un contrat d'expatrié pr un sé, de longue durée est à pourvoir rapidement. Veuilléer écrire (Jore C.V. et indiquer votre deroier salaire France) en reppeient sur fernéoppe la réf. 2011, à MEOIA P.A., 9, bd des italiens, 73002 Paris, qui tr. Société françaire d'inguinierie à vocation internationale rech, presionne de la perfet de la p

RECRUTEMENT tin jeune collaborateur parfah-ment billingue irançais-anglais (origine anglo-exome souhait.), Ayant nécessalrement une pre-mière expérience professionnelle d'exviron 2 ans en recritement ou dans le fonction personnel, Merci d'écrire (joindre C.V. 4, photo et préciser votre dernière remunération ou rappetant sur l'exveloppe 1s référ. \$140, à MEDIA P.A., 9, but des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra. Importants société frençaise

BESTIONNAIRE TECHNIQUE

emplois régionaux

Société des Autoroutes PARIS-RHIN-RHONE recherche URGENT pour BEAUNE (Côte-d'Or)

CADRE

régional, gestionnaire de parc matériel roulant et petits engins d'entretien Connaissances théoriques et expérience pratique en mécanique demandées. Connaissances générales en bâtiment, électricité et chaufisge souhaitées. Vénicule de service.

Ecrire avec C.V. et prétentions à : BUREAU DU PERSONNEL Société des Autoroutes PARIS-BRIN-REIGNE B.P. 52 Dijon-Grésilles - 21019 DIJON CEDEX

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER DE NIVEAU INTERNATIONAL

recherche dans le cadre du développement de ses activités :

UN CADRE SUPÉRIEUR

Le candidat pourra être de formation d'Ingénieur, avec connaissances, polyvalentes et esprit de synthèse, afin de diright des groupes de compé-tences piuridisciplinaires.

Une expérience de direction reconnus est néces-saire pour susurer la coordination et la respon-sabilité technique et financière des opérations. Adresser candidature an no 7.750, «le Monde s 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettre

Foyer Jennes Travellieurs recherche

ANIMATEUR

ocio - cuitare I, dipione, poes spiambre 1978. Convention collectives des F.J.T. Esfre avec C.V. à F.J.T., boulevard Rivolf, 25000 LA ROCHE-SUR-YON.

ANIMATEUR (TRICE)

La Ville d'ANGERS recherche :
pour son personnel,-un
MÉDECIN DU TRAVAIL a temps complet.
Poste à pourvoir début
novembre 1978.
Dets lithits de dépôt des candidatures : 30 septembre 1978.
Pour tous rens., s'adresser à :
MAIRIE D'ANGERS
Secrétarist général ;
49035 ANGERS CEDEX PROVENCE - COTE D'AZUR

Recherchons

INGÉRIEUR

Formation ESE, ENST ou équ.
Expér.: 4 à 18 a. de bur. ét.
Spécialitat matériels informatio,
et transmissions de dounées.
Poste à pourvoir chef de groupe
Matériel et Laboratoire.
Résidence : RENNES.
Ecrire avec C.V., préhantioris
et photographie à : TRANSPAC.
Direction Technique - B.P. 2209
35022 Rennes Cedeat
Village de Vacances. 500 Dts. MPORTANT CONSTRUCTEUR
MAISONS INDIVIDUELLES RESPONSABLE DES VENTES 3502 Rennes Codex
Village de Vacances, 500 lbts,
bord noer, près de Marsellie,
ouvert the l'amée, recevant te
milies, entis, retrait, seminelr,
recherche très bou

DECO 7 LITTE.

128.00 +

Diplômé d'una gée école commerciale ou autodidache apportant la preuve de se reussite,

20 ams min., la candidat devra,
avoir une expérience confirmée
de la création et de l'enimation
d'un réseau de vente. de la création et de l'enteration d'un réseau de vents.

Adr. C.V. manuscrit + photo à PROGEP (Et.), photo à PROGEP (Et.), procession d'année, qualifré, avec apparence village de vacances, canno prendre des responsab.

Cans équipe d'animation.

Envoyer C.V. et cardificat au me T 07307 M. Régle-Presse, 13100 AIX-EN-PROVENCE.

> Nous priese les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILLÉES » de vouloir bien indiquer finiblement ser l'enveloppe le numéro de l'annonce les inté virifier l'odresse, selon qu'il s'agit du « Mende Publicité » ou d'une agence.

sema informatique

offres d'emploi

l'une des unités de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingéniérie, recherche dans le cadre du développement de ses

ingénieurs confirmés

offres d'emploi

Avant de 3 à 6 ans d'expérience en informatique de gestion. Es auront des responsabilités dans la mise en œuvre et la mise en place d'importants systèmes de gestion. Ces postes convien-nent à des ingénieurs de formation grandes écoles, disposés à effectuer des déplacements et des séjours à l'étranger, y compris pays anglophones. Une première expérience en organisa-tion sera appréciée. L'évolution normale les conduira vers des postes de responsables de projets ou de (Réf. 10197/M)

ingénieurs débutants

De formation grandes écoles (X, Mines, E.C.P., Télécom...). Après une période de formation, ils seront affectés à des postes d'assistance technique en clientèle; ils participeront ensuite à des études de systèmes informatiques. La mobilité · est également requise. (Réf. 10198/M)

ingénieurs informaticiens débutants

De formation école d'ingénieurs informaticiens (IMAG, IIE, Montpellier, INSA, ...) et ayant effectué des stages pratiques de réalisation de logiciels en assembleur IBM, CII-HB, mini, micro). Ils seront affectés à des postes techniques sur des projets de points, tout en conservant la possibilité d'une évolution ultérieure moins technique. Pour ces postes, la mobilité est des postes de moins technique. Pour ces postes, la mobilité est des postes de la mobilité est de la mobilité est des la mobilité est de la mobilité est des la mobilité est de la mobilité de la mobilité est de la mobilité de la mobilité est de la mobilité de la mobilité est de la mobilité de la mobilité est de la mobilité est de la mobilité est de la mobilité de la également demandée.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite et si possible nº de téléphone, à J. Hajage, Sama-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbes.

senna selection

MOTOROLA S.A.

Division Communications 18. ollée des Moissons Z.I. SOFILIC - 94263 FRESNES codex

pour son département financier

DIRECTEUR

COMPTABILITÉ DE GESTION

SES RESPONSABILITES SERONT :

SES RESPONSABILITES SERONT:

1) Prévisions à court terme et analyse des résultats. Effectuer les actions nécessaires arin de cortiger les écarts entre les réalisations et le plan financies.

2) Contrôle sur l'ensemble du stock (procédures, geation, vulorisation).

3) Contrôle sur les immobilisations,
Les condidats devront evoir :

- Un saus aigu des temponabilités et de l'action.

Les condidats devront evoir:

- Un sens aigu des tesponsabilités et de l'action, le poste à pourvoir étant un poste def dans l'organisation de notre société et indispensable pour notre croissance.

- Age 28 ans minimum.

- Anglais indispensable.

- Au moins cinq ans d'expérience professionnelle dans un poste similaire ou an sein d'un cabinet de révision comptable.

Envoyer C.V. et prétentions à Mme NEDELEC.

BOCIETE DEVELOPPANT PROTOTYPES
SOUS-MARINS

INGÉNIEUR

expérience : Ous travaux maritimes ; De l'ingénierie (domains maritime ou sous-marin) ; O de la négociation des contrats ; De la conduite de chantier.

Déplacements tréquents sur chantiers et prospection.

idresser curriculum vitae à M. R. PONS, B.P. 48, 13262 Mangellie cedex.

Division des Etudes Industrieller

UN INGÉNIEUR d'ENTRETIEN PETROCHIMIE

FORMATION: Ecoles d'Ingénieurs, CONNAISSANCES NECESSAIRES en : - MECANIQUE: pompes, compresseurs

bines,

- CHAUDRONNERIE : soudure, métallurgie
pour apparelle sous pression et tuyanteries,
put apparelle sous pression et tuyanteries,
ELECTRICITE : atternature, moteurs, ré-

Les candidats devront justifier d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans un service d'entretien de raffinerie de pétrole, d'industrie pétrochimique ou sidérurgique, et avoir une pratique convenable de l'anglais. Prière d'adresser candidatures à :

B.E.I.C.I.P.

232, av. Napoléon Bonaparte
92500 - RUEIL MALMAISON

UNESCO

RECRUTEMENT DE TRADUCTEURS (anglais - espagnol - français)

Un concours pour le recrutement de traducteurs aurs lieu en janvier 1979 à Genève, Londres, Madrid, New-York, Paris et dans d'autres centres. Il sora ouvert aux diplômés de l'Oniversité (mairies ou équivalent) ayant comme langue maternelle — ou assimilée — l'une des trois langues précitées et possédant une solide strécisches de la traduction et une connaissance approfondée du français, pour les traducteurs de langue maternelle anglaist, ou de l'anglais, pour les traducteurs de langue maternelle français, pour les traducteurs de langue maternelle français, pour les traducteurs de langue maternelle français pour les traducteurs de langue maternelle con d'autres langues (notamment l'arabe ou le chinois). Les candidats de langue maternelle espagnole devront très bien connaître l'anglais et le français.

Les candidatures indiquant (i) la date de nata-sance, (ii) la langue maternelle ou assimilée, (iii) les langues présentées au concours, (lv) les-études (photocopie des diplômes) et l'aspérieuce, de la traduction, (v) la nationalité, devront être adressées à l'Unesco, Concours de traducteurs, PER/TR Bureau M 3.07, place de Fontency, 7570ê Paris, avec une anveloppe grand format, non affranchie, portant l'adresse du candidat. Date limits : 25 août.

Il ne sera pas répondu sux demandes incomplètes ni à celles des candidats ne remplissant pas les conditions requises.



Projet pétrole pétrochimie

EXPERIMENTES pour étude de conception, avant projet et

conduite de projets comportant : - Unités de production Installation générale, comprenent utilités. stockages, traitement d'affluents - Facilités de réception et d'expédition per conduite et par bateux.

Les candidets auront une expérience pétrole d'au moins 4 ans, le goût de l'initiative, de l'imagination, le sens de l'organisation et une bonne counaissance pra-

tique de l'Anglais.

Il faut envisager des missions et déplacements à l'étranger. Prière adresser CV prétentions et photo au BEICIP - 232, avenue Napoléon Bonsparte 92502 RUEIL MALMAISON

mmobilier

DIRECTEUR DE DEPARTEMENT. FRANCE -

C7 184

Paris

at droite

ille.

DISMALL!

PLICHAU

Une importante société multinationale d'ingénierie et de production industrielle recherche un cadre supéneur expérimenté pour diriger un de ses départe-

Ses responsabilités comprendront une participation active à la définition et à la direction uttérieure d'une importante unité industrielle à établir en France pour la fabrication de composants de haute technicité. incorporés dans des moteurs diesel pour véhicules de tourisme et utilitaire.

Une formation d'ingénieur diplômé aiasi qu'une expérience préalable dans le domaine de la fabrication de moteurs diesel ou de véhicules de tourisme, ou dans une autre branche industrielle caractérisée par un volume de production important et une technologie avancée, seraient souhaitables. Les candidats devraient impérativement pouvoir s'exprimer en plusieurs langues (français, allemand, anglais). La plus grande discrétion sera observée, et les

Écrire en joignant c/v complet sous référence 762063 à Régle-Presse, 85, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

interviews se dérouleront sous bref délai.

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou quelques années d'expérience pour étude et réalisation d'équipements électriques, contrôle, automatisation de grandes centrales thermiques, hydrauliques et nucléaires.

Connaissance angleis indispensable

Adresser lettre de candidature, prétentions et C.V. manuscrit à CORE ALSTHOM, Direction de Personnal, à l'attention de M. HUA, 13, 108 Antonin-Raynaud - \$2385 LEVALLOIS-PERRET.

ANALYSTE BUDGETAIRE

WILL MAN THE COLUMN

E14262 74 5 1 OLTOBALL 32 ADMINISTRATIFS.

GASS ...

general description of the

221 21 21 11

2 20 " 有 加丁丁 化二胂烷 1111 A No. 1 (TRUTAWY) EE 3 Trans. 4 to

多的機劃落

apportements ve

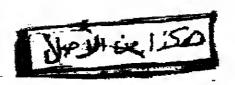
Ports Rive gauche

Christian A 所以 独身的

RPUINA Mariaisma

 $(\mathbf{L}_{\mathbf{k}})_{1\leq i\leq n}$

14 75



24,00 24,00 5,00 70,00 -200 200 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLON MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX es d'emploi

ESCO

DE TRADUCTEUR

Tanner

pagnol - français)

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

FILIALE MULTINATIONALE U.S.

La ligna 43,00

10,00

30,00

30,00

La ligue T.C. 49,19 11,44

Proche BANLIEUE SUD

ANALYSTE BUDGÉTAIRE

- Reporting, budget, analyses financières; - D.U.T. gestion ou equivalent;
- Débutant (e) ou courte expérience : - Connaissances anglais.

BANQUE PRIVÉE

liée à un groupe en expansion -recherche pour sa Direction des Engagements COLLABORATEURS

ADMINISTRATIFS

CLASSE IV - V Analyse et réalisation des crédits OUX entreprises (P.M.E.)

— formation de base solide; — minimum 5 années d'expérience. Envoyer lettre man, C.V., prétent, sous nº 74.300 è CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

IMPTE SOCIETE
CONSTRUCTION
MATERIEL: EQUIPMENT INGÉMIEURS ELECTRO

TECHNICIES

Grande Eccles pour

SERVICES COMMERCIABX

Agrials courant.

Seconde langue approcide.

Deplacements pour régociations
métropole et étranger.

Adress. C.V. détaillé nº 74.997, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opére, Paris (1=)

F.J.T. (gargons); cas sociano.
16-18 ans, recherche ler-9-78
deucateurs, monitaires educateurs confirmes assistante seteurs confirmes assistante seteurs confirmes assistante setelle, Enroyer C.V. J.C.L.T.
FROMASECT
Froyer, 79, rue de l'Egilse (15), 17, rue du Calibée, 79008 Paris

INFORMATIS pour projets internationale S/MITRA 15-125/SOLAR DIGÉNTEURS LOGICIELS

HIGHNEIRS DEBUTANTS X, ECP. ESE, SUP AERO, etc. FORMATION ASSURER 26, r. Osubenton-9. 337-71-22

maritime cherche pour bureau Paris · SPECIALISTE ETUDES et TARIFICATION TRANSPORTS EXPORT, Sefenses references transfit Autitimes exteren. INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

offres d'emploi

- SYSTEMES INDUSTRIELS
(Référ. DSI/DT)
poor des applications de tétécommunication, commutation, automatisation de procédés (connales. Hardwere appricéés);
- SYSTEMES DE MINI-QEST.
(Référ. DSI/EZ)
pour développement de logiciel
de base et d'applications
généralisées.

Adresser C.V. détaille et détail de disponibilité sous référence correspondante à

answare

IMPORTANTE S.S.C.L.

SERIC Vernet, Parts (84) 729-68-80 recherche

PROGRAMMEURS Réf. TH 108 ANALYSTES-PROGRAMMEURS Réf. TH 208

ANALYSTES Rél TH 308

Pour certains postes, connaissance ; CORIS ON PAC MATRA DATASHARE

ETARLISSEMENT FINANCIER CHAMPS-ELYSEES, 1001. PROGRAMMEURS (Assembleur ou Pt. 1)
370/184 OS/VS.
Exper. 2 ans minim. A vamages sociant, 12- snots. Mutuelle, Hestauraht d'europrise, Envoyer C.V. détaillé à : Cher du Personnel - B.P. 720-08 13361 PARIS Cedex 08 offres d'emploi offres d'emploi

Travall Temporatre rach POLE INTER POUR emplois statules.

TECHNICOCOMMERCIAUX

Rèmunération èlevés en foscion des résultats.
Solaire départ : 3.500 F.
Commission 3 % + prima objectif + remboursement frais.
Expérience vente intérim ANALYSTE PROGRAMME MM. 6 Mission temporaire. Teleph. : 285-57-75

COMPTABLE FEMME BILINGUE

COMPTABLE 2

COMPTABLE 2
FEMALE
Comptabilité fournisses

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

COMMERCIALE

Appeler 3tt 244-26-86

Société d'Informatique proche banileus Sud rechercha pour travaux logicles sur système temps ré

INGÉNTEURS

Grande écola on équivale confirmés et débutants. Envoyer C.V., photo et prir. T.I.T.N., I, r. Gustave-El 71420 MORANGIS

ADMINISTRATION

D'URGENCE

CHARGE PURPLINES

le poste d'agent sur contrat convientrait à un jeune diplôm de l'enseignement supérieur (Sciences ecu - Droit).

Esprit de rigueur, sens de l'organisation, home aptitude la réduction, indispensables

Egytyper C.V. et photo è Service de l'Estylmanement Industriel, 14, housevand du Général-Laclerc, 72521 Nanifi sur-Solas Cedest.

Société moyenne emporta Filiale grand groupe International.

Se présenter les 7 ou 8 août de 17 heures à 19 heures ; (f) 85, roe de la Victoire, PARIS-te Ce étage).

recherche
personne ayant perfaite
meissance langua tchèque
pour laterylews.
tund 7 août entre 9 h.
et 12 heures au 563-15-56.

UN TOXICOLOGUE

DE PRÉFERON VÉLETIRAITE.

UN ANATOMO-PATHOLOGISTE Ecr. avec C.V. a SEP 251 B.P. 72, 27002 EVREUX, gud tr

recherche

LEASE INFOR 2 PROGRAMMEURS MINI. 6

secrétaires

Une association de tourisme social souhaite confier son

SECRETARIAT à-une jeune femme prête à assurer avec

précision et méthode : La dactylographie du service,
Les ralations télex,
L'information téléphonique et le dis-

tribution des appels provenant de l'ex-Une expérience en tourisme et un permis de conduire seraient appréciés.

Envoyer CV manuscrit ez photo sous NO 5035 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estlenne 75008 Paris qui transmettra

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de

répondre à toutes les lettres qu'ils

recoivent et de restituer aux inté-

ressés les documents qui leur ont

Dame veuve, 60 ans, retraitée Education nationale bonne santé, parmis de conduire, cherche place dame de compagnie, milieu profession libérale ou assimilé. Départ. souhaités : 35 et limitrophes, Ecrire nº 2.928, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75477 Paris-9.

demandes d'emploi

Jeune ferrime cherche TRAVAUX DACTYLOGRAPHIO, Yeleph, heures bur. : 52481-14.

Cadre 27 ans, exper, on organisation administrative, respons, serv. actnt, studes politiques et soc. Allemand, angl., nierland, courants, recto, respons, de serv. de rel. publiques, Er. Lambeets 5, place Victor-Hugo, 91000 Evry

Jne ESC H. op. finances-compt.
2 and exper. professionn. dars
PME services, ch. place RESPMES services, ch. place RESPMES SERVICE, ch. place RESDWSABLE ds sect. COMPTABLE, GESTION, ADMINISTRE,
OU PERSONNEL, Ites rep. Dispon. 1=7-4-78. Ecr. Cognet, 13, av.
Carnot. 83000 Ciermont-Fernom-

J.F. 26 a., tirul. maitrise anglais université Iranç., maitrise lin-guistique univers. americane et bon niveau espagnol. ch. emploi bi nu Irilangue tourische, édibon. as pis, rue Réaumur, Paris-7.

J. H., 39 ans, J.E.P. PARIS langues orient, angl., gracque, not russe el espanol. 5 ans apper. sié d'assistance voyage, etud. ties prop. Paris, bani. Est. 5 tis. rue Réaumur. Paris-7. Etud. ties prop. Paris, bani. Est. 5 tis. rue Réaumur. Paris-7. Son ties properation de poste à responsabilité realive, architecture, design, J. H., 22 a., tril. angl. ellem.

8.T.S. commerca internat. chà. Teleph, main: 70-83-49.

ing. cors. specialiste études cont. gestion expl. autorories, routes VRD. Longue exp. outre-mer loops airicains particul. I, maitrise Irav. financ. internal. Bne contains procedures administratives France outre mer, organismes publics privés France outre entre durie accopies. France outre entre durie accopies. Ecr. à 82,733 M. Régie-Press, ES bls. r. Reaumur, Paris 121,

occasions MOINS CHER 30 à 60 % sur 10.000 = de moquette, qualités variées, laine et syn-thétique - 757-19-19,

perdu-trouvé

Perdu, 16º arrt, COCKER maio noir et feu latoué, repondant a « Réglisse ». Récomp, 359-77-10

animaux

(5 mois à 3 ans), grandes orgines: Nikio, Moxico, Ultrason, etc., S'adresser à M. Losseau, Ferme de Baime, 14800 Touques Teléph. 16 (31) 88-13-20.

L'immobilier

IECTEUR 'ARTEMENT, RANCE

1 1 m 1 2

. . . X

 $e_{\rm tot} = 82.2$

ALSTHOM

MEERS

as really

100,000

100

role pétrochimie

NIEURS

In companions:

Leimaux.

mergettient, noam projete

(4 of c. r.: more nant utility moral & chagens

iption et d'expéditiongs

arithmet une experience

ns 4 ant le quet de l'e-

oblican in tens de l'es-

Tylibra Commissione po

det natuent et dele-

A, functional industrial bycodal Harry to a walliam Bonspare EIL MALMAISON

Rive droite

MONTPARNASSE ... Studio artiste 30 m2, poutres, cuisine équipée, bains, chauffage central individuel, é' étage sans ascens., très bon état. 703-30-77.

tral, ascens. 490.000. MS-E3-72.

NATION. Pierre de taille, sêlsalon, 3 chambres, entrée, cusine, w.-c., sal. de bains, chaus143ge, ascens. 540.000. 344-71-77.

29 VILLA SAIO
66, avenua Foch, beau diptex
80 m2, cheminée. Excaptions.
duptex 130 m2 + 50 m2 terrasse.
Vue sur tout. Bols de Boulogne.
— Visto sur place lundi 7,
martil 8, de 14 hres 5 18 hres.

MARAIS, SUR VERDURE
Très beau 6 .D., grand confort,
CNARME SOLEIL, 145 m2, bon
4tat, 2 cibres service. 850.000 F.

EICNER, 359 - 99 - 97.

AUX LIMITES

terresse - 359-87-35.

17* 24, rue Capitaine-Lagache, imm. bourgook, soleli, calme, 5° éto., 3 p.+balton 185.000 F; 6° ét., 55% 2-3 p., cf. 146.00 F; 7° ét., 130%, combles, 65.000 F; 24-02-36° Triples, possible. Voir 14-16 h., sami, dim., lundi, RARE - MONTPARNASSE près NOTEL SHERATON CHARME FOU

Maison particulière avec jardin-terresse et APPARTS en DUPLEX 4-5 p., 75 è 120 ms, à partir de 5-500 F le m, restauration koxueuse. 11 faut voir de 13 h. 6 18 h. tous les jours, 128, rue de Château, ou 161. 322-11-68 et la Soir au 566-64-33.

AVENUE DAUMESNIL 126 et pien soiell, 4 poes charmbre de bonna - 256-4-65 transpare de bonna -

ENAMES AND CONTROL OF STREET OF STRE PANTHEON CARACTERE Séj. + chambre, cuisine, bains. Poutres. TEL. 295.000 F PLACE FELIX-EBOUE (Près). Ravissant appt 60 m2, 8- ét, piein Sud - 266-67-06

appartements vente Rive gaucho

39 APPARTEMENTS 00
DANS LE
LOOD & PARIS ET AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL. ou ECRIVEZ
MAISON DE
L'IMMOBILIER
Z'DIS, avenue de VILLIERS
75017 PARIS 757-50-52 VAL-OE-GRACE, 36 M2
Dans bet Imm., asc., IV. dble
+ 1 chbre, it conft, totalement
restaure, 365,000 F. — Visitae
17 h. à 20 h., tous les jours,
25, RUE BERTHOLET, ou tel.

ANCINEL BIZOT. Beau 4 pieces, entrée, cuisine, w.c., salle de beins, dressing, chauffee coabelins, dressing, chauffee coatral, ascens. 490.000. MS-82-72. STUOIO 119.000 F. — 577-75-84.

Placement geranti 115.000 F.
STUDIOS RENOVES
Imm. standing. Livraison immediate. Visite de 12 h. à 15 l
Tous les jours, 37, rue des CE
VENNES ou 1846ph.; 322-17-34.

Pres CHAMP-DE-MARS, Imm. neur, grand séjour, 2 chbres, balcon, soleil - 705-24-10. ECOLE-MILITAIRE 6" PRES QUAL Dans Hotel XVIII" 130 m2 on DUPL 3-4 p. Trav.

CALME, VEROURE ODEON CARREFOUR DE L'ODEON Beau studio, invit. grd standing.

ST-GERMAIN, resid., beau sel., 2 chbres, balcon, gd standing. 780,000 F. — 953 75 - 27, matin.

locations Offre

CAMPE Près do centre Part. à part. vend appt 3 pièces 90 m2 + terresse, sur verdure. 500.000 F. Téléph. : 969-44-27 LA PLAGNE, Multiprop. vd appt 5 pers., gd stand., pisc., pistes ski pled imm. 35 hiver, 25 ets. — Ecrire OGIER, 22, rue du Champde-l'Alouette, Paris (137).

achat

SAINT-CLOUD".

MEUILLY - PERRONNET Beau 5 p., 140 mž, 2 bns, 4tm parfait, style rive gauche, 2 studies de service, 1.200.000 F. Eicher, 181, 251-41-45 Particulier vend superdevolvy appartement neuf, 2 pces, meuble, terrasso. Prix 165,000 F.—Teleph, après 18 h. (74) 63-73-69.

appartem.

DANS PARC 2 HA Immouble pierre de taille Quelques beaux appartemen 4 et 5 PIECES habitables à la rentrés. Sur placé : 132, bd de le République 11 à 13 ft. et de 14 à 19 Tél. : 602-95-66

non meublées

Appartament à lones, e étage, 2 pièces principales + cusine, salle de bains, w.c., immeuble construction récente de 5 étages, accesseur, 125, de Sérurier - Rens. : T. 208-U7-65 ou 936-50-66. Limite 17', sur arbres - Rècent Très grand studio, baic, sud Têt, 1,250 E - 225-59-98.

locations meublées Demande

EMBASSY SERVICE recommon direct studio ou appl Paris, villa bani. Quest - 265-67-77. **Immobilier**

Région . parisienne

Province Particulier charche à loper petite malson individuelle avec jardin pour l'aurèe à perule d'octobre dans le région de Dinan. - T.AL. : 285-31-72.

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

PROPRIETAIRE
love un ou plusieurs bureaux
refaits neufs. — 563-17-27.
Domicii artis. et commerç.
Siège S.A.R.L. Rédaction
d'actes, Sistuts, informations, socrét., tel. tétex, bur, A partir de 100 F/mois.
PARIS-17 - 253-18-80.
PARIS-18 - 223-18-80.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

immeubles

URGENT Societé à réference premier undre premier undre echerche Boutique ou Bureau 40 à 60 m2, 7°, 8°, 15°, Neutly, Téléphone; 122-11-68.

ou le soir au 566-68-09

locaux commerciaux pavillons

PINS AV. GENERAL-LECLERC Monttert-L'Arnawry, Part, vend pavil. 6 p., s.-sol, tt conft. sur 1.000 m2. 600.000 F. T. 486-85-87. YERRES (91).
Part. vd malson mit., 98 wl
hab., gde cuis., liv. dible, 2 ch.,
b. bains, 2 w.-c., gar. 2 voltures,
cuve, ch., centr., grender. Ser
terrain SO = 3, Centre commerciat, RER é proxim. 390.00 F.
Tel. : 285-88-72. Agence s'abst. fonds de

commerce

bureaux

VANVES LUXUEUX PAVILLON av. Jardin. Dbte sejour, 4 ch., culs. equ. Tr. belle saile bns. chff. centr. Gar. Cave. Tél. 660.000 F · 734-36-17 (matin) maisons de campagne

VAL-OE-LOIRE. Très touristique, chasse, pêche, A V., SalmSatur (Cher): matson pielm sud,
p., culs., a. bs., parquets
châne, 5 cheminées, eau, électricité, chauff, propane, belie
cave voûtée, greniers, depend,
carretée avec pults, jardinet,
verger. M. Berthaau, Las Gamelles Sod, 26500 Boug-lèsValance. Téléph. (75) 42-18-80. LANDES. Dans parc régional, sur 2,000 =>, maison parfoit état, libre de sulte, dans villa de toures commodites. Sej. 60 ==; cham., 3 ch., s. bs., cuis., chauff., 300,000 F. Poss. credit. Rispal, 40410 Pissos. Tél. 17 à Moustey. (S81 78-71-11.

tte fr. bon état s/4.000 mg Petije malson ancienne sans jardin, 3 pièces, tout confort, dans mervellieux village du Lot. Prix : 95,000 F. Telèph. : (16) 65-35-22-53

viagers

Nice. Viager excaptions. 90-82 a.
Libre immediat, dams bel imm.
encian en parialit etal place du
Palais-de-Justice - Prétecture.
Très belle entrée, 2° éts, asc.
vua mer, appt ou bureau de
15 m., xis m. env. +les meubles
somptueux d'un bureau, Sa vieur locative serait de 3,000 F
par mois. Vendu 100,000 F cpt.
Rente 4,700 F par mois sur
2 létes 90-82 ans. Visits les
11 et 12 août. Exclusivité Simon
Choffee, 17, rue Neuve, 6901
LYON. Tétéphoxer pour rendezvous au 16 (78) 28-9438.

individuelles

Malsons individuents 5-6 pièces avec lerrains de 700 à 1,500 m² à. partir de 450,000 F près de Deauville, Youques, av. du Cal-vaire, malsons témoins, 885657.

villas JOINVILLE - Residentia VILLA GRAND LUAE
PORT PIVE SET MAZINA
+ 5 CNBRES + SERV,
+ Jardin + dependances.
Etat Irréprochable
1,250.000 F - 322-61-25.

propriétés

vente. Sobies-d'Olonne, quartirang, 10° mer, gde mais, ; 2 et. 6 p. + 2 s. bns. + 2 c.uis. + 2 v.-c.+tdi. Poss. 1 appts. Terrain 1,100 ms., depend. Tel. : 32-02-73 8S-SABLES-D'OLONNE.

resses depend, gar. 4 w 5 ha entirerm. clos sv. 1 k 5aoriffé: 400,000 FRANCS Err.: ROUZAUD, 25, rue Gambena 31000 TOULOUSE Jusqu'au to aout, (Visiles: du 18 au 24 août.)

manoirs

Boutiques locations non meublées Demande

été confiés.

EN ILE-DE-FRANCE

La R.A.T.P. multiplie les précautions pour prévenir les risques de courts-circuits et d'incendies dans le métro

Le sécurité dans le mêtro est un sujet aux multiples volets. Comment éviter les collisions? Comment assurer la protection des usagers contre les sgressions de malfaiteurs? Y a-t-il en cette période creuse de l'été suffisam-ment de personnel qualifié pour période creuse de l'été suffisamment de personnel qualifié pour assurer la surveillance générale et technique des installations? Comment prévenir les risques d'incendie? C'est en effet l'incendie de la motrice d'une rame, après un court-circuit, le 10 soût 1903, qui provoqua la mort de quatre-vingt-quaire personnes aux stations Ménimontant et Couronnes (voir l'encadré ci-contre). Depuis, la R.A.T.P. a évidenment modernisé son matériel et les sysmodernisé son matériel et les sys-tèmes de détection.

D'antre part, si un grand in-cendie comparable à ceiui d'il y y soixante-quinze ans se produi-sait aujound'uni, le préfet de Paris déclencherait le plan ORSEC. La procédure visant à appliquer au métro ce plan appliquer au métro ce plan d'urgence en cas de catastro-phe vient en effet d'être mise au point entre les administra-tions concernées de la R.A.T.P.

Le Régle n'a pes attendu ces dernières années pour assurer un maximum de sécurité aux usagers. La tragédie de 1903 a été, en effet, un grave et sérieur, avertissement. Les causes de l'accident survenu sur la ligne numéro 2 s'expliquent ainsi : le métro avait trois ans et cette ligne quelques mois. Le métro-politain constituait une innovation aussi hien pour les agents que pour les usagers. Belle machine que les technicleus na matrissaient pas encore tout à fait. Les installations de distribution de courant étaient rudirait. Les installations de distri-bution de courant étalent rudi-mentaires, comme le réseau de télécommunication. Les wagons étalent des « caisses » en bois. Bref, toutes les conditions étalent réunles pour qu'un court-circuit déclenche une catastrophe.

Aujourd'hui les choses ont bien changé. Les wagons ont été construits en acier. La RATP. fait remarquer qu'elle recherche les matériaux (couverture du sol des voitures, sièges et protection des luminaires) qui dégagent le moins de fumée en cas d'incen-die (les solxante-quinze morts de Couronnes ont tons été as-physiés par la fumée). Les câ-bles sont désormals protégés par des gaines en matière plastique qui s'éteignent d'elles mêmes s'il n'y a plus d'appel de chaleur.

n'y a plus d'appel de chalent.

Le courant qui arrive à la commande des moteurs de traction n'est plus, comme en, 1903, un courant haute tension mais basse tension. Enfin, à bord des trains modernes, il criste un diajoncteur par motrice qui s'ouvre en cas de court-circuit. Mais c'est a le téléphone haute fréquence s' qui constitue le noyau dur de la sécurité. Par ce moyen, le conducteur d'une rame est en relation permanente avec le chef de régulation du trafic au poste de commande. Il peut douc demander de couper le courant dès qu'un incident se produit.

D'autres éléments out été mis en place : le courant est distribué par sections de ligne et non

bué par sections de ligne et pon sur la ligne entière par des sous-stations comme il y a soixantequinze ans. Le court-circuit, tou-fours possible, peut donc être plus facilement localisé. Enfin, l'éolairage des stations comprend

un double circuit indépendant de ceim d'alimentation des rames. Parmi les mesures les plus récentes, signalons la sonorisation de toutes les stations, la création d'un poste de sécurité et la pose de détecteurs de fumée au Châtelet et à la Gare de Lyon, sur la ligne du RER. Ces mesures vont être étendues aux stations Nanterre, Etoile-Charles-de-Caulle et La Défense. Un inspecteur de la Régle assure également une liaison permanente entre le réseau, la police et les pouppiers.

pompiers.
Enfin la RATP. étudie de nouvelles formules pour assurer une meilleure sécurité. Un poste central d'informations pour l'ensemble du résesu va être créé pour informer immédiatement les usagers en cas d'accident sur une usagers en cas d'accident sur une ligne quelconque. Enfin, en 1978, lorsqu'un voyageur tirera le signal d'alarme, le train ne e'arrêtera pius dans le trunel, mais gagnera la station le plus rapidement possible où il est plus facile de lutter, selon la Régie, contre un sinistre.

JEAN PERRIN.

UNE MOTRICE PREND FEU LE 10 AOUT 1903 ET QUATRE-VINGT-QUATRE VOYAGEURS PÉRISSENT

La nuit si tragique de Couronnes...

Il y a solxante-quinza ana -le 10 août 1903 exactement une dramatique catastrophe, unique dans les annales de la R.A.T.P., andeulitalt is métropolitain. L'incendie de la motrice d'une rame circulant sur la ligne nº 2 (Porte Dauphine-Nation) provoqualt la mort de quatre-vingtentassées sur le qual de le station Couronnes, sept à la station Ménimontant et deux dane le tunnel menent à la station Belleville). Tragique fuit divers qui entraina, sur l'ensemd'un véritable plan de escurité qui n'e cessé de se perfectionner

II est 18 h. 53. lorsque le rame nº 43 longe le qual de la station Berbès en direction de Nation. C'est elors que le chef de station remarque une épaisse tumée qui es dégage de la motrice avant, Alerté, le conducteur (il s'appelle Chauvin) saute sur la qual, enlève le plancher qui recouvre les câbles et constate qu'à le suite d'un A l'Intérieur de le rame, les vovageurs s'impatientent. Pour lutter contre l'Incendie, le conduc-

dent. Pour éviter tout incident te décision est alors prise de faire évacuer la rame et de ful faire quitter la station, pottssée par la motrice arrière, pour gagner solt une voie de garage solt le terminus Nation. Laissant les passagers sur le qual, la rame s'engage dans le tunnel. La feu reprend. Au passage à Jaurès, le conducteur demande vante, Combet (Colonel-Fabien aujourd'hui). l'intensité de l'incendie s'accroft. La rame ne du secours pour pouvoir achever la voyage vers le terminus. Le train euivant abandonne alors ses vovaceura sur le cuoi de Jaurès et se dirige vere Combat. Le raccord des deux rames i lleu à 19 h. 23. Mais, dés la mise es marche de ce convol insolite, des flammes, à nouveeu, jalilissent. A 25 mètres envi-ron de le station Ménlimontant (19 h. 37), un nouveau courtcircuit se produit. - On entend alors des détonations comparables à des coups de canon », racootera un témoin. Le train est arrêté à l'entrée de la station. En un instant, la motrice est entourée de flammes. La gare estévacués. Une vingtaine de voya-

geure capendant resteront sur la qual pour regarder le motrice flamber, La fumée dégagée par l'Incendis pénètre immédiatement dans la « selle de recettes ». là cù l'on vend les billets, par les escallers et les bales de ventilation, impossible de respirer. Les curieux sont bloqués. Le conducteur Chauvin reste près de sa motrice, extincteur à la main. Plus terd, eu cours de l'enquête, il déclarera : - Sous la volture il tombelt de vrais morceaux de fonte. - « Un beau feu d'artifice pour la comque les flammes touchent les voltes de la station. On suffoque, on étouffe,

< Hos trais sons >

Chauvin remonte ser le quai essale de a'enfuir par l'escaller. dolt rebrousser chemin, se re-lève, tombs encore sur le bailast. Il veut crier, siffler, mais N e'évanouit. Il sera sauvé par des agents qui, in extremis, le tireront de cette fournales. L'obscurité est complète. Les fumées abondantes et très apaleses tour- . billonnent vere Couronnes.

Or à Couronnes se trouve immobilisă la rame 48, eur-

chargée. (deux cent .cinquante personnes) car elle a ramassé les voyageurs des deux trains its. Les voyageurs sont invitée à descendre. Ils pro-en sont à laur troisième train. gare est plongée dans l'obscu-rité. Des cris s'élèvent : « Senve qui peut i » Les voyageurs, inconscients, réclament alors le remboursament de leurs billets : - Nos trois sous ! - Mais l'air devient irrespirable. La fumée anyahit complétement la station. Les usagers se ruent vers la se trompent et courent vers la sortie. On se plétine. Beaucoup meurent asphyxlés. Pen-- dant ce temps, quelques voyageurs qui avaient ou s'échappes des quais enfumés continuent à réclamer le remboursement de, feure billets...

10 soût 1903, le température atteignalt 80 degrés en heut des escaliers. La colonne de fumée touchait le faite des immeubles volsins. Ce n'est que le lendemain. matin que les pomplers purent descendre dans les stations Couronnes et Méntimontant et mesurer l'étendue de la tragédia. — J. P. . .

POINT DE VUE

VINCENNES DES ABATTOIRS

por PIERRE MERLIN (*)

TIDEE récamment développée dans ces colonnes par M. Glibert Gantier, député giscardien, de réaliser à La Villette un musée de la science et de le technique est séduisante. Il conviendrait mal à un soluter de prime abord IDEE . récamment développée urbaniste de rejeter de prime abord un projet grandiose et qui irait dans le cens d'un changement des priori-tés, à Paris comme afficura, en faveur des équipements culturels, à la meeure des ambitions que l'Etet et la Ville de Parle doivent légitimement

poursuivre.

La comparaison avec le musée
Pompidou s'impose à plus d'un fitre : notre président de le République, légitimement désireux, comme l'ont été avant jui tous les chefs de l'Etat, de marquer l'espace perisien par un monument symbolique de son action, ne souhalteralt-il - pas, dens le domaine de le science et de la techni-que, qui lui est cher, l'équivalent, en beaucoup plus grand, de ce que Georges Pompidou a réalisé à Beaubourg pour l'art moderne qui le passionneit tant ? La politique libérale et se traduiralt ainsi dans le béton et le verre après e'être inscrite dans les etructures économiques et sociales. Un obstacle cependant : le budget des affaires culturelles peut-il eupporter, outre Beaubourg, uo eutre musée trole fois et demie plus vaste qui en absorberait le tiers ? Les musées de province, les équipements culturels:des villes de France seraiont condamnée pour plusieurs généra-

Dans ce cas, n'y a-t-il pas d'autres de peur d'accroître le dimension du . scandale de La Villette - ? L'université de Vincennes, installée depuis 1968, pour dix ans, dans le bois, à l'est de Paris, doit quitter cet endroit. A l'invite du ministre des université qui a déclaré récomment au Parlepositions, nous evons suggéré le cite de Bercy ou l'utiliezdon, du bâtiment. dent presque exactement aux besoins d'une université de trenia mille étudiante, calculés selon les normes officielles françaises, il est vrai très Intérieures à celles des pays voisins.

ments qu'il veut éviter de voir détruire, sane engendrer des collis de fonctionnement trop lourds (les enseignants et le personnel seralent; pour l'essentiel, ceux de Vinconnes; 2) le président de la République apporte la preuve concrète de son libéralisme en accordant un nouveau départ à l'université la plus contestée de Franco, mais aussi la plus

PRÉVISIONS POUR LES. 8, 78 DÉBUT DE MATINÉE

· Mieux, on zait que pour des rai-

sons démographiques et économi-ques, on ne construira plus, evant longtemps, de nouvelle université en France. Le transfert de Vincennes sers la seule réalisation. Paut-on médiocrité (par exemple, comme l'e auggéré le ministre des universités, en relogeant cette université de trente mille étudiants sur les 2 hoctares de neuf cents étudiants). ? Ne doit-on pas, au contraire, saisir cette chance — comme le général de Gauile et M. Edgar Faure l'ont feit en 1968 avec de Marseille-Luminy -- de tenter une nouvelle expérimentation qui reprendrait ceux des aspects de Vin Jugés positife par tous (accès des salariés, disciplines artistiques...) et les enrichirait par de nouvelles orien-

Ces nouvelles orientations, c'est dans le conception même de l'unicher. L'expérience e montré l'absurdité de la solution des campus. le société, physiquement mais aussi fonctionnellement. La véritable université ouverte sur son environne par des étudiants et des travaitleurs en formation permanente, male aussi par les habitants venant y cherche un epport culturel ou ludique, cette possibilités d'utilisation de ce bâti- université officiait ses locaux pour ment, que l'Etat hésite à démoilr des manifestations culturelles, les université offrirait ses locaux pour ques pour des spectacles, sa biblio-

Le maire de Paris e rappoié ment qu'elle faisait étudier des pro- récemment que l'Etat devra respecter eon ecoagements de rendre les 150 000 - contrat del mètres carrés de plancher correspon- puvrir ces 5 hectares à le promenede. . Mais, tout en coulignant que le réimde l'Etat, il e promis un débat au Conseil de Paris car, estime-t-il, le Ville ne peut se désintéresser d'une Le transfert de Vincennes à La VIII : telle option. De fait, quel maire pour lette est une solution élégante pour... rait accepter d'amputer le patrimoine régier un problème délicat : 1) l'Etat culturel de sa ville d'un équipement trouve un' utilisateur pour des bâti- dont le prestige à l'étrancer est cerdont le prestige à l'étranger est certain ? Une excellente occasion s'offre de réaliser, non pas eculement une un centre culturel et universitaire où deux populations fies étudiants et les usagers du quartier) se côtoleraient chaque jour. Fini la ghetto universi-taire, physique et intellectuel ! Enfin un centre de la culture offert aux habitants do nord-est de Paris I

Et le musée de le science et de la technique dans co cas? Rejette-ton cette idée simplement parce que le centre universitaire et cultu-rel aurait un fonctionnement beaucoup moins coûteux ? Et el les deux projets n'étalent pas contradictoires ? Le budget des sifaires: culturelles ne peut pas supporter le coût d'un musée aussi gigantesque. Le ministère des universités hésite à offrir locaux, correspondant certes à ses besoine théoriques, mais quatre foie plus vastes que ses locaux ectuels, prévus pour des effectifs quatre fois plus falbies. Ne pourrait-on pas implanter à le fois le musée de la scienco et de la technique et le centre universitaire et culturel ? La presider occuperait la partie centraie de chaque niveau. l'éclairege naturel ne lui-étant pas nécessaire. Le centre universitaira et culturel utiliserait suitout les côtés. L'Intéet d'équipements culturels (sallee serait une expérience unique. Il conviendrait d'en faire un succès, consacré par le public, comme cela e été le cas pour Beauboury, face au scepticisms prévisible des spé-cialistes.

Volta un projet difficile qui pascionnera les melleurs architectes. Vollà pour la Ville et pour l'Etat l'occasion de réaliser encomble une CELLALE EXCENT son époque.

* Président de l'université de Paris-VIII - Vincennes (ancien direc-teur à l'Institut d'aménagement et l'urbanisme de la région parisienne).

· Le jardin Villemin deux fois ● Le fardin Villemin deux foiz plus grand. — Le superficie du jardin Villemin (dans le dixième arrondissement) va être doublée et s'étendra sur 1,5 hectare entre la gare de l'Est et le canal Saint-Martin. La préfecture de Paris vient d'accepter, en effet, la modification du plan d'occupation des sols (POS) de ce secteur. L'enquête d'utilité publique aura lieu au mois de septembre.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2145 AII

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Nous guette quand on s'éloigne. — II. Sans raison apparente;
Aurait été plus favorable à Apollon qu'à Vulcain. — III. Certains portent vraiment la guigne. — IV. Dessécha plus d'une mome;
Voyait de puissants efforts de traction; Conjonction. — V. Eire sur le même plan. — VI. Accroc dans une nappe; Pauvre, par définition. — VII. Aurait encore beaucoup à spprendre; la plété des Anciens le fit souvent rough. — VIII. Peut servir de preuve quand elle est commune. — IX. Echange de timbres; Pronom. — X. Préposition; Tire sur le vert. — XI. Sans grain; Modifié par XI. Sans grain ; Modifié par

VERTICALISMENT

I. Couche dans une coquille; Parfois utilisées pour une répara-tion. — 2. Comme une plante grasse. — 3. Tits étranger; Très utile lorsqu'on veut rapidement

auxiliaire. — 5. Comme une croix; A donc du mai à digèrer certaines choses. — 6. Devises; Nois plus percer. — 4. Tissu végétai; D'un d'un canard. — 7. Pronom; Loin d'être éciatant. — 8. Pieuse ins-cription; Pas inventé. — 9. Joués; Bon esprit est de mauvais goût; Produit par une cloche.

Solution du problème n° 2 144

Horizontalement I. Intention. — II. Nuages; ro. — III. Sirotas. — IV. Etai; Nž. — V. Ce; Sa; Fur. — VI. Tenture. — VII. Aérés. — VIII. Vin; Sus! — IX. Olt; Opéra. — X. Réelles. — XI. Easien; Al. Verticalement

1. Insectivore. — 2. Nultée; fles. — 3. Tara; Nantea. — 4. Egoiste; Li. — 5. Net; Aureole. — 6. Taar; Ré; Peu. — 7. Fesses. — 8. Or; Nu; Ur. — 9. Notera; sall. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel

UN DECRET ● Modifiant le décret nº 75-965 du 16 octobre 1975, relatif au régime d'assurance invalidité-décès des travailleurs non-salariés

DES ARRETES

● Portant nomination et ces-gation de fonctions au secrétariat général de la présidence de la République

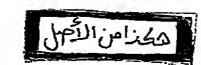
MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en ferois des éclaireiss temporaires qui Cherbourg. 17 et 11 : Ciermont-France entre le lundi 7 août à aront plus durables sur le Midi Farrand, 25 et 13 : Dijon, 27 et 16 : mistrai et la mardi 8 août à mistrai et la tranvoitans. Ailleurs, les vents, de socieur nord-ouest. Linguis et les basses pressions océaniques et de Méditerrande, un flux de secteur nord-ouest frais et humide cet de la Manche, mais pressions entre pur la France.

Mardi 8 soût, uns sous pluvio-crageuss achevant de traverser le pays touchers aurore en début de journée la Corse et l'extraine sudest. Us temps frais et variable et genéralisers ensuits even de nuages, qui se développeront l'après-midi pour denner des avenses dans la plupart des régions. Ces averses seront parfois accompagnées d'orages, il neigers en montagne à partir de l'arrite, zi et 13 : Genère, 27 et 16 : Lisbonne, 25 et 12 : Bruxelles, pour denner des avenses dans la cours de la journée du soût; le pupir denner des avenses dans la cours de la journée du soût; le maximum anegistre su 27 et 16 : Lisbonne, 25 et 12 : Moscoon, 26 et 17 : Mancy, 24 et 18 : Mancy, 24 et 18 : Rome, 21 et 20 : Permente dans la cours de la journée du soût; le pression partois accompagnées d'orages, il neigers en montagne à partir de l'arrite, zi et 13 : Caen, 18 et 12 : Rome, 31 et 22 : Stockholm, 1700 mètres environ. Il y aura tou-



the transfer of took of a

the contract of the contract o

de lene

monte is

artifaction of des me.

1114 77.

économie

TRANSPORTS

UNE TRENTAINE DE NAVIRES A SE < PARTAGER > DANS LE MONDE

Les chantiers navals français ne doivent pas trop compter sur les commandes de méthaniers pour sortir de la crise

Third plus as the control of the con Ln société Amrep va prendre une participation de 75 % dans le capital de Technigaz, filiale spécialisée dans la recherche et l'ingénierie du groupe français Gazocéan. Au cours des dernières années, Gazocéan et ses filiales avaient acquis une solide réputation dans le domaine du transport maritime et le négoce du gaz de pétrole et du gaz naturel.

nocted; Prom 2 Ne by condition to the condition of the condit Cette opération, qui illustre les difficultés de Gazocéan (l'andernier l'Office chérifien des phosphates avait pris une large participation dans la société) intervient à un moment où, pour relancer l'activité vacillante des chantiers navais français, de nombreux de tente experts espèrent voir se concrétiser de nouvelles commandes de navires méthaniers. Quelles sont les perspectives mondiales dans ce

Trois pays productours ou — Arzew-Le Havre (avec (3 consommateurs de gaz mêment la danse: l'Algérie, le Japon et les Etats-Unia Les armateurs, les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les constructeurs de la constructeur de la con constructeurs de navires doivent donc suivre avec vigilance les politiques énergétiques et indus-

Trelles de les simes.

« Toute commande de méthanier est désormais subordonnée à nier est désormais subordonnée à la décision préalable et irréperpersible de créer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de créer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de créer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de créer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de creer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de creer une chaîne méthanière », explique M. Gilles, de creer une chaîne de la société française d'ingenierie Gaz-Trausport (1), spécialisée dans le transport marisme du case (et concurrente de spécialisée dans le transport maritime du gar (et concurrente de time du gar (et concurrente de trechnigar). « Cela implique quatre conditions : la signature d'un contrat entre le producteur et le consommateur, son upprobation par l'administration, notamment nux Etats-Unis, le choix des sites pour l'usine de liquéfaction de le terminal de réception (les écologistes veillent !), et la mise nu point du financement.

A ce jour, on dénombre solvan-te-sept méthaniers en service, livrés ou en commande (non compris quatre bateaux à la chaîne, sans emploi).

livrés ou en commande (non compris quatre bateaux à la chaine, sans emploi).

Mais sur ce total les experts estiment que vingt-sept batific l'are tot, par rapport à la date à laquelle ils seront effectivement laquelle ils seront effectivement commandés qu'à partir de 1977, ils auraient pui alimenter utilizant les chantiers navals dont lement lement les chantiers navals dont lement les chantiers de lement les chantiers le lement les chantiers lement le lement les chantiers lement le lement le lement le lement le lement le l de commandes, et leurs armateurs auraient pu les obtenir à de meilleurs prix.

Les chaînes méthanières en ser-Les chames methanistes pombre vice en août 1978 sont au nombre

Une rente pas assez protégée

Selon M. Gilles, c'est en tout construire des méthaniers (les quarante-deux navires qu'il fau- chantiers français faisaient partie de ce petit club), ce n'est plus du la commander ou affréter pour de ce petit club), ce n'est plus du la cas aujourd'hui. Les breles prochaînes anné as. Mais-compte tenu de l'existence de huit bateaux commandes jadis nut bateaux commandes name en pure «spéculation», notamment par des armateurs scandina naves, ce total tombe à trente-... seront obligatofrement comman des aux Etats - Unis (projets Pacific Lighting et Tenneco) et cinq au Japon (importation de gaz iranien).

Le ematelas e disponible pour le marché concurrentiel de la construction navale mondiale tombe done à dix-neur unités nouvelles, les ordres d'achat n'in-... tervenant pas avant 1979-1980. Il serait donc tout à fait illu-x soire de croire que la reprise éventuelle des commandes de méthaniers constitue la planche

de salut des chantiers. D'autant que si dans les an-nées 70, un très faible nombre de chantiers étaient capables de

Alakka-Japon (2);
— Skikda-Fos (2);
— Arzew-Boston (1);
— Brunei-Japon (7);
— Abon-Dhabi-Japon (4);
— Indonésie-Japon (4, puis 4 autres prochainement);
— Arzew-Coves-Point, près de Baltimore (3, puis 6).
— Quaire chaînes sont en couns de réalisation et enireront en service dans les deux à cinq ans qui viennent : Algérie-Etats-Unis (4 navires); Arzew-Zechrugge (2), Arzew-Montoire près Saint-Nazaire (2), Sarawak-Japon (5).
Enfin les experts ont recensé huit projets de chaînes « avancés», voire en cours d'approbation par les autorités administratives, qui peuvent faire l'objet de décisions rapides. Ces projets sont évidemment les plus intèressants à sourt terme à cause des commandes de navires auxquelles ils peuvent donner lieu;
— Indonésia - Côte ouest des Etats-Unis (six navires);

res):

Canada du Grand Nord (deux méthaniers brise-glace). Les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire ont déjà poussé très loin les études de ces navires.

vets ont été vendus et les ingé-nieurs se sont familiarisés avec les techniques. Gaz-Transport a chantiers dans le monde. On voit des armateurs norvégiens com-mander des bateaux de gar au Japon, qui est un pays «neuf» dans cette spécialité navale. Sur dans cette specialite navale. Sur
ce créneau comme sur tous les
autres, les chantièrs français, qui
ont bénéficié d'une reute et qui
n'ont peut-être pas su la protéger, auront à affronter une
concurrence de plus en plus
ouverte et impitoyable.

FRANÇOIS GROSRICHARD. (11 Créé en 1965, la société Gas-(i) Créé en 1965, la société Gas-Transport a quatre actionnaires : Worms (51 %), les Constructions navales et industrielles de la Médi-terranée (24 %). les Chantiers uavais de France-Dunkerque (15 %). Gaz de France (10 %). Elle considera que son concurrent la plus dange-reux dans le domaine de la cons-truction des méthaniers est dans l'état actuel des choses le brevet norvégien Moss.

La réorganisation du ministère soulève de vives protestations parmi le personnel

La réorganisation du ministère les transports décidée au conseil les ministres du mercredi 2 août et qui crée notamment une direction générale de la marine marchande en remplacement du ecrétariat général de la marine narchande, a provoqué plusieurs éactions syndicales.

** Alors que le ministre de tucelle ovait donné l'assarance una
syndicats qu'uneune modification
les services n'aurait lieu avant
e mois d'août, sans en finformer
es syndicats ni le personnel, et
ans réunir les organismes pariaires, que le gouvernement il pris
ime telle décision n, proteste la
l.G.T. A son avis, « cette réurganisation vise à adapter les
tructures de l'Etat aux exigences
les grands groupes économiques les grands groupes économiques : t jinanciers ».

De son côté, le personnel du fait reconnaître depuis diz-huit groce d'analyses économiques et ans sa compétence dans ces do-inancière (SAEF) apprend maines ».

« dans lo plus grande stupeur », la disparition de ce service. « Le caractère interministériel qui faicaractère interministériel qui fai-sait la spécificité de ce service disparait. La partie a transports se set rattachée à la direction gé-nérale des transports intérieurs du ministère des transports et de la des se compétance interdu ministère des transports et perd donc sa compétence intersectorielle. Quant au sort de la partie « environnement et cadre de vie », de la mission de lo recherche et des services généraux, rien n'est encore prévu. »

D'après le personnel, le SAEF avait été créé « pour répondre à un besoin d'études et de recherches dans les domaines des transports et de l'urbanisme. A un moment où le souci de protection de l'environnement et du cadre de vie devient une préoccupation politique majeure, préoccupation politique majeure, il est oberrant que le gouverne-ment supprime un service qui o fait reconnaître depuis diz-huit

AFFAIRES

En Italie L'État prend le contrôle du deuxième groupe chimique

L'Etat italien va devenir l'actionnaire majoritaire de la Societa dation à l'encontre des entreprises en détresse, dont les dettes cumngroupe chimique transalpin après les dépassent 50 milliards de la Montedison, en proie, comme lies dépassent 50 milliards de l'es cette dernière, à des difficultés à autoriser le ministre de l'industrie à nommer des commisques à capitaux d'Etat, principaux créanciers de la SIR, ont en effet décidé de renflouer le groupe.

Mais à la condition expresse d'en mais à la condition expresse d'en prendre le contrôle.

prendre le contrôle.

A cette fin, la SIR sera transformée en holding. Après quoi,
le consortium de banques hui
apportera son concours financler,
soit 400 milliards de lires (2.1 milliards de francs), dont 120 milliards de lires (624 millions de
francs) immédiatement, en participant pour la moitié de cette
somme à l'augmentation de son
capital et pour l'autre à l'émission d'obligations convertibles en
actions.

actions.

Cet argent devrait permettre à la société de disposer très vite des capitaux dont elle a un besoin urgent pour mener à bien sa réorganisation et poursuivre son activité. D'importants délais seront en outre accordés à la SIR pour lui permettre de rembourser ses lourdes dettes, qui atteignent actuellement 1780 milliards de lires (9,3 milliards de francs), principalement contractées auprès de l'Istituto Mobiliare Italiano (IMI) destiné à devenir son principal actionnaire avec 58 % de son capital.

An moyen de ces diverses

An moyen de ces diverses mesures, les banques espèrent renflouer la SIR, dont les comptes se solderont cette année encore par un déficit de 189 milliards de lires (983 millions de francs). Selon les prévisions, l'équilibre pourrait être atteint en 1981 pour un chiffre d'effeires. 1981 pour un chiffre d'affaires de 1960 milliards de lires (9,9 mil-liards de francs), comtre 800 mil-liards de lires (4,2 milliards de francs) attendus cette année.

Ce pian de sauvetage a été mis sur pied vingt-quatre heures à peine après le depôt d'un projet de loi gouvernemental visant à

LA CHAINE EUROPÉENNE DU MEUBLE PREND LE CONTROLE DES GALERIES BARBÉS

Les Galeries Barbès changent à nouvean de propriétaire et pas-sent sous le contrôle d'un consor-tium financier comprenant no-tamment la Chaine européenne

tamment la Chaîne européenne du meuble.

«Le Bonhomme en bois » avait connu en 1974 des difficultés financières le conduiaant an règlement judiclaire. L'entreprise avait été reprise en location gérance par un négociant indépendant, M. Calda En 1976 le contrat était transformé en prise de participation majoritaire. Anjourd'hui M. Calda décu par les difficultés rencontrées dans l'exploitation de certains magasins dont celui des Flanades, à Sarcelles, qui a dû être fermé, passe la main à un groupe important. La Chaîne européenne du meuble, avec un chiffre d'affaires de 1,5 milhard de francs regroupe une soixantaine d'adhrents dont Réal, propriété des frères Darty, Elle dispose de 90 magasins traditionnels et d'une trentaine de grandes surfaces à l'enseigne « Global ». La prise de contrôle des Galeries Barbès devrait permettre à la Chaîne européenne du meuble de s'implanter dans Paris intra-muros et, à l'inverse, de faciliter le redématrage du « Bonhomme en bois » à l'extérieur de la capitale. Un nouveau magasin Galeries Barbès doit en effet ouvrir en septembre an centre commercial d'Evry, dans l'Essonne.

SOCIAL

L'hébergement des travailleurs immigrés

Vers un nouveau statut des résidents

Une greve de paiement des loyers concernant quelque vingt mille résidents de foyers depuis plusieurs années, un déficit important at permanent dans la gestion de la principale société gérante, la Sonacotra... les grandes difficultés d'ordre économique, juridique et sociale que connaissent les foyers de travailleurs migrants, ont amené M. Stoléru, secrétaire d'Etat anprès du ministre du travail, à créer une commission dont la tâche est da préparer les textes nécessaires à une réforme profonde concernant l'ensemble des loyers. Cette réforme sera mise en cenvre en juillet 1979.

M. Pierre Dalmon, président da la commission permanente des charges locatives et des relations entre les propriétaires et les locataires, membres du Conseil économique et social, a été chargé de constituer cette commission (11.

Les thèmes d'ores et déjà en-visagés sont divers. Une large consultation devrait permettre d'aboutir à une sointion d'ensemble la plus proche possible des aspirations des résidents des foyers. Ainsi ira-t-on vers une révision des tarifs et vers une

révision des tartis et vers une meilleure couverture moyenne des coûts réels afin de réduire les déficits actuellement couverts par le Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants (FAS).

La situation du personnel des foyers, la procédure et les modalités d'attribution d'une alde personnelliée sont aussi sujet à révision. Mais c'est sans aucun doute dans la définition des règles collectives — fonction, compétence, mode de désignation du comité de résidents, association des résidents à la gestion din foyer — et dans le statut même de référence, que l'opposition entre les diverses thèses actuellement en présence va être la plus forte.

va être la plus forte.

Dans l'exposé des thèmes rendu
public ce lundi 7 août, « le statut de locataire, lit-on, est un point de référence intéressont, muis un staint spécifique peut être envi-

staint spécifique peut être envisagé ».

C'est sans doute la première
fois que cette assimilation du résident au locataire est officiellemeut envisagée. Que de désordres,
de conflits, pour en arriver là !
Le premier rapport soumis à
M. Delmon, rendu public ce même
lundi par M. Stoléru, signé de
M. Georges Levard, membre du
Conseil économique et social et
de la future commission, n'est
sans aucun doute pas étranger à
cette innovation (2).

Plus specialement axe Fius specialement are sur la Sonacotra, où sont nes et se sont developpes dans une large mesure les problèmes posés par l'hébergement collectif des travailleurs immigrés, l'enquête n'engage, diton au secrétariat d'Etat, que son auteur et n'est eu aucun cas un rapport administratif. N'est-ce par domarce.

Faire peau neuve

Four M. Levard, les relations entre résidents et directeurs de foyers sont bonnes. Aucun délè-gué de résidents en refus de paiements ne presente autrement que comme un mai provisoire une situation qu'aucun ne déclare lépitime. légitime. Les recommandations formulées

en 1976 par une mission de l'inspection générale des finan-ces ont eu d'heureux — mais incomplets — effets sur la ges-tion générale de la Sonacotra. Pour l'anteur, cette dernière devrait « fairs peau neuve » en adoptant franchement « un staadoptant franchement « un sia-iut d'organisme à but non lucri-tif ». La tutelle qu'y exerce l'Etat est jugée anormalement lourde, du fait de responsabilités « dif-fuses et encherétrées ». Une décentralisation devrait être envi-sagée

Lat but not least: la définition d'un statut juridique simple et clair des résidents devrait mettre ciair des residents devralt mettre sur le même pied travailleurs français et immigrés. Le droit commun des locataires, comme base de départ, serait aménagé, un contrat de location pour l'usage des locaux et un contrat de prestations définis.

M. Levard donne une place primordiale à la participation des résidents par le biais des comités de résidents auxquels confiance pourrait être faite, uotamment pour définir certaines règles de la vie collective figurant dans le réglement intérieur de chaque foyer,

Ouvrir le dialogue

Après avoir porté une appre-clation sévère sur les errements passés en matière de refus de palements et de règlement des arriérés, la rapporteur conciut sur la nécessité de revenir au plus vite au palement des rede-vances dues mels aussi sur la vacces des, hais ausai sur a uécessité d'un grand effort d'ex-pilcation en vue d'obtenir l'adhé-sion des résidents, des personnels et d'une opinion souvent mai ou incomplètement informée.

Le contenu même des recommandations exposées avec un franc parier pourrait, si elles étalent retenues par la commission Delmon, permettre l'onver-ture du dialogue avec les residents, don t certaines revendications

paraissent proches.

Mais tant à la Commission nationale pour le logement des immigrés qu'au cabinet de M. Stoléru, on insiste sur le fait que ce rapport n'est qu'un avis parmi d'autres, qui scront soumis à la commission Delmon. On ne semble, de plus, guére favorable, dn moins jusqu'à présent. à la reconnaissance d'un statut de locataire — réclamé, rappelons le, par le camité de coordination des comités de résidents.

Quant à la tutelle exercée par l'Etat, n'est-elle pas due en grande partie au fait que la puis-sance publique doit couvrir le déflait des sociétés gérantes de

foyers ? L'enquête menée par M. Levard en quelques l'a été rondement, en quelques semaines. Certains constats ne sont pas nouveaux pour les membres du secrétariat d'Etat

Mais pour la première fois, quelques-uns sont rendus publics. Et sur un ton qui, pour le moins, surprend.

DANIELLE ROUARD.

(1) Composition de la commission. — Président : M. Pierre Delmon, membre du Consell économique et social; assisté de : Mme La durnerle, maitre des requêtes eu Conseil d'Etat; M. Schramek, auditeur au Conseil d'Etat; M. Levard, membre du Conseil économique et social. Un représentant des ministères de : la justice; de l'économie; de l'africament et du carde de vie. Le directeur du Fonds d'action sociale; Le président de l'APICIL; Trois représentants des organisations syndicales ouvrières; Un représentants des Associations gestionnaires de foyers; Trois représentants des résidents; Deux représentants du personnel des foyers; Deux représentants du personnel des foyers; Deux représentants du personnel des foyers; Coux. (2) C'est le 30 mars dernier que M, Levard a été chargé par M. Beullac, alors ministre du travail, du préparer ce rapport.

JAMAHIRYAH ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

Conseil de revalorisation et de développement agraires

Le comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar lance un appel d'offres relatif à la réalisation du projet agricole de Ghout-Al-Sultan comprenant les travaux suivants :

CAHIER Nº 2

L'exploitation des eaux de surface comprend divers travaux qui sont : Cahier 2-1 : barrages et barrages de rétention ; Cahier 2-2: réservoirs souterrains pour le stockage des eaux de

surface et installation de canalisation reliant les barrages aux réservoirs.

CAHIER Nº 3

Exploitation des eaux sonterraines.

. CAHTER Nº 4

Stations de pompage des eaux et réservoirs à l'usage des exploitations agricoles. Deux catégories de travaux sont prévues : Cahier 4-1: travaux de construction;

Cahier 4-2 : fourniture et installation de matériels mécaniques et

électriques. CAHIER Nº 5

Le réseau d'irrigation comprend :

Cahier 5-1: réseau d'irrigation principal; Cahier 5-2: réseau d'irrigatinn secondaire.

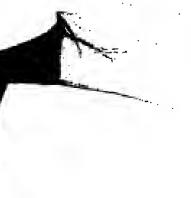
CAHIER Nº 6

Travaux de préparation du sol. CAHTER Nº 7

. . . Réseau d'ean potable.

Les entrepreneurs locaux et internationaux spécialisés dans ces travaux et désirant sommissionner dnivent retirer les documents relatifs aux cahiers susmentionnes auprès du siège du comité sis au Marj mnyennant paiement de 100 (cent) dinars libyens. Leurs nffres doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie égal à 2 (deux) % de leur valeur soit en espèces, suit par certificat bancaire. Cette garantie devrait être augmentée de 10 (dix) % dès l'acceptation de l'offre. Les offres snumissionnées dnivent parvenir au comité dénommé ci-dessus dans un délai d'un mois à partir de la date de parution de cette annonce.

A noter également que le délai d'exécution des travaux indiqués est de 24 (vingt-quatre) mois à partir de la date de signature des contrats.



En un siècle, la population de la France est passèe du quatrième au quinzième rang mondial. Etat le plus peuplé de l'Europe vers 1750 (24 millions d'habitants), notre pays a vu sa fécondité diminuer dès la fin du dix-huitième siècle, tandis qu'augmentaient les populations des autres pays d'Europe. L'Institut national d'études démographiques, qui rappelle ces données dans son bulletin mensuel de juillet 1973, invite nos concitoyens « à réviser le peu de géographie politique qu'il ont appris à l'école», afin de ne pas prendre les autres pour ce qu'ils ne sont plus. Non seulement la Chine, l'Inde ou l'URS.S., mais aussi l'indonésie, le Brésii, le Bangladesh, le Nigeria, le Pakistan et le Mexique galopent allégrement devant nous galopent allegrement devant nous avec une augmentatiou annuelle qui va de 1 million à 13 millions d'habitants. Si les tendances observées dans chaque pays se confirment, le Vietnam, les Philimites et le Rechard de la confirment lippines et la Thallande, qui sont respectivement au selzième, dix-septième et dix-huitième rang, dépasseront un jour eux aussi la

France.
En 1977, la population mondiale s'est accrue de 73 millions d'habitants, solt, sur un total de 4,2 milliards, une augmentation de 1,7 %. A cette augmentation, la France participe pour 0,28 % et la Chine pour 17,3 %. Toutefois, l'accroissement annuel mondial tendrait à diminuer, puisqu'il était estimé à 1,8 % en 1976 et à 2 % eu 1973. Si on parle ici d'estimations, c'est en raison des difficultés d'opèrer certains recensements avec exactitude, notam-

difficultés d'opèrer certains recen-sements avec exactitude, notam-ment en ce qui concerne la Chine... qui représente à elle seule le quart de l'humanité. Le tableau dressé par le Popu-lation Reference Bureau (orga-nisme privé siègeant à Washing-ton et sur lequel s'appuie l'analyse de l'Institut national d'études dé-mographiques) estime à 930 mil-

EN JUILLET

5,7 % en juin, 6,1 % en mai et

ralentissement de l'économie, mais qu'il fallait s'attendre à une nouvelle amélioration progressive cette année et l'année prochaine de l'emploi. « Le taux de chômage

de l'emploi. « Le taux ae chomage a très peu varié depais le mois de février », a-t-il souligné en rappe-lant qu'environ 1,4 million d'em-

plois supplémentaires avalent été-crées depuis cette date. D'autre part, a-t-il ajouté, les autres indi-

cateurs économiques sont orienté à la hausse. Le secrétaire an Trésor, M Michael Blumenthal, a pour sa

part déclaré dans une conférence de presse que « l'économie améri-

caine continuait de progresser javorablement ». Le chômage, a-t-ll ajouté, a sensiblement régressé au cours des dix-hult derniers mois et un programme est en place pour lutter contre l'inflation.

est en place pour lutter contre l'inflation.
Le secrétaire au Trésor a souligné que l'administration estimait toujours que l'économie américaine allait réaliser un taux
d'expansion de 3,5 % en termes
réels en 1878, mais que cet objectif

exigeralt pour être atteint une réduction d'impôts d'environ 20 milliards de dollars.

6 % en avril

ÉTRANGER

lions d'habitants la population chinoise actuelle. Le Bureau of Census, organisme officiel américain, l'évalue, quant à lui, à 366 millions. Cette différence peut paraltre minime, mais supprimer 36 millions d'habitants reviendrait à rayer de la carte des pays comme l'Espagne ou la Pologne. Quoi qu'il en soit de ces écarts, les experts n'en estiment pas moins que le rythme d'accroissement n'ira pas en s'augmentant. Le Bulletin mensuel s'attache également à recalculer la densité moyenne de la population en la rattachant non plus seulement à la superficie cultivée. En éliminant les c terres inutilisables a, on obtient une idée plus juste de la concentration humaine. Ce calcul modifie peu le classement des petits pays à forte densité, comme les Pays-Bas ou la Belgique. En revanche, il fait du Japon et de la Suisse les pays les plus denses de l'O.C.D.E., et fait passer la Norvège et la Nouvelle-Zélande devant la France. Le Canada, qui ne compte que deux habitants par kilomètre carré, en dénombre tout de même cinquante-sept par kilomètre carré cultivé, ce qui « suggère mieux la réalité d'une population assez concentrée le lang de la frontière des Etats-Unis et du Saint-Laurent ».

Le builetin analyse enfin le « rapport de masculinité » selon

Unis et du Saint-Laurent ».

Le bulietin analyse enfin le « rapport de masculinité » selon les âges, tel qu'il apparaît en France an le janvier 1978. Le fait qu'il naisse cent cinq garçons pour cent filles n'inclut pas que cette suprématie se maintienne jusqu'à la tombe. Blen au contraire. Si, jusqu'à quarante-huit ans, il y a toujours plus d'hommes que de femmes, la courbe chute au-delà de cet âge, si bien qu'il n'y a plus, à soixante-dix ans, que trois hommes pour quatre femmes, 'deux pour trois à soixante-quinze ans, et un pour deux à quatre-vingte ans.

ENVIRONNEMENT

Pour Ja première fois L'AGENCE ARTOIS - PICARDIE depuis six mois PUBLIE UNE CARTE DE LA PROPRETÉ FORTE AUGMENTATION

DES EAUX DE BAIGNADE

DU CHOMAGE AUX ETATS-UNIS Les vacanciers de la côte d'Opale et des plages du Nord, entre la frontière belge et la baie de la Somme, ne peuvent plus ignorer la qualité des eaux de balgnades. L'agence de l'eau Ar-trois-Picardie vient de publier la carte de la pollution bactérienne Le chômage a nettement aug-mente en juillet aux Etats-Unis, le nombre des sans emplois passant de 5,75 millions en juin à 6,19 millions (+ 7,6 %). Ce mouvede ce ilttoral. Cette initiative se traduit par

minions (+ 7,8 %). Ce mouve-ment représente un renversement total par rapport à la tendance des mois précédents qui était à une amélioration du marché de l'emploi. En juillet, le pourcentage des chômeurs dans la population active est remonté à 6,2 % contre un document en couleurs de grand

un document en couleurs de grand format parfaitement lisible.

Un commentaire l'accompagne:
« La qualité de la majorité des points d'observation paraît convenable. » Cependant on remarque la médiocre qualité des eaux aux alentours de Dunkerque, de Calais (dont la station d'épuration est insuffisante) et de Boulogne.

Dans les baies de la Canche, de l'Anthie et de la Bomme la pollution batérienne est importante. tion bactérienne est importante.

Wimereux et Le Touquet n'ont pas de station d'épuration. Le Crotoy et Saint-Valery possèdent des installations de capacité insuffisante.

URBANISME

SENS UNIQUES

SUR LES CANAUX DE VENISE Venise est entrée dans l'ère des sens interdits. La municipalité a décidé de mettre un peu d'ordre dans la circulation et canots à moteur privés dont le Depuis le dimanche 6 août, dix-sept canaux sont en sens unique et le grand canal, artère centrale de la ville, est réservé aux « vaporetto », service public de transport, et aux canots-taxis.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS	66 JOUR	TH 1	Meis	6EUX	Mols	SIX	M916
	+ bas	+ baut	Rep. + a	w Dép. —	Rep. + 0	u Dép. —	Rep. + o	s 6ép. —
\$ EU \$ can Yen (100).	4,3715 3,8450 2,3116	4,3810 3,8550 2,3185	- 45 - 54 + 112	- 19 - 7 + 160	- 75 - 109 + 209	- 38 - 47 + 260	218 245 + 590	— 150 — 185 + 645
D.M. Florin F. B. (190) F. S. L. (1 000).	2,1600 1,9875 13,6979 2,5650 5,2838 8,4270	2,1670 1,9958 13,7276 2,5775 5,2158 6,4435	+ 68 + 22 162 + 135 290 292	+ 100 + 53 - 13 + 186 - 200 - 180	+ 135 + 53 - 255 + 265 - 515 - 467	+ 175 + 90 + 9 + 320 - 426 - 375	+ 430 + 135 - 380 + 820 -1470 -1225	+ 485 + 180 - 5 + 906 1315 1110

TAUX DES EURO-MONNAIES

	174	<u> </u>		0120	771-01	41471		
D.ML		3	3 3/16	31/2	31/4	3 9/16		4
\$ BU	7 3/4	8 1/8	7 13/16	8 3/16	8		8 5/8	9
Florin		5 1/8 6 1/2	51/16 71/2	5-7/16 8 1/2	5 1/4 7 1/2	5 5/8 6 1/2	6 3/16 7 1/2	6 9/16 8 1/2
F. B. (100) F. S		5/8	3/8	7/8	1/2	1 42	1 1/2	11/2
L (1 000).	9 3/4	12 1/4	12 1/4	13 1/8	12 3/8		13	13 3/4
£	3 1/4		16 7/8	11 3/4	10 5/8	11 3/8	10 13/16	
Fr. franc	71/6	75/8	81/2	9	8 5/8	91/8	9 5/8	10 1/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la pisce.

ENERGIE

M. GEORGES MARCHAIS DEMANDE UNE BAISSE DES PRIX DE L'ESSENCE

M. Georges Marchais demande an premier ministre, dans une déclaration rendue publique le 8 août, « de décider dans les plus brefs délais, en tout état de cause avant le 15 août, l'annulation pure et simple de la hausse de 26 centimes du coût de l'espendre l'équivalent sur les milliards de projits supplémentaires que les compagnies pétrolières ont réalises de juin 1977 à juin 1978, et qui se sont encore considérablement accrus avec la très forte baisse du dollar (...) a Le ministre du commerce, poursuit M. Marchais, vient de reconnaître publiquement que

poursuit M. Marchais, vient de reconnaître publiquement que pour les douze derniers mois la chute du dollar a entraîné une économie d'environ 4 milliards de francs sur les im portation s d'énergie. Pour les compagnies pétrolières, cela signifie autant de profits suspiémentaires, puisque le gouvernement n'a modifié que de façon dérisoire le prix hors tare à la sortie des ruffineries (...). »

[En un peu plus de deux ans, le prix à la consommation du litre de super a augmenté de 78 centimes.

prix à la consommation du litre de super a augmenté de 78 centimes. super a augmenté de 78 centimes.
Sur ce total, la hausse purement fiscale atteint 66 centimes; 12 centimes seniement découlent d'une
augmentation des prix de reprise en
raffinerie (6 centimes le 15 mai
1976, et 6 centimes le 11 février
1977), consécutive à une majoration
des prix du pétrole brut. En 1978,
les pouvoirs publics ont décidé à
deux reprises d'amputer les prix de
reprise en raffinetie payés aux
compagnies (un peu plus de 3-centimes au total) pour tenir compte
de la baisse des cours du dollar. La umes an total) pour tenir compte de la baisse des cours du dollar. La valeur de la devise américaine rete-nue par l'administration dans ses calculs était la sulvante : 4.39 F de juin 1977 à février 1978, puis 4,73 F jusqu'au 22 juin 1978 et 4,65 F depuis.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE GÉNÉRALE OCCIDENTALE BANQUE OCCIDENTALE POUR L'INDUSTRIE

ET LE COMMERCE (BOIC)

Le conseil d'administration de la BOIC, réuni le 2 soût 1978, a décidé, sous réserve des autorisations des autorités compétentes, la création d'une nouvelle banque en Suisse dont les fonds propres scront de 50 millions de france suisses.

Le dossier de demande de constitution de cette banque a été déposé auprès de la Commission fédérale des banques suisses suisses des parques suisses. banques suisses.

banques suisses.

Aux termes d'un accord intervenu
le même jour avec la Banque pour le
commerce continental à Genère, la
BOIC reprendra à cet établissement
la majeure partie de ses éléments
d'actif et de passif ainsi que la plupart de son personnel dès que les
conditions d'antrée en vigueur de cet
accord serout remplies.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano

> SITUATION **AU 30 JUIN 1978**

La situation au 30 juin 1978 s'établit à 208 757 millions courre 201 688 millions au 31 mai 1978. An passif, les compes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Compres Courants Postaux se chiffrent à 9 828 millions de frances et les compres de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 43 230 millions de france. Les ressources foumies par la Clientèle totalisent 110 534 millions de francs. A l'actif, les compres de Banques, Organismes et Rablissements Financiers s'élèvent à 51 359 millions de france, les Crédits à la Clientèle à 98 271 millions de france et les comptes urdinaires débiteurs de la Clientèle à 14 294 millions de france.

SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)

·	21-2-12.2	30-0-1919
Actif net	M. F. 52,19	M. P. 51,21
Répartition : — Act. franc	. 35.3	% 22,5 35,3
- Obl. franc.: Convertibles Autres	- 8.6 - 14	11,2 18,9 3,6
— Obl. étr — Liquidités	13,9	10,5
Warniana diamina	100	100

Nombre d'actions en circulation. 94 743 81 127 Valeur de l'action 550,84 561,76 (1) (1) Après détachement le 11 avril 1978 d'un coupon net de F 19,68 assorti d'un crédit d'impôt de F 4,24.

SIMCO

Le montant des loyers émis par la société au cours du deuxième tri-mestre de l'année 1973 s'éève à 22 802 359 F contre 21 828 469 F pour le deuxième trimestre 1977. Cas montante ne tien compte des sommes reques ou à rece-voir au titre de la garantie en rai-son du blocage des loyers.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIETE NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIERE République Islamique de Mauritanie

AVIS DE PREQUALIFICATION — B

La Société Nationale Industrielle et Minière (SNIM), se propose de passer des contrats de fournitures et de travaux pour la mise en valeur de nouveaux gisements de minerai de fer en Mauritanie. En vue de financer ce Projet dont le volume est de l'ordre de 400 millions \$ la SNIM a demandé des prêts aux organismes suivants :

- ABU DHABI FUND FOR ARAB ECONOMIC DEVELOPMENT
- ARAB FUND FOR ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT
- BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT
- BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DEVELOPPEMENT - CAISSE CENTRALE DE COOPERATION ECONOMIQUE (FRANCE)
- KUWAIT FUND FOR ARAB ECONOMIC DEVELOPMENT
- ORGANIZATION OF PETROLEUM EXPORTERS COUNTRIES
- SAUDI FUND FOR DEVELOPMENT
- En plus de ces prêts, la SNIM disposera de fonds provenant de :
 - 12 REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
 - PARAB MINING COMPANY
 - L'ISLAMIC DEVELOPMENT BANK

Ces organismes se proposent d'utiliser ces prêts et fonds, qui seront disponibles en monnaies diverses, ces organismes se proposent d'utiliser ces prets et fonds, qui seront disponibles en monales inverses, pour règler les paiements autorisés dans le cadre des marchès pour lesquels le présent avis est lancé. Ces organismes n'effectueront les paiements que sur demande de la SNIM et après les avoirs approuvés, conformément aux conditions et modalités des différents accords de prêts, lesdits paiements étant régis à tous égards par les modalités et conditions énoncées dans les accords. A moins que les différents organismes n'en disposent expressément de façon différente, aucune partie antre que la SNIM ne peut se prévaloir des dispositions des accords de prêts, ni prétendre détenir une créance sur les prêts. La Société de Coopération Minière et Industrielle (SOCOMINE), Paris, a été chargée par la SNIM de la

Le présent Avis de Préqualification vise la fourniture ou l'exécution des matériels et travaux suivants : B-1 - Materiel minier .

- a) 4 perforatrices rotatives Diesel. Diamètre de trons 228,6 mm (9 pouces).
- b) 3 groupes mobiles de perforation secondaire à l'air comprimé.
- c) 4 pelles électriques en butte. Capacité de godet 9,9 m3 (13 yards cube).
- d) 4 chargenses Diesel sur pneumatique (ou pelles hydranliques). Capacité 806/1000 T/h.
- e) 26 camions de mine à benne basculante. Capacité 78 à 109 tonnes métriques.
- f) 16 bouteurs sur chemiles ou sur pneumatiques (puissance 230 KW environ). g) 3 niveleuses. Puissance 135 KW environ.
- B-2 Manutentions
 - a) Fourniture et montage d'engins mobiles de manutention (1 stacker de 3600 T/h, 2 stackers polaires de 1600 et 2800 T/h, 2 stackers linéaires de 2800 T/h, 1 stacker sur chenilles de 2700 T/h, 2 roues-pelles sur rail de 2500 T/h, 1 roue-pelle sur rail de 3500 T/h, 1 roue-pelle sur chenilles de 3000 T/h et 1 chargeur de navires de
 - b) Fourniture et montage de 8500 mètres de convoyeurs (y compris charpentes, goulottes, tours de transfert et tour de chargement de wagons).
 - c) Fourniture et montage de 18.000 mètres de bandes transportenses de 800 mm à

B-3 - Génie civil

- a) Fondations des installations de manutention et de l'usine de traitement des minerais nécessitant la mise en œuvre de 11.500 m3 de béton armé.
- b) Fondations, dallages massifs de machines etc... de hâtiments industriels couvrant
- c) Construction tous corps d'état de 2.000 m2 de bureaux et bâtiments divers

B4 - Parc d'hydrocarbures et divers

- a) Fourniture et montage d'un parc d'hydrocarbures comprenant :
- . un stockage de fuel no 1 (2.200 m3)
- an stockage de gasoil (500 m3) un stockage d'essence (100 m3)
- y compris circuits internes, comprages et dispositif de distribution.
- b) Fourniture et montage de réseaux divers internes au centre industriel du Rhein. - air comprimé 7/8 bars
- distribution de gasoil, fuel, essence, eau saumêtre, eau douce (14.000 mètres de conduites Q

 100 mm en tranchée).

En vue de sélectionner les Sociétés qui participeront aux appels d'offres définitifs qui seront lancés par SNIM/SOCOMINE pour l'exécution de ce Projet, toute firme, qui serait intéressée par les fournitures et travaux désignés ci-dessus, est invinée à faire parvenir à SOCOMINE une déclaration de préqualification accompagnée de tous documents et brochures indiquant clairement :

- 1 Raison sociale, capital (*), rapport annuel (*) et bilan (*).
- 2 Informations sur le matériel fabriqué ou travaux exécutés de même nature que celui ou ceux demandé (s) (caralogues et références).
- 3 Usines de fabrication de ce marériel et leur importance. Charge de travail actuelle et prévue en % de la capacité sur une base trimestrielle.
- 4 Service après vente et service des rechanges.

5 - Délai de fourniture prévisible après commande. Délai de fourniture prévisible des plans guides et données techniques d'installation après commande. Délai demand, pour la préparation de l'offre. (*) - inutile pour les entreprises ayant déjà répondu à l'avis de préqualification A.

Cette déclaration, qui précisera le numéro et Findication du on des lots pour le ou lesquels la firme demande à être qualifiée, devra parvenir avant le 25 Septembre 1978 à l'adresse suivante :

Société de Coopération Minière et Industrielle (SOCOMINE) 30, rue Cambronne

75015 PARIS - France sous la référence «Projet Guelbs» - Avis de Préqualification B.

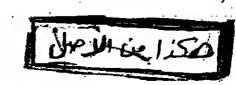
SNIM/SOCOMINE se réservent le droit de vérifier les déclarations de sociétés pour confirmer leur capacité d'effectuer les ouvrages concerne SNIM/SOCOMINE se réservent également le droit de rejeter toute offre d'un fournisseur potentiel

sans autre justification de leur part.

Les Sociétés qualifiées en seront informées par une lettre qui précisera, eutre autre, le montant de la somme nou remboursable à régler par chaque Société pour pouvoir retirer les dossiers d'appel d'offres.

Ces dossiers seront disponibles uniquement en langue française.

Les fournisseurs qualifiés devront fournir une caution au moment de la remise de leur offre. D'autres avis de préqualification concernant d'autres fournitures et d'autres travaux, toujours dans le cadre du Projet Guelbs, paraîtront ultérieurement.



LES MA

WRSE DE PARIS

Service :

Here is a second of the second

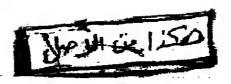
C3 ... Gran: ge

9 P. 1 Spin angene beite feine

The lates of the l TORRE THE 11. · All the said of th

.

18 3 Sec. 10. 1



ET MINIERE ritanie

er coment de founities let on Manname. S 14 SNIM a demande de

L TE DEAETOMENDA

deles en monnaies diene le protent avus est lan-t agnée les avoirs appro-le acit - pasements etan-ment que les differes, autre pare le Sufferes, ABITE CINC LA SNIM ne y ege miter ter fer lager

Chargee par la SNIME Heinels of travally substi-

a (9 pouces). yer is entely. 2 . C. . T to the 200/1000 Ta termines an triques. 10 LW emisons.

ensite of the The t de 1 h. i marke 1 marke 1 marke and the state of the same of the

things are a segretter, er generale füll mit 1

- Camerorni des minera

a in terres is contain.

4.1.2

and a could be their

محت ود الماء الماء The second of the second

LES MARCHÉS FINANCIERS **EURO-OBLIGATIONS**

Raffermissement

du marché secondaire.

Les grandes banques ne paraissent pas cependant croire à la durée de ce mouvement. Selon elles, en effet, les énormes prélèvements du Trésor vont exercer une forte pression sur le marché. En outre, la moutée trop rapide encore du taux d'inflation pourrait conduire la Réserve fédérale à pratiquer une politique mouétaire assex sévère, — (Agefi.)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 106 : 30 déc. 1977.) 8 août: 5 août Valeurs françaises . 151.7 150.7 Valeurs étrangères . 163.2 163

C- DES AGENTS DE CHÂNGE (Base 155 : 29 déc. 1961.)

LONDRES Un redressment s'opère lundi matin et l'indice des industrielles progresse de 1,4 point à 488,6. Avance des pétroles et des Fonds d'êtsi. Raffermissement des mines d'or.

des pétroles et des Fonds d'Euli.

Un grand vent d'optimisme a souffié sur le marché obligataire amèricain au cours de la semalne écoulée où, châque jour, les cours out enregistré des gains assez considérables. En Europe, le marché secondaire des suro-obligations s'est tgalement raffermi, des avances d'un vendredi à l'autre. A New-York, la reprise spectaculaire dt marché s'est amorcée et développée avec trois placement succossifs du Trésor. Celui-ci officit, mardi, des notes à trois ans sur la base d'un rendement moyen de 8,46 %. Le leptiement de 8,36 %. Jes l'eptiement de 8,36 %. Le leptiement de 8,36 %. Jesuid, andin, it parvenait à sortir des obligations à trente ane avec un rendement moyen de 8,42 %.

Ces performances successives de

Ces performances successives de-vaient déclement une grande vague d'espoirs sur l'ensemble du marché sbligataire. Les institutions améri-caines, gorgées de liquidités en grande partie gelées depuis le début de la tension sur les faux à court terme, se sont précipitées en masse pour acquerr le maximum de papier disponible. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** CHARFA.— Le résultat net après provision pour le premier semestre de 1976 s'est élevé à 2,5 millions de francs, soit un chiffre sensfalsement égal à celui obtenn un an plus tôt. SOLEX.— Les revenus de 18 holding se sont élevés à 3,50 millions de france pour le premier semestre de 1972 contre 3,27 millions un an plus tôt. pour acquerir le maximum de papier disponible.

Ce mouvement est le résultat d'une double réflerion. Le fait qué la Réserte fédérale ait la semaine précédente, limité à 1/8 % la bausse sur le teux des federals funds, alors que le marché s'attendait à une sugmentation de 1/4 %, avait créé un environnement favorable. Le certituds acquise par la majorité des institutions, que la montée des taux au cours des deux derniers mois avait maintenant atteint son point rulminant, a été le décile libérant des capitaux trop longtemps inemployés.

Les grandes banques ne narabsent

Chiffres d'affaires H.T. du premier somestre

USINOR. — 5 920 millions de francs
contre 5 100 millions um an plus tôt.
LUCHAIRE. — 576.22 millions de
francs contre 493.22 millions.

P. S. A. PEUGEOT - CITROEN. —
281.33 millions de francs contre
122.46 millions pour la holding;
10.99 millions de francs contre
9.85 millions un an plus tôt pour
les Automobiles Peugeot; 444.81 millions de francs contre 418.24 millions
pour Aciers et Outiliages Peugeot
et 22.32 millions un an auparavant
pour les Cycles Peugeot.

ELF AQUITAINE. — Revenus du
portefeuille et produits financiers
pour le premier semestre 1978;
1 165 millions de francs contre
715 millions un an plus tôt. du premier semestre COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 4 8 1 7.9 1 dellar (en yens) | 188 78 | 189 19 Tuex du marché monétaire Indice général 25,4 . 34,4

Compagnie françuise de l'Afrique occidentals. — Prochains cotation à la Bonnse de Paris des 180 000 actions nouvelles de 50 P nominal attributées gratuitement aux anciens actionnaires à raison de 1 pour 8, lors de l'augmentation de capital du 11 janviar 1978 et créées jouissance du 12 janvier 1978.

Charter Consolidated Limited. — Introduction sur le marché: 1) des 45 000 actions de 25 pence émises au profit des cadres de l'entreprise dans le cadre du plan de participation adopté en 1970; 2) des 281 000 actions de 25 pance nominal émisen dans la cadre du plan de participation adopté en 1970; 2) des 281 000 actions de 25 pance nominal émisen dans la cadre du plan de participation de 18 cadre du nême plan et actuellement particilement libéries. 30 des 2 millions 873 500 actions au maximum à provenir des options pouvant être consenties su prodit des cadres en vertu du plan d'option adopté en 1973. cadres en vertu du plan d'option adopté en 1973,

B. A. L. O.

Les échanges de valeurs françaises se sont accrus de 162 % en sept mois

Se sont accrus de 162 %
en sept mois

Les dernières statistiques confirment le rescort asset étonnant dont
la Bourse de Paris, maintenant au
plus haut depuis janvier 1974, a
fait preuva ces derniers mois,
Pour les sept premiers mois de
l'année, le voiume des transactions
effectitées sur le marché s'est élevé
à 63.74 milliards de francs, marquant ainsi un acerdisement de
66 % par resport à la période corcorrespondants de 1977. L'accidération
des échanges a été encore beaucaup
plus rapide sur le seul marché à
terme en les échanges sur les
valeurs françaises ont porté sur
13.61 milliards de francs (+ 182 %).
L'action Michaellu est arrivés an
tête dus titres les pins activement
trairés (866 millions), Estima de francs). Elle
a été suivie par la Financière de
Paris (619 millions), St-Gobain (497 millione). C.G.R. (482 millions). Carrefour (475 millions), Marca (467 millione), Prançaise des Pétroles
(468 millions). Perujer (488 millions).
l'Air Liquide (415 millions) et P.U.K.
(398 millions). Perrier (488 millions).
l'air liquide (415 millions) et P.U.K.
(398 millions).
Paris le classement par capitallsation; Aquitains arrive de loin en
tête avec un chiffre de 5.22 milliards de francs (comirs 4.88 milliards fen décembre 1977). Michaelin
la suivant avec 5.47 milliards
(contre 4,64 milliards (contre
1,01 milliard) ayant aind doublé
sa capitalisation en l'espacs de
sept mois. Enfin le palmarès de la
plus forte hausse revient à CuyanneGascogne avec un gain de 1813 %.

| Parishest | 104 88 | 106 58 | Forges Strasheury | 75 76 | 75 70 | Roomière | 253 | 253 | 254 | 255 | 254 | 255 | 256 | 255 | 256 | 255 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | VALEURS VALEURS VALEURS ZAUBLAY COPIE Feesen.
Covaert.
Cova 68 20 75 50 98 58 12 70 50 19 HORS COTE Alfwent Essettiel 175 177
Alfabrogn 214 214
Bassania 288 218
Promagariaes Bal. 117 55 117
Cadis (M.) Chemberry 0790
Campt. Montarues 228 229
Sector France 544 541
Economist Centr. 589
Egeryne 555 6550
Egeryne 555 6550
Egeryne 224 214
Fran. P.-Becord 226
Egeryne 302 214
Fran. P.-Becord 226
Egeryne 186
Eger Aliment Essential 170 263 424 426 225 627 2 6 6254 180 200 94 24 181 37 154 15 183 37 156 81 213 36, 202 68 167 36, 180 58 291 51 279 31 187 14 132 92 31 187 14 132 92 32 181 13 183 183 18 181 13 183 183 18 181 13 183 183 18 181 13 183 183 18 181 13 183 183 18 181 18 183 183 18 181 18 183 183 18 181 18 183 183 18 181 18 183 183 18 181 18 183 183 18 181 18 183 183 18 184 29 175 38 184 29 175 38 184 28 87 184 28 87 184 28 87 184 28 87 185 88 88 32 22 91 Actions Selec.
Andricapeli...
Agrime.
A.L.T.O.
America-Valur.
Assurances Plac Anssedul-Rey.... 37 18 38 Carbany S.A..... 41 - 42 59 E Julian-Mortin... 200 200 11 60 F La ribile...... 4 40 10 4 41 32 Rechette-Caupa... 28 ... 19 50 211 | 10 50 | A. Thidry-Signand | 164 | 164 | 164 | 165 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | Oracdaer Bank.

Bevater
Clo Br. Lembert.
Gén. Bargique
Latonia.
Railnee.
Rabece.
Cavecham
Lyons (J.)
Boodyear
Piraili.
L.H.C.
Rabeta.
Olivatti
S.K.F. Aidlebalog
United Technolog
Fatmes d'Anj.
Marks-Spancer. 60 Europ Accessod... 244 255
18 Int. P.(C.I.P.E.L.) 120 111
Langer S. 122 117
Mertis-Serio... 254 262
Mors... 60 49 39
Paris-Stides... 155 155
Pluss Wander... 258 262
Enciclopio... 181 162
Schoelder Radio... 258 262
Schoelder Radio... 258 262
S.L.N.T. Acc... 172 172 16
S.L.N.T.R.A... 4635
Guidel... 228 220
A France-Invest. | 167 20 | 1:9 70 |
Latifity-Rend | 117 94 | 117 32 |
Latifity-Rend | 117 94 | 117 32 |
Latifity-Rend | 117 94 | 117 32 |
Latifity-Rend | 117 95 | 117 90 |
Restifitor Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 277 77 | 265 17 90 |
Restifior Rendem | 272 17 92 |
Indevalues | 122 17 92 |
Indevalues | 122 56 | 126 17 90 |
Retfore Values | 122 56 | 125 10 |
Retfore Values | 122 56 | 123 52 |
Platric Lating | 124 48 | 147 72 |
Parkas Easting | 124 48 | 147 72 |
Parkas Easting | 125 56 | 125 12 |
Platric Lating | 125 56 | 125 12 |
Retfore Rendem | 126 56 | 123 52 |
Platric Lating | 126 17 |
Sallec Crudisance | 126 56 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 126 57 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 126 58 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 56 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 56 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 56 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 | 128 17 |
Sallec Crudisance | 128 18 |
Sallec Crudisance | Boile Sér. Océan.
Burlo 255
Campt. Bernard. 184
G.E.G. 47
Cernahati 22
Coments Vicat. 42
Coceany. 42
Coceany. 45
F.E.R.E.M. 55
F.E.R.E.M. 123
Française d'autr. 112
G. Trav. do Fest. 23
Bargine 23
Bargine 23
Exp. Trav. 25
Exp. Trav. 25
Exp. Trav. 25
Exp. Trav. 25
Exp. 23
Exp. 24
Exp. 23
Exp. 24
Exp. 24
Exp. 25
Exp. 25 257 208 47 56 99 225 41 262 123 - 1 112 - 70 2 .3 50 : 4 15 20 41 50 45 70 4 27 40 7 2

VALEURS.	% du nom.	% du coupan	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours prácéd.	Deraier cours	VALEURS	Cours prácád.	Dermier
% % 1920-1968 .		2 532 2 534 2 634	CAN (Ste) Centr. Protectrica A.I.N. S.P.E.C.	173, 50		Laffitte-Rail, Lacaball fractols. Loca-Expansion.	144 20 224 165 59	288 188	Cle Lyon, imm	92	81 167 68
% swart. 45-54: 1/4 % 1963 up. N. Eq. 51 65 up. N. Eq. 1%66	106 30	4 430 5 883	Marien, Banque	218	315	Lecefimpelère Marsab, Crédit Paris-Réescoupt Seguinalise Rung.	146 54 233 266 247	233 271 250	to los Mabit	148	117 ,172 19 147 20
sp. N. Eq. 6%, 67 pp. 0,50 %, 77. pp. 9,80 %, 78. D.F. 61 1950	103 45		Banque- Hervet Bapo Hypet. Ear., Baso Hat. Paris (LI) & Scalle, Bop.	98 50	284 4325 25	SLIMINGB. Stá Cent. Band Stá Ginérale SSFICOM(290 63 79 781	290 63 70 291 242	Aciar Investiss Cestion Select Sufragi	151 50 234 225 24	235 211
— 2 % 1960			Builds Warns C.E.I.R. Coffee C.A.M.E.	192 52 23 76	193 88 51 28	Sovabail UCIP-Bail Unikail Un. jad. Créalf	239 242	351 138 50 239 268	Abeille (Cle ind.) Applie. Hydraul Artois	279 745 81 . 545 40	258 . .740 .95 50 345 64
VALEURS	Cours précèd.	Dernier cours	Creditel Créd. Vée, tedest Cr. Ind. AlsLor. Crédit Lyouseis.	165	138 204 - 181 319 30	Cin Festilire C. E. V	197	696	(NY) Contrast (NY) Champex Charg. Binn. (p.) Comindus.	(25 2890 446	440
sp. 7 % 1973. 6.F. parts 1958 0.F. parts 1958	546 535	3617	Electre-Banque, Eurobail Financière Sofal.	148 142 308	148 50 147 308	fone, Lymmako lamob, Marseille	65 570 .	570 1053	(Li) Dáy, E. Mard. Electro-Flanne (M) Et. Particip	4157 301 68 64	255
G.F.(Sté Cent.). S. Gc. Paris-Vio	175 50 400 1515	(75 402 1515	Fr. Gr. et B (Cle). France-Bail Hydro-Euorgie Immobail B.T.P.	68 50 265 15	265 265	Louvre	198 50 528 314 135 58	520 914 · .	Fin. Bratagna Fin. Ind. Gaz Eate Fin. of Mar. Part. France (La).	53 5 0 70 50 475	54 . 501 71 50
storde	350 306 263 200		Immobanque Immofice [atarbail	236 232 215 60	238 - 204 219 50	Cegifi	105 50 134 40 (42	139 .	La Mura Labor et Cip	41 221 125 27 43	40 48 220 .

								<u> </u>				Cartière Colas	350	271	Vincey-Bourget.) ii .	Cockeril-Guerée.	65		S.F.I. FR at ETR	288 21	
VALEURS.	ou nom	% du coupan	VALEURS		Demier	VALEURS	Cours prácéd.	Derailor cours	VALEURS	Cours prácád.	Dermier cours	Sabilites Saige S.A.C.E.E Servisionee Schwartz-Rauta.	91 55 80		Huaron	110	130 .	Finsider Heogovees Mennesutan	EE 10	.: ::	Slivatrance Slivatrance Slivatrante	192 99 188 15 167 51	129 07 127 11 1:0 37
	34 R 52 4149	2 532 2 534 2 684	CAN (Stf) Centre Protectrice A.I.N. S.P.E.C.	238 173 5		Latritte-Rail. Lacaball fundok. Loca-Expansion.	144 25 224 165 55	288 188	immigrest. Cle 1900, lmm. UF(MES.	197 20	81 167 68	SMAC Adéreid. Spie Battgrettes, Veyer S.A	25 79 50 78	67 72 M	Amrey G	232 671 6175	223	Strei Cy of Cam Thyes c. 1 000	266 C 20 56	266		148 22 581 06 387 74 212 36 466 14	287 41 : 270 28 243 21
Emp. N. Eq. 51 65 Emp. N. Eq. 17,66	96 20 167 30 106 90	4 430 5 883	Alexeien, Banque Banque Hervet	213	315 193 50	Lacafinapcière. Marsa6., Crédit., Paris-Réescoupt., Sequenaise Runq. SLIMINGE.	233 265 247 290	233 271 250 290	U.G.I.M.C. tolog Habit Us. (yus. France Apjar Investing	149		Dunjep Metairusus Maps Saflo Aicas	22 15 78 75 179 50	75 (1	Hydroc, St-Banks. Live-Bezzieres-C. Shell Française	220		Be Benes (port.) East Urinfontale General Minkog. Hartakeast.	100 .	45 90 (01 90 91 58	Uni Ublivations.	358 36 256 50	342 11 245 20 :
EMP. N. Eq.6%67 Emp. 0,50 % 77. Emp. 9,80 % 78. E.D.F. 64 1950 — 2 % 1960	150 20	6 584 -1 370	Base Hypet, Ear., Base Hat, Paris. (Li) & Scatt, Bop., Burgue Wages.	264 220 98 50	284 4325	Stá Gent, Banq Stá Générais S5FICOM(Sovahai)			Resting Shiect Sufragi	234 225 24	235	Comiphes	87 75		Carbone-Larraise. Delaizade S.A., Finaless. FIPP	65	297 55	Inkarousburg Prusident Steye, Stiffortein Vaal Keefs West Rand	42 50 11 58 01	17 48 91 7 28	beisie	137 37	(70 67
	Cours	Dernier	C.E. I.R. Coffica C.A.M.E. Creditei	52 23 76 81 61	SI 28		126 239 262		Applic. Hydraul Artois Centest. Blauzy (NY) Contrast	745 21 545 48	.740 95 50 343 50 126	Gaurent Pathé-Cloéan Pathé-Marcani	437 4 75	477 77 20	(Ly) Berland Gávalot. Grande-Parolase.	262 50 140 128	255 40 20	Aican Alem. Asteriouse Mines Combace	(36 \$0 50	44	Cradinter Croissance-lum Euro-Croissance,	172 12 163 90	164 53 156 22
Ensty. 7 % 1973.	2615	cours 2617	Créd. Vée, Indust Cr. Ind. AlsLor. Crédit Lyongsis., Electre-Banque,.	165		Cie Fotcière C. E. V Fonc, Chât, «l'Ent (ki) S.O.F.I.P	65	698	(NY) Champer Charg. Bran. (p.) Comingues (LI) Drv. R. Nard	2890 446 6157	440 180	Air-Industrie	68 54 6 32	102	Novacej Parcer Beartz et Silice, .	187 34 533 68 62		Flavatrager Maggrafo-Resourc Margada Viollin Magtagno		(26 50	Fractidor Eastice Mobillère Mondiale javest.	127 72	147 37 214 83 178 21
E.S.F. parts 1958 E.D.F. parts 1958 Ch. France 3 % .	535 175 50		Eurobail Financière Sofal, Fr. Gr. et B (Gle), France-Bail	68 50 265	308 68 58 265	Fone, Lyonnako. Immob, Marseille Louvro. Midi	570 (879 198 50 528	570 1053 290 520	Electro-Fluenc (M) Et. Particip Fin. Byntagna Fig. Ind. Gaz Ente	53 510	255 . 54 . 501	Arbei Ar, Dass, Brognel Bernard-Mutsurs, B.S.L.	335 50 142	(40 . 335 59 140 54	Rousspiot S.A.,, Soutre Afamies., Synthetabe.,,,, Thang et Maite.,	560 165 90 -136 90 80 60	01 10		(26 60 71 . 108 58		optima Pizaluter Sicayimpo	124 01 179 50 281 71 247 91	171 74 288 98 235 67
Epargue France.	516 358 306	402 1616 352	Hydro-Energie Immoball B.T.P. Immobaquer Immofice	175 .	238 -	Repts foscière SINVIM Cogifi Foscion	314 135 58 144 105 50	139 .	Fis. of Mar. Part. France (La). La Mura. Labor et Cia	478 41 221	71 58 488 40 48 220 .	De Districh Dec Lametha 9 L.MLabinac	618 d228 418	518 285 432	Agache-Willot	943	903	Petrofies Canada Shall Tr. (pert.) Termeco Akto	78 47 88 (36 50 60	12	Sairpler	482 18 134 21 436 52 161 62	123 12 415 77 148 83
Finance Victoire .	200	28) 30	Luturbai)	215 60	225 50	Gr. Flo. Constr	134 40	142	(NY) Lurder	27 49			448		files formies Lander-Roman		\$5	Bart, industries. from Chemical		115 50	Valereng		
complète dans	eas d	ernières	édial qui sent m édialous, des er gées dès le leads	Taurs p	envent	parfole figurer		M	ARCI	HE		A TE	RI	VIE	cetati	on des	Miles .	great fait Publet	e transa	ctions :	le prolonger, après entre 14 h. 15 et les derniers cours (14 h. 30	L. Pour .

France	LARD 2	10 7 28	(— (mp)	. coov.) 2	25. 22	50 Counted	a	. (42	142	Cie M	ROCKING.	. 27 43	7	Facom		448	445 .	Laintere-Ross	14tx. 55	60 E	Don	Chemica	115	50 0115 50	*Coms pr	ictions		
Compti compli dates I	e tesu de la de dans e es cours. El	arièseti es dernid les sout	da 14 tres éd corrigée	al qui itions, s dès la	pend hat das errei des leddoma	imparti p ers penvi in dans' i	sier publier i ent parfeis in première i	a esta Ogurer Silvez,		M	AI	RC	ΗÉ	A	1	LE	RI	VIE		a Chambrothian d	rs system as valu as, nows	us perv	écial, 2 fait l'ob ms plas p	titre top jet de tr praetir l'	irimental, de angestions e annetitude de	prolongs stre 14 h es dernier	r, après 15 et cours	ja cjál 14 h. 31 60 Papri	ore, ta O. Poor ts-widi.
compair setion	VALEURS	Précéd. ciôture	Presu, costra	Derute Cours	Cours	Compen	VALEUR	Précéd. clôture	Promier muts	Dernier cours	Compt. Premet' cours	Compen- sation	VALIURS	Précéd. ciótars		Derbier cours	Prent, cours	Companiantion		Priofd. cioture		Deraier cours	Compt. Pred. Cours	Compan- sation		Précéd. ci0ture			Compt. Prem. cours
450 . 236	4.5 % 1973. C.M.E. 8 %. Atrique Occ. Air Uquide. Ais. Part ind	449 338 80	434 (5			370 64 285 605 450 440	E. J. Lefeber Esse S.A.F Eurafrance Enrope no 1. Foredo	96 58 344 596	433 515	492 : 515 :	479 21 545	128 126 99	Hard	178 98 115 97	171 88 118 105 99 50	171 50	172 175 175 184 80	454 45 238 255 215 130 284	Tál. Ericsser Tarres Reng Themser-Br. — (abilg.). 5.1.5. U.C.B. Uz. F. Bores	96 79 262 291 31[88'	478 09 237 287 318 234 987	50 235 90 287 310 230 (9	451 59 90 238 286 . 914 285 .	5 55 210 32 75	Gne, Meturs, Buldfields, Kamouy Hitzchi Hoechst Akti Imp. Chem Inco Limited	19 15 84 88 5 50 282 82 76 74 50	5 50 2 1 50 32 50 73 50	283 15 19 15 23 48 5 50 275 50 32 50 70 50	15 80 23 00 5 81 275 32 50 78 50
158 34 178 590 109	Als. Superm. Alsthem-Ati Applique, gaz Aquitaine — cortif Arjent. Price Aux. Entrepri	178 50 68 164 564 105 40 145		150 50 50 50 181 576 109 50	179 87 50 180 560 184 28 149 38	63 178 220 178 64 138 34	Fin Dev. Ent. Fin Paris PB. — abl. conv Financial. — Fraissinat. — (Certific.)	188	217 50 188	181 58 227 55 188 82 18	188 227 58 62 10 148 93	124 50 245 275 278 278	P.U.K	132 58 39 58 262 50 214 58 275 78 64 494	35 20 36 20 202 203 278 01 76	257 257 257 257	92 50 130 40 36 90 258 .	175 22 107	U.T.A. Usios — (abitg.). Vallourec. V. Cilepert- Vintprix, Elf-Sabon.	129 25 40 112 30 97 56 788 485	179 24 90 112 68 89 789	25 18 112 50 35 789	126 58 26 110 50 97 50 789 419	137 270 265 285 288	i.B.M. i.T.T. Merek Minnesota M Mobil Corp. Kestié Kestié	144 275 256 219 50 5620 165 20	255 144 279 58 263 58 258 020 164 50	148 78 279 15 263 50 299 1890 1	:78 90 265 59 292
286 288 150 142 93	Bahe. Fiver. Bail-Equip. Bail-Invest. B.C.7. Bazar H. V. Bagain-Say. Bic.	2 UB 292 175 58 145 99 98	293 173 139 190	213 293 173	258 230 172 139 36 25	120 121 181	Galeries Laf 3 is 5'Entr 6 is Fonderin. 5 ind. Par. 5 cotrale 5 cc 8r. Tr. Mars.	385 58	124 157 89 198 50 380	332	78 90 195 188 50 168 50 195 .	625 71 74 285 171	Pierre-Anty- Pierre-Anty- Polisie Polisie	24 24 219 199 95	85 20 70 212 188 10	75 20 79 210 10 187	56 56 78 69 212 185 80	101 365	Amer Tal	15 70 197 314	10 10	A SE	19 55 29 58 292 50	515 52 54 269 210	Patrofina Palito Morris Palitos Prés. Brand. Ruffets Randfonteig.	332 51 25 58 79 274 226 18	51 45 57 279 54 208	333 51 45 57 20 276 50 265	t7
930 555 920 1690 500 1200 176	B.S.ME.O	893 549 924 1777 298 1370 72 50	988 587 923 1748 290 1975	992 534 923 1750 507	690 245 540 922 1739 287 1356 78 58	235 54 396 150 128	Enyenne Cas Hachetto Imetal Iss. Mérieux J. Burel Int. Jegment Ind. Kall Sto Th. Kall Sto Th.	239	153 90 126 50 20	351 232, 57 10 350 153 50 125 30 50	230 18 64 230 18 150 80 125 90 125 90	150	P.M. Labinal Présental Presses Cité Prétabail Si. Pricet Primagaz Prio temps.	417	41 5 158 10	419 . 158 174	415 150 108 10 100 -	74 380 2.1	Bayer, Suffelsient. Charter, Charter Hank Cie Pétr, In C.F. FCon. Se Beers-(S. Reuts, Bank Dame Mines	77 306 22 55	78 60 015 21 35	70 65 815 22 35	79 35 316 22 35	49 389 47 635 36	Soyal Butch, Rie Tinto Zin St-Helena Co Schlumberg, Shell Tr. (S), Siemens A.E., Sony, Tanganyika	10 40 54 50 253 50 47 40 929 35 60 14 50	18 20 53 50 394 88 48 40 £23 35 30 14 15	19 20 53 60 387 50 46 28 628 35 48 14 15 0	19 20 53 PS 894 46 20 870 35 0 14 65
36 76 121 120 239 137	Charg. Cóm. Chiers-Chiti Chias. Cost. — (chl.) — (cbl.) — (cbl.) C.I.1. Aicatel	J\$4 15 24 20 J21 99 J48 J42 J95		191 24 89 120 142 138 144 50	781 24 80 113 148 80 188 144 50	230 205 290 280 1650 2730	Lab. Belled Lafarge — (eolig.)	276 215 293 239 1750 2298	285 58 283 220 227	268 567 60 288 297	265 50 207 9J 290 297 1705	\$2 \$1 555	Bader S.A	456 456 97 91 566	90 800	430 433 301 92 95 85 85 150 90 370	426 30 494 451 8: 50 91 592 126 353 15	141	Britis Higgs Sin Post Mon East Bedak, East Rend Ericsson Excuse Corp Ford Motor. Free State Gen Electric	285 50 22 50 132	232 58 21 25 139 50	139 56	138 50	245 19 50 37 133 LB 114 240	Balleva Union Corp U. Min. 1/16 West Drief West Rep West Kald Xerux Carp Zambje Corp.	17 15 102 144 50 61 88	19 20	242 17 99 50 144 50 50 40 121 10 262 5 80	PE 50
215 195	Club Méditer C.M. Industr — (obl.) Codetel	320 134	\$19 88	215 80	136	220	Lacatrance Lociculus L'Ordai — Obi. Conv	\$75 50 756	290 229 575 749 3405	298 208 229 075 747	202 . 225 . 375 749 3406	445 28	Brassel light Anche Picard Bus imperial Sacilor	509	276 501 21	31	353 15 274 485			VALEURS	DOMNA	NT LIED	I DES	PERATION	RS FERMES	SEPLEMEN oft détact	IT té		
117 385 345	Cofrace ² Cip Baccaire C.G.E	121 ZD 494 524	390	122 88 400 386 386 50 429	400 88) 15	445	Lyonn. Easts.	525	426	514 44 50	602 40 50	170 580 150	Saint-Estain Saint-Estain	165 630 163 54	189	188 694 -	155 . 150 . 156 .	CO	TE DE	S CH	IAN	GES	DES B	44519	MARC	HÉ LII	BRE	DE L	OR
615 121 104	— (abl) C Entrepr Cot. Foucher	107	429 138 114 124	429 138 114 126	620 132 110	Ei	Mack, Boll Mais. Phánix Mar. Wootel. Mar. Ch. Jén	54 28	46 99 529 58 30 51 50	690 51 80 51 50	500 59 30 62 54	48 188 260	Settines Settines Settines	1772	47 85 185 30	47 部 162 20	166	MAR	CES OFFICIE		ours réc.	COURS 4 8	do gré entre b	9 100	MONKATES E	CEVISE:	CSI pri		4 U
10 8 170 136 153 15 56 73 290	Créd. Cem. F — (abl.) Créd. Fone C.F. Imm Créd Indust. Créd Indust. Crédit Nard. CreasLeire. C.S.F — (abl.)	201 396 20 133 . 124 . 388 . \$2 18 92 58 298 .	201 094 138 50 125 354 66 50 40 251 335	201 383 136 125 369 87 89 234 335	203 58 084 148 124 360 50 87 38 292 334 50	435 465 1 (80 2350 51 1340 605 490 540	Martell — (ool.). Mat. Télégő.	561 616 1262 2900 56 1348 614 526 590 667 28	500 1247 2920 28 88 1816 915	94 84 325 515	420 500 1247 2995 1301 525 525 567 665 705	79 149 270 289 245 150 82 1700 94	Schmeider S.C.B.A Sefineg S.I.A.S S.I.A.S S.I.L.I.G Simes S.I.M.N.O.B. S.I. Sossigna Segarap Segarap Segarap	75 10 124 80 283 365 257 134 17 56 1738	75 50 127 293 350 293 184 50 175 105 16 419	75 40 127 10 290 50 357 2 8 164 50 85 1738 105 (0	75 50 125 10 236 250 252 154 1701 106 410	Ailomag Belgiqu Pays-Ba Danoma Sobde Horvegs Erando- (talis (1 Soisse	nis (9 1) per (100 PM) 4 (100 F) 2 (100 fL) 1 (100 krs) (100 krs) 6 (100 krs) 8 retagne (£ 1 000 krs) (100 fL)	1)	4 380 4 399 3 912 7 956 9 790 7 519 1 554 9 423 5 183 6 700	4 382 215 356 12 707 189 770 78 220 87 848 82 258 8 468 5 207 255 920	213 12 107 107 10 107 13 13 13 15 251	25 0 60 PP 75 PP 64 19 65 S	r fie (tils en r fin (en lie lèce français lèce français lèce suisse sien latine (ouverais lèce de 20 d lèce de 10 l	(20 fr.) (20 fr.) (15 fr.) (20 fr.) (0 fr.)	28206 254 212 251 241 241 751 1260	50 21 50 2 90 2 80 2 . 12	
78 37 62 70	Berty D.B.A., Denain-ME., Bérus-M(cg., Dumez, Cig Gje Ezux.	176 48 72 758	159 58° 44 80 72	48 78 72 58 757	520 159 50 46 70 71 755	154 356 445 280	Monthesa. Markesa. Mat. Invest. Mavigat. Mix. Mob el-Bozel.	IET ES	153 482 464 48	157 89 415 464 48	155 90 414 454 31 294 29 51 95	223 255 493	Seel. Tales-Lar T.A.T. TAL Electr — (ch.lig.).	293 282 559 910	254 20 582 \$42	254 58 254 28 565 - 305	283 95 261 10 367 802 (32,	Espagas Portuga Canada	(160 sch.). (100 prs.). (100 esc.) (5 car. 1). (100 year) .		9 715 6 708 9 625 3 128 2 325	10 960 5 748 5 840 5 950 2 324	5	76 769 155 250	Tècs de 5 de Tècs de 50 t Tècs de 10 t	uters Heries	1164		139

COTE DES	CHAN	IGES	DES BILLETS	MARCHÉ LIB	RE DE	LO
MARCES OFFICIEL	COURS prés.	COURS 4 8	de gré 3 gré netre basques	MONNAIES ET CEVIGES	CEURS préc.	COUR:
Eints-Onis (9 1) Altenages (100 DM) Beigiess (100 F) Pays-Sax (100 fL) Benemark (100 krs) Sende (100 krs) Horvegs (100 krs) Ernade-Bratages (£ 1) Chilis (1 008 Eres) Saissa (100 fc.) Antriche (100 scb.) Espages (100 prs.) Partegal (100 scc.) Cartada (5 can. 1) Lague (100 gran)	214 399 13 912 187 959 79 790 97 519 81 559 9 423 5 185 256 709 25 765 5 708	4 BIZ 215 550 12 707 189 770 78 230 07 \$49 32 258 8 468 5 920 25 220 10 980 5 748 5 940 2 324	4 56 213 12 125 107 50 10 75 13 50 145 5 25 251 50 20 76 (0 5 255 2 284	Dr fle (tills en barte) Dr fle (tills en barte) Price frampaise (20 fr.) Pièce trampaise (15 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce de 20 dullars Pièce de 20 dullars Pièce de 5 dullars Pièce de 5 dullars Pièce de 50 passi Pièce de 10 flerius	212 58	27980 28 23 256 2 271 254 243 5 258 230 642 1163 239

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

 LIBAN : « La seule chance »,
par Karim Pakradosni; « La
devoir de la France », par Jacques Nantet

3 & LA MORT DE PAUL VI

7. FIRROPE 8. AFRIQUE

AMÉRIQUES PROCHE-ORIENT

S. POLITIQUE 10 à 12. SOCIÉTÉ

13-14. COLTURE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

nvestir à l'étranger, par Jac-Premier marché aux bestiaux de France, Sancoins est na d'un embouteillage.

17. LÉGION D'HORNEUR

POINT DE VUE : . Vin-

21-22. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

HADIO-TELEVISION (14) FEUILLETON ; Adiau Califor Annonces clausées (18 et 19); Aujourd'hni (20); Carnet (17); « Journal official » (20); Météo-rologia (20); Mota croisés (20); Bourse (23).

SELON DES CALCULS ENCORE PARTIELS

Les hausses de salaires se seraient très fortement accélérées au deuxième trimestre

Les hausses de salaires se sont-elles brutalement accélérées durant le deuxième trismestre de cette année au point de menaces l'équilibre du plan Barre qui, précisément, repose sur une décé-lération progressive des augmentations de revenus? C'est la question qu'on commence à se poser avec inquiétude dans les question qu'on commentair depuis que sont connus les praniers résultats de l'évolution du taux de salaire horaire en avril, mai et juin. Le dépouillement — par sondage — de vingt mille questionnaires sur les cent mille normalemnt traités, fait apparaître une hausse de 5,2 % au denrième trimestre par rapport au

Cette augmentation, si elle était confirmée, serait à la fois considérable et iu quiétante. considérable, parce qu'elle cor-respond à un rythme annuel de hausse des salaires de plus de 20 %, soit davantage que pen-dant les belles années de l'infla-tion triomphante (1970 à 1974). dant les celles années de l'inflation triomphante (1970 à 1974).
Inquiétante, parce qu'une telle
hausse signifierait que les chefs
d'entreprise ont complètement
changé d'attitude et qu'après
avoir — comme le leur avait
recommandé M. Barre — modéré
les hausses de salaires pendant
un peu plus d'un an, ils auraient
hrusquement « lâché », au lendemain des élections, pour des raisons qui resteraient à éclaireir.
Toujours est-il que le chiffre
d'une hausse de 5.2 % du taux
de salaire horaire au deuxième
trimestre est à rapprocher des
augmentations enregistrées aux
trimestres précédents : + 2.2 %
au premier trimestre 1973; + 2.1 % au troisième rimestre : + 3.1 % au troisième rimestre : + 2.3 % an premier
trimestre : + 2.3 % an premier
trimestre : 1977.

Il faut toutefois accueülir ces

Il fant toutefols accueillir ces estimations evec prudence. L'expérience prouve que le résol-tat définitif (qui ne sera connu qu'à la fin du mois d'août) peut être très différent du premier sondage, jusqu'à un point d'écart. Certaines entreprises — dans l'automobile cette fois — étant très mal saisies par le sondage, les résultats de branches entières s'en frouvent complètement faussés. D'autre part, même si le chiffre définitif du deuxième trimestre était voisin de 4,5 %, comme certains statisticiens le pensent, il faudrait rapprocher ce taux des 2,2 % enregistrés au premier trimestre et qu', lui, était extrêmement modèré, le plus faible euregistré depuis neuf ans. Pour l'ensemble du premier semestre, la hausse serait alors de 6,7 %, certes plus forte qu'au premier semestre de l'année dernière (+ 5,8 %), mais correspondant à un rythme annuel moins extravagant : + 12,5 % et non + 20 %.

+ 20 %.

Enfin, on peut se demander si le tanz de salaire horaire est toujours représentaits de l'évolution de l'ensemble des salaires en France (les travailleurs étant de plus en plus mensualisés) on sentement des salaires les plus has. A ce propos il est clair que les statistiques du deuxième trimestre auront été fortement influencés par les deux relèvements du cés par les deux relèvements influen-cés par les deux relèvements du S.M.I.C. — l'un au 1º mai, l'autre au 1º juillet — pour un montant total de 7,8 %.

total de 7,8 %.

Ces réserves faites, il n'en demeure pas moins vrai qu'une forte accélération des salaires a bien du se produire aux lendemains des élections législatives. Compensation momentanée après les rigueurs du premier trimestre ou dérapage plus durable et profond? De la réponse qui sera appoatée à cette question dépendra le succès des efforts engagés par M. Barre pour modérer progressivement l'évolution des coûts salariaux en France et préserver la compétitivité de Hoppement 382,6 mil- l'industrie française sur les mar-

EN YESTE EN U.R.S.S.

M. CEAUSESCU

et neur pays se sont abstenus.

Dans les explications de vote, les uns et les autres ont estimé que le texte adopté ne constituait

Bucarest (A.F.P.). — M. Nicolae Ceauseacu, chef de l'Etat rou-main, a quitté Constantea hundi matin 7 août pour l'U.R.S., in-dique l'agence officielle Agerpres, M. Ceauseacu, qui est accompa-gné de M. Stefan Andréi, minis-tre des affaires étrangères, répond à une invitation de M. Léonid Breires, une a l'agence Brejney, précise l'agence.

sescu et sou hôte soviétique évoqueront, au cours de leur entre-tien, la viaite que doit effectuer en Roumanie dans une dizaine de jours le président chinois Hua Kuo-feng.

Du 8 août au 21 août

DIX SECTEURS DE PARIS RÉSERVÉS AUX PRÉTONS

L'opération « Paris-piéton », organisée sur l'initiative de la mai-rie de Paris, commencera mardi 8 sout pour se terminer lundi 21 sout. Plusieurs sones de la capitale seront, pendant cette période, interdites en partie à la circulation automobile et au sta-

Cts somes sont les suivantes : le Champ-de-Mars, le bas des Champe-Elysées, les Tuileries, les Champs-Flystes, les Tulleries, les Halles, Haint-Germain-des-Prés, Gatté-Montparnasse, le Butte-Montmartre, faubourg Saint-Honoré, le secteur Caumartin-Provence, et les liaisons Saint-Sèverin-Beaubourg et Noire-Dame-Hôtel de Ville.

CINQ PERSONNES ONT TROUVE LA MORT

DANS LES ALPES DU MORD Cinq personnes ont trouvé la mort et sept autres ont été blessées à la fin de la semaine dernière dans les Alpes du NordLes corps de deux alpinistes qui avalent fait une chute mortelle à l'aiguille Verte, dans le massif du Mont-Blanc, ont été déconverts, samedi 5 août, au pied de l'arête des Grands-Montets. Il s'agit de François Perrin, trente et un ans, et de son frère Dominique, vingt et un ans, tous deux dominilles à Tinéfosse (Vosges). Toujours dans le massif du Mont-Blanc, un chirurgien de l'hôpital d'Annemasse, le docteur Claude Machu, trente-quatre ans, a fait une chute de quatre ans, a fait une chuie de plus de 1000 nètres à l'Alguille de Chamonix.

plus de 1000 mètres à l'Alguille de Chamorix.

Un autre alpiniste, dont l'identité n'a pas été révélée, s'est tué dans le massi de la Meije. La corde qui le reliait à son coéquipler a été sectionnée par la chute d'un bloc de pierre. Son compagnon a pu rejoindre le rafuge du Promontoire. Vendredi 4 a oût, un adjudant-chef. M. Georges Riste, quarante deux ans, de la base aérienne 117 à Paris, a fait une chute mortelle aux rochers d'escalade de Pralognan-la-Vanoise (Savoie). Sept autres alpinistes ont été blessés dimanche 6 août dans le nord des Alpes françaises.

Dans les Hautes-Alpes, cinq alpinistes ont été tués au cours du week-end.

pas le meilleur moyen d'atteindre les résultats souhaités, que cer-taines dispositions en étaient peu claires et que les sanctions contre un Etat était du ressort du Conseil de sécurité et non de celul de l'ECOSOC.

A Genève

Le Conseil économique et social

des Nations unies demande le boycottage

de l'Afrique du Sud

De notre correspondante

De notre cor

Genève. — Ouverts par
M. Waldheim, sur une note pessimiste (le Monde du 11 juillet),
la session du Conseil économique
et social des Nations unies
(ECOSOC) s'est achevée la
semaine dernière par un discours
dans le même registre de son
président, M. Donald Mills (Jamaique), qui a insisté sur « l'état
grave où se trouve l'économie
mondiale ». Les débats sur le
nouveau comité piénier créé par
l'Assemblée générale des Nations
unies afin de relancer le dialogue
Nord-Sud n'out guère donné de
résultata. M. Mills a estimé que
« la discussion o juit ressortir le
sentiment de projonde incertitude
qui règne actuellement » et souligné les « graves divergences de
vues » qui subsistent quant au
rôle et au fonctionnement du
comité, ainsi que « l'absence fondamentale d'ac c or d. s'agisant
notamment des propositions qui
appellent des modifications radicules du système économique
international ». celul de l'ECOSOC.

Une autre résolution, adoptée maigré l'opposition des mêmes plus l'Italie (et huit abstentions), demande sur sociétés transnationales et aux établissements d'investissement de ne pas reconnaître eles mesures prises par les puissances occupantes, les régimes coloniaux, racistes, ou ceux qui pratiquent l'apartheid s, afin da préserver les ressources naturelles des territoires en question.

tion.

Une assistance aux quinze pays africains du Sahel victimes de la sécheresse a été recommandée par l'ECOSOC qui a souhaité que l'Assemblée générale fournisse des moyens accrus au bureau des Nations unes pour cette région. Il a également lancé un appel à tous les Etats et organisations internationales afin qu'ils accordent une «assistance généreuse à d'ux pays africains qu'ils accordent une «assistance généreuse à d'ux pays africains qu'ils cales du système économique international ». Sur des points précis, notamment l'appel adressé à tous les Etats a pour qu'ils cessent toute forme de eoliaboration de leurs sociétés nationales, tranmationales ou autres avec les régimes minoritaires rucistes d'Afrique du Sud », des résolutions ont pu être adoptées, Cependant, quaire pays, Allemagne fédérale, Etate-Unis, France et Grande - Bretagne, ont voté contre cet appel et neuf pays se sont abstenus. reuse a dix pays africains qui rencontrent des «difficultés par-ticulières » : le Botswana, le Cap vert, les Comores, Difbouti, la Guinée - Rissau, le Lesotho, le Mozambique, Saint-Thomas et l'He du Prince, les Seychelles et la Zambie.

Le groupe des pays en déve-loppement a demandé que soit convoquée une conférence des Nations unies sur les nouvelles sources d'énergie. ISABELLE VICHNIAG.

CANULAR MÉDICAL

à la fois de la confiance faite a ju jou de la conjunce juie aux médecins et du seerst médecil qui entours généralement les « grandes premières chirurgicales », les internes du centre hospitalier de Versailles ont unnoncé dans la nutt du samedi 5 août « la utentier de confine de la première de la confine de la première de la confine de la première de la confine de la nuit du samedi 5 août a la première greffe mondiale de prostate s, mentionnée tmi-médiatement par une dépêche de l'AFP. Les journalistes o nt accueilli diversement l'annonce, dimanche matin, de la véritable teneur de l'opération réalisée, qui ressortait davantage du canular que de l'exploit chirurgical.

L'annonce de cette grefie, réalisée par un médecin inconnu, dans un hopital de banileus, au cours d'un weekend d'été, a rendu sceptiques de nombreux journalistes. On aurait pu prendre avec le sourre es ensular, si les internes de l'hopital n'avaient pas usé de l'autorité que leur donnaient leurs jonctions officielles pour rendre crédiofficielles pour rendre crédi-ble leur plaisanterie.

DEUX NOUVELLES INCULPATIONS DANS L'AFFAIRE DES THERMES DE GRÉOUX

cienne directrice de l'établisse-ment thermal de Gréoux (Alpes de Hants-Provence), et M. Adrien Barthélemy, P.-D.G. des Thermes de Hants-Provence), et M. Adrien Barthélémy, P.-D.G. des Thermes de Gréoux et de la chaîne des Thermes du soleil (qui comprend sept stations thermales du sud de la Pran), ont été à leur tour inculpés, vendredi 4 acût, par M. Daniel Bachasson, juge d'instruction à Digne, d'« escroquerie, complicité d'escroquerie et infraction à la loi de 1905 relative à la tromperie en matière de marchandises » (le Monde des 25 juillet, 4 et 5 acût) et écroués. Six personnes sont donc à ce jour inculpées dans cette affaire complexe qui comporte au moins trois aspects: le préjudice corporatif causé aux kinéaithérapentes par l'emploi multipilé d'« auxiliaires thermaux » sans staint ni formation définis, les charges indues que supportait la Sécurité sociale en remboursant ces actes (cet organisme s'est constitué partie ctvile vendredi 4 acût), enfin, des liens entre certains médecins de cabinet et la direction des Thermes qui auralent outrepassé les règles de la profession.

Président de l'Association des Français libres

-L'AMPRAL LA HAYE EST MORT

Nous apprenons le décès de amiral Charles-Edward La Haye, président de l'Association des Français libres, survenu le dimanche 6 août à l'hôpital Henri-Poincaré, de Garches (Hauts-de-Seine).

Les obsèques auront lieu à Garland (Finistère).

Charles-Edward La Have, në la 12 mars 1910 à Duquesne (Algé-rie) jut un des pionniers de mavale française moderne en même temps qu'une des person-nalités les plus marquantes parmi les anciens de la France tibre, où pourtant elles ne manquent

pilote en 1936, le lieutenant de vaisseau La Haye est affecté en 1940 à Tahiti à l'escadrille 8 S 1. Il y apprend la débdice et pro-pose ses services au consul de Grande-Bretagne à Papeete.

En octobre 1940, il est à Van-couver (Canada) et s'engage dans l'oviation canadienne qui, de Halifaz, protège les comons dans l'Atlantique nord. Il est condamné à mort par Vichy. Transféré en Angleterre au Coastal Command en mai 1941, il passe ensuite dans les Forces françaises libres où il met autre par les constitues de la commentation de la comment met sur pied une aéronautique navale : une flottille d'hydravions amphibles, la 6 F. En 1943, il pour-suit sa tâche à Alper, commande la base d'Agadir ou Moroe, puis participe au débarquement de Provence en août 1944. Lors de l'armistice, il est adjoint ou com-mandant de l'aéronautique navale

Il recott en 1947 le communde-ment de l'aviso la Grandicie en Indochine, revient à l'état-major général jusqu'en 1952. Après quoi il commande le porte-avions Arxo-manches, toujours en Indochine, passe deux ans au collège de FOTAN et deux autres à l'état-major allié en Méditerranée.

En 1955, il est placé à la tête de l'Ecole navale, dont il pré-pare la reconstruction à Lanvéoc-Poulmic, dirige en 1957-1958 le Poulmic, dirige en 1957-1958 le secieur de la défeuse maritime de Brest. Commandant de l'aviation navale en Méditerranée de 1958 à 1960, de la marine dans l'océan Indien et de la base stratégique de Diégo-Suarez de 1960 à 1962, de l'Ecole supérieure de guerre navale en 1962-1963, préfet maritime de la 1° région à Cherboury de 1963 à 1965, il est ensuite place à la tête de l'escadre de l'Atlantique. Vics-amiral d'escadre et membre du conseil supérieur de la marine, il est désigné en octobre 1967 comme commandant en chef dans l'Atlantique et préfet maritime de la 11° région à Brest.

Promu amiral le 1° janvier

Promu amiral le 1= janvier 1969, il est nommé inspecieur général de la marine. Le 10 juillet, il est élu président de l'Association des Français libres et participe en 1971 à la création de l'Institut Charles-de-Gaulle.

Mme Chantal Harrault, andécorateur es salons, ses bibliothèques, son rustique, ses salles sons styles, ses copies d'anciens Rémy a sélectionné dans sa gamme de lins de repos ce merveilleux petit divan Louis XVI canné en 0,80 > 1,90 ext. Se fait en ties diment et gami de tissu, dans les laques et patines dont Rémy ce merveilleux petit divan Louis XVI canné en 0,80 × et gami de tism, dans les laques et patines dont Rémy a le secret. RÉMY 82, Fg St-ANTOINE PARIS XII* - 343.65.58 pour faciliter votre choix. OUVERT EN AOUT

ÉTUDES BIBLIQUES

Vous êtes cordialement invités à l'écoute en commun de la parole de Dieu (la Bible) enregistrée sur

Deuxième étude sur le thème :

le mysière de la mort, de la vie el l'espérance chrétienne

MARDI 8 AOUT A 20 HEURES, MAISON DE L'INGÉNIEUR 19, rue Bionche, 75009 PARIS. - Métro : Trinité.

Le dollar reste faible

matin 7 août, sur le plupart des Sonales, eauf à Tokyo, où, en ciò-

188,10 yeas contre 188,80 yeas A Paris, en revenche, il est retombé à 4,37 F (contre 4,3820 F), se traitant d'autre part à 2,0160 DM (contre 2,0285 DM) à Franctort et à 1,6950 F.S. (contre 1,7050 F.S.) à Zurich, non loin de son plus bas

4

.

1.

niveau atteint le 3 août à 1,6875 F.S. Les accords de crédits réciproque (SWAPS) conclus per la Banque nationale suisse avec les banque commerciales helvétiques, afin d'ac croître jeurs liquidités et ainsi diminuer les tensions sur l'eurofranc ces accords ont conduit les banque suisses à absisser d'un quart de point la rémunération des dépôts à terme, - n'auront donc pas agi bien

La bonne tenue du deutschemari a provoqué notamment un léger all'aiblissement du franc français Lundi matin, il fallait ainsi 2,1665 F au lleu de 2,1628 F pour obenir un deutschemark, mais aussi 2,5880 F (contre 2,5892 F) pour acheter un

Le numéro du . Monde . daté 6-7 août 1978 a été tiré à 492 105 exemplaires.

départ exceptionnel pour découvrir Pays des Amoureux de la Nature.

départ de Paris : 26 août retour à Paris: 2 septe

1 semaine à Reykjavik F 2.350

comprenant: aller-retour Paris +7 nuits en chambre double + petits déjeuners à l'hôtel Esja (hôtel de l'aclasse)

+1 visite de ville. Nombreuses possibilités d'excursio à l'intérieur de l'ile (non comprises dans le prix).



ABCDEFG

une vive remontée des cours de l'or. qui se treitait, lors des premières ture, son cours e'établissait à l'once, contre 201,55 dollars vendredi après-midi. Le F.M.I. a appropré llons de dollars, provenant du produit de ses ventes d'or.

chés étrangers. NOUVELLES BRÈVES

Le pairiarche varonite à Paris. — M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a beçu vendredi 4 sout Mar Kho-raiche, patriarche maronite d'An-

raiche, patriarche maronise d'Antioche et de tout l'Orient, indique un communiqué publié samedi par le Quai d'Orsay. Mgr Khoraiche s, d'eutre part, été reçu samedi par le Quai d'Orsay. Mgr Khoraiche s, d'eutre part, été reçu samedi par la communiqué du Quai d'Orsay indique que « le patriarche a fait part au ministre de ses préoccupations devant les épreuves qu'endure le peuple libanais », « Le ministre a rappelé le souci du gouvernement français de soir la paix et la concorde restaurées au Liban » et ajouta : « La France, qui est unie au Liban par des itens traditionnels, n'éparquera aucun effort destiné o encourager le rétablissement d'un dialogue raisonnable entre tous les Libanais sous l'autorité du président Sarkis ». ● Un sergent des forces de sécurité intérieure libanaise a été tué lundi 7 soût en fin de matinée

devant le siège provisoire du Pariement, — à la limite des quartiers ouest de Beyrouth — par une balle de tireur isolè provenant du quartier est. — (AFP.)

● Un Mig-17 de Foulation afghane a atterri lundi 7 août en territoire pakistanais, annonceton de source officielle à Istanbul. Son pilote, le commandant Mohammed Hakim, est actuellement interrogé, ajoute-t-on de même source.

Quatre chalutiers espagnols ont été arraisonnés samedi 5 août par un pairouilleur de la marine nationale et une vedette des affaires maritimes de Bor-deaux, alors qu'ils péchaient dans la zone économique française de deaux, alors qu'ils péchaient dans la zone économique française de 200 milles au large des côtes du Médoc. Un des chalutiers a été dérouté veux La Pallice, les trois autres veux Bordeaux. Ces ba-tesux seront autorisés à repartir après avoir payé une amende.

LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE Pour le préparer ou l'assumer, nous vous proposons le plus haut niveau des techniques d'expression et de communication INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

20, cité Trévise - 75009 PARIS Tél. 778-58-03 Nose recesous exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h. Les cours continuent en juillet-coût

 Quaire Airbus B4 pour Ali-tuita. — La compagnie Alitalia
 vient de signer une option pour l'achat de quatre Airbus B 4. Ces l'achat de quatre airnis B 4. Ces avions gros porteurs pourraient entrer dans la flotte de la compagnie l'alienne à partir de 1980. Pour les responsables d'Alitalia, l'Airbus constitue auns des soixtions les plus plausibles aussi bien du point de vue technique que sur le plan économique».

 La compagnie Channel Cruise
Line, propriétaire du supermarché Line, propriétaire du supermarché flottant Aquamart, va saisir la commission de la C.E.E. du différend qui l'oppose au ministre beige des finances : c'est ce qu'a annoncé, vendredi 4 août au cours d'une conférence de presse, le gérant de la compagnie, M. Frank Shaw, qui a précisé que la commission de la C.E.E. pourra saisir à son tour la cour européenne de justice à Luxembourg. Aquamart dans le de listade à l'intermodiff. Aqua-mart, aujourd'hui amarré dans le port de Londres, a fait son der-nier voyage le mardi I août, la décision des douanes beige et françaises de taxer les marchan-dises achetées à son bord ayant entraîné son arrêt de mort.

• Le nombre de ahômeurs en ■ Le nombre de chômeurs en Allemagne fédérale a augmenté de 44900 en juillet (+5.1% par rapport au mois précédent) pour s'établir à 921200 personnes, vient d'annoncer l'Office fédéral du travail. Le taux de chômage en P.F.A. remonte sinsi à 4.1% de la population active contre 3,9% en juin.

Par rapport au mois de fulliet 1977, le nombre des sans emplot a baissé de 50 000 et le taux de chômage est revenu à 4.1% de la population active coutre 4.3%. D'autre part les prix de détail sont restés stables en juillet (in-dice 150,8 sur la base 100 en 1970). Par rapport à juillet 1977, le taux d'inflation est de 2,6 %.

D'AIR BAHAMA

Depuis le 22 juillet 1968, AIR
BAHAMA permet à des millers
de bouristes enropéens de faire
connaissance du Paradis Tropical
des BAHAMAS (78 km des côtes
de Floride, température moyenne
20%), où soleil, sable fin, mer
aux nuances multicolores les
attendent toute l'année.
AIR BAHAMA, par sa connaissance des BAHAMAS et les prix
irès compétitifs proposés, example
I semaine pour £482 F
est devenu, en dix ans, le preest devenu, en dix ans, le pre-mist transporteur sur cette des-tination vacances.

AIR BAHAMA

32, rus du 4-Septembrs

75002 PARIS - Tel. 742-52-26